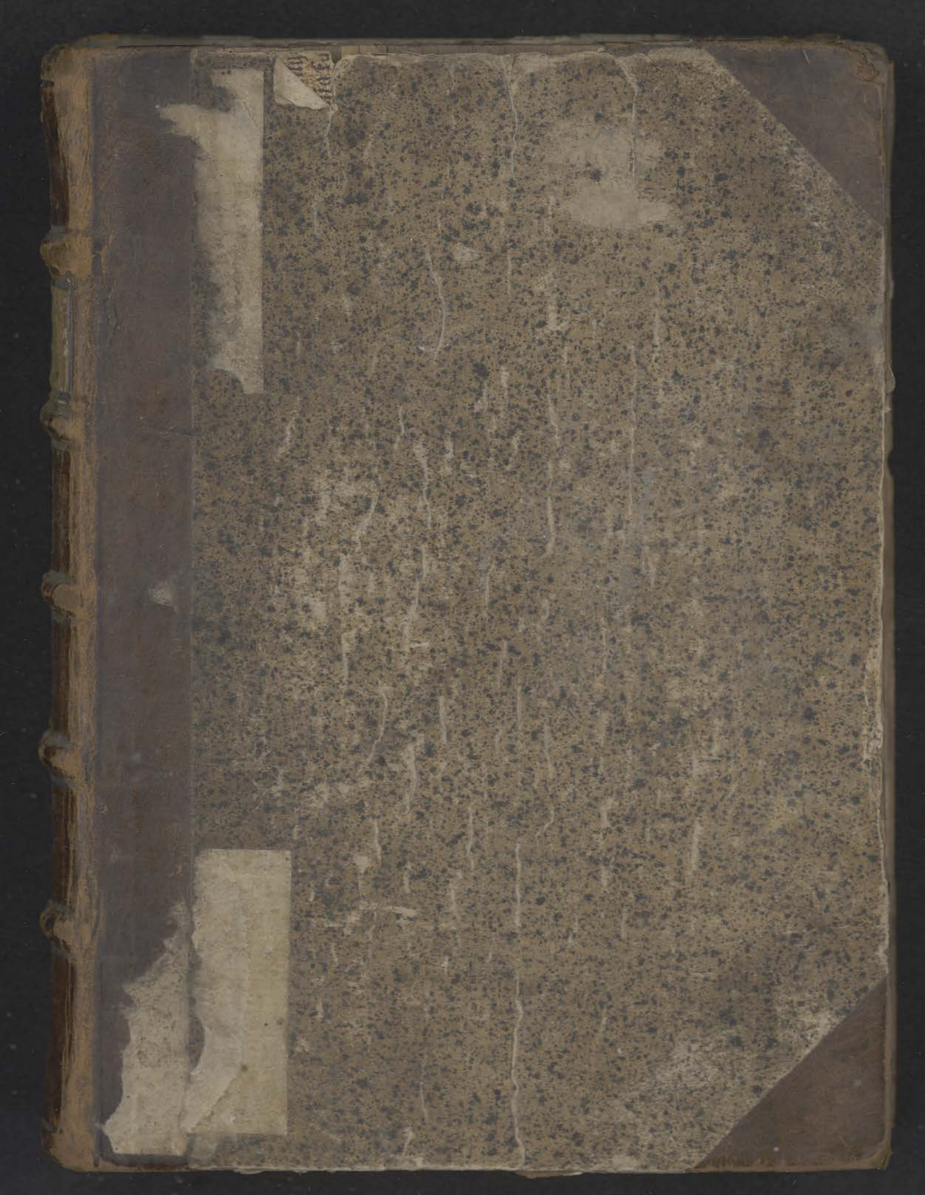
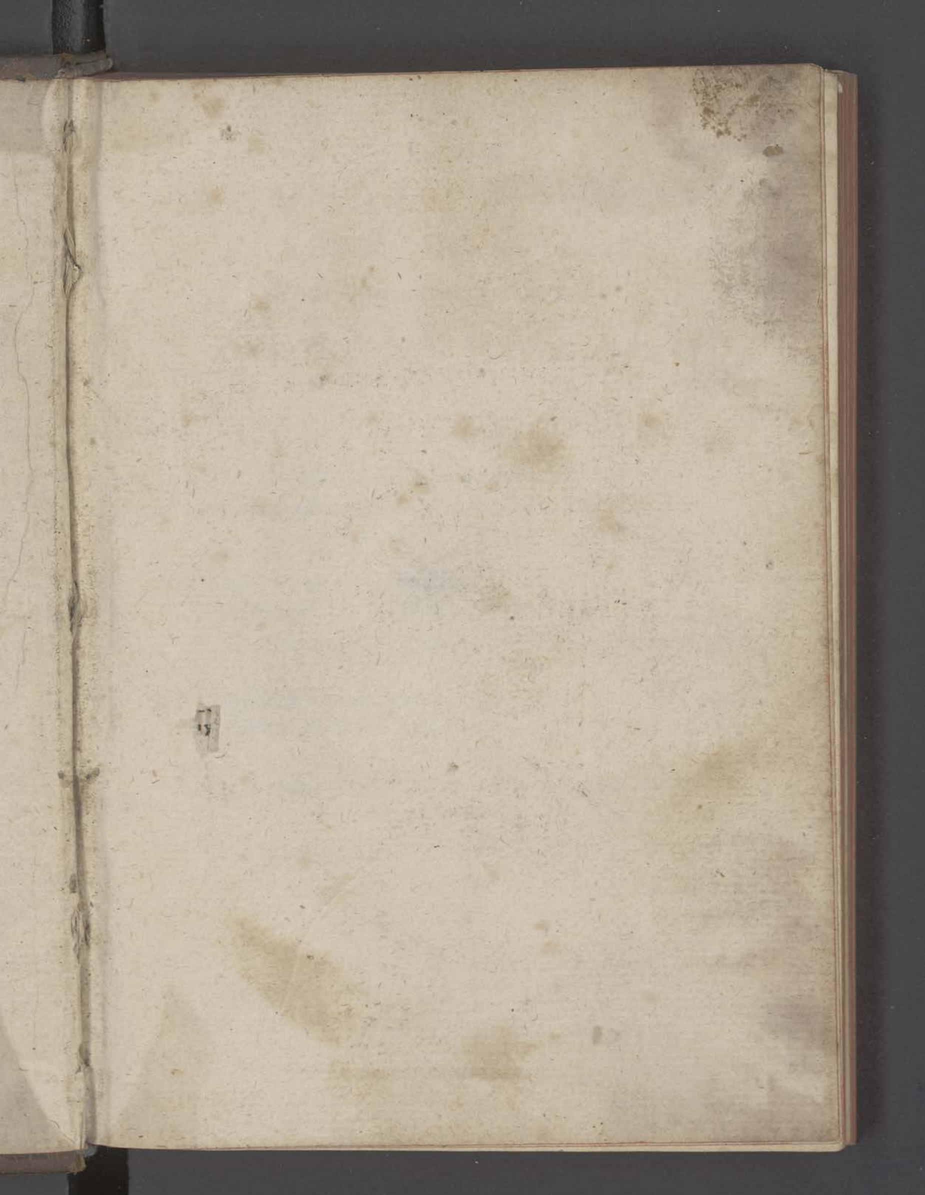






ABREGÉ
DE LA
NOUVELLE METHODE
PRESENTÉE AU ROY
Pour apprendre facilement
LA LANGUE LATINE,
CONTENANT
LES RUDIMENS,
Reduits en un nouvel ordre,
Avec de petites Regles pour bien decliner & conjuguer.
ET LES REGLES
Des Genres, des Declinaisons, des Preterits, de la Syntaxe, de la Quantité, & des Accens Latins,
Mises en François dans un ordre trés-clair & trés-abregé.
NOUVELLE EDITION,
Enrichie d'un Traité des Particules Françoises, trés-utile aux Enfans pour leur apprendre à composer en Latin,
ET
D'un Recueil de quelques mots plus communs traduits en Latin.

Par Messieurs de PORT-ROYAL.



A AMSTERDAM,
Chez PIERRE MORTIER, Libraire sur le Vygendam. 1715.



AVIS
AU LECTEUR
SUR CET ABREGE'.

MON CHER LECTEUR; Les avantages que propoſe la NOUVELLE METHODE pour apprendre facilement la langue Latine, ayant eſté reconnus de tout le monde; & pluſieurs perſonnes nous ayant témoigné le deſir que le public avoit d'en avoir un ABREGE', pour le ſoulagement des Enfans; je n'ay pas voulu m'oppoſer plus long temps à une demande ſi raiſonnable, & j'ay accommodé celuy-cy de telle ſorte, qu'eſtant fort petit il ne laiſſe pas de comprendre tout ce qu'on peut deſirer pour ceux qui commencent depuis les Rudimens juſques à la fin des Quantitez. Et quoy que je me ſois propoſé de ne mettre par tout que ce qui ſeroit néceſſaire, l'on verra neantmoins en divers endroits, ſur tout dans la Syntaxe, que j'y ay inſeré beaucoup d'Avertiſſemens conſiderables pour les perſonnes même avancées: ayant mieux aimé exceder de ce coſté-là, que de l'autre.

Je vous preſente en même temps les Rudimens dans un nouvel ordre, dont je ne dis rien icy, parce que le diſcours ſuivant vous en expliquera les raiſons en particulier.

Je ne croy pas même qu'il ſoit neceſſaire de m'étendre ſur le profit qu'on peut tirer des autres Regles ; parce que l'on peut voir ce que j'en dis dans l'avis que j'ay mis à l'entrée de la NOUVELLE METHODE, laquelle je croy qu'on doit toûjours mettre entre les mains des enfans, auſſi-toſt qu'ils ſont un peu grands & capables de s'en ſervir : Je diray ſeulement icy ce qui a eſté encore reconnu depuis peu par des perſonnes de merite, en des Enfans de condition, mais fort petits : qu'avec un peu de ſoin, on peut en moins de trois mois les rendre capables par cette METHODE, de répondre pertinemment de tout ce qui eſt compris dans Deſpautere, & même avec plus de netteté & d'exactitude.

Mais il eſt bon ſur tout dans les Genres & dans les Preterits, de les accoûtumer, en rendant compte de la Regle generale, à ſpecifier toûjours combien il y en a d'exceptez, afin que le nombre ſerve à fixer leur memoire, & leur donner plus de facilité en les comptant de les retenir ſans en oublier.

Que ſi aprés cela il ſe trouve encore quelqu'un, qui veüille bien ſe perſuader que c'eſt ce qui rend ce livre deſavantageux : pretendant qu'aprés leurs Regles, pluſieurs Maiſtres ne ſçavent preſque plus que leur montrer, nous pourrons peut-eſtre quelque jour, ſi Dieu le veut, & ſi le public le deſire, faire voir la maniere de les pouſſer plus avant, & de les entretenir agreablement tout le temps de leur jeuneſſe dans les lettres humaines, & dans l'étude des langues Grecque & Latine, avec autant d'utilité & de facilité pour eux, que de ſoulagement & de ſatisfaction pour tous ceux qui les inſtruiſent.

Ex-



EXPLICATION

Du nouvel ordre auquel on a mis ces Rudimens.

J'Espere que l'utilité que l'on recevra de ce petit livre, fera bien-tost comprendre les raisons que j'ay euës de donner ces Rudimens dans un nouvel ordre & une nouvelle disposition : sans y changer neanmoins que ce qui m'a paru ou avantageux ou necessaire.

Il y a déja quelques années que les ayant fait imprimer avec quelques changemens, ce qui paroissoit d'abord un peu nouveau, a esté suivi depuis de plusieurs : & je me persuade aisément que ce que j'y ay changé ou ajoûté de nouveau en cette septiéme edition, sera receu avec la même approbation, parce que j'en espere des avantages encore plus considerables.

L'on reconnut clairement dés-lors, combien c'estoit une chose inutile & embarassante, de joindre le Pronom hic, hæc, hoc, *à tous les Cas des Noms en les declinant : & de se servir de ces expressions Latines :* Singulariter Nominativo, Genitivo, *&c.* Indicativo modo, Infinitivo modo, tempore præsenti, sine numeris & personis, *& semblables, qui sont souvent plus difficiles à apprendre aux Enfans, que les choses mêmes qu'on leur veut faire sçavoir, n'y ayant nulle apparence de leur marquer tous ces termes en Latin, puis qu'ils ne l'entendent pas encore.*

*L'on reconnut aussi que c'estoit avec raison que j'avois joint dans les noms le Vocatif avec le Nominatif, tant parce qu'il marque directement la chose aussi-bien que luy, s'expliquant ordinairement devant le Verbe comme luy dans l'ordre naturel de la Grammaire, que parce que le Vocatif est presque toûjours semblable au Nominatif, ne recevant jamais l'accroissement du Genitif comme les autres Cas : & qu'ainsi il trouble leur Analogie, lors qu'on le met le cinquiéme, & empesche de voir comme l'Ablatif se forme de l'Accusatif en ôtant l'*M, *comme* Musam, Musa; Patrem, Patre; *& ainsi des autres.*

Et enfin l'on reconnut combien c'estoit une chose inutile d'ajoûter un MEUF OPTATIF *dans les Rudimens, puisque tous ses Temps peuvent estre renvoyez au Subjonctif, & nous avons remarqué depuis, que ç'avoit esté le sentiment des plus habiles Grammairiens, comme de Vossius en ces derniers temps, & parmy les Anciens même, de* Palemon, *qui vivoit avant Quintilien. Parce qu'en effet si l'on vouloit multiplier ces Modes en autant de manieres qu'il y a de significations differentes, & de façons d'exprimer les actions des Verbes, il faudroit ajoûter encore avec quelques-uns* Modus mandativus, Modus promissivus, Modus concessivus : *& sur tout,* Modus potentialis, *qui donne tant de grace dans ses expressions, que quelques-uns l'ont appellé* LA LUMIERE DE LA LANGUE LATINE.

Mais toutes ces multiplications de termes sont inutiles, sur tout à ceux qui commencent, puisque ces expressions ne regardent que l'éloquence, & le tour que peut donner telle ou telle modification aux Temps des Verbes qu'on employe. C'est pourquoy Ramus n'ôte pas seulement l'Optatif, mais il retranche entierement les Modes des Verbes. Sanctius & Scioppius en font

de même, diviſant ſeulement chaque Temps en deux, comme Præſens primum AMO, Præſens ſecundum AMEM; *& ainſi des autres : ajoûtant qu'il eſt tout-à-fait déraiſonnable de les avoir introduits.*

*Je n'ay pourtant pas voulu aller ſi avant, ny rejetter abſolument une choſe qui a eſté en uſage depuis ſi long-temps. Mais j'ay diſpoſé tellement les Verbes en cette ſeptiéme édition, que propoſant ſeulement deux Modes principaux, l'*INDICATIF, *qui montre ſimplement & abſolument l'action exprimée par le Verbe: & le* SUBJONCTIF, *qui la marque avec quelque modification & dépendance (ce qui comprend tous les Modes qu'on a inventez depuis) j'ay joint par tout chaque Temps du Subjonctif ſous ceux de l'Indicatif dont ils dépendent: Ce qui cauſe un effet avantageux, en faiſant voir tout enſemble & l'Analogie & la difference qui ſe rencontre entre eux, & ſert extrémement à les diſtinguer & les reconnoiſtre.*

Ainſi en une ſeule ouverture de ce livre, quoy que tres-petit, l'on trouve en un endroit toutes les ſortes de Temps preſent qui ſont dans la langue. En un autre toutes les ſortes d'Imparfaits, & de meſme des Parfaits, & de meſme des plus que parfaits, & des Futurs. De ſorte que ſi l'on veut diſtinguer ſimplement tous ces Temps en PREMIERS *&* SECONDS, *ſans parler des Modes, comme ont fait les Auteurs que j'ay nommez, on le peut facilement, les voyant ainſi de ſuite l'un au-deſſous de l'autre : Et ſi l'on veut retenir ces deux Modes, comme je croy qu'il eſt fort à propos, on le peut de même, n'y ayant rien de plus naturel, que de voir que nous appellions* SUBJONCTIF; *le Temps qui eſt icy par tout joint au-deſſous de l'Indicatif auquel il ſe doit rapporter.*

Mais parce que l'experience m'a fait voir, que quelque ſoin que j'euſſe eu de marquer en autres lettres les terminaiſons eſſentielles des Noms & des Verbes, ce n'eſtoit rien, ſi l'on ne trouvoit moyen d'imprimer en même temps cette Analogie merveilleuſe auſſi vivement dans la memoire qu'elle l'eſtoit ſur le papier: j'ay encore ajoûté icy en cette edition des Regles en petits vers ſur chaque Declinaiſon, qui comprennent ces terminaiſons eſſentielles: & j'en ay mis d'autres pour les Conjugaiſons des Verbes, afin de montrer la maniere de former tous leurs Temps, & de les bien conjuguer: ayant fait ajouter auſſi ces mêmes regles ſur les deux grandes TABLES *des Declinaiſons & Conjugaiſons, que j'ay fait imprimer à part, & qu'on devoit mettre entre les mains de tous ceux qui commencent d'étudier. De ſorte qu'il eſt preſque auſſi aiſé maintenant à un Enfant de retenir cette Analogie & de l'imprimer dans ſa memoire, que de la lire & la remarquer ſur le papier, quoy que d'ordinaire c'eſt ce qui les arreſte le plus, & les embaraſſe davantage.*

C'eſt pourquoy l'unique moyen, ce me ſemble, de leur faire bien-toſt ſçavoir les Rudimens, eſt de leur en faire apprendre premierement les Regles, ce qu'ils peuvent faire preſque en ſe joüant: & de leur faire en meſme temps decliner quantité de Noms, & conjuguer quantité de Verbes, leur montrant comment ce qui eſt ſeparé par un tiret dans ceux qu'on leur propoſe icy pour exemple, ſe rapporte entierement à ces Regles, & ſe doit trouver dans tous les autres, qu'on leur fera decliner ou conjuguer.

Je croy qu'il eſt à propos d'abord, pour ne les pas embaraſſer dans les Conjugaiſons, de ne leur faire apprendre qu'un ſeul Verbe à la fois, comme Amo *par exemple tout entier, en joignant toûjours les Temps Subjonctifs aux Indicatifs: & puis quand ils ſçauront celuy-là,*

 leur

leur faire apprendre Moneo, *& ensuite les autres, en leur faisant remarquer la difference qu'il y a du Verbe qu'ils apprennent à celuy qu'ils ont appris, & qu'ils voyent à costé, ce qui est presque toûjours dans la penultiéme: Parce qu'ainsi ils conjuguent plus aisément un Verbe, & ont plus de facilité à apprendre les suivans.*

Mais quand ils les ont veus tous quatre, il sert aussi beaucoup pour les bien fonder, de les leurs faire conjuguer tous ensemble par chaque Temps, comme le present Indicatif d'Amo, Moneo, Lego *&* Audio, *puis le present Subjonctif, ensuite leurs Imparfaits, & le reste, parce qu'ainsi ils s'accoûtument mieux à en remarquer les differences pour les reconnoistre dans les Auteurs.*

Pour ce qui est des Verbes irreguliers, il faut aussi leur faire toûjours joindre chaque Temps Subjonctif avec les Indicatifs, quoy qu'on puisse passer ces Verbes plus legerement d'abord, se contentant presque qu'ils en ayent seulement quelque idée generale, aussi-bien que de la connoissance des parties d'Oraison, dans lesquelles il suffit qu'ils sçachent que le Nom est ce qui marque les choses, *& le Verbe* ce qui exprime les actions; *se contentant de comprendre les quatre dernieres parties sous le mot de* PARTICULES INDECLINABLES, *& se reservant de leur faire mieux entendre le reste par la pratique & par la lecture de quelque Auteur facile; laquelle pourra leur donner entrée si-tost qu'ils sçauront assez bien décliner & conjuguer, & qu'ils auront une connoissance passable des autres Regles, dans lesquelles ils se confirmeront toûjours de plus en plus par l'usage. C'est pourquoy il vaut mieux, lors qu'on les interroge pour les exercer, leur demander, par exemple; quel Temps c'est que* Mandaturus, *que de leur faire dire le Participe futur de* Mando; *& quel Cas c'est que*

Principe, *que de demander l'Ablatif de* Princeps; *parce qu'ayant pour but de leur faire entendre les Auteurs Latins; & ayant besoin pour cela de sçavoir rapporter tous les Cas des Noms à leur Nominatif, & tous les Tems des Verbes à leur Present; il faut d'abord les accoûtumer à ce qui leur doit toûjours servir dans la suite de leurs études.*

Il est bon aussi de leur faire remarquer avec autant de soin la Conjugaison Françoise que la Latine, puis que ce seroit une honte à des Enfans qui étudient, de ne pas sçavoir la langue dans laquelle ils ont esté élevez.

Il me reste à dire, que je n'ay point mis icy de Concordances, comme on fait dans les autres Rudimens, parce que j'ay reconnu par plusieurs experiences, qu'en un mois de temps on peut tirer les Enfans de ces Principes, pour les faire passer aux autres Regles que j'ay fait imprimer ensuite, & qui comprennent la Syntaxe; comme tout le reste de Despautere, avec une facilité dont il n'est pas besoin que je parle maintenant; Je supplie seulement le Lecteur de lire l'Avis que j'ay mis au commencement de ces mêmes Regles dans la Nouvelle Methode, & il verra tout le dessein que je me suis proposé, & les raisons que j'ay euës de mettre ces Regles en François, & de ne les mettre pas seulement en Prose, mais en Vers François.

LES RUDIMENS DE LA LANGUE LATINE,

Reduits en un nouvel ordre trés-clair & trés-methodique.

Avec des Regles pour apprendre facilement, & en peu de tems, à bien décliner & conjuguer.

REGLE PREMIERE

Des parties d'Oraiſon, ou des mots qui compoſent le diſcours.

1. *Le VERBE & le NOM ſont toûjours*
L'eſſentiel de tout diſcours:
2. *Mais ſous le Nom nous comprenons*
Les Participes & Pronoms.
3. *On y joint les indeclinables,*
Comme Haud, Per, Et, Hem, *& ſemblables.*

L'ON compte d'ordinaire juſques à huit ſortes de mots qui peuvent entrer dans le diſcours, & qui en ſont comme les parties; ſçavoir le Nom, le Pronom, le Verbe, le Participe, l'Adverbe, la Prepoſition, la Conjonction, & l'Interjection.

1. Mais de ces huit, il y en a toûjours deux principales,

pales, & qui en font comme les Parties essentielles; sçavoir le NOM, qui marque les choses; & le VERBE, qui exprime l'affirmation d'une chose.

2. Les autres, ou se rapportent à ces deux-cy, comme le Pronom & le Participe, qui sont compris sous le nom, ou elles ne servent que pour les joindre ensemble, & specifier ou determiner leur signification.

3. Telles sont les quatre dernieres, qui peuvent estre comprises sous le mot de PARTICULES INDECLINABLES, comme *Haud*, Adverbe; *Per*, Preposition; *Et*, Conjonction; *Hem*, Interjection, & semblables.

DU NOM.

REGLE II.

Ce que c'est qu'un Nom, & qu'il y en a de deux sortes.

NOM est ce qui sert à nommer,
Dont deux sortes faut distinguer:
Le SUBSTANTIF marque la chose:
Et l'ADJECTIF, comme est la chose.

LE NOM est un mot qui sert à nommer, ou à qualifier quelque chose.

Ainsi il y a deux sortes de Noms; le Substantif & l'Adjectif.

Le SUBSTANTIF est celuy qui signifie simplement la chose, & subsiste de luy-même en l'oraison; comme DOMINUS, *le Seigneur*; PATER, *le Pere*; MAGISTER *le Maistre*.

L'ADJECTIF est celuy qui marque de quelle façon est la chose, & qui sert à la qualifier. C'est pourquoy il suppose toûjours un Substantif auquel il se rapporte; comme

comme quand on dit, GRAND *Seigneur*; BON *Pere*; BELLE *Maison*.

Ainsi toutes les fois qu'on peut ajoûter ce mot (CHOSE) avec un Nom, c'est une marque qu'il est Adjectif: Par exemple, ROUGE est un Adjectif, parce qu'on dit bien *chose rouge*: mais SEIGNEUR est un Substantif, parce qu'on ne peut pas dire *chose Seigneur*.

Il faut considerer dans les Noms, le Genre, le Nombre, le Cas, & la Declinaison.

Il y a trois Genres parmi les Latins, le Masculin, comme HIC DOMINUS, *le Seigneur*; le Feminin, comme HÆC MULIER, *la femme*; le Neutre, comme HOC TEMPLUM, *le Temple*. L'on y ajoûte encore le Commun pour les Noms qui conviennent aux deux sexes, comme HIC *&* HÆC PARENS, *le Pere* ou *la Mere*: & le Douteux pour ceux qui ont esté pris tantost en un Genre, & tantost en l'autre par les Auteurs Latins, comme HIC *aut* HOC VULGUS, *le menu peuple*.

Il y a deux Nombres, le Singulier qui ne s'entend que d'un seul, comme DOMINUS, *le Seigneur*: & le Plurier qui s'entend de plusieurs; comme DOMINI, *les Seigneurs*.

Il y a six Cas ou changemens de terminaisons, le Nominatif, le Vocatif, le Genitif, le Datif, l'Accusatif, & l'Ablatif.

Il y a cinq Declinaisons qui naissent de la differente terminaison de ces Cas, dont nous donnerons des Regles particulieres, afin que sur elles on puisse facilement decliner toutes sortes de Noms, comme on peut voir dans les pages suivantes.

POUR

POUR LE FRANCOIS.

TOut ce qui fait la difference des Cas en noſtre Langue, c'eſt ou l'Article, ou les Prépoſitions. Ainſi aprés avoir mis la ſignification Françoiſe à chaque Cas dans la premiere Declinaiſon, je me contenteray dans la ſuite de la mettre ſeulement au deſſus du mot Latin, & d'ajoûter ces Articles, ou Prépoſitions, à coſté de chaque Cas; eſtant facile aprés cela d'y joindre la ſignification du Nom qui ſera au-deſſus. Mais je metteray icy à part ces differences des Cas François tout au long, pour faire voir les marques ordinaires par leſquelles on les diſtingue en noſtre Langue.

ARTICLE FRANCOIS

Entremeſlé de quelques Prépoſitions, pour marquer la diſtinction des Cas en meſme Langue.

LE SINGULIER.

Nominatif *Le, la.*

Le Vocatif n'a point d'Article, mais quelquefois on y met cette particule, O.

Genitif. *Du, de, de la.*

Datif. *A, au, à la.*

Accuſatif. *Le, la.*

Ablatif. *Du, de, de la, par le, avec le* &c.

LE PLURIER.

Nominatif. *Les.*

Genitif. *De, des.*

Datif. *A, aux.*

Accuſatif. *Les.*

Ablatif, *De, des, par, avec,* &c.

DE-

DECLINAISONS DES NOMS.

PREMIERE DECLINAISON.

REGLE III

Des terminaisons de la Premiere en tous ses Cas.

1. *Feminins la Premiere en* A,
Decline par æ, æ, am, â;
Plurier, æ, arum, is, as;
2. *Du Datif l'Ablatif feras.*

1. La premiere comprend des Noms Feminins en A, qu'elle decline ainsi suivant les Declinaisons marquées dans la Regle.

MUSA, *Feminin.*

LE SINGULIER.

Nom. Voc.	Mus- a,	*la Muse.*
Genitif.	Mus- æ,	*de la Muse.*
Datif.	Mus- æ,	*à la Muse.*
Accusatif.	Mus- am,	*la Muse.*
Ablatif.	Mus- â,	*par la Muse.*

LE PLURIER.

Nom. Voc.	Mus- æ,	*les Muses.*
Genitif.	Mus- arum,	*des Muses.*
Datif.	Mus- is,	*aux Muses.*
Accusatif.	Mus- as,	*les Muses.*
Ablatif.	Mus- is,	*par les Muses.*

2. Remarquez que ce qui est dit icy, qu'au Plurier l'Ablatif est semblable au Datif, est vray dans toutes les Declinaisons.

Je passe les Noms Grecs en E, pour ne point embarasser icy les Enfans, reservant à en parler plus particulierement à l'entrée des Regles des Declinaisons.

SE-

SECONDE DECLINAISON.

REGLE IV

Des terminaiſons de la Seconde.

1. *La Seconde* US, UR, UM, IR, ER,
Fait i, o, um, o, *Singulier* ;
Puis i, orum, is, os, *prendra* :
2. *Mais le Neutre a trois Cas en* a.

1. La Seconde ayant pour terminaiſons US, UR, UM; IR, ER, fait ſes Cas comme ils ſont marquez dans la Regle.

2. Les Noms Neutres ont toûjours trois Cas ſemblables, ſçavoir le *Nominatif*, *Vocatif*, & *Accuſatif*. Et ces trois Cas ſont toûjours terminez en A au Plurier, en toutes ſortes de Declinaiſons.

REGLE V.

Du Vocatif de la Seconde.

Le Nom pour Vocatif ſe met :
US, e *prend* ; ÏUS *propre* i *fait*.

Le Nominatif & le Vocatif ſont ordinairement ſemblables : De ſorte que le Nom même ſert pour tous les deux; comme *Muſa*, Voc. *Muſa*. *Magiſter*, Voc. *Magiſter*, &c. Neanmoins les Noms en US le font en E; comme *Dóminus*, *Dómine* : & les Noms propres en ïUS, en I ; comme *Virgilius*, *Virgili*. Voyez ces Noms cy-deſſous.

DÓMINUS, *Masculin.*			TEMPLUM, *Neutre.*	
LE SINGULIER.			**LE SINGULIER.**	
	Seigneur.		*Temple.*	
Nóm.	Dómin- us,	*le* Nom.	Templ- um,	*le.*
Voc.	Dómin- e,	Voc.	*Comme le Nominatif.*	
Gen.	Dómin- i,	*du.* Gen.	Templ- i,	*du.*
Dat.	Domin- o,	*au.* Dat.	Templ- o,	*au.*
Acc.	Dómin- um,	*le.* Acc.	*Comme le Nominatif.*	
Abl.	Dómin- o,	*par le.* Abl.	Templ- ô,	*par le.*
LE PLURIER.			**LE PLURIER.**	
	Seigneurs.		*Temples.*	
N.V.	Dómin- i,	*les.* N. V.	Templ- a;	*les.*
Gen.	Dómin- órum,	*des.* Gen.	Templ- órum,	*des.*
Dat.	Dómin- is,	*aux.* Dat.	Templ- is,	*aux.*
Acc.	Dómin- os,	*les.* Acc.	*Comme le Nominatif.*	
Abl.	Dómin- is,	*par les.* Abl.	Templ- is,	*par les.*

MAGISTER, *Masculin.*			VIRGILIUS, *Masculin.*	
	Maistre.		*Virgile.*	
Nom.	Magist- er,	*le.* Nom.	Virgil- ius,	
Voc.	*Comme le Nominatif.*	Voc.	Virgil- i,	
Gen.	Magistr- i,	*du.* Gen.	Virgil- ii,	*de.*
Dat.	Magistr- o,	*au.* Dat.	Virgil- io,	*à.*
Acc.	Magistr- um,	*le.* Acc.	Virgil- ium,	
Abl.	Magistr- ô,	*par le.* Abl.	Virgil- iô,	*par.*

Le Plurier & le reste comme Dóminus.

Les Noms propres n'ont point de Plurier.

Quelques Noms en ER, retiennent E par tous les Cas; comme PUER, PUERI, PUERO, PUERUM, &c. *Enfant.*

Ceux en IR & en UR se declinent de même que les autres; comme VIR, VIRI, VIRO, *l'homme, le mary.* SATUR, SATURI, SATURO, *saoul.*

ADJECTIFS

De trois terminaisons.

Les Adjectifs qui ont trois terminaisons, sont de la premiere pour le Feminin, & de la seconde pour le Masculin & le Neutre; & se declinent ainsi:

LE SINGULIER.

	Le Masculin, *comme* Dóminus,	Le Feminin, *comme* Musa,	Le Neutre, *comme* Templum.
	Bon.	*Bonne.*	*Bon.*
Nom.	Bon-us.	Bon-a.	Bon-um.
Voc.	Bon-e.	Bon-a.	Bon-um.
Gen.	Bon-i.	Bon-æ.	Bon-i.
Dat.	Bon-o.	Bon-æ.	Bon-o.
Accus.	Bon-um.	Bon-am.	Bon-um.
Ablat.	Bon-o.	Bon-â.	Bon-o.

LE PLURIER.

	Bons.	*Bonnes.*	*Bons.*
N. V.	Bon-i.	Bon-æ.	Bon-a.
Gen.	Bon-ôrum.	Bon-árum.	Bon-órum.
Dat.	Bon-is.	Bon-is.	Bon-is.
Accus.	Bon-os	Bon-as.	Bon-a.
Ablat.	Bon-is.	Bon-is.	Bon-is.

AVERTISSEMENT.

Nous avons mis icy cet Adjectif tout au long, pour servir de regle à tous les autres, tant Noms que Participes; Neanmoins il n'est pas necessaire de les faire decliner aux Enfans tout ensemble par les trois Genres; mais separément. Ce qui leur sera beaucoup plus aisé, & qui suffit pour l'usage.

Mais remarquez qu'il y a de ces Adjectifs qui ont le Masculin en ER, comme *Asper*, *aspera*, *asperum*, Rude, aspre: *Niger*, *nigra*, *nigrum*, Noir.

TROI-

TROISIE'ME DECLINAISON.

REGLE VI.

Des Noms de la Troisiéme Declinaison.

1. *La troisiéme a tout Genre, & Noms,*
De plusieurs terminaisons.
Faisant is, i, em, (im) e (i) :
Es, um (ium) ibus *aussi.*

2. *Trois derniers Ordres declinables,*
Ont trois Cas pluriers semblables.

1. La troisiéme comprend toutes sortes de Genres, & quantité de terminaisons. Elle se decline comme il est marqué dans la Regle, où les terminaisons qui sont enfermées en parenthese, sont celles qui peuvent estre doubles en certains Cas, comme nous dirons plus amplement dans les Regles des Declinaisons.

2. Les trois dernieres Declinaisons ont le Nominatif, Vocatif & Accusatif toûjours semblables au Plurier : la quatriéme les ayant en US, & la troisiéme & cinquiéme en ES. Voyez les pages suivantes.

PATER, *Masculin.* GUBILE, *Neutre.*

LE SINGULIER. LE SINGULIER.

	Pere.			*Lict.*	
N. V.	Pat- er,	*le.*	N. V.	Cubil- e,	*le.*
Gen.	Patr- is,	*du*	Gen.	Cubil- is,	*du.*
Dat.	Patr- i,	*au*	Dat.	Cubil- i,	*au.*
Acc.	Patr- em,	*le.*	Acc.	*Comme le Nominatif.*	
Abl.	Patr- e,	*par le.*	Ab.	Cubil- i,	*par le.*

LE PLURIER. LE PLURIER.

	Peres.			*Licts.*	
N. V.	Patr- es,	*les.*	N. V.	Cubil- ia,	*les.*
Gen.	Patr- um,	*des.*	Gen.	Cubil- ium,	*des.*
Dat.	Patr- ibus,	*aux.*	Dat.	Cubil- ibus,	*aux.*
Acc.	Patr- es,	*les.*	Acc.	*Comme le Nominatif.*	
Abl.	Patr- ibus,	*par les.*	Abl.	Cubil- ibus,	*par les.*

ADJECTIFS

D'une ou de deux terminaiſons.

Les Adjectifs d'une ou de deux terminaiſons ſont toûjours de la Troiſiéme, comme

FELIX.	OMNIS & OMNE.
de tout Genre.	*M. & F.* *Neutre.*
LE SINGULIER.	LE SINGULIER.
Heureux.	*Tout.*
N. V. Feli- x.	N. V. Omn- is & omn- e.
Gen. Felíc- is.	Gen. Omn- is.
Dat. Felíc- i.	Dat. Omn- i.
Acc. Felíc- em & Feli- x.	Acc. Omn- em & omn- e.
Abl. Felíc- e & i.	Abl. Omn- i
LE PLURIER.	LE PLURIER.
N. V. Felíc- es & ia.	N. V. Omn- es & omn- ia.
Gen. Felíc- ium.	Gen. Omn- ium.
Dat. Felíc- ibus.	Dat. Omn- ibus.
Acc. Felíc- es & ia.	Acc. Omn- es & omn- ia.
Abl. Felíc- ibus.	Abl. Omn- ibus.

PRUDENS.	FORTIOR. & FORTIUS.
de tout Genre.	*M. & F.* *Neutre.*
LE SINGULIER.	LE SINGULIER.
Prudent.	*Plus fort.*
N. V. Prude- ns.	N. V. Fort- ior & fort- ius.
Gen. Prudént- is.	Gen. Fortiór- is.
Dat. Prudént- i.	Dat. Fortiór- i.
Acc. Prudént- em & ns.	Acc. Fort- iórem. & ius.
Abl. Prudént- e & i.	Abl. Fortiór- e & i.
LE PLURIER.	LE PLURIER.
N. V. Prudént- es & ia.	N. V. Fortiór- es & a
Gen. Prudént- um, &c.	Gen. Fortiór- um, &c.

Ainſi ces Adjectifs ſe declinent comme le Subſtantif, mais le Neutre ayant toûjours ſes trois Cas ſemblables, ſçavoir le Nominatif, Vocatif & Accuſatif : *Felicem* eſt pour le Maſculin & Feminin : & *Felix* demeure pour le Neu-

Neutre : de même au Plurier *Felices* eſt pour le Maſculin & Feminin : & *Felicia* pour le Neutre. Et ainſi des autres.

QUATRIE'ME DECLINAISON.

REGLE VII.

De la Quatriéme Declinaiſon.

1. *La Quatriéme* US *a receu :*
   Singulier ûs, uï, um, u :
   Plurier ûs, üum, ibus :
2. *Hors que quelques Noms ont* ubus.

1. La Quatriéme n'a que des Noms en US, qu'elle decline ainſi :

FRUCTUS.

Maſculin.

LE SINGULIER.

Fruit.

N. V.	Fruct-	us.	*le*
Gen.	Fruct-	ûs.	*du.*
Dat.	Frúct-	uï,	*au.*
Acc.	Fruct-	um,	*le.*
Abl.	Fruct-	û.	*par-le.*

LE PLURIER.

Fruits.

N. V.	Fruct-	us,	*les.*
Gen.	Frúct-	uum,	*des.*
Dat.	Frúct-	ibus,	*aux.*
Acc,	Fruct-	us,	*les.*
Abl.	Frúct-	ibus,	*par les.*

JESUS.

Nom propre de noſtre Sauveur, fait le Nominatif eu US, l'Accuſatif en UM, & les autres Cas en U.

Les Noms en U ; comme *Cornu*, ne ſe declinent point au Singulier, mais au Plurier ils ſe declinent ainſi :

CORNU, *Neutre.*

LE PLURIER.

Cornes.

N. V.	Córn-	üa,	*les.*
Gen.	Córn-	üum,	*des.*
Dat.	Córn-	ibus.	*aux.*
Acc.	*Comme le Nominatif.*		
Abl.	Córn-	ibus,	*par les.*

2. Les Noms qui ont UBUS au Datif & à l'Ablatif plurier, ſont Lacus, *un lac* ; Arcus, *un arc* ; Specus, *une caverne :* Artus, *les membres du corps, les jointures* ; Tribus, *une tribu, une famille* ; Portus, *un port* ; Partus, *l'enfantement* ; avec Veru, *une broche*, qui ſe decline comme *Cornu*. Voyez les Regles des Declinaiſons.

CINQUIE'ME DECLINAISON.

REGLE VIII.

De la Cinquiéme Declinaiſon.

1. *Aux Noms de la Cinquiéme en* ES,
Eï, eï, em, e, *je fais.*
Puis es *Et même* erum, ebus:
2. *Mais en fort peu de Noms reçûs.*

1. La cinquiéme n'a que des Noms en ES, qu'elle decline ainſi qu'il eſt marqué dans la Regle, comme

DIES.

LE SINGULIER. *Maſculin & Feminin.* *Jour.*			LE SINGULIER. *Maſculin.* *Jours.*		
N. V.	Di-es,	*le.*	N. V.	Di-es,	*les.*
Gen.	Di-éï,	*du.*	Gen.	Di-érum,	*des.*
Dat.	Di-eï,	*au.*	Dat.	Di-ébus,	*aux.*
Acc.	Di-em,	*le.*	Acc.	Di-es,	*les.*
Abl.	Di-e,	*le.*	Abl.	Di-ébus,	*les.*

2. Les Cas de cette Declinaiſon en ERUM & en EBUS, c'eſt à dire le Genitif avec le Datif & Ablatif Pluriers, ne ſont uſitez qu'en fort peu de mots ; comme *Dies*, *dierum*, *diebus* ; *Res*, *rerum*, *rebus*, &c. La pluſpart des autres n'en ont point. Voyez les Regles des Declinaiſons.

LES NOMS DE NOMBRE.

DUO.

PLURIER.

	M. *Deux.*	*F.*	*N.* *Deux.*
N. V.	Du-o,	Du-æ,	Du-o.
Gen.	Du-órum,	Du-árum,	Du-órum.

Dat.

Dat.	Du- óbus,	Du- ábus,	Du- óbus.
Acc.	(Du- o, (Du- os	Du- as,	Du- o.
Abl.	Du- óbus,	Du- ábus,	Du- óbus.

TRES.

PLURIER.

	M. & F.	N.
	Trois.	*Trois.*
N.V.	Tr- es	& Tr- ia.
Gentif.		Tr- ium.
Datif.		Tr- ibus.
Accusatif.	Tr- es	& Tr- ia.
Ablatif.		Tr- ibus.

Declinez AMBO, AMBÆ, AMBO, *deux*, comme Duo.

Les autres Noms de Nombre, depuis Quatre jusques à Cent sont indeclinables, *Quátuor*, quatre; *Quinque*, cinq; *Sex*, six; *Septem*, sept; *Octo*, huit; *Novem*, neuf; *Decem*, dix; *Vndecim*, onze; *Duódecim*, douze; *Trédecim*, treize; *Quatuórdecim*, quatorze; *Quíndecim*, quinze; *Séxdecim*, seize; *Septémdecim*, dix-sept; *Octódecim*, dix-huit; *Novémdecim*, dix-neuf; *Viginti*, vingt; *Vigínti-unus*, vingt & un; *Vigínti-duo*, vingt & deux; *Vigínti-tres*, vingt & trois, *&c.* *Trigínta*, trente; *Quadragínta*, quarante; *Quinquagínta*, cinquante, *&c.* Voyez la Nouvelle Methode.

COMPARAISON DES ADJECTIFS.

LES Noms Adjectifs ont trois degrez differens que l'on nomme de Comparaison.

1. Le Positif, qui signifie quelle est la chose simplement; comme SANCTUS, *Saint.*

2. Le Comparatif, qui fait toûjours comparaison entre les choses, & augmente la signification du Positif, comme SANCTIOR, *plus Saint.*

3. Le Superlatif, qui signifie la maniere de la chose, en degré suprême & avec excés, comme SANCTISSIMUS, *tres-saint*, ou *le plus saint.*

Mais on ſe peut ſervir de l'Adverbe *Magis* avec le Poſitif, au lieu du Comparatif, & de *Valdè* ou *Maximè* au lieu de Superlatif ; comme MAGIS SANCTUS, *plus Saint.* VALDE, ou MAXIME SANCTUS, *tres ſaint.*

D'OU LES COMPARATIFS ET LES SUPERLATIFS *ſe forment.*

Les Comparatifs ſe forment du Cas qui finit en I, en ajoûtant OR pour le Maſculin & Feminin : & US pour le Neutre ; comme *Sanctus*, Genitif *Sancti* ; *Sánctior & ſánctius*, plus Saint *Fortis*, Datif *Forti* ; *Fórtior* & *fortius*, plus fort.

Le Superlatif ſe forme du meſme Cas en ajoûtant *SSimus* avec deux SS, comme du Genitif *Sancti*, *Sanctiſſimus*, tres-ſaint : du Datif *Forti*, *Fortiſſimus*, tres fort.

Neanmoins les Adjectifs terminez en ER, forment leur Superlatif en ajoûtant *Rimus* : *Tener*, tendre ; *Tenérrimus*, tres-tendre. *Pulcher*, beau ; *Pulchérrimus*, tres-beau.

Mais *Matúrus*, qui eſt meur, fait *maturiſſimus*, & *matúrrimus*, tres-meur.

AVERTISSEMENT.

Le Comparatif ſe connoiſt en François quand il y a *PLUS* devant le Nom Adjectif, & *QUE* aprés le meſme Nom ; comme *plus* ſaint *que*, SANCTIOR. Le Superlatif ſe connoiſt en François quand il y a le *LE PLUS*, ou *TRES*, comme SANCTISSIMUS, *le plus* ſaint, ou *tres-*ſaint ; comme qui diroit *trois fois ſaint.*

Pour le Latin, il ſuffit d'abord de marquer que le Comparatif eſt terminé en IOR pour le Maſculin & Feminin, & en IUS pour le Neutre, & que le Superlatif eſt d'ordinaire terminé en SSIMUS, ou RRIMUS.

IRREGULIERS.

Ceux-cy font leur Superlatif en LLIMUS ; *facilis*, facile ; *Humilis*, bas ; vil & abject ; *Similis*, ſemblable ;

d'où

d'où viennent *Facillimus*, *Humillimus*, *Simillimus*. Quelques-uns y ajoûtent encore *Agilis*, *agillimus*; *Gracilis*, *gracillimus*; *Docilis*, *docillimus*, mais sans autorité.

Les Noms qui sont formez des Verbes, *Facio*, *Dico*, *Volo*, font leur Comparatif en ENTIOR, & leur Superlatif en ENTISSIMUS; comme *Magnificus*, magnifique : *Magnificentior*, *magnificentissimus*. *Maledicus*, médisant : *Maledicentior*, *maledicentissimus*. *Benevolus* affectionné : *Benevolentior*, *benevolentissimus*. Mais *Mirificus* fait *mirificissimus* dans Ter.

Quelques-uns y ajoûtent les composez de *Loquor*; comme *Vaniloquus*, *vaniloquentior*, *vaniloquentissimus*; mais il ne faut pas les admettre sans autorité, outre qu'il paroist par Cic. que les Composez de ce Verbe estoient formez en ENS. *Breviloquentem jam me tempus ipsum facit*, 8. ad Att. ep. 19.

CEUX-CY SEMBLENT ENCORE

PLUS IRREGULIERS.

Bonus, *bon*. Melior, *meilleur que*. Optimus, *tres-bon*.
Malus, *mauvais*. Pejor, *plus mauvais*. Pessimus, *tres mauvais*.
Magnus, *grand*. Major, *plus grand*. Maximus, *tres-grand*.
Parvus, *petit*. Minor, *plus petit*. Minimus, *tres-petit*.
Multus, plurimus. *beaucoup*. Multa, plurima. Multum, plus, plurimum.

D'où vient mesme au Plurier le Comparatif *Plures* pour le Masculin, & Feminin.

Il faut rapporter à ceux cy les Adjectifs, dont le Positif semble dérivé d'une Préposition, ou d'un Adverbe; comme *Exterus*, ou *exter*, *exterior*, *extremus*, ou *extimus*. *Citer* (qui se trouve dans Caton) *citerior*, *citimus*. *Superus*, *superior*, *supremus* & *summus*. *Inferus*, *inferior*, *infimus* & *imus*. *Posterus*, *posterior*, *postremus* & *postumus*, dont quelques-uns semblent estre formez par syncope des autres qui seroient reguliers, mais qui sont inusitez.

DES PRONOMS.

LES Pronoms sont des Noms qui tiennent la place d'autres Noms ; comme au lieu de dire *Petrus fecit*, Pierre l'a fait, on met un Pronom, & on dit ; *Ille fecit*, il l'a fait ; sçavoir Pierre.

Il y a huit Pronoms, qui sont *Ego*, *Tu*, *Sui*, *Ille*, *Ipse*, *Iste*, *Hic*, *Is* : dont les trois premiers sont Substantifs ; & les autres Adjectifs.

Ils ont six Cas, mais *Ego* n'a point de Vocatif. Et les autres mesme en usent rarement, si ce n'est *Tu*.

EGO, *moy*.
Pronom de la 1. Personne.

LE SINGULIER.

N. Ego ; *moy* ou *je*.
G. Mei ; *de moy*.
D. Mihi ; *à moy*, ou me.
A. Me ; *moy*, ou *me*.
A. Me ; *de moy* ou *par moy*.

LE PLURIER.

N. Nos ; *nous*.
G. Nostrûm vel Nostri ; *de nos*.
D. Nobis ; *à nous*.
A. Nos ; *nous*.
A. Nobis ; *de nous*.

TU, *toy*, ou *vous*.
Pronom de la 2. personne.

LE SINGULIER.

N.V. Tu ; *toy*, *tu* ou *vous*.
Gen. Tui ; *de toy*.
Dat. Tibi ; *à toy*, ou *te*.
Acc. Te ; *toy*, *te*, ou *vous*.
Ab. Te ; *de toy*, ou *par vous*.

LE PLURIER.

N. V. Vos ; *vous*.
Gen. Vestrûm, vel Vestri. *de vous*.
Dat. Vobis ; *à vous*.
Acc. Vos, *vous*.
Abl. Vobis, *de vous*.

SUI, *soy* ou *soy-mesme*.
Pronom de la troisiéme personne.

Il n'a point de Nominatif, & se decline au Plurier comme au Singulier.

Genitif. Sui, *de soy*, ou *d'eux-mesmes*.
Datif. Sibi, *à soy*, ou *à eux-mesmes*.
Accus. Se, *soy*, ou *se*, ou *eux-mesmes*.
Ablat. à Se, *de soy*, ou *d'eux-mesmes*.

PRONOMS ADJECTIFS.

ILLE, *il*, *luy*, *le*, *celuy-là*.
Illa, *elle*, *la*, *celle-là*.
Illud, *ce*.

LE SINGULIER.

N. Ille, Illa, Illud.
G. Illius.
D. Illi.
A. Illum, Illam, Illud.
A. Illo, Illa, Illo.

LE PLURIER.

N. Illi, Illæ, Illa.
G. Illórum, Illárum, Illórum.
D. Illis.
A Illos, Illas, Illa.
A. Illis.

IPSE, *luy*, ou *luy-mesme*.
Ipsa, *elle*, ou *elle-mesme*.
Ipsum, *le mesme*.

LE SINGULIER.

N. Ipse, Ipsa, Ipsum.
G. Ipsîus.
D. Ipsi.
A. Ipsum, Ipsam, Ipsum.
A. Ipso, Ipsa, Ipso.

LE PLURIER.

N. Ipsi, Ipsæ, Ipsa.
G. Ipsórum, Ipsarū, Ipsórū.
D. Ipsis.
A. Ipsos, Ipsas, Ipsa.
A. Ipsis.

Declinez de mesme ISTE, *ista*, *istud*. G. *istius*. D. *isti*.

Hic, *celuy cy*. Hæc, *celle-cy*.
Hoc, *cecy*.

LE SINGULIER.

N. Hic, Hæc, Hoc.
G. Hujus.
D. Huic.
A. Hunc, Hanc, Hoc.
A. Hôc, Hâc, Hôc.

LE PLURIER.

N. Hi, Hæ, Hæc.
G. Horum, Harum, Horum
D. His.
A. Hos, Has, Hæc.
A. His.

IS, *celuy-là*. EA, *celle-là*.
Id, *cela*.

LE SINGULIER.

N. Is, Ea, Id.
G. Ejus.
D. Ei.
A. Eum, Eam, Id.
A. Eô, Eâ, Eô.

LE PLURIER.

N. Iï, Eæ, Ea.
G. Eórum, eárum, eórum.
D. Eis, *ou*, iis.
A. Eos, eas, ea.
A. Eis, *ou* iïs.

AVER-

AVERTISSEMENT.

1. *Ille* & *Ipſe* ſont de toutes perſonnes. *Ego ipſe*, moy-meſme. *Ille ego*, moy. *Tu ipſe*, *Tu ille*. *Ille* marque ordinairement la loüange; *Magnus ille Alexander*. Et *iſte* ſe dit le plus ſouvent par mepris; *Iſte Verres*.

2. Les Pronoms ont des composez; comme *Egomet*, moy-meſme; *ipſemet*, luy-meſme. *Hicce*, celuy-là. L'on dit auſſi *Idem*, *eadem*, *idem*, le meſme, ou la meſme : Et autrefois l'on diſoit au Plurier *iidem*, & *idem*; ce que Chariſius dit que Ceſar approuvoit dans ſes livres de l'Analogie.

3. Nous avons omis exprés les autres Pronoms, *Meus*, *tuus*, *ſuus*, *noſter*, *veſter*, que l'on appelle Poſſeſſifs, & *noſtras* & *veſtras*, eſtimant qu'il n'y avoit pas plus de raiſon de les mettre icy, que ces autres, *Alius*, *nullus*, *ſolus*, *alter*, &c. que quelques-uns font auſſi paſſer pour Pronoms, & qui ſont de purs Noms Adjectifs. Neanmoins on peut remarquer que *Meus*, *tuus*, *ſuus*, ſont formez des Genitifs, *mei*, *tui*, *ſui* : Et que *noſter* & *noſtras*, *veſter* & *veſtras*, viennent des Pluriers *Nos*, Genit. *noſtrûm*. Et *Vos*, Genit. *veſtrûm*.

La Declinaiſon du Relatif QUI *ou* QUIS *avec ſes Compoſez.*

SINGULIER.

Nominatif	Qui,	*vel* Quis, *quel*, *lequel*, ou *qui*.
	Quæ,	*vel* Qua, *quelle*, *laquelle*, ou *qui*.
	Quod,	*vel* Quid, *quel*, *lequel*, ou *qui*.
Genitif	Cujus.	
Datif	Cui.	
Accuſatif	Quem,	Quam, Quod, *vel* Quid.
Ablatif	Quô,	Quâ, Quô, *vel* Quî.

PLURIER.

Nominatif	Qui,	Quæ, Quæ, *vel* Qua.
Genitif	Quorum,	Quarum, Quorum.
Datif	Queis, *vel*	Quibus.
Accuſatif	Quos,	Quas, Quæ, *vel* Qua.
Ablatif	Queis, *vel*	Quibus.

AVERTISSEMENT.

Du Genitif *Cujus*, ſe fait auſſi *Cujus*, *a*, *um*, *Cujum pecus*, Virg.

Virg. *Cuja littera*; Et *Cujus, átis*. comme *Noſtras, átis*.

Pour les compoſez de *Qui*, ou de *Quis*, je mettray ſeulement leur Nominatif, parce qu'ils ſe declinent de meſme que leur Simple, comme *Qui-dam, Quæ-dam, Quod-dam, vel quid-dam, Cujuſ-dam, Cuidam*, &c.

Les Compoſez de QUI.

Quicúmque, Quæcúmque, Quodcúmque.
Quiconque, chacun, ou *chacune, tout ce qui.*
Quidam, Quædam, Quoddam, *vel* quiddam.
Un certain, quelqu'un, ou *quelqu'une, quelque choſe.*
Quílibet, Quælibet, Quódlibet, vel quídlibet.
Qui vous voudrez, chacun, ou chacune, tout ce qui.
Quivis, Quævis, Quodvis, *vel* quidvis.
Qui vous voudrez, tout le monde, chaque, ce que vous voudrez.

Les Compoſez de QUIS, *où il eſt devant.*

Quiſnam? Quænam? Quodnam? *vel* quidnam?
Qui eſt ce qui? quelle? quoy?
Quíſpiam. Quæpiam. Quódpiam, *vel* quídpiam.
Quelqu'une, ou *quelqu'une, quelque choſe.*
Quiſquam. Quæquam. Quodquam, *vel* quidquam.
Quelqu'un, ou *quelqu'une, quelque choſe.*
Quiſque. Quæque. Quodque, *vel* quidque.
Chacun, tout le monde, tout.
Quiſquis, & Quidquid.
Quiconque, tout ce qui.

Les Compoſez de QUIS, *où il eſt aprés.*

A'liquis. A'liqua. A'liquod, *vel* áliquid,
Quelqu'un, ou *quelqu'une, quelque choſe.*
Ecquis. Ecqua. Ecquod, *vel* ecquid.
Qui eſt ce qui? y a-t-il quelqu'un, ou *quelqu'une qui? qui a t'il?*

Compoſez des Compoſez.

Unuſquíſque. Unaquæq; Unumquódq; *vel* Unũquidq;
Chacun, tout le monde, chaque, chaque choſe.
Ecquíſnam. Ecquænam. Ecquódnam, *vel* ecquídnam.
Qui *denc? quelle? qui a t'il?*

DU

DU VERBE.

REGLE PREMIERE.

De la nature du Verbe, & de combien de ſortes il y en a.

Le VERBE juge en affirmant,
Le SUBSTANTIF l'eſtre marquant:
Quelque choſe y joint l'ADJECTIF,
Eſtant ACTIF, NEUTRE, ou PASSIF.

LE VERBE eſt un mot dont le principal uſage eſt de marquer l'affirmation ou le jugement que nous faiſons des choſes,

On le peut diviſer en Subſtantif & Adjectif.

Le Verbe SUBSTANTIF eſt celuy qui marque ſimplement l'affirmation de l'eſtre, comme SUM, *je ſuis*, & meſme FIO, *je deviens.*

Le Verbe ADJECTIF eſt celuy qui ajoûte la ſignification qui luy eſt propre, à cette affirmation ſimple commune à tous les Verbes. Comme quand je dis, PETRUS VIVIT, *Pierre vit*; c'eſt la meſme choſe que ſi je diſois PETRUS EST VIVENS, *Pierre eſt vivant*: où l'on voit que *vivit* enferme l'affirmation de l'*eſtre*, & la ſignification de *vivant.*

Le Verbe Adjectif ſe diviſe en Actif, Paſſif & Neutre.

Le Verbe ACTIF eſt celuy qui ſignifie une action à laquelle eſt oppoſée une paſſion: Et le PASSIF celuy qui ſignifie une paſſion à laquelle eſt oppoſée une action; comme *Aimer*, *eſtre aimé*; *Battre*, *eſtre battu.*

En Latin le Verbe Actif ſe termine en O, & forme de ſoy ſon Paſſif en ajoûtant R; comme, AMO, *J'aime*, AMOR, *je ſuis aïmé.*

Les

Les Verbes NEUTRES, qui sont aussi nommez ABSOLUS ou *intransitifs*, sont ceux dont la signification ne passe point au dehors ; soit qu'ils marquent quelque action, comme AMBULO, *je marche* : COENO, *je soupe* : soit qu'ils ne marquent aucune action, comme JACEO, *je suis couché* ; SEDEO, *je suis assis* : CALEO, *j'ay chaud* : EXCELLO, *j'excelle*, &c.

Et ceux-cy en Latin se terminent en O, comme l'Actif, mais ils ne forment point de Passif en OR.

Au contraire, il y a aussi des Verbes en OR, qui ne viennent point de ceux en O, & qui sous cette seule terminaison OR, avoient autrefois la signification Active & Passive : & à cause de cela ils estoient appellez COMMUNS, dont il reste encore quelques-uns ; comme DIGNOR. Car on dit, DIGNOR TE, *je vous estime digne* ; & DIGNOR A TE *je suis estimé digne par vous.* Mais parce que la pluspart de ces Verbes ont quitté la signification Passive, & n'ont retenu que celle de l'Actif ; on les appelle DEPONENS : comme LOQUOR, *je parle.* Et quelques-uns de ceux-cy ont mesme gardé encore les deux significations dans leurs Participes, ainsi que nous dirons cy-aprés.

Le VERBE se conjugue ordinairement avec diversité de Nombres, de Personnes, de Temps, & de Manieres, d'où naist la difference des Conjugaisons.

LES NOMBRES.

Il y a deux Nombres, le Singulier qui ne s'entend que d'un seul, comme AMO, *j'aime* : Et le Plurier qui s'entend de plusieurs, comme AMAMUS, *nous aimons.*

LES PERSONNES.

Il y a trois personnes. La premiére est celle qui parle, comme AMO, *j'aime.*

La seconde est celle à qui on parle, comme AMAS, *tu aimes.*

La

La troisiéme eſt celle de qui on parle, comme AMAT; *il aime*.

De la ſeconde perſonne de chaque temps, on forme aiſément toutes les autres, tant au Singulier qu'au Plurier, ſelon l'ordre de cette Table.

Table de la terminaiſon des Perſonnes.

POUR L'ACTIF.

Singulier.		*Plurier.*		
as	at	ámus	átis	ant
es	et	émus	étis	ent
is	it	ímus	itis	(unt *pour l'Indicatif.* (int *pour le Subjonctif.*
iſti	it	ímus	iſtis	(érunt) (*ou*) *le Preterit.* (ére.)

POUR LE PASSIF.

áris) *ou*) áre)	atur	ámur	ámini	antur
eris) *ou*) ere)	étur	émur	émini	éntur
eris) *ou*) ere)	ítur	ímur	ímini	úntur
íris) *ou*) íre)	ítur	ímur	ímini	iuntur

{ *Ou* (*pour les Verbes en* io *de la* 3.) iuntur.

LES TEMPS.

Il y a trois differences de Temps dans la nature; ſçavoir le PRESENT; le PRETERIT, & le FUTUR.

Le

Le Present marque la chose, ou l'action estre, ou se faire actuellement, comme SUM, *je suis*; AMO, *j'aime.*

Le Preterit, ou passé, marque qu'elle est achevée, & accomplie, comme AMAVI, *j'ay aimé.*

Et le Futur, ou à venir, marque la chose qui n'est pas encore, sera, & qu'elle doit arriver : comme ERO, *je seray*, AMABO, *j'aymeray.*

Mais le Preterit se divise en trois especes differentes. Car une chose peut estre considerée comme absolument & simplement passée; & c'est ce qu'on appelle le *Parfait*; comme AMAVI, *j'ay aimé.*

Ou bien comme presente à l'égard d'une chose déja passée; & c'est ce qu'on appelle *Imparfait*, comme AMABAM, *j'aimois*; SCRIBE'BAM, *j'écrivois*: c'est à dire, lors, de telle, ou telle chose passée, je faisois actuellement celle-cy.

Ou enfin, comme déjà passée à l'égard d'une chose aussi passée; comme AMA'VERAM, *j'avois aimé* : SCRÍPSERAM, *j'avois écrit* : c'est à dire lors de telle chose que je considere comme passée, celle-cy estoit déjà faite auparavant. Et c'est ce qu'on appelle le *Plus que Parfait.*

LES MODES OU MANIERES.

Mais chacun de ces Temps se divise encore en deux, selon les divers Modes ou Manieres de les conjuguer, que l'on appelle INDICATIF & SUBJONCTIF, pour mieux exprimer les differentes façons & affections qui se rencontrent dans les actions.

Le Mode Indicatif est celuy qui montre simplement les choses, comme AMO, *j'aime*; UBI ES? *où estes-vous?* AMABAM, *j'aimois*; ERAM, *j'estois*, &c.

Et le Subjonctif est celuy qui de soy marque presque toûjours une signification non absoluë, mais qui dépend de quelque circonstance, ou qui tient beaucoup de l'avenir.

AVERTISSEMENT.

Delà vient qu'il est ordinairement joint à un autre

Verbe, ou à quelque particule, exprimée ou soûs-entenduë, sans quoy il ne feroit pas souvent un sens parfait & achevé. Ainsi quand on dit, VIDEAM, *que je voye*, l'on soûs-entend, *permettez*, ou *faites en sorte*, ou *plaise à Dieu*, ou semblable. Et de même, SI PUGNAVERIS, VINCES, *si vous combattez, vous vaincrez*, &c.

Delà vient encore, que les Temps Subjonctifs se mettent souvent pour le Futur, où Temps à venir; & que c'est presque la même chose, de dire par exemple ; *si ames*, ou *si amabis*, si vous aimez.

Mais tous les Temps de ces deux Modes ou Manieres, se confondent aussi quelquefois, se prenant reciproquement l'un pour l'autre, comme nous l'avons fait voir dans la Nouvelle Methode, aux Remarques, ch. 2. n. 4.

Il faut neanmoins remarquer une difference notable qu'il y a entre le Futur Indicatif & le Futur Subjonctif. Car encore que Terence ait dit, par exemple: *Te aut consilio, aut re juvero*; pour *juvabo*, je vous aideray : où le Subjonctif semble estre pour l'Indicatif : Neanmoins le Futur Indicatif pour l'ordinaire marque simplement l'avenir, comme AMABO, *j'aimeray*; & le Futur Subjonctif le marque tellement, qu'il tient aussi beaucoup du Passé, comme AMAVERO; *j'auray aimé*; SCRIPSERO, *j'auray écrit*; c'est à dire, lors que telle chose se fera, j'auray déja fait celle-cy. D'où vient que plusieurs appellent ce dernier FUTUR PARFAIT.

A ces deux Modes principaux, on y en ajoûte encore deux autres, sçavoir L'IMPERATIF & L'INFINITIF. Mais l'Imperatif estant pour commander, comme AMA, *aimez*, n'est compté par quelques-uns que comme un troisiéme Futur, parce que le commandement tient toûjours de l'avenir.

Et l'Infinitif est encore moins proprement un Mode, puis qu'estant indefiny, il ne marque ny Nombre, ny Temps, ny la Personne, ny la Maniere; comme AMARE, *aimer*.

Cet Infinitif a souvent la force d'un Nom Substantif, com-

comme, Tempus eſt abire, pour abitionis, *il eſt temps de s'en aller*, Non tanti emo pænitere, *je n'achete pas ſi cher un repentir.* Dignus amari, *digne d'eſtre aimé*, &c.

AVERTISSEMENT.

Les GERONDIFS & les SUPINS, qui accompagnent le Verbe, ne ſont proprement que des Noms Subſtantifs: On les joint neanmoins à leur Verbe, parce qu'ils en conſervent la ſignification & le regime, ce qui eſtoit autrefois commun à tous les Noms dérivez des Verbes. Voyez la Nouv. Meth. dans les Remarques.

DES DIVERSES CONJUGAISONS.

REGLE II.

La maniere de les diſtinguer & connoiſtre.

1. A *long*, E *long*, E *bref*, *long* I,
Devant le RE, *de l'Infiny.*
Marquent chaque Conjugaiſon.
2. *D'où vient* as, es, is *bref*, is *long.*
3. *Mais oſtant* RE, *l'Infinitif*
Forme l'Imperatif Actif

1. Il y a quatre Conjugaiſons, qui ſe connoiſſent par la voyelle qui eſt devant RE à l'Infinitif Actif, ou même à la ſeconde perſonne du Paſſif.

La premiere a un A long; AMO, Infinitif *Amáre.*
Paſſif AMOR, *amáris vel amáre.*
La ſeconde un E long; MÓNEO, Infinitif *monere.*
Paſſif MÓNEOR, *monéris* vel *monére.*
La troiſiéme un E bref; LEGO, Infinitif *legere.*
Paſſif LEGOR, *legeris* vel *legere.*
La quatriéme un I long; A'UDIO, Infinitif *audíre.*
Paſſif A'UDIOR, *audíris* vel *audíre.*

2. Delà vient que la premiere ſe conjugue par *as* au Preſent. La ſeconde par *es*, la troiſiéme par *is* bref: Et la quatriéme par *is* long. Et cette voyelle propre à chaque Conjugaiſon, ſe trouve encore en d'autres

Temps, & sert souvent à les connoistre & les distinguer, comme on peut voir-cy après.

3. Mais de ce mesme Infinitif on forme encore l'Imperatif Actif en ostant *re* comme d'*Amáre*, *ama*, *aimez*, au lieu qu'il demeure pour le Passif: *amáre*, *soyez aimé*.

LA FORMATION DES TEMPS.

REGLE III.

De ceux qui dépendent du Present.

1. *de l'* O *Present Indicatif*,
Faits EM, es, AM, as; *Subjonctif.*
2. *Mais de l'Imperatif sont faits*
BAM, as, REM, es, *deux Imparfaits*,
3. *Hors qu'auxverbes d'* IO *finis*,
IEBAM *le premier a pris.*

Seconde partie de la Regle.

4. BO, bis, *en deux Conjugaisons*,
De la mesme, au Futur faisons.
5. *Aux deux autres*, AM, IAM, *prend*:
Et par es, et; emus *descend*.

1. Le Present Subjonctif vient de l'Indicatif, changeant O en EM, ES, pour la premiere Conjugaison, & en AM, AS, AT, *&c.* pour les trois autres. Où l'on voit que la premiere n'a pris *es* au Subjonctif, que pour le distinguer de l'Indicatif qui se conjugue par *as*.

2. Les deux Imparfaits se font de l'Imperatif, en ajoûtant BAM pour l'Indicatif; & REM pour le Subjonctif: comme *ama*, *amá*, *bam*, *amá rem. Mone*, *moné- bam*, *moné rem.*

3. Mais les Verbes en IO ont toûjours IEBAM au premier Imparfait, c'est à dire l'Indicatif: soit qu'ils ayent

ayent l'Imperatif en *e*; comme *cápio*, *cape*, *capiébam*; ou en *i*, comme *áudio*, *audi*, *audiébam*. Et pour l'autre Imparfait, qui eſt le Subjonctif; ils ſuivent la Regle; *audi*, *audirem*; *cape*, *cáperem*, &c.

4. Les Futurs Indicatifs des deux premieres Conjugaiſons ſe forment auſſi de la meſme perſonne de l'Imperatif, en ajoûtant BO, & ſe conjuguent par *is*; comme, *Ama*, *amá bo*, *is*, *it*. *Mone*, *moné bo*, *is*, *it*, &c.

5. Celuy des deux autres eſt en AM, pour les Verbes en O: & en ïAM pour ceux en ïo. En quoy il retombe avec le Preſent Subjonctif des meſmes Verbes: mais il ſe conjugue par *es*, au lieu que leur Subjonctif ſe conjugue par, *as*, *at*, &c. Sur la petite TABLE des Perſonnes qui eſt cy-deſſus, page 22.

REGLE IV.

Du Preterit Parfait, & des cinq Temps qui en dépendent en toutes les Conjugaiſons.

1. *Le Parfait eſt toûjours en* I,
   Et ſe conjugue par iſti.
2. *Que ſi pour* i, *l'* e *bref je prens.*
   Avec RAM, RIM, RO, *j'ay trois Temps:*
3. *Mais à l'*i *joignant* SSEM, *&* SSE.
   Deux encore on en a formé.

1. Le Preterit ſe termine toûjours en I, & ſe conjugue par *iſti*, ſur la Table precedente, comme *Amavi*, *amaviſti*, *Legi*, *legiſti*, &c. Et il y a toûjours cinq Temps qui ſe forment de luy; ſçavoir,

2. Le plus que parfait de l'Ind.	en changant I en	eram
Le Parfait du Subjonctif.		erim
Le Futur du Subjonctif.		ero
Le plus que Parfait du Subj.		iſſem
3. Le plus que Parfait de l'Inf.		iſſe.

Com-

Comme de FUI, se fait { fú- eram / fú- erim / fú- ero / fú- issem / fú- isse.

REGLE V.

De la formation des Participes.

1. NS, & RUS, *Futur prend l'Actif:*
US, & DUS, *on donne au Passif.*
2. *Mais du Supin se font* US, RUS,
Et de l'Imparfait NS, & DUS.

1. Le Verbe Actif a deux Participes, celuy en NS, & celuy du Futur, terminé en RUS. Le Passif en a aussi deux, celuy en US, & celuy en DUS.

2. Mais celuy en NS, & celuy en DUS, viennent de l'Imparfait ; comme de *Amábam*, *amans*, & *ama-ndus* ; de *legébam*, *lege-ns*, *lege-ndus* ; *faciébam*, *facie-ns*, *facie-ndus*, &c. Et celuy en RUS, comme aussi celuy en US, viennent du Supin ; comme d'*Amatum*, *amatu-rus*, & *amatu-s* ; de *Lectum*, *lectu-rus*, & *lectu-s*, &c.

REGLE VI.

La maniere de former les Temps du Passif.

1. *Pour le Passif bien conjuguer,*
Joins R *à l'*O, *change* M *en* R.
2. *Mais tous ses Temps pris du Parfait,*
US *Participe &* Sum *nous fait.*

1. Le Verbe Passif forme ses Tems de ceux de l'Actif : ou joignant une R aprés O, comme *Amo*, *amor* ; *Amábo*, *amábor* ; ou changeant M en R ; comme *Amábam*, *amábar* ; *Legam*, *legar*. Ses personnes se conjuguent sur la petite Table que nous avons cy-dessus pag. 22.

2. Mais pour les Temps du Preterit; il ne les forme que par une circonlocution du Participe en US, & du Verbe *Sum*; comme *Amátus ſum vel fui*; *Amátus eſſem vel fuiſſem*, &c.

POUR LE FRANÇOIS.

1. En François on uſe ſouvent de la ſeconde perſonne du Plurier pour celle du Singulier; comme *Vous aimez*, pour *Tu aimes*. Je me ſuis contenté de la mettre, pour ſervir d'exemple au Preſent de chaque Verbe, afin qu'on puiſſe la ſuppléer aux autres Temps; parce qu'en noſtre Langue on n'uſe gueres de cette ſeconde perſonne ſinguliere, ſi ce n'eſt en parlant par mépris, ou avec grande familiarité, ou en certaines autres rencontres particulieres.

2. Il faut auſſi remarquer que nous avons deux ſortes de Preterits. Vous en trouverez l'un au-deſſous du Latin, qui eſt toûjours formé du Participe François avec le Verbe auxiliaire *I'ay*; comme AMAVI, *j'ay aimé.* Et celuy cy eſt appellé PRETERIT DEFINY, parce qu'il eſt borné dans ſa ſignification: & marque toûjours la choſe comme venant préciſement d'eſtre faite; comme quand on dit, *Le Roy a gagné une bataille*, ou *a pris une telle ville*, &c. Et delà vient que les Grecs appelloient ce Temps *παρακείμενος*, *adjacens*; & Grocinus dans Linacer, *Præſens perfectum.*

L'autre ſe verra à coſté du Latin; comme AMAVI, *jaimay*; & celuy cy eſt appellé INDEFINY, *ἀόριστος* parce qu'il a une ſignification plus vague, & moins déterminée dans le paſſé. C'eſt pourquoy on s'en ſert ordinairement pour raconter ce qui s'eſt paſſé, pourveu ſeulement que ce ne ſoit pas le jour même. Car on dit par exemple, *J'allay hier*; *j'allay l'année paſſée*, *j'allay il y a dix ans*, &c. Mais on doit dire, *j'ay eſté aujourd'huy*, *j'ay eſté ce matin*, *j'ay eſté cette nuit*. *j'ay eſté il y a deux heures*, & ſemblables.

AVERTISSEMENT.

1. *Nous commencerons les Conjugaisons par le Verbe Substantif, non seulement parce que sa signification est la plus simple, & la premiere selon l'ordre de la nature, mais principalement parce qu'il sert à former beaucoup de Temps des autres Verbes. Car en Latin le Preterit Passif, & tous les Temps qui se forment du Preterit, se prennent du Verbe* SUM, *joint avec leur Participe; comme* Amatus sum vel fui, Amatus eram vel fueram. *Et en François les Verbes n'ont point d'autre Passif que le Verbe Substantif avec leur Participe; comme* Je suis AIME', J'estois AIME', J'ay esté AIME', *&c. Dans l'Actif mesme tous nos Preterits avec les Temps qui en dépendent, sont formez par la mesme circonlocution, comme* J'ay AIME', j'avois AIME', J'eusse AIME', J'aurois AIME', *&c.*



LES

LES CONJUGAISONS DES VERBES.

Le Verbe Substantif, SUM.

INDICATIF. SUBJONCTIF.

Temps Present.

1.	2.
SINGULIER.	SINGULIER.
Sum, *je suis.*	Sim, *que je sois.*
Es, *tu es*, ou *vous estes.*	Sis, *que tu sois.*
Est, *il est.*	Sit, *qu'il soit.*
PLURIER.	PLURIER.
Sumus, *nous sommes.*	Simus, *que nous soyons.*
Estis, *vous estes.*	Sitis, *que vous soyez.*
Sunt, *ils sont.*	Sint, *qu'ils soient.*

Preterit Imparfait.

1.	2.
SINGULIER.	SINGULIER.
Er- am, *j'estois.*	Ess- em, *que je fusse. que je serois.*
Er- as, *tu estois.*	Ess- es, *tu fußes. tu serois.*
Er- at, *il estoit.*	Ess- et, *il fust, il seroit.*
PLURIER.	PLURIER.
Er- ámus, *nous estions.*	Ess- émus, *nous fussions, nous serions.*
Er- átis, *vous estiez.*	Ess- etis, *vous fussiez, vous seriez.*
Er- ant, *ils estoient.*	Ess- ent, *ils fussent, ils seroient.*

INDICATIF. SUBJONCTIF.

Preterit Parfait.

1.

SINGULIER.

Fu- i, *je fus.* *j'ay* eſté.
Fu- iſti, *tu fus,* *tu as* eſté.
Fu- it, *il fut.* *il a* eſté.

PLURIER.

Fu- imus, *nous fuſmes,* *nous avons* eſté.
Fu- iſtis, *vous fuſtes,* *vous avez* eſté.
Fu- érunt, *vel* ére, *ils furent, ils ont* eſté.

2.

SINGULIER.

Fú- erim, *que j'aye* eſté.
Fú- eris, *tu ayes* eſté.
Fú- erit, *il ait* eſté.

PLURIER.

Fu- érimus, *nous ayons* eſté.
Fu- éritis, *vous ayez* eſté.
Fú- erint, *ils ayent* eſté.

Plus que Parfait.

1.

SINGULIER.

Fú- eram, *j'avois* eſté.
Fú- eras, *tu avois* eſté.
Fú- erat, *il avoit* eſté.

PLURIER.

Fu- erámus, *nous avions* eſté.
Fu- eratis *vous aviez* eſté.
Fú- erant, *ils avoient* eſté.

2.

SINGULIER.

Fu- iſſem, *que j'euſſe* eſté.
Fu- íſſes, *tu euſſes* eſté.
Fu- íſſet, *il euſt* eſté.

PLURIER.

Fu- iſſemus, *nous euſſions* eſté.
Fu- iſſetis, *vous euſſiez* eſté.
Fu- iſſent, *ils euſſent* eſté.

INDICATIF. SUBJONCTIF.

Futur, ou *Temps à venir*.

1. *Simple.*	2. *Simple.*
SINGULIER.	SINGULIER.
Er-o, *je ſeray.*	Fú-ero, *j'auray* eſté.
Er-is, *tu ſeras.*	Fú-eris, *tu auras* eſté.
Er-it, *il ſera.*	Fú-erit, *il aura* eſté.
PLURIER.	PLURIER.
Er-imus, *nous ſerons.*	Fu-érimus, *nous aurons* eſté.
Er-itis, *vous ſerez.*	Fu-éritis, *voue aurez* eſté.
Er-unt, *ils ſeront.*	Fú-erint, *ils aurout* eſté.

IMPERATIF. INFINITIF.

SINGULIER.	AU PRESENT.
Es, *vel* Eſ-to, *ſois.*	Eſſe, *eſtre.*
Eſ-to, *qu'il ſoit.*	
PLURIER.	AU PLURIER.
Eſ-te, *vel* Eſ-tote, *ſoyez.*	Fu-iſſe, *avoir* eſté.
	AU FUTUR.
S-unto, *qu'ils ſoient.*	Fo-re, *vel* Fu-túrum eſſe. *devoir* eſtre.

PARTICIPE.

Fut-úrus, a, um, *qui ſera* ou *qui doit eſtre.*

PRE-

PREMIERE. SECONDE.

TEMPS PRESENT.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.

Am- o,
j'aime.
Am- as.
tu aimes, ou *vous aimez.*
Am- at,
il aime.

PLURIER.

Am- ámus,
nous aimons.
Am- atis,
vous aimez.
Am- ant,
ils aiment.

SINGULIER.

Mon- eo,
j'avertis.
Mon- es, *tu avertis*,
ou *vous avertiſſez.*
Mon- et,
il avertit.

PLURIER.

Mon- émus,
nous avertiſſons.
Mon- étis,
vous avertiſſez.
Mon- ent,
ils avertiſſent.

2. *Subjonctif.*

SINGULIER.

Am- em,
que j'aime.
Am- es, *que tu aimes.*
ou *que vous aimiez.*
Am- et,
qu'il aime.

PLURIER.

Am- émus,
que nous aimions.
Am- etis,
vous aimiez.
Am- ent,
ils aiment.

SINGULIER.

Mon- eam,
que j'avertiſſe.
Mon- eas, *que tu avertiſſes*,
ou *que vous avertiſſiez.*
Mon- eat,
qu'il avertiße.

PLURIER.

Mon- eámus,
que nous avertiſſions.
Mon- eatis,
vous avertiſſiez.
Mon- eant.
ils avertiſſent.

TROI-

TROISIE'ME.	QUATRIE'ME.

TEMPS PRESENT.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Leg- o,	Aúd- io,
je lis.	*j'écoute.*
Leg- is,	Aud- is,
tu lis, ou *vous lisez.*	*tu écoutes* ou *vous écoutez.*
Leg- it,	Aud- it,
il lit.	*il écoute.*
PLURIER.	**PLURIER.**
Lég- imus,	Aud- ímus,
nous lisons.	*nous écoutons.*
Lég- itis,	Aud- itis,
vous lisez.	*vous écoutez.*
Lég- unt,	Aúd- iunt,
ils lisent.	*ils écoutent.*

2. *Subjonctif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Leg- am,	Aúd- iam,
que je lise.	*que j'écoute.*
Leg- as, *que tu lises.*	Aúd- ias, *que tu écoutes.*
ou *que vous lisiez.*	ou *que vous écoutiez.*
Leg- at,	Aúd- iat,
qu'il lise.	*qu'il écoute.*
PLURIER.	**PLURIER.**
Leg- ámus,	Aud- iámus,
que nous lisions.	*que nous écoutions.*
Leg- atis,	Aud- iatis,
vous lisiez.	*vous écoutiez.*
Leg- ant,	Aúd- iant,
ils lisent.	*ils écoutent.*

PRE-

PREMIERE. SECONDE.

TEMPS IMPARFAIT.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.

Am- ábam, *j'aimois.*
Am- ábas, *tu aimois.*
Am- ábat, *il aimoit.*

PLURIER.

Am- abámus, *nous aimions.*
Am- abátis, *vous aimiez.*
Am- ábant, *ils aimoient.*

SINGULIER.

Mon- ébam, *j'avertißois.*
Mon- ebas, *tu avertißois.*
Mon- ébat, *il avertissoit.*

PLURIER.

Mon- ebâmus, *nous avertissions.*
Mon- ebátis, *vous avertissiez.*
Mon- ébant, *ils avertissoient.*

2. *Subjonctif.*

SINGULIER.

Am- árem, *que j'aimasse*, ou *j'aimerois*,
Am- ares, *que tu aimasses*, ou *tu aimerois.*
Am- aret, *il aimast*, ou *il aimeroit.*

PLURIER.

Am- aremus, *nous aimassions*, ou *nous aimerions.*
Am- aretis, *vous aimassiez*, ou *vous aimeriez.*
Am- arent, *ils aimassent*, ou *ils aimeroient.*

SINGULIER.

Mon- erem, *que j'avertisse*, ou *j'avertirois.*
Mon- eres, *tu avertisses*, ou *tu avertirois.*
Mon- eret *il avertist*, ou *il avertiroit.*

PLURIER.

Mon- erémus, *nous avertissions*, ou *nous avertirions.*
Mon- eretis, *vous avertissiez*, ou *vous avertiriez.*
Mon- ërent, *il avertissent*, ou *ils avertiroient*

TROI-

TROISIE'ME. QUATRIE'ME.

TEMPS IMPARFAIT.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.

Leg- ébam, *je lisois.*
Leg- ébas, *tu lisois.*
Leg- ébat, *il lisoit.*

PLURIER.

Leg- ebámus, *nous lisions.*
Leg- ebátis, *vous lisiez.*
Leg- ébant, *ils lisoient.*

SINGULIER.

Aud- iébam, *j'écoutois.*
Aud- iébas, *tu écoutois.*
Aud- iébat, *il écoutoit.*

PLURIER.

Aud- iebámus, *nous écoutions.*
Aud- iebátis, *vous écoutiez.*
And- iebant, *ils écoutoient.*

2. *Subjonctif.*

SINGULIER.

Lég- erem, *que je leusse*, ou *je lirois.*
Lég- eres, *tu leußes*, ou *tu lirois.*
Lég- eret, *il leust*, ou *il liroit.*

PLURIER.

Leg- érémus, *nous leussions*, ou *nous lirions.*
Leg- erétis, *vous leussiez.* ou *vous liriez.*
Lég- erent, *ils leußent*, ou *ils liroient.*

SINGULIER.

Aud- irem, *que j'écoutasse*, ou *j'écouterois.*
Aud- ires, *tu écoutasses*, ou *tu écouterois.*
Aud- iret, *il écoutast*, ou *il écouteroit.*

PLURIER.

Aud- irémus, *nous écoutassions*, ou *nous écouterions.*
Aud- irétis, *vous écoutassiez*, ou *vous écouteriez.*
Aud irent, *ils écoutassent*, ou *ils écouteroient.*

PREMIERE. SECONDE.

PRETERIT PARFAIT.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.

Amáv- i, *j'aimay*; *j'ay* aimé.
Amav- isti, *tu aimas*; *tu as* aimé.
Amáv- it, *il aima*; *il a* aimé.

PLURIER.

Amáv- imus, *nous aimâmes*; *nous avons* aimé.
Amav- istis, *vous aimastes*; *vous avez* aimé.
Amav- erunt, *vel* ére, *ils aimerent*, *ils ont* aimé.

SINGULIER.

Mónu- i, *j'avertis*; *j'ay* averty.
Monu- isti, *tu avertis*; *tu as* averty.
Monu- it, *il avertit*; *il a* averty.

PLURIER.

Monú- imus, *nous avertimes*; *nous avons* averty.
Monu- istis, *vous avertites*; *vous avez* averty.
Monu- erunt, *vel* ére, *ils avertirent*; *ils ont* averty.

2. *Subjonctif.*

SINGULIER.

Amáv- erim, *que j'aye* aimé.
Amáv- eris, *tu ayes*, ou *vous ayez* aimé.
Amáv- erit, *il ait* aimé.

PLURIER.

Amav- érimus, *nous ayons* aimé.
Amav- eritis, *vous ayez* aimé.
Amáv- erint, *ils ayent* aimé.

SINGULIER.

Monú- erim, *que j'aye* averty.
Monú- eris, *tu ayes*, ou *vous ayez* averty.
Monú- erit, *il ait* averty.

PLURIER.

Monu- érimus, *nous ayons* averty.
Monu- eritis, *vous ayez* averty.
Monú- erint, *ils ayent* averty.

TROISIE'ME. QUATRIE'ME.

PRETERIT PARFAIT.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.

Leg- i, *je leus*, *j'ay* leu.
Leg- isti, *tu leus*, *tu as* leu.
Leg- it, *il leut*, *il a* leu.

PLURIER.

Leg- imus, *nous leûmes*, *nous avons* leu.
Leg- ístis, *vous leûtes*, *vous avez* leu.
Leg- érunt, *vel* ére, *ils leurent*, *ils ont* leu.

SINGULIER.

Audív- i, *j'écoutay*, *j'ay* écouté.
Audiv- isti, *tu écoutas*, *tu as* écouté.
Audív- it, *il écouta*, *il a* écouté.

PLURIER.

Audív- imus, *nous écoutâmes*, *nous avons* écouté.
Audiv- ístis, *vous écoutâtes*, *vous avez* écouté.
Audiv- érunt, *vel* ére, *ils écouterent*, *ils ont* écouté.

2. *Subjonctif.*

SINGULIER.

Lég- erim, *que j'aye* leu.
Lég- eris, *tu ayes*, ou *vous ayez* leu.
Lég- erit, *il ait* leu.

PLURIER.

Leg- érimus, *nous ayons* leu.
Leg- éritis, *vous ayez* leu.
Lég- erint, *ils ayent* leu.

SINGULIER.

Audív- erim, *que j'aye* écouté.
Audív- eris, *tu ayes*, ou *vous ayez* écouté.
Audív- erit, *il ait* écouté.

PLURIER.

Audív- erimus, *nous ayons* écouté.
Audív- eritis, *vous ayez* écouté.
Audív- érint, *ils ayent* écouté.

PREMIERE. SECONDE.

PLUS QUE PARFAIT.

1. *Indicatif.*

SINGULIER	SINGULIER.
Amáv- eram, *j'avois* aimé.	Monú- eram, *j'avois* averty.
Amáv- eras, *tu avois* aimé.	Monú- eras, *tu avois* averty.
Amáv- erat, *il avoit* aimé.	Monú- érat, *il avoit* averty.
PLURIER.	PLURIER.
Amav- erámus, *nous avions* aimé.	Monu- erámus, *nous avions* averty.
Amav- erátis, *vous aviez* aimé.	Monu- erátis, *vous aviez* averty.
Amáv- erant, *ils avoient* aimé.	Monú- erant, *ils avoient* averty.

2. *Subjonctif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Amav- íſſem, *que j'euße*, ou *j'aurois* aimé.	Monu- íſſem, *que j'euſſe*, ou *j'aurois* averty.
Amav- íſſes, *tu euſſes*, ou *tu aurois* aimé.	Monu- íſſes, *tu euſſes*, ou *tu aurois* averty.
Amav- íſſet, *il euſt*, ou *il auroit* aimé.	Monu- íſſet, *il euſt*, ou *il auroit* averty.
PLURIER.	PLURIER.
Amav- iſſémus, *nous euſſions*, ou *nous aurions* aimé.	Monu- íſſemus, *nous euſſions*, ou *nous aurions* averty.
Amav- iſſétis, *vous euſſiez*, ou *vous auriez* aimé.	Monu- iſſétis, *vous euſſiez*, ou *vous auriez* averty.
Amav- íſſent, *ils euſſent*, ou *ils auroient* aimé.	Monu- íſſent, *ils euſſent*, ou *ils auroient* averty.

TROI-

TROISIE'ME. QUATRIE'ME.

PLUS QUE PARFAIT.

1. *Indicatif.*



TROISIE'ME.	QUATRIE'ME.
SINGULIER.	SINGULIER.
Lég- eram,	Audív- eram.
j'avois lû.	*j'avois* écouté.
Lég- eras,	Audív- eras,
tu avois lû.	*tu avois* écouté,
Lég- erat,	Audív- erat,
il avoit lû.	*il avoit* écouté.
PLURIER.	PLURIER.
Leg- erámus,	Audiv- eramus.
nous avions lû.	*nous avions* écouté.
Leg- erátis,	Audiv- eratis,
vous aviez lû.	*vous aviez* écouté.
Lég- erant,	Audív- erant,
ils avoient lû.	*ils avoient* écouté.

2. *Subjonctif.*

TROISIE'ME.	QUATRIE'ME.
SINGULIER.	SINGULIER.
Leg- íssem, *que j'eusse*,	Audiv- íssem, *que j'eusse*,
ou *j'aurois* lû.	ou *j'aurois* écouté.
Leg- ísses, *tu eusses*,	Audiv- ísses, *tu eußes*,
ou *tu aurois* lû.	ou *tu aurois* écouté.
Leg-ísset, *il eust*,	Audiv- ísset, *il eust*,
ou *il auroit* lû.	ou *il auroit* écouté.
PLURIER.	PLURIER.
Leg- issémus, *nous eussions*,	Audiv- issemus *nous eussions*,
ou *nous aurions* lû.	ou *nous aurions* écouté.
Leg- issétis, *vous eussiez*,	Audiv- issetis *vous eussiez*,
ou *vous auriez* lû.	ou *vous auriez* écouté.
Leg- issent, *ils eussent*,	Audiv-issent, *ils eußent*,
ou *il auroient* lû.	ou *ils auroient* écouté.

PREMIERE. SECONDE.

FUTUR, ou TEMPS A VENIR.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Am-ábo,	Mon- ebo,
j'aimeray,	*j'avertiray.*
Am- ábis,	Mon- ébis,
tu aimeras.	*tu avertiras.*
Am- ábit,	Mon- ébit,
il aimera.	*il avertira.*
PLURIER.	PLURIER.
Am- ábimus,	Mon- ébimus,
nous aimerons.	*nous avertirons.*
Am- ábitis,	Mon- ébitis,
vous aïmerez.	*vous avertirez.*
Am-ábunt,	Mon- ébunt,
ils aimeront.	*ils avertiront.*

2. *Subjonctif.*

Futur Parfait composé du Passé.

SINGULIER.	SINGULIER.
Amáv- ero,	Monú- ero,
quand j'auray aimé.	*quand j'auray* averty.
Amáv- eris,	Monú- eris,
tu auras aimé.	*tu auras* averty.
Amáv- erit,	Monú- erit,
il aura aimé.	*il aura* averty.
PLURIER.	PLURIER.
Amav- érimus,	Monu- érimus,
nous aurons aimé.	*nous aurons* averty.
Amav- éritis,	Monu- éritis,
vous aurez aimé.	*vous aurez* averty.
Amáv- erint,	Monú- erint,
ils auront aimé.	*ils auront* averty.

TROI-

TROISIE'ME.	QUATRIE'ME.

FUTUR, *ou* TEMTS A VENIR.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Leg- am,	Aúd- iam,
je liray.	*j'écouteray.*
Leg- es,	Aúd- ies,
tu liras,	*tu écouteras,*
Leg- et,	Aúd- iet,
il lira,	*il écoutera.*
PLURIER.	PLURIER.
Leg- émus,	Aud- iémus,
nous lirons.	*nous écouterons.*
Leg- etis,	Aud- ietis,
vous lirez.	*vous écouterez,*
Lég- ent,	Aúd- ient,
ils liront,	*ils écouteront.*

2. *Subjonctif.*

Futur Parfait composé du Passé.

SINGULIER.	SINGULIER.
Lég- ero,	Audív- ero,
quand j'auray leu.	*quand j'auray* écouté.
Lég- eris,	Audív- eris,
tu auras leu.	*tu auras* écouté.
Lég- erit,	Audív- erit,
il aura leu.	*il aura* écouté.
PLURIER.	PLURIER.
Leg- érimus,	Audiv- erimus,
nous aurons leu.	*nous aurons* écouté.
Leg- éritis,	Audiv- éritis,
vous aurez leu.	*vous aurez* écouté.
Lég- erint,	Audív- erint,
ils auront leu.	*ils auront* écouté.

PREMIERE. SECONDE.

L'IMPERATIF.

SINGULIER.	SINGULIER.
Am- a, *vel* Am- áto,	Món- e, *vel* Mon- éto,
aime, ou *aimez.*	*avertis*, ou *avertissez.*
Am- ato,	Mon- eto,
qu'il aime.	*qu'il avertisse.*
PLURIER.	PLURIER.
Am- áte, *vel*	Mon- éte, *vel*
Am- atóte,	Mon- etóte,
aimez.	*avertissez.*
Am- ánto,	Mon- ento,
qu'ils aiment.	*qu'ils avertissent.*

L'INFINITIF.

Temps Present.

Am- are, *aimer.* Mon- ere, *avertir.*

Preterit, ou Passé.

Amav- isse, *avoir* aimé. Monu- isse, *avoir* averty.

Futur, ou à venir.

Am- atum ire, *ou*	Môn- itum ire, *ou*
Am- atúrum esse, *vel*	Mon- itúrum esse, *vel*
fuisse, *devoir aimer.*	fuisse, *devoir avertir.*

Ce premier Futur *Amátum ire*; *Mónitum ire*, &c. est indeclinable. Et partant il faut dire; *Credo Præceptores nos mónitum ire*, & non pas *mónitos*; je croy que les Maistres nous avertiront; dont nous rendons la raison dans la Nouv. Meth. au traité des Remarques.

TROI-

TROISIE'ME. QUATRIE'ME.

L'IMPERATIF.

SINGULIER.	SINGULIER.
Leg- e, *vel* Lég- ito,	Aud- i, *vel* Aud- íto,
lis, ou *lisez*.	*écoutes*, ou *écoutez*.
Leg- ito.	Aud- íto,
qu'il lise.	*qu'il écoute*.
PLURIER.	PLURIER.
Lég- ite, *vel*	Aud- ite, *vel*
Lég- itóte,	Aud- itóte,
lisez.	*écoutez*.
Lég- únto,	Aud- iúnto,
qu'ils lisent.	*qu'ils écoutent*.

L'INFINITIF.

Temps present.

Lég- ere, *lire*. — Aud- íre, *écouter*.

Preterit, ou Passé.

Leg- íſſe, *avoir* lû. — Audiv- íſſe, *avoir* écouté.

Futur, ou à venir.

Le- ctum ire, *ou*	Aud- ítum ire, *ou*
Le- ctùrum eſſe, *vel*	Aud- itúrum eſſe, *vel*
fuiſſe, *devoir lire*.	fuíſſe, *devoir écouter*.

Mais ce dernier Futur *Amatúrum eſſe*, &c. ſe conſtruit par tous les Genres, tant au Singulier, qu'au Plurier: *Dico matrem amatúram eſſe*, je dis que ma mere aimera. *Puto præceptores monitúros fuiſſe*, je penſe que les maiſtres doivent en avertir. *Credo virgines auditúras eſſe*, je croy que les vierges écouteront.

PREMIERE. SECONDE.

LES GERONDIFS.

Am- ándi, *d'aimer*, ou *d'eſtre* aimé,
Am- ando, *en aimant*, ou *eſtant* aimé.
Am- andum, *pour aimer*, ou *pour eſtre* aimé.

Mon- éndi, *d'avertir*, ou *d'eſtre* averty.
Mon- endo, *en avertiſſant*, ou *eſtant* averty.
Mon- endum, *pour avertir*, ou *pour eſtre* averty.

LES SUPINS.

Am- átum, *pour aimer.*
Am- atu, *d'aimer*, ou *d'eſtre*. aimé.

Món- itum, *pour avertir.*
Mon- itu, *d'avertir*, ou *d'eſtre* averty.

LES PARTICIPES.

Celuy du Preſent.

Am- ans, ántis, *aimant*, *qui aime*, ou *qui aimoit.*

Mon- ens, éntis *avertiſſant*, *qui avertit*, ou *qui avertiſſoit.*

Celuy du Futur.

Am- aturus, ra, rum, *qui aimera*, ou *qui doit* aimer.

Mon- itúrus, ra, rum, *qui avertira*, ou *qui doit* avertir.

Il faut prendre garde icy qu'il y a des Verbes en ïo qui ſuivent en partie la quatriéme, & en partie la troiſiéme. Ils ſuivent la quatriéme aux Temps où il n'y a point d'R; comme *Cupio, is, it. Cupiebam, iebas, iebat. Cupiam, ias, iat*, &c. Ils ſuivent la troiſiéme aux Temps où il y a une R, ſçavoir à l'Imparfait du ſubjonctif, *Cuperem, es, et.* A l'Infinitif *Cupere, Jacere*: d'où ſe forme l'Imperatif ſelon l'analogie ordinaire, *Jace, ito*, &c. Voyez les Regles qui ſont cy-deſſus, pag. 25.

TROISIE'ME. QUATRIE'ME.

LES GERONDIFS.

Leg- éndi, *de lire*, ou *d'estre* leu.	Aud- iéndi, *d'écouter*, ou *d'estre* écouté.
Leg- éndo, *en lisant*, ou *estant* leu.	Aud- iendo, *en écoutant*, ou *estant* écouté.
Leg- éndum, *pour lire*, ou *pour estre* leu.	Aud- iendum, *pour écouter*, ou *pour estre* écouté.

LES SUPINS.

Le- ctum, *pour lire*.	Aud- ítum, *pour écouter*,
Le- ctu, *de lire*, ou *d'estre* leu.	Aud- itu; *d'écouter*, ou *d'estre* écouté.

LES PARTICIPES.

Celuy du Present.

Leg- ens, éntis, *lisant*, *qui lit*, ou *qui lisoit*.	Aud- iens, iéntis, *écoutant*, *qui écoute*, ou *qui écoutoit*.

Celuy du Futur.

Le- ctúrus, ra, rum, *qui lira*, ou *qui doit* lire.	Aud- iturus, ra, rum, *qui écoutera*, ou *qui doit* écouter.

Remarquez aussi soigneusement les Supins, d'où sont formez non seulement le Participe Futur, & le Futur de l'Infinitif cy-dessus, mais aussi tous les Preterits du Passif cy-aprés.

Les autres Temps du Passif seront même aisez à retenir, si l'on considere qu'ils se forment tous de ceux de l'Actif, selon la Regle que nous en avons donnée cy-dessus, pag. 28. ou en mettant R aprés O; comme *Amo*, *amor*; *Monebo*, *monebor*, ou en changeant *M* en *R*; comme *Amabam*, *amabar*; *Legam*, *legar*.

PREMIERE. SECONDE.

TEMPS PRESENT.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Am- ór,	Môn- eor,
je ſuis aimé.	*je ſuis* averty.
Am- áris, *vel* Am- áre,	Mon- eris, *vel* Mon- ére,
tu es, ou *vous eſtes* aimé.	*tu es*, ou *vous eſtes* averty.
Am- atur,	Mon- etur,
il eſt aimé.	*il eſt* averty.
PLURIER.	PLURIER.
Am- âmur,	Mon- emur,
nous ſommes aimez.	*nous ſommes* avertis.
Am- amini,	Mon- emini,
vous eſtes aimez.	*vous eſtes* avertis.
Am- antur,	Mon- entur,
ils ſont aimez.	*ils ſont* avertis.

2. *Subjonctif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Am- ér,	Món- ear,
que je ſois aimé.	*que je ſois* averty.
Am- éris, *vel* ére,	Mon- eáris, *vel* eáre,
tu ſois aimé.	*tu ſois* averty.
Am- etur,	Mon- eátur,
il ſois aimé.	*il ſoit* taverty.
PLURIER.	PLURIER.
Am- émur,	Mon- eámur,
nous ſoyons aimez.	*nous ſoyons* avertis.
Am- émini,	Mon- eámini,
vous ſoyez aimez.	*vous ſoyez* avertis.
Am- entur,	Mon- eántur,
ils ſoyent aimez.	*ils ſoient* avertis.

TROI-

TROISIE'ME. QUATRIE'ME.

TEMPS PRESENT.

1. *Indicatif.*

TROISIE'ME.

SINGULIER.

Leg- or,
je suis leu.
Lég- eris, *vel* Lég- ere,
tu es, ou *vous estes* leu.
Lég- itur,
il est leu.

PLURIER.

Lég- imur,
nous sommes leus.
Leg- ímini,
vous estes leus.
Lég- untur,
ils sont leus.

QUATRIE'ME.

SINGULIER.

Aúd- ior,
je suis écouté.
Aud- íris, *vel* Aud- íre,
tu es, ou *vous estes* écouté.
Aud- ítur,
il est écouté.

PLURIER.

Aúd- ímur,
nous sommes écoutez.
Aúd- ímini,
vous estes écoutez.
Aud- iúntur,
ils sont écoutez.

2. *Subjonctif.*

TROISIE'ME.

SINGULIER.

Lég- ar,
que je sois leu.
Lég- áris, *vel* áre,
tu sois leu.
Leg- átur,
il soit leu.

PLURIER.

Leg- ámur,
nous soyons leus.
Leg- ámini,
vous soyez leus.
Leg- ántur,
ils soient leus.

QUATRIE'ME.

SINGULIER.

Aúd- iar,
que je sois écouté.
Aud- iáris, *vel* iáre.
tu sois écouté.
Aud- iátur,
il soit écouté.

PLURIER.

Aud iámur,
nous soyons écoutez.
Aud- iámini,
vous soyez écoutez.
Aud- iántur,
ils soient écoutez.

PRE-

PREMIERE. SECONDE.

TEMPS IMPARFAIT.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Am- abar, *j'estois* aimé.	Mon- ébar, *j'estois* averty.
Am- abaris, *vel* abáre, *tu estois* aimé.	Mon- ebaris, *vel* ebáre, *tu estois* averty.
Am- abatur, *il estoit* aimé.	Mon- ebatur, *il estoit* averty.
PLURIRR.	PLURIER.
Am- abamur, *nous estions* aimez.	Mon- ebámur, *nous estions* avertis.
Am- abámini, *vous estiez* aimez.	Mon- ebámini, *vous estiez* avertis.
Am- abantur, *ils estoient* aimez.	Mon- ebantur, *ils estoient* avertis.

2. *Subjonctif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Am- arer, *que je fusse*, ou *je serois* aimé.	Mon- erer, *que je fusse*, ou *je serois* averty.
Am- areris, *vel* arére, *tu fusses*, ou *tu serois* aimé.	Mon- ereris, *vel* erére, *tu fusses*, ou *tu serois* averty.
Am- aretur, *il fust*, ou *il seroit* aimé.	Mon- eretur, *il fust*, ou *il seroit* averty,
PLURIER.	PLURIER.
Am- aremur, *nous fussions*, ou *nous serions* aimez.	Mon- eremur, *nous fussions*, ou *nous serions* avertis.
Am- aremini, *vous fussiez*, ou *vous seriez* aimez.	Mon- eremini, *vous fussiez*, ou *vous seriez* avertis.
Am- arentur, *ils fussent*, ou *ils seroient* aimez.	Mon- erentur, *ils fussent*, ou *ils seroient* avertis.

TROISIE'ME. QUATRIE'ME.

TEMPS IMPARFAIT.

1. *Indicatif.*

Singulier.	Singulier.
Leg- ébar,	Aud- iébar,
j'estois leu.	*j'estois* écouté.
Leg- ebáris, *vel* ebáre,	Aud- iebáris, *vel* iebáre,
tu estois leu.	*tu estois* écouté.
Leg- ebátur,	Aud- iebátur,
il estoit leu.	*il estoit* écouté.
Plurier.	**Plurier.**
Leg- ebámur,	Aud- iebámur,
nous estions leus.	*nous estions* écoutez.
Leg- ebámini,	Aud- iebámini,
vous estiez leus.	*vous estiez* écoutez.
Leg- ebántur,	Aud- iebántur,
ils estoient leus.	*ils estoient* écoutez.

2. *Subjonctif.*

Singulier.	Singulier.
Leg- érer, *que je fusse,*	Aud- írer, *que je fusse,*
ou *je serois* leu.	ou *je serois* écouté.
Leg- eréris, *vel* erére,	Aud- iréris, *vel* irére,
tu fussus, ou *tu serois* leu.	*tu fusses,* ou *tu serois* écouté.
Leg- erétur, *il fust,*	Aud- irétur, *il fust,*
ou *il seroit* leu.	ou *il seroit* écouté.
Plurier.	**Plurier.**
Leg- erémur, *nous fussions,*	Aud- irémur, *nous fussions,*
ou *nous serions* leus.	ou *nous serions* écoutez.
Leg- erémini, *vous fussiez,*	Aud- irémini, *vous fussiez,*
ou *vous seriez* leus.	ou *vous seriez* écoutez.
Leg- eréntur, *ils fussent,*	Aud- iréntur, *ils fussent,*
ou *ils seroient* leus.	ou *il seroient* écoutez.

PREMIERE. SECONDE.

PRETERIT PARFAIT.

1. *Indicatif.*

Am- átus ſum, *vel* fui, *j'ay eſté* aimé. Món- itus ſum, *vel* fui, *j'ay eſté* averty.

2. *Subjonctif.*

Am- átus ſim, *vel* fúerim, *que j'aye eſté* aimé. Món- itus ſim, *vel* fúerim, *que j'aye eſté* averty.

PRETERIT PLUS QUE PARFAIT.

1. *Indicatif.*

Am- átus eram, *vel* fúeram, *j'avois eſté* aimé. Món- itus eram, *vel* fúeram, *j'avois eſté* averty.

2. *Subjonctif.*

Am- átus eſſem, *vel* fuiſſem, *que j'euſſe*, ou *j'aurois eſté* aimé. Món- itus eſſem, *vel* fuiſſem, *que j'euſſe*, ou *j'aurois eſté* averty.

Ces Temps ſe doivent conjuguer par toutes les perſonnes au Verbe SUM, *& s'accorder avec le Subſtantif, en Genre en Nombre & en Cas. Ce qui ſe doit auſſi entendre du Futur Subjonctif qui eſt cy-aprés. Neanmoins il n'eſt pas neceſſaire d'embaraſſer les Enfans en cecy. Car s'ils trouvent, par exemple;* amata fuit, *ils n'auront qu'à expliquer mot à mot:* fuit *elle a eſté*, amata, *aimée. Et ainſi des autres.*

TROISIE'ME. QUATRIE'ME.

PRETERIT PARFAIT.

1. *Indicatif.*

Le- ctus sum, *vel* fui, *j'ay esté* leu.

Aud- itus sum, *vel* fui, *j'ay esté* écouté.

2. *Subjonctif.*

Le- ctus sim, *vel* fúerim, *que j'ay esté* leu.

Aud- ítus sim, *vel* fúerim, *que j'ayé esté* écouté.

PRETERIT PLUS QUE PARFAIT.

1. *Indicatif.*

Le- ctus eram, *vel* fueram, *javois esté* leu.

Aud- ítus eram, *vel* fúeram, *j'avois esté* écouté.

2. *Subjonctif.*

Le- ctus essem, *vel* fuissem, *que j'eusse* ou *j'aurois esté* leu.

Aud- ítus essem, *vel* fuissem, *que j'eusse* ou *j'aurois esté* écouté.

Celà fait voir la raison que Ramus a euë de retrancher des Conjugaisons tous ces Temps qui se font par circonlocution, comme une chose qui devoit estre reservée à la Syntaxe; en quoy il a esté suivy de Sanctius & Scioppius.

PRE-

PREMIERE. SECONDE.

FUTUR, *ou* TEMPS A VENIR.

1. *Indicatif.*

PREMIERE	SECONDE
SINGULIER.	SINGULIER.
Am- ábor,	Mon- ébor,
je ſeray aimé.	*je ſeray* averty.
Am- áberis, *vel* ábere,	Mon- éberis, *vel* ébere,
tu ſeras aimé.	*tu ſeras* averty.
Am- ábitur,	Mon- ébitur,
il ſera aimé.	*il ſera* averty.
PLURIER.	PLURIER.
Am- ábimur,	Mon- ébimur,
nous ſerons aimez.	*nous ſerons* avertis.
Am- abímini,	Mon- ebímini,
vous ſeréz aimez.	*vous ſerez* avertis.
Am- abúntur,	Mon- ebúntur,
ils ſeront aimez.	*ils ſeront* avertis.

2. *Subjonctif*, ou

Futür Parfait compoſé du Paſſé.

Am- átus ero, *vel* fúero,	Món- itus ero, *vel* fúero,
j'auray eſté aimé..	*j'auray eſté* averty.

L'IMPERATIF.

SINGULIER.	SINGULIER.
Am- are, *vel* Am- ator,	Mon- ére, *vel* Mon- étor,
ſois ou *fais que tu ſois* aimé.	*ſois* averty, ou *fais que tu ſois* averty.
Am- átor, *qu'il ſoit* aimé.	Mon- étor, *qu'il ſoit* averty.
PLURIER.	PLURIER.
Am- ámini,	Mon- émini,
ſoyez aimez.	*ſoyez* avertis.
Am- antor,	Mon- entor,
qu'ils ſoient aimez.	*qu'il ſoient* avertis.

TROI-

TROISIE'ME. QUATRIE'ME.

FUTUR, *ou* TEMPS A VENIR.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Leg- ar, *je ſeray* leu.	Aud- iar, *je ſeray* écouté.
Leg- eris, *vel* ére, *tu ſeras* leu.	Aud- iéris, *vel* ére, *tu ſeras* écouté.
Leg- étur, *il ſera* leu.	Aud- iétur, *il ſera* écouté.
PLURIER.	PLURIER.
Leg- émur, *nous ſerons* leus.	Aud- iémur, *nous ſerons* écoutez.
Leg- émini, *vous ſerez* leus.	Aud- iémini, *vous ſerez* écoutez.
Leg- éntur, *ils ſeront* leus.	Aud- iéntur, *ils ſeront* écoutez.

2. *Subjonctif*, *ou*

Futur Parfait composé du Paſſé.

Le- ctus ero, *vel* fuero, *j'auray eſté* leu.	Aud- ítus éro, *vel* fuero, *j'auray eſté* écouté.

L'IMPERATIF.

SINGULIER.	SINGULIER.
Leg- ere, *vel* Lég- itor, *ſois* leu, ou *fais que tu ſois* leu.	Aud- íre, *vel* Aud- ítor, *ſois* écouté, ou *fais que tu ſois* écouté.
Leg- itor, *qu'il ſoit* leu.	Aud- ítor, *qu'il ſoit* écouté.
PLURIER.	PLURIER.
Leg- ímini, *ſoyez* leus.	Aud- ímini, *ſoyez* écoutez.
Leg- untor, *qu'ils ſoyent* leus.	Aud- iúntor, *qu'ils ſoyent* écoutez.

PREMIERE, SECONDE.

L'INFINITIF.

Temps Present.

Am-ári, *estre* aimé.	Mon-éri, *estre* averty.

Preterit, ou Passé.

Am- átum esse, *vel* fuísse, *avoir esté* aimé.	Món- itum esse, *vel* fuisse, *avoir esté* averti.

Futur, ou à venir.

Am- átum iri, *devoir estre* aimé.	Mon- itum iri, *devoir estre* averty.

LES GERONDIFS ET LES SUPINS,
Comme à l'Actif.

LES PARTICIPES.

Celuy du Preterit.

Am- átus, a, um, *aimé*, ou *aimée.*	Món- itus, a, um, *averty*, ou *avertie.*

Celuy du Futur.

Am- andus, a, um, *qui sera*, ou *qui doit estre* aimé *ou* aimée.	Mon- éndus, a, um, *qui sera*, ou *qui doit estre* averty *ou* avertie.

TROI-

TROISIE'ME. QUATRIE'ME.

L'INFINITIF.

Temps present.

Leg- i, *estre* leu.	Aud- íri, *estre* écouté.

Preterit, ou Passé.

Le-ctum esse, *vel* fuisse, *avoir esté* leu.	Aud- ítum esse, *vel* fuisse, *avoir esté* écouté.

Futur, ou à venir.

Le- ctum iri, *devoir estre* leu.	Aud- ítum iri, *devoir estre* écouté.

LES GERONDIFS ET LES SUPINS, Comme à l'Actif.

LES PARTICIPES.

Celuy du Preterit.

Le-ctus, a, um, *leu*, ou *leuë*.	Aud- itus, a, um, *écouté*, ou *écoutée*.

Celuy du Futur.

Leg- éndus, a, um, *qui sera*, ou *qui doit estre* leu, *ou* leuë.	Aud- iendus, a, um, *qui sera*, ou *qui doit estre* écouté, *ou* écoutée.

DES VERBES IRREGULIERS.

Les Verbes Irreguliers ſont ceux, qui en quelques-uns de leurs Temps ou de leurs perſonnes ſe conjuguent autrement que les quatre que nous avons mis cy-deſſus.

Eo, preſque comme Audio.

Indicatif.	Subjonctif.
Temps Preſent.	
1.	2.
S. Eo, *je vais*, ou *je vas.*	S. Eam, *que j'aille.*
Is, *tu vas.*	Eas, *que tu ailles.*
It, *il va.*	Eat, *qu'il aille.*
P. Imus, *nous allons.*	P. Eámus, *que nous allions.*
Itis, *vous allez.*	Eátis, *que vous alliez.*
Eunt, *ils vont.*	Eant, *qu'ils aillent.*
Temps Imparfait.	
1.	2.
S. Ibam, *j'allois.*	S. Irem, *j'irois.*
Ibas, ibat.	Ires, iret.
P. Ibámus, ibátis, ibant.	P. Irémus, irétis, irent.
Preterit Parfait.	
1.	2.
Ivi, *je ſuis allé, comme* Audivi, íſti, it, *&c.*	Iverim, *que je ſois allé, comme* Audíverim, is, it, *&c.*
Plus que Parfait.	
1.	2.
Iveram, *j'eſtois allé, comme* Audíveram, as, at.	Ivíſſem, es, et, *je ſerois*, ou *je fuſſè allé.*
Futur, ou Temps à venir.	
S. Ibo, *j'iray*, ibis, ibit.	Ivero, *je ſerois allé,*
P. Ibimus, ibitis, ibunt.	*comme* Audívero, is, it.
Imperatif.	Infinitif.
S. I, *va*, ou *allez.*	*Preſ.* Ire, *aller.*
Ito, *va*, ou *qu'il aille.*	*Pret.* Ivíſſe, *eſtre allé.*
P. Ite, Itóte, *allez.*	*Fut.* Iturum, am, um eſſe.
Eúnto, *qu'ils aillent.*	*devoir aller.*

Par-

PARTICIPES.	GERONDIFS.
Iens, eúntis, *allant*, ou *qui va.*	Eúndi, *d'aller.*
Itúrus, itúra, um *qui ira.* ou *qui doit aller.*	Eúndo, *en allant.*
	Eúndum, *pour aller.*

VOLO.

INDICATIF.	SUBJONCTIF.

Temps present.

1.	2.
S. Volo, *je veux.*	S. Velim, *que je veüille.*
Vis, *tu veux.*	Velis, *que tu veüilles.*
Vult, *il veut.*	Velit, *qu'il veüille.*
P. Vólumus, *nous voulons.*	P. Velímus, *que nous voulions.*
Vultis, *vous voulez.*	Velítis, *que vous vouliez.*
Volunt, *ils veulent.*	Velint, *qu'ils veüillent.*
	comme Sim, is, it, *&c.*

Imparfait.

1.	2.
S. Volébam, *je voulois.*	S. Vellem, *que je voulusse.*
Volébas, *tu voulois.*	Velles, *que tu voulusses.*
Volébat, *il vouloit.*	Vellet, *qu'il voulust.*
P. Volebámus, *nous voulions.*	P. Vellémus, *nous voulussions.*
Volebátis, *vous vouliez.*	Vellétis, *vous voulussiez.*
Volébant, *ils vouloient.*	Vellent, *qu'il voulussent.*
comme Legébam, as, at.	*comme* Essem, es, et.

Preterit Parfait.

1.	2.
Vólui, isti, it, *j'ay* voulu. &c.	Volúerim, is, it, *que j'aye* voulu.

Plus que Parfait.

1.	2.
Volúeram, as, at, *j'avois* voulu.	Voluíssem, es, et, *que j'eusse*, ou *j'aurois* voulu.

Futur, ou Temps à venir.

1.	2.
Volam, es, et, *je voudray.*	Volúero, is, it, *j'auray* voulu.

Ce verbe n'a point d'IMPERATIF, mais on se sert du Subjonctif. *Velis, ayez agreable*, ou *Fac velis, taschez de vouloir.*

INFINITIF.

Velle, *vouloir.*
Voluisse, *avoir voulu.*

LE PARTICIPE.

Volens, éntis, *voulant*, ou *qui veut.*
Il n'a point le reste.

MALO. NOLO.

Comme VOLO, dont ils sont composez.

TEMPS PRESENT.

1. *Indicatif.*

S. Malo, *j'aime mieux.*
Mavis, *tu aimes mieux.*
Mavult, *il aime mieux.*
P. Málumus, *nous aimons mieux.*
Mavúltis, *vous aimez mieux.*
Malunt, *ils aiment mieux.*

S. Nolo, *je ne veux pas.*
Non vis, *tu ne veux pas.*
Non vult, *il ne veut pas.*
P. Nólumus, *nous ne voulons pas.*
Non vultis, *vous ne voulez pas.*
Nolunt, *ils ne veulent pas.*

2. *Subjonctif.*

S. Malim, *que j'aime mieux.*
Malis, *tu aimes mieux.*
Malit, *il aime mieux.*
P. Malímus.
Malítis.
Malint.

S. Nolim, *que je ne veüille pas.*
Nolis, *tu ne veüilles pas.*
Nolit, *il ne veüille pas.*
P. Nolímus.
Nolítis.
Nolint.

IMPARFAIT.

1.
Ind. Malébam, as, *j'aimois, mieux.*
2.
Sub. Mallem, es, *j'aimerois mieux.*

1.
Ind. Nolébam, as, *je ne voulois pas.*
2.
Sub. Nollem, es, *je ne voudrois point.*

PAR-

PARFAIT.

1. *Ind.* Málui, ísti, *j'ay mieux aimé.*	1. *Ind.* Nólui, isti, *je n'ay pas voulu.*
2. *Sub.* Malúerim, is, *j'aye mieux aimé.*	2. *Sub.* Nolúerim, is, *je n'aye point voulu.*

PLUS QUE PARFAIT.

1. *Ind.* Malúeram, *j'avois mieux aimé.*	1. *Ind.* Nolúeram, *je n'avois pas voulu.*
2. *Sub.* Maluíssem, es, *j'eusse mieux aimé.*	2. *Sub.* Noluíssem, es, *je n'eusse pas voulu.*

FUTUR, ou TEMPS A VENIR.

1. *Ind.* Malam, es, *j'aimeray mieux.*	1. *Ind.* Nolam, es, *je ne voudray point.*
2. *Sub.* Malúero, is, *j'auray mieux aimé.*	2. *Sub.* Nolúero, is, *je n'auray point voulu.*

IMPERATIF.

Malo n'a point d'Imperatif.	*S.* Noli, *vel* nolito, *ne veüille, ou qu'il ne veüille pas.* *P.* Nolite, *ne veüillez pas.*

INFINITIF.

Malle, *aimer mieux.*	Nolle, *ne vouloir pas.*
Maluísse, *avoir mieux aimé.*	Noluísse, *n'avoir pas voulu.*

Ils n'ont point le reste.

FERO.

INDICATIF.	SUBJONCTIF.

Temps Present.

1. *S.* Fero, fers, fert, *je porte.*	2. *S.* Feram, feras, ferat, *que je porte.*
P. Férimus, fertis, ferunt.	*P.* Ferámus, ferátis, ferant.

Imparfait.

1.	2.
S. Ferébam, as, at.	S. Ferrem, es, et.
je portois.	*que je portasse.*
P. Ferebámus, átis, ant.	P. Ferrémus, etis, ent.

Parfait.

Tuli, ísti, it, &c.	Túlerim, is, it, &c.
j'ay porté.	*j'aye porté.*

Plus que Parfait.

1.	2.
Túleram, túleras, túlerat,	Tulíssem, tulísses, tulísset,
j'avois porté.	*j'eusse porté.*

Futur, ou Temps à venir.

1.	2.
Feram, feres, feret,	Túlero, túleris, túlerit,
je porteray.	*j'auray porté.*

IMPERATIF.	INFINITIF.
S. Fer, *vel* ferto, *porte.*	Ferre, *porter.*
P, Ferte, *vel* fertóte, ferúnto.	SUPIN. Latum.

PARTICIPES.

Ferens, *portant.*	Latúrus, *qui portera.*

LE PASSIF.

S. Feror, ferris, *vel* ferre, fertur.

P. Férimur, ferímini, ferúntur.

Et ainsi du reste, formant chaque Temps de ceux de l'Actif, selon l'analogie ordinaire des autres Verbes.

AVERTISSEMENT.

J'ay mis *Sum* au commencement des Verbes, pour les raisons que j'ay marquées au même lieu. Ses Composez se conjuguent comme luy, hors *Possum* & *Prosum* qui reçoivent quelque difference.

POSSUM venant de *potis sum*, il en retient le T par tout où il suit une voyelle: Et pour adoucir il change le T en S, lors qu'il y suit une autre S. Car les Anciens disoient, *potessem, potesse*; où nous disons *possem, posse.*

PROSUM prend aussi un D, lors qu'il suit une voyelle, pour donner grace à la prononciation, *prodes, prodest*, & non pas *proes, proest.* Et ces deux Verbes se conjuguent ainsi.

POS-

POSSUM. PROSUM.

TEMPS PRESENT.

1. *Indicatif.*

S. Possum, *je puis,*	*S.* Prosum, *je profite.*
Potes, *tu peux.*	Prodes, *tu profites.*
Potest, *il peut.*	Prodest, *il profite.*
P. Póssumus, *nous pouvons.*	*P.* Prósumus, *nous profitons.*
Potéstis, *vous pouvez.*	Prodéstis, *vous profitez.*
Possunt, *ils peuvent.*	Prosunt, *ils profitent.*

2. *Subjonctif.*

Possim, is, it, *&c.*	Prosim, is, it, *&c.*
que je puisse.	*que je profite.*

IMPARFAIT.

1.	1.
Ind. Póteram, as, at, *&c.*	*Ind.* Próderam, as, at,
je pouvois.	*je profitois.*
2.	2.
Sub. Possem, es, et,	*Sub.* Prodéssem, es, et,
je pourrois.	*je profiterois.*

PARFAIT.

1.	1.
Ind. Pótui, isti, *&c.*	*Ind.* Prófui, isti, it,
j'ay pû.	*j'ay* profité.
2.	2.
Sub. Potúerim, is, it,	*Sub.* Profúerim, is, it,
que j'aye pû.	*que j'aye* profité.

PLUS QUE PARFAIT.

1.	1.
Ind. Potúeram, as, at,	*Ind.* Profúeram, as, at,
j'avois pû.	*j'avois* profité.
2.	2.
Sub. Potuíssem, es, et,	*Sub.* Profuíssem, es, et, *j'euſ-*
j'eusse, ou *j'aurois* pû.	*se,* ou *j'aurois* profité.

FUTUR.

1.	1.
Ind. Pótero, is, it, *ie pourray.*	*Ind.* Pródero, is, it, *je profiteray.*
2.	2.
Sub. Potúero, j'*auray* pû.	*Sub.* Profúero, j'*auray* profité.

IMPERATIF.

Possum n'a point d'IMPERATIF.	S. Prodés, prodésto.
	P. Prodéste, prodestóte, Prosúnto.

INFINITIF.

Au Present.

Posse, *pouvoir.*	Prodésse, *profiter.*

Au Passé.

Potuísse *avoir* pû.	Profuisse, *avoir* profité.

Au Futur.

Possum n'a point le reste.	Prófore, *ou* profutúrum esse, *qui profitera.*

PARTICIPE.

Potens n'est pas un Participe, mais un Nom, comme *Absens* & *Præsens.*	Profutúrus, a, um, *qui profitera*, ou *qui doit profiter.*

Il n'ont tous deux ny Gerondifs ny Supins, non plus que *Sum* leur simple.

EDO, *comme* Lego.	COMEDO.
PRESENT	INDICATIF.
Edo, *je mange.*	Cómedo, *je mange.*
Edis, *vel* es, *tu manges.*	Cómedis, *vel* comes.
Edit, *vel* est, *il mange.*	Comedit, *vel* comest.
IMPARFAIT	SUBJONCTIF.
S. Ederem, *vel* essem, es, et, je *mangerois.*	S. Coméderem, *vel* comésʃem, es, et.
P. émus, étis, ent.	P. émus, étis, ent.

IMPERATIF.

Ede, *vel* es, *mange.*	Comédito, *vel* comésto tu,
Edíto, *vel* esto tu, esto ille.	comésto ille.

IN-

INFINITIF.

E'dere, *vel* esse, *manger*. Comédere, *vel* comésse.

On dit aussi au PASSIF.

E'ditur, *vel* estur. Coméstum *pour* comésum.

Conjuguez ainsi *Exédo, exes, exest*, &c.

DES VERBES DEFECTUEUX.

IL y a d'autres Verbes qu'on nomme DEFECTUEUX; c'est à dire, à qui il manqne quelque chose, parce qu'ils ne se conjuguent qu'en certains Temps, & en certaines personnes.

Les uns n'ont que le Preterit avec les Temps qui en dépendent, sous lesquels ils comprennent la signification du Present & du Parfait; comme

Mémini, je me souviens, & je me suis souvenu.

Memíneram, je me souvenois, & je m'estois souvenu.

Meminero, je me souviendray, & je me seray souvenu.

Et de la même sorte se conjugnent *Novi*, je connois, ou j'ay connû; *Odi*, je hay, ou j'ay haï, *Cœpi*, je commence, ou, j'ay commencé.

Les autres au contraire n'ont point de Preterit, & par consequent sont privez de tous les Temps qui en dépendent. Comme aussi ceux qui n'ont point de Supins, sont privez des Participes, & des Temps qui en sont formez. On en verra beaucoup d'exemples dans les Preterits.

Les autres n'ont que fort peu de Temps en usage. Nous mettrons icy ceux qui sont receus de tout le monde, reservant dans les Remarques de la Nouv. Meth. à parler de ceux qui sont moins usitez, ou qui ne se trouvent que dans les Auteurs fort anciens.

AIO, *je dis*. INQUAM, *dis je*.

Present Indicatif.

Aio, ais, ait. Inquam, inquis, inquit.
Plur. Aiunt. Inquimus, inquiunt.

Impar.

Imparfait Indicatif.

Aiébam, as, at, &c. Inquiébat, inquiébant.

Preterit, ou *Paſſé Indicatif.*

Aíſti. Inquíſti.

Preſent Subjonctif. *Futur Indicatif.*

A'ias, áiat. I'nquies. inquiet.

Plur. Aiátis, áiant.

Imperatif.

Aï. Inque, *vel* ínquito.

Participe.

A'iens. I'nquiens.

Les autres ſont eſtimez n'avoir que la troiſiéme perſonne en chaque Temps, ſoit pour l'Actif, ſoit pour le Paſſif: & à cauſe de cela ſont apellez IMPERSONNELS.

L'ACTIF, comme	Le PASSIF, comme
Preſent.	*Preſent.*
Opórtet, *il faut.*	Amátur, *on aime.*
Imparfait.	*Imparfait.*
Oportébat, *il faloit.*	Amabátur, *on aimoit.*
Parfait.	*Parfait.*
Opórtuit, *il a falu.*	Amátum eſt, *vel* fuit, *on a aimé.*

Et ainſi du reſte, joignant toûjours le Participe Neutre avec le Verbe Subſtantif, pour former les Temps au Paſſif, qui dépendent du Preterit.

Les autres n'ont qu'un ou deux Temps, & quelquefois qu'une ſeule terminaiſon; comme

CEDO, *dites*, ou *donnez moy.*	QUÆSO, *je prie.*
AVE, avéto.	*Plur.* Quæſumus, *nous prions.*
Plur. Avéte, avetóte, *Bon jour.*	INFIT, *il dit, il commença à parler.*
Avére.	DEFIT, *pour* deeſt.
Et de même de SALVE, *Bon jour.*	Defíeri, *manquer.*
VALE, *Adieu, Bon ſoir.*	OVAT, *il ſe rejoüit.*
APAGE, *Plur.* Apagite. *ôtez celà*, ou *retirez-vous.*	D'où vient: Ovans, ántis, *qui eſt gay, & dans la joyë.*

SUBJONCTIF.	SUBJONCTIF.
FOREM, es, et, *je serois*.	AUSIM, is, it, *j'oserois*.
Plur. Forent.	Et de même:
Le Futur de son Infinif.	Faxim, is, it, *que je fasse*.
Fore; *devoir estre*.	*Plur*, Fáxitis, faxint.
Ainsi de ses Composez, Afforem, Déforem.	Faxo, *je feray*, pour fécero.

DES PARTICIPES.

LE PARTICIPE est un Nom Adjectif formé du Verbe, qui en sa signification marque toûjours quelque temps.

Ainsi il n'est nommé Participe, que parce qu'estant un veritable Nom, il tient neanmoins du Verbe en ce qu'il enferme le temps dans sa signification.

Les Verbes Actifs ont deux Participes, celuy en N S: Et celuy du Futur terminé en R U S.

Les Verbes Passifs en ont aussi deux, celuy en U S: Et celuy du Futur terminé en D U S. On en peut voir la Regle cy-dessus, page 28.

Le Verbe Neutre a deux Participes de même que l'Actif; comme *Sto* fait *stans*, qui est debout; & *Statúrus*, qui sera debout. Et quelques-uns même ont ceux du Passif, ainsi *pláceo*, je plais, fait *placens*, *plácitus*: *placitúrus*, & *placéndus*.

Le Déponent en a trois; deux comme l'Actif: Ainsi *Sequor* fait *Sequens*, qui suit; & *Sequutúrus*, qui suivra. Et un en US comme le Preterit Passif; mais qui a pourtant la signification Active; comme *Sequútus*, qui a suivy.

Quelques-uns même de ces Verbes ont encore le Participe du Futur Passif, parce qu'ils ont esté autrefois Verbes communs, c'est à dire, qui avoient la signification Active & la Passive: ainsi *Sequor* a encore *Sequéndus*, qui sera suivy; comme *Utor* a *uténdus*, de qui on se servira, *Criminor*, *criminandus*, qui sera blâmé, *Consôlor*, *consolándus*, qui sera consolé; *Ampléctor*, *amplecténdus*, qui sera embrassé, *&c.*

On

On peut voir diverſes autres Obſervations ſur les Participes dans la Nouvelle Methode.

DES PARTICULES INDECLINABLES, ET PREMIEREMENT

DES ADVERBES.

L'ADVERBE eſt un mot indeclinable, qui eſtant joint aux autres, détermine ou ſpecifie leur ſignification.

L'Adverbe eſt ainſi nommé, parce qu'il ſe joint particulierement avec le Verbe, & eſt à ſon égard ce qu'eſt le nom Adjectit à l'égard du Subſtantif; quoy qu'il ne laiſſe pas de ſe joindre auſſi avec les autres parties d'oraiſon.

Les Adverbes ſont de diverſes ſortes.

LES UNS MARQUENT le lieu.

Pour la queſtion UBI. *Où eſt-il?*

Hic, *icy où je ſuis.*
Iſtic, *là où vous eſtes.*
Illic, *là où il eſt.*

Pour la queſtion QUO. *Où va-t-il?*

Huc, *icy où je ſuis.*
Iſtuc, *là où vous eſtes.*
Illuc, *là où il eſt.*

Pour la queſtion UNDE. *D'où vient-il?*

Hinc, *d'icy où je ſuis.*
Iſtinc, *de là où vous eſtes.*
Illinc, *de là où il eſt.*

Pour la queſtion QUA. *Par où a-t-il paſſé?*

Hac, *par icy où je ſuis.*
Iſtac, *par là où vous eſtes.*
Illac, *par là où il eſt.*

LES AUTRES SIGNIFIENT le temps.

Hódie, *aujourd'huy.*
Cras, *demain.*
Heri, *hier.*
Pérendie, *aprés demain.*
Donec, *juſques à ce que.*
Quotídie, *tous les jours.*

LES AUTRES SERVENT pour conter.

Semel, *une fois.*
Bis, *deux fois.*
Ter, *trois fois.*

LES AUTRES POUR interroger.

Cur? Quare? Quámobrem? Quid ita? *Pourquoy?*
Quorſum? *à quoy bon cela?*

LES

LES AUTRES POUR affeurer.

Etiam, *oüy*.
Certè, *certainement*.
Profectò, *affurément*.
Quidem, Equidem, Sanè. *certes*.
Scílicet, *fans doute*.

LES AUTRES POUR nier.

Non, Haud, *non*.
Minimè, *nenny*.
Nequáquam, *nullement*.

LES AUTRES POUR exhorter.

Eïa, Euge, *courage*.
Age, Agedum, *ô ça*.

LES AUTRES POUR monftrer.

En, Ecce, *le voilà, le voicy*.

LES AUTRES MARQUENT la maniere.

Doctè loqui, *parler avec fcience*.
Pulchrè dixifti, *vous avez bien dit*.
Fórtiter pugnáre, *combatre vaillamment*.

LES AUTRES MARQUENT la quantité.

Multum, *beaucoup*.
Parum, *peu, gueres*.
Minimum, *le moins du monde*.
Minimè, *nullement*.
Valdè, *beaucoup*.

LES AUTRES LA reffemblance.

Quafi, Ceu, Ut, Uti, Velut, Veluti, Sic, Sicut, *comme*.
Ita, *ainfi*.
Tanquam, *de même que*.

LES AUTRES SERVENT pour appeller.

O, Heus, Hem.

Les autres ont d'autres fignifications & d'autres fens; ce que l'on pourra apprendre par l'ufage.

Les Adverbes terminez en E & en ER, fe comparent ainfi.

Doctè, *doctement*, Dóctiùs, *plus doctement que* : Doctíffimè, *tres doctement*.
Fórtiter, *fortement*; Fórtiùs, *plus fortement que*; Fortíffimè, *tres fortement*.

II. DES PREPOSITIONS.

LES PREPOSITIONS font des Particules qui fe mettent devant les autres mots, foit feparément ; comme *Apud Patrem*, chez mon Pere, foit en compofition, comme *Condúco*, je conduis.

Il y en a qui font inféparables; c'eft à dire, qui ne fe trouvent que dans la compofition des mots.

DI, Didúco, *écarter & ouvrir*.
DIS, Díftraho, *féparer, écarter*.

Il y en a quelques-unes qui gouvernent l'Accufatif.

RE,

RE, Recípio *recevoir, promettre.*
SE, Sécubo, *coucher à part.*
AM, Ampléctor, *embrasser.*
CO, Cohæreo, *tenir ensemble.*
CON, Condúco, *conduire, prendre à loüage.*

D'autres qui gouvernent l'Ablatif.
D'autres qui gouvernent tantost l'Accusatif, & tantost l'Ablatif.
On les peut voir toutes dans la Syntaxe.

III. DES CONJONCTIONS.

LES CONJONCTIONS sont des Particules qui servent à joindre & unir ensemble les mots, ou plûtost le sens dans le discours.

LES UNES SERVENT à unir les choses.
Et, Que, Quoque, Etiam, Atque, Ac, &, *aussi.*
Præterea, *davantage.*
Cùm, Tum, *non seulement, mais aussi.*

LES AUTRES POUR separer.
Aut, Vel, *ou* Sive, *soit que.*

LES AUTRES POUR conclurre.
Ergo, Igitur, *donc.*
Ideo, *partant.*
Quámobrem, Quocirca, Proinde, *c'est pourquoy.*

LES RUTRES POUR faire distinction.
Sed, Enim, At, Atqui, Autem, Verò, Porrò, Cæterùm, *mais.*

LES AUTRES POUR rendre raison.
Nam, Namque, Enim, Etenim, *car.*
Quod, Quia, Proptérea Quod, Quippè, Utpotè, Siquidem, *parce que.*

IV. DES INTERJECTIONS.

LES INTERJECTIONS sont des Particules qui s'entremettent parmy le discours, & qui ne servent que pour marquer les diverses affections ou passions de celuy qui parle.

LES UNES MARQUENT la joye, comme
O, Evax.

LES AUTRES EXPRIMENT la douleur.
Heu, Hei, Ah.

LES AUTRES FONT VOIR l'indignation.
Proh, Heu.

LES AUTRES TEMOIGNENT de l'admiration.
Papæ, Hui, O.

Et ainsi des autres, ce que l'usage fera assez connoistre.



ABREGE' DE LA NOUVELLE METHODE, Pour apprendre facilement LA LANGUE LATINE.

LES GENRES.

LEs Latins ont trois Genres differens pour leurs Noms: le Maſculin, le Feminin & le Neutre, qui ſe marquent pour abreger par le Pronom, *Hic*, *Hæc*, *Hoc*.

Ces Genres ſe connoiſſent, ou par la SIGNIFICATION, dont on peut donner quelques Regles generales, ou par la TERMINAISON, ce qui comprend les Regles particulieres.

La Terminaiſon ſe doit conſiderer avec rapport à la DECLINAISON, qui a ſouvent la force de changer le Genre dans une même Terminaiſon.

Mais parce qu'il y a des Noms qui ont tout enſemble pluſieurs de ces Genres, les Grammairiens en ont encore ajoûté deux à ces trois: Le COMMUN; comme, *Hic & hæc Adoleſcens*, jeune homme & jeune fille: Et le DOUTEUX; comme, *Hic aut hoc Vulgus*, le menu peuple.

Il y a cette difference entre ces deux ſortes de Genres, que le commun a deux Genres à cauſe de la ſignification du Nom, qui comprenant les deux ſexes, fait que lors

qu'on l'applique à l'homme, il le faut toûjours mettre au Masculin; & au Feminin, si on l'applique à la femme. D'où vient que le mot Commun n'a pour les deux Genres dont il est composé, que le Masculin & le Feminin.

Et le Douteux n'a plusieurs Genres qu'à cause de l'usage qui a esté douteux d'abord, parce que les uns donnoient un Genre à un nom & les autres un autre. Ainsi les uns disoient par exemple, *hic finis*; & les autres, *hæc finis*; ce qui a fait qu'on a liberté de mettre le mesme nom en quel Genre on veut.

De là il s'ensuit. 1. Qu'un nom du Genre Douteux peut estre du Masculin, ou du Feminin; comme, *Hic aut hoc vulgus.* Du Feminin, ou du Neutre; comme, *Hæc aut hoc Præneste*, nom de ville. Et enfin de tous les trois, Masculin, Feminin, ou Neutre, comme *Penus*, *Specus*, & autres.

2. Il s'ensuit qu'ayant mis un des Noms en un Genre au commencement d'un discours, on le peut mettre en l'autre Genre dans la suite, comme remarque Vivés, quoy que cela ne soit pas toûjours à imiter.

Il y a encore des Noms qui sont Communs aux deux sexes, quant à la signification, & non quant à la construction; Ainsi *Homo* signifie bien *l'homme & la femme*; mais l'on ne peut pas dire *mala homo*, une mauvaie femme. On peut voir une liste de ces Noms dans la NOUVELLE METHODE, dont cet Abregé a esté tiré.



LES

LES REGLES DES GENRES.

REGLE I.

Noms qui conviennent à l'un ou à l'autre sexe.

1. *Tout nom d'homme soit Masculin;*
2. *Tout nom de femme Feminin.*
3. *Lors qu'un nom est commun aux deux,*
Son Genre est commun: 4. *Non Douteux.*

EXEMPLES.

LEs Noms qui conviennent à l'homme seul, sont du Masculin, de quelque terminaison qu'ils soient: Soit les Noms propres, comme *Petrus*, Pierre; *Plato*, Platon. *Hic Dinácium*, Dinace, nom d'homme: soit les autres; comme *Vir magnus*, un grand homme. *Primi Senatóres*, les premiers des Senateurs. *Hic Advena*, un Estranger, &c.

Il en est de mesme des Noms des Anges; comme *Michaël*, *Gábriel*. Des demons; comme *Lúcifer*. Des faux Dieux; comme *Júpiter*, *Mars*, *Mammóna*, ou *Mammónas*, le Dieu des richesses; parce qu'on se les represente toûjours sous la figure humaine.

2. Les Noms qui conviennent à la femme seule, sont du Feminin, de quelque terminaison qu'ils soient: Soit les noms propres; comme *Maria sanctissima*, Marie tres sainte. *Sancta Eustóchium*, sainte Eustoquie; soit les autres, comme *Múlier pudica*, une honneste femme. *Mater óptima*, une tres bonne mere. Il en est de mesme de ceux des Deesses; comme *Pallas*, *Juno*, *Venus* &c.

3. Mais les noms qui conviennent à l'homme & à la femme tout ensemble, sont du Commun Genre; comme *Hic & hæc Conjux*, le mary ou la femme.

Parens ſanctus, Pere ſaint. *Parens ſancta*, Mere ſainte.

4. Nous diſons que ces Noms ne ſont pas du Douteux, parce qu'il y a grande difference entre le Genre Commun & le Douteux, comme nous avons dit en la page précedente.

Des Noms des Animaux.

Les Noms des beſtes & des animaux ſuivent la meſme diſtinction de Maſculin & de Feminin, que ceux des hommes & des femmes, lors qu'ils conviennent préciſement au maſle ou à la femelle; comme *hic áries*, un belier; *hic taurus*, uu taureau; *hæc ovis*, une brebis; *hæc vacca*, une vache. Et de meſme lors qu'il y a deux Noms diſtincts dérivez d'une meſme racine; comme *Lupus*, *lupa*; *Equus*, *equa*; *Leo*, *leæna*.

Mais s'il n'y a qu'un Nom pour les deux eſpeces, alors ou il eſt du Commun, comme *Hic & hæc canis*, un chien ou un chienne; *Hic & hæc bos*, un bœuf ou une vache: Ou bien ſous un ſeul Genre, qui eſt ordinairement celuy de la terminaiſon, il comprend les deux eſpeces; comme, *Hæc Vulpes*, un Renard; *hæc Aquila*, une Aigle; ſoit qu'on parle du maſle ou de la femelle, ſans toutefois les déterminer.

Et ce ſont ces derniers Noms que les Grecs ont appellez ἐπίκοινα, c'eſt à dire, qui ont quelque choſe par *deſſus* les *communs*, parce qu'ils conviennent aux deux ſexes comme eux, mais en ſorte qu'ils en marquent l'un plus particulierement que l'autre.

Mais parce que tout cela ſemble un peu difficile, & que d'ailleurs c'eſt une choſe aſſez peu neceſſaire à ceux qui commencent (d'où vient que Quintilien blâme la diligence des Maiſtres qui obligent les enfans à une trop exacte connoiſſance de ces Noms) nous les reſervons pour en faire une Regle à part à la fin des autres.

II. Adjectifs.

Les Noms Adjectifs appellez,
Aux trois Genres ſeront donnez:

Mais

Mais de differente façon,
S'ils changent leur terminaison.

EXEMPLES.

Sous ce mot d'Adjectif, nous comprenons le Nom, le Pronom, & le Participe.

Or il y a trois sortes d'Adjectifs : Les uns n'ont qu'une seule terminaison qui se joint à tous les Genres; comme *Hic & hæc & hoc felix*, heureux *ou* heureuse. Quoy que-ceux cy mesme changent, tant à l'Accusatif Singulier qu'au Nom. & Accus. Plurier : *felicem* ou *felices*, pour le Masculin & Feminin; *Felix* & *felicia*, pour le Neutre. V. les Rud. pag. 10.

Les autres ont deux terminaisons, la premiere pour le Masculin & Feminin, & la derniere pour le Neutre; comme *Hic* & *hæc omnis*, & *hoc omne*, tout *ou* toute.

Les derniers ont trois terminaisons pour les trois Genres; comme *Bonus*, bon, pour le Masculin; *Bona*, bonne, pour le Feminin; & *Bonum*, bon, pour le Neutre. *Niger*, *nigra*, *nigrum*, noir. *Uber*, *úbera*, *úberum*, fertile. *Ille*, *illa*, *illud*, luy *ou* elle, *&c.* Voyez les Rudiments.

III. Genre de la terminaison changé en celuy de la signification, ou au contraire.

1. *Le mot Commun regle souvent*
Le Genre des Noms qu'il comprend :
2. *Ou la signification*
Le cede à la terminaison.

EXEMPLES.

1. Le mot Commun & universel est souvent la regle du Genre de tous les autres Noms qu'il comprend au-dessous de luy.

Ainsi les pieces de Poësie sont souvent du Feminin; en sous entendant *fábula* ou *poësis*, *In Eunúchum suam*. Ter. dans sa Comedie de l'Eunuque.

Les noms des lettres sont quelquefois Feminins, les

les rapportant à *littera*; *A longa*, *E brevis*; A long. E bref, *&c.*

Les noms des pierreries sont quelquefois Masculins, se rapportant à *lapillus*; & quelquefois Feminins, se rapportant à *gemma*; comme *Hic Achátes*, une Agate: *Hæc saphirus*, un saphir *&c.*

Les noms des nombres abstraits, terminez en ïo, sont Masculins, parce qu'ils supposent *Númerus*; comme *Hic únio*, l'unité; *Hic térnio*, le ternaire; *Hic sênio*, le senaire.

AVERTISSEMENT.

L'on trouve neanmoins *Nec dum finitus Orestes*, Juven. & semblables. Mais il est certain que la regle la plus generale qu'on puisse donner pour connoistre les Genres, est de considerer quelle est la nature de la chose signifiée, & sous quel mot general elle peut estre comprise. Voyez la Nouv. Methode.

2. Quelquefois aussi les noms quittent le genre de leur signification pour prendre celuy de la terminaison, comme *Operæ*, *árum*, Fem. des ouvriers, des maneuvres, des gens de journée, des gens qui sont à nostre disposition & à nostre main. *Operæ Clodiánæ*, Cic. Les satellites de Clodius. Et de mesme *Custódia*, des gardes ou des prisonniers. *Vigiliæ*, *Excúbiæ*, des sentinelles. *Ad continéndas custódias.* Trajan. ad Plin. pour retenir & garder les prisonniers.

Mancípium, un esclave, toûjours Neutre, quoy qu'il se dise d'un homme ou d'une femme. Et ainsi des autres.

IV. *As*, avec toute sa suite.

1. As, Assis, *Masculin sera*,
2. *Et tous les siens*; 3. *Hors* Uncia.

EXEMPLES.

1. Le nom *As*, *Assis*, est du Masculin, avec toute sa suite, c'est-à-dire, tous ses composez & ses dérivez.

L'*As*,

L'*As*, eſt une ſorte de monnoye ancienne. Il ſe prend auſſi pour une livre de douze onces, & pour toutes choſes dont les douze parties ſont le tout.

2. Ses compoſez ſont comme, *Decúſſis*, une piece de ſix ſoûs. *Centúſſis*, une piece de cent ſoûs, & ſemblables.

Ses derivez ou ſes parties ſont, comme; *Semiſſis*, un demy *as*. *Quincunx*, cinq onces, *Sextans*, la ſixieme partie de l'*as*, &c.

3. Il en faut excepter *Uncia*, une once, qui eſt toûjours du Feminin.

V. Vents, Rivieres, & Montagnes.

1. *Maſculins les Vents nous faiſons;*
2. *Les Fleuves ſouvent;* 3. *& les Monts.*

EXEMPLES.

1. Les Noms des Vents ſont toûjours du Maſculin; comme *Eurus*, le vent d'Orient. *Zéphirus*, le vent d'Occident. *Auſter*, le vent de Midy, *Bóreas*, ou *A'quilo*, le vent de Septentrion.

2. Les Noms de Fleuves & ceux de Montagnes le ſont auſſi aſſez ſouvent. Ceux de fleuves ou de rivieres, comme *Hic Ganges*, le Gange, fleuve des Indes. *Hic Séquana*, la Seine.

3. Ceux des Monts ou Montagnes. *Hic Erix*, montagne de Sicile, *Hic Oſſa*, Ovid. le mont Oſſa.

VI. Villes, Provinces, Navires, & Iſles.

D'ordinaire on donne Hæc *aux Villes,*
Aux Provinces, Navires, Iſles.

EXEMPLES.

Cette Regle comprend quatre ſortes de Noms, qui ſont ordinairement Feminins, à cauſe du mot commun & general auquel on les rapporte.

1. Ceux de Villes, les rapportant à *Urbs*, Feminin; comme

comme *Lutétia*, Paris. *Néapolis*, Naples. *Hæc Corinthus*, Corinthe.

2. Ceux des Provinces, les rapportant à *Provincia* ou terra; comme *Hæc Gallia*, la Gaule, ou la France. *Ægyptus fertilissima*, l'Egypte tres-fertile.

3. Ceux des Navires les rapportant à *Navis*; comme *Centáurus magna*, Virg. le grand Navire appellé Centaure. *Hæc Argo*, le premier Navire, selon les Poëtes, qui mena Jason à la Toison d'or.

4. Ceux des Isles, suivant leur nom commun *Insula*; comme *hæc Delos*, l'Isle de Delos : *hæc Cyprus*, l'Isle de Cypre.

AVERTISSEMENT.

Les mots qui sont exceptez se doivent rapporter aux Regles de la terminaison, tant icy qu'en la Regle précedente; comme *Hoc Prænéste*, *Hoc Hispal*, *Hoc Lugdúnum*, *Hoc Illyrium*. Voyez les listes qui sont dans la Nouvelle Methode,

VII. Noms d'Arbres.

1. *Les noms d'Arbres sont Feminins;*
2. *Mais ceux en* STER *sont Masculins;*
3. *Comme encor* Spinus *&* Dumus:
4. *On dit* Hic, *par fois* Hæc Rubus.
5. *Neutres seront* Robur, Acer.
6. *Ceux en* UM, *&* Silver, Suber.

EXEMPLES.

1. Les Noms d'Arbres sont du Feminin; comme *Pinus alta*, un haut Pin. *Quercus magna*, un grand Chesne. *Ulmus annósa*, un vieil Orme. *Hæc Pomus*, ou *Malus*, un Pommier. Mais *Malus* pour le Mas d'un Navire est Masculin.

2. Ceux en STER sont Masculins; comme *Oleáster*, un Olivier sauvage. *Pináster*, un Pin sauvage. *Piráster*, un Poirier sauvage.

3. Ces deux cy sont aussi Mascu. *Hic Spinus*, Serv. un

un Prunier ſauvage. *Hic Dumus*, Ovid. un Buiſſon épais.

4. RUBUS eſt Douteux, mais mieux du Maſculin; *Aſper Rubus*, Virg. un Buiſſon rude & piquant, *Rubus contórta*, Prud. une épine torſe.

5. Ceux-cy ſont du Neutre : *hoc Robur*, *róboris*; eſpece de Cheſne tres-dure, appellé Rouvre. Il ſe prend auſſi pour la force & le courage : *hoc Acer*, *áceris*, de l'Erable. *Siler molle*, Virg. du Siler ſouple & ployant. *Suber ſilvéſtre*, du Liege ſauvage.

6. Et de meſme tous ceux en UM.; *hoc Buxum*, *i.* le Boüys, *hoc E'benum*, l'Ebene: *hoc Bálſamum*, le Baûme. *Ligúſtrum*, Plin. du Troëſne.

AVERTISSEMENT.

La raiſon pourquoy les noms d'arbres ſont du Feminin, eſt qu'ils ſont conſiderez comme les Meres qui portent les fruits. Et la raiſon pourquoy il y en a pluſieurs exceptez de cette regle, eſt qu'ils rentrent du genre de la ſignification, dans celuy de la terminaiſon ſelon la Regle 3.

VIII. Noms Indeclinables.

Neutres ſont les Indeclinables
Manna, Gummi, Fas, *& ſemblables.*

EXEMPLES.

Les Noms indeclinables ſont toûjours du Neutre; comme *hoc Manna*, de la Manne : *Hoc Fas*, ce qui eſt licite : *Nefas*, ce qui eſt illicite, un crime, une méchante action.

Hoc Moly, ſorte d'herbe. *Gummi*, de la gomme. *Sínapi*, de la moûtarde. Et tous les autres Noms en I ou en Y, qui ſont toûjours Neutres & indeclinables.

Mille unum, un mille; quoy qu'au Plurier il ſe décline, *Millia*, *ium* : *hoc Cornu*, une corne : *Veru*, une broche: quoy qu'au Plurier ils ſe declinent auſſi, *Córnua*, *uum*, *ibus*, & ſemblables.

Melos suavissimum, une douce harmonie, *Chaos antiquum*, l'ancien chaos, confusion.

Les Infinitifs des Verbes passent aussi pour Noms indeclinables, & par consequent du Neutre; *Scire tuum*, vostre sçavoir; *Velle tuum*, vostre vouloir.

AVERTISSEMENT.

En un mot tout ce qui est pris materiellement, & comme indeclinable, est du Neutre; *Triste vale*, Ovid. un triste adieu, *Rex derivatum à rego.* Le nom *Rex* est derivé de *rego.*

De mesme les Noms des lettres sont souvent Neutres pour cette raison, *Illud* A, *Illud* B, cet A, ce B; quoy qu'on les trouve aussi du Feminin en les rapportant au mot commun *littera*, comme nous avons veu cy-dessus.

Mais il faut aussi prendre garde que l'on dit: *hæc gummi*, *hæc sinapis*, & semblables, lesquels se declinans, suivent le Genre de leur terminaison.

IX. Noms Pluriers.

1. I *Plurier est Masculin:*

2. A; 3. *comme* E *Neutre*; 4. Æ *Feminin.*

EXEMPLES.

1. Les Noms en I qui n'ont que le Plurier, sont du Masculin, de mesme que *Dómini* dans le Rudiment; comme *Hi Parísii*, *Parisiórum*, la ville de Paris: *Hi Cancélli*; *órum*, des treillis, des barreaux, des balustres.

2. Ceux en A sont du Neutre, de mesme que *Templa*; comme *Arma ímpia*, Armes contraires à la pieté. *Castra*, *órum*, un Camp. *Ilia*, *órum*, les Flancs. *Bactra*, *órum*, nom de Ville.

3. Et de mesme des Noms Grecs en E; *Cete grándia*, de grandes Baleines. *Amœna Tempe*, lieux de plaisance en Thessalie.

4. Ceux en Æ diphtongue sont du Feminin, de mesme que *Musa*; comme *Doctæ Athénæ*, la sçavante ville d'Athenes, *Tenebræ densæ*, Tenebres épaisses.

X. Noms

X. Noms Singuliers en A & en E.

1. *En la premiére* Hæc *eſt donné,*
Aux Noms en A, *à ceux en* E.
2. *Dis* Hic Cométa, Planéta,
3. *Au Neutre mets toûjours* Paſcha,
4. *Comme l'*A *ou l'*E *pour le Nom*
De troiſiéme Declinaiſon.

EXEMPLES.

1. Les Noms en A ou en E de la prémiere Declinaiſon, ſont du Feminin, *Hæc Ara*, cet Autel. *Fama multa*, grande renommée. *Hæc Múſice*, *Múſices*, la Muſique. *Hæc Epítome*, *es*, un Epitome, un Abregé.

2. Ces deux ſont du Maſculin ; *Dirus Cométa*, une cruelle Comete. *Pulcher Planéta*, une belle Planete.

3. *Paſcha* eſt du Neutre ; *Paſcha próximum*, Paſque prochain ; & ſe decline de la prémiere ou de la troiſiéme : *Paſcha*, *æ*, & *Paſcha*, *atis*.

4. Les Noms en A & en E de la troiſiéme, ſont auſſi du Neutre ; *Hoc Diadéma*, *atis*, un Diadême. *Ænigma*, *atis*, une Enigme, choſe difficile à expliquer. *Mare ſollicitum*, une mer agitée.

Des Noms en I.

Nous ne parlons pas icy des Noms en I, parce que nous avons déja fait voir dans la Regle 8. qu'ils ſont Neutres & Indeclinables. C'eſt pourquoy nous paſſons à ceux en O.

XI. Noms en O.

1. Hic *demande* O, 2. *meſme* Hárpago :
3. *Mais* Hæc *veut tout autre en* DO, GO,
Plus de deux ſyllabes ayant.
4. *Et* Caro, Grando *s'y joignant,*
5. ïo *du Verbe ou du Nom pris.*
6. *Nombre,* 7. *Et* Púgio *horſmis.*

EXEM-

EXEMPLES.

1. Les Noms en O ſont du Maſculin ; *Hic ſermo*, *ónis*, un diſcours, une parole. *Hic Mucro*, *ónis*, la pointe de quelque choſe. *Hic ſcípio*, *ónis*, un baſton. *Hic títio*, *ónis*, un tiſon. *Hic ligo*. *ónis*, un hoyau. *Hic cardo*, *inis*, le gond d'une porte. *Hic ordo*, *inis*, l'ordre.

2. Et même *Hic hárpago*, *ónis*; un croc, un crochet.

3. Mais les autres Noms en DO, GO, qui ont plus de deux ſyllabes, ſont Feminins ; comme *Hæc arúndo inis*, un roſeau. *Hæc dulcedo*, *inis*, douceur. *Hæc formído*, *inis*, la crainte. *Hæc imágo*, *inis*, une image. *Hæc fuligo*, *inis*, de la ſuye.

4. Ces deux ſont auſſi Feminins, *Hæc caro*, *carnis*, de la viande, de la chair. *Hæc grando*, *grándinis*, de la greſle.

5. Ceux en ïo qui deſcendent d'un Nom ou d'un Verbe, ſont auſſi Feminis. *Hæc pórtio*, (de *pars*) une portion, part ou partie. *Hæc tálio* (de *talis*) la peine de talion, quand on ſouffre le même mal que l'on a fait à un autre. *Hæc cóncio* (de *ciéo*) prédication, aſſemblée. *Hæc contágio* (de *tago*, pour *tango*) contagion. *Hæc optio* (de *opto*/choix. *Hæc Alluvio*, (de *A'lluo*, autrefois au Preterit *Allúvi*) une ravine, ou écoulement d'eau. *Hæc Dítio*, *ónis*, (de *Dis*, *ditis*) Seigneurie, autorité, domaine. *Hæc Relígio*, *ónis*, (de *ligo*) Religion, ſoin de plaire à Dieu, ſcrupule de conſcience. *Hæc rebellio ónis*, (de *bellum*) rebellion, revolte. *Hæc Légio*. Legion.

Et particulierement ceux qui ſont formez du Supin. *Hæc lectio* (de *lectum*) leçon, lecture. *Hæc orátio*, (d'*orâtum*) oraiſon, diſcours, harangue, & une infinité de ſemblables.

6 De ces Feminins en ïo, dérivez des Verbes ou des Noms, il en faut excepter premierement les Noms de nombre; comme, *Hic únio*, *ónis*, l'unité, ou même une perle & une ſorte d'oignons, qui n'on qu'une

qu'une teſte. Car alors il vient toûjours d'*unus*, mais il ne ſe trouve pas dans les Auteurs Latins pour dire union. *Hic duérnio*, le binaire. *Hic térnio*, le ternaire. *Quatérnio*, le quaternaire. *Quinquérnio*, le quinaire, *&c.* Ce qui rentre dans l'analogie generale du mot Commun cy deſſus, Regle III.

7. Secondement : *Hic Púgio, ónis*, un poignard, qui eſt Maſculin, quoy qu'il ſoit pris de *pugnus*, le poing, ou de *pugno*, combattre.

XII. Noms en M, C, L, T.

1. M, C, L, T, *Neutres ſeront :*
2. Sal, hic *ou* hoc ; 3. Sol, hic, *prendront.*

EXEMPLES.

1. Les Noms finis par M ſont toûjours terminez en UM. Ces Noms ſont de la 2. Declinaiſon. & du Neutre; comme *Hoc Templum, Templi*, le Temple. *Aurum fulvum*, de l'or jaune. *Pulchrum Lugdúnum*, la belle ville de Lyon. *Hoc Illyricum*, l'Illyrie, Province. *Hoc Ligúſtrum*, le troëſne, arbre. *Hoc pomum*, une pomme. *Hoc Mancipium*, un Eſclave, ou une Eſclave.

Ceux en C. en L, & en T, ſont de la troiſiéme, mais auſſi du Neutre; comme *Hoc halec, halecis*, une ſorte de ſauſſe ou de poiſſon, de la ſaumure. *Lac novum*, du lait nouveau. *Animal fortiſſimum*, animal tres-fort. *Mel purum*, du miel pur. *Caput nitidum* une teſte nette.

2. SAL, *du ſel, la mer, la ſageſſe, mots pleins d'eſprit, parole de raillerie.* Il eſt Douteux, mais plus ſouvent Maſculin. *Sal ſiccus & acer*, Plin. du ſel ſec picquant. *Sal coctum*, Colum. du ſel qui a paſſé par le feu. *Sales Attici*, Cic, les rencontres ingenieuſes d'Athenes.

3. Celuy-cy eſt du Maſculin ; *Sol igneus*, un Soleil ardent.

AVER-

AVERTISSEMENT.

Je ne comprens par icy parmy les Noms en UM, les Noms propres d'hommes on de femmes, qui ſuivent toûjours le genre de leur ſignification, par la Regle generale: Ce qui eſt trop clair.

Mais il faut rapporter icy les Noms Grecs en ON de la 2. Declinaiſon, que les Latins changent en UM, comme *Hoc Gymnaſion*, ou *Gymnaſium*, un lieu d'exercice.

Ceux en ON de la 3. ſont compris dans la Regle ſuivante.

XIII. Noms en N.

1. *Hors* Sidon, Icon: 2. Hic *prend* N:
3. Hoc MEN; 4. Gluten, Unguen, Inguen.

EXEMPLES.

1. Les Noms de la troiſiéme Declinaiſon, qui finiſſent en N, ſont ordinairement Maſculins, quelque terminaiſon qu'ils reçoivent.

En AN. *Hic Pæan*, *pæantis*, Virg. Chant de rejouïſſance, Hymne en l'honneur d'Apollon.

En EN. *Hic pecten. péctinis*, un peigne, un archet de violon, une navette de Tiſſeran, un raſteau, une herſe, une ſorte de poiſſon. *Hic ren*, au Plur. *renes*, les reins. *Hic ſplen*, *enis*, ou *lien*, *liénis*, la rate.

En N. *Hic Delphin*, *inis*, un Dauphin.

En ON. *Hic Canon*, *onis*, une Regle, un Canon des ſacrez Conciles. *Hic Agon. ónis*, un Combat.

2. Ces deux-cy ſont Feminins; *Hæc Sindon*, un ſuaire. *Hæc Icon*, une image, une ſtatuë.

3. Ceux en MEN ſont du Neutre; *Lumen jucúndum*, une lumiere agreable. *Flumen rápidum*, une riviere rapide. *Hoc Flamen*, *inis*, un vent, un ſouffle. Mais *Flamen*, le Preſtre des faux Dieux, eſt Maſculin par la Regle des noms d'homme.

4. Avec ces trois-cy: *Hoc Gluten*, *inis*, de la colle. *Hoc Unguen*, de l'onguent. *Hoc Inguen*, l'aine.

XIV.

XIV. Noms en AR, & en UR.

1. AR *avec* 2. UR *le Neutre a pris.*
3. *Hormis* Hic Furfur, fúrfuris.

EXEMPLES.

1. Les Noms en AR ſont du Neutre ; comme *Láquear*, ou *Lacúnar aúreum*, un plancher, un lambris d'or. *Jubar*, la ſplendeur du Soleil. *Calcar argénteum*, un éperon d'argent. *Hoc Bacchar*, herbe nommée Gans Noſtre-Dame.

2. Les Noms en UR ſont auſſi du Neutre ; *Murmur raucum*, bruit ſourd, murmure, *Ebur venále*, de l'yvoire à vendre.

3. Celuy-cy eſt du Maſculin ; *Hic furfur, furfúris*, du ſon.

XV. Nom en ER.

1. ER *prend* Hic : 2. *Mais dis* Hæc Linter.
3. Hoc Iter, Cadaver, Spinter,
Uber, Ver : 4. *Les plantes ou Fruits.*
5. *Mais* Tuber *en tout Genre eſt mis.*

EXEMPLES.

1. Les Noms en ER ſont du Maſculin ; *Ager almus*, une terre fertile & nourriciere. *Imber frigidus*, une pluye froide.

2. Celuy cy eſt Feminin ; *Hæc Linter, lintris*, une barque ou naſſelle.

3. Il y en a cinq du Neutre ; *Iter altum*, le haut chemin. *Cadáver informe*, cadavre ou corps mort difforme. *Hoc Spinter*, une boucle, une agraffe ; un braſſelet. *Uber beátum*, heureuſe mammelle. *Ver amœnum*, l'agreable Printemps.

4. Les Noms de Plantes & de Fruits ſont auſſi Neutres ; *Piper crudum*, du poivre crud. *Siſer*, chervy.

Cicer, pois chiche. *Laver*, ſorte d'herbe. *Laſer*, benjoin. *Suber*, du liege.

5. TUBER ſe met en tous les Genres, mais differemment. Car ſignifiant une hauteur & tumeur, ou une boſſe, il eſt du Neutre, d'où vient *tubérculum*: Et meſme quand il ſe prend pour des Truffes, eſpece de champignons qui viennent dans la terre. Mais ſignifiant un arbre il eſt du Feminin par la Regle generale: & ſignifiant le fruit de cet arbre, il eſt Maſculin. *Oblátos túberes ſervári juſſit*, Suet.

Des Noms en IR.

Pour les Noms en IR, *Hir*, la paume de la main: & *Abbadir*, la pierre que Saturne devora pour un de ſes enfans, ſont indeclinables, ſelon Priſc. & partant Neutres ſelon la R. 8.

Les autres, comme *vir*, *levir*, &c. regardent la Regle generale des Noms d'hommes: c'eſt pourquoy ſans nous arreſter à cette terminaiſon, nous paſſons à celle en OR.

XVI. Noms en OR.

1. OR *prend* Hic : 2. *Mais dis* Hæc Arbor.
3. Hoc Cor, Ador, Marmor, Æquor.

EXEMPLES.

1. Les Noms en OR ſont du Maſculin, *Amor divinus*, l'amour de Dieu. *Dolor acérbus*, une cuiſante douleur.

2. *Arbor* eſt dn Feminin : *Arbor mala*, un mauvais arbre: parce que les arbres ſont comme les Meres qui portent, ou le fruit, ou les branches.

3. Ces quatre-cy ſont du Neutre : *Cor lapídeum*, un cœur de pierre. *Ador*, *ádoris*, pur froment. *Marmor antíquum*, marbre ancien. *Æquor túmidum*, mer enflée.

Des Noms en UR.

Les Noms en UR ſont cy-devant avec ceux en AR, parce qu'ils conviennent dans le Genre. De ſorte que pour les Noms en R, il y en a deux terminaiſons qui ſont generalement du Maſculin, ER, & OR, & deux du Neutre, AR & UR.

Celle

Celle en IR embraſſe les deux Genres, mais elle regarde les Regles generales.

XVII. Noms en As.

1. AS *en la premiére* Hic *prendra*,
2. *En la troiſiéme* Hæc *recevra.*
3. *Mais tu diras*; Hoc Vas, vaſis:
4. Hic *ceux en* AS *faiſant* ANTIS.

EXEMPLES.

1. Les Noms en AS de la premiére Declinaiſon, ſont du Maſculin; comme *Hic Tiâras*, *æ*, une Tiare, un Turban. *Hic Aſtérias*, *æ*, pierre précieuſe. Mais comme ces noms ſont Grecs on les change ſouvent en *a* ſelon la terminaiſon Latine; & alors ils ſont Feminins. *Hæc Tiára*, *tiáræ*, &c. par la Regle X.

2. Les Noms en AS de la troiſiéme, ſont du Feminin; *Hæc Æſtas*, *átis*, l'Eſté. *Hæc Lampas*, *adis*, une lampe.

3. *Vas*, *vaſis*, eſt du Neutre, toutes ſortes de vaſes.

4. Ceux en AS qui font *antis*, au Genitif, ſont du Maſculin. *Hic A'damas*, *ántis*, un diamant. *Hic Gigas*, *gigántis*, un Geant. *Hic Elephas*, *elephántis*, un Elephant.

XVIII. Noms en ES.

1. ES, *au Feminin ſe mettra*,
2. Dies *Douteux*, 3. *Neutre* ÆS *ſera.*
4. *Maſculins ſont*, Poples, Limes,
Stipes, Páries, Pes, Fomes,
Palmes, *ſarment.* Trames *joins-y*,
Gurges, Ceſpes, Termes, *auſſi*:
5. *Les noms Grecs ainſi que* Magnes,
Tapes, Lebes, & Sorítes.

EXEMPLES.

1. Les Noms en ES sont du Feminin ; *Rupes immôta*, un rocher inébranlable. *Merces tuta*, recompense assûrée. *Fides Sancta*, foy sainte. *Hæc Ales, itis*, un oiseau.

2. DIES est Douteux ; mais plus souvent Feminin au Singulier. *Dies sacra*, un jour saint. *Longa dies*, pour dire beaucoup de jours, un long-temps. Au Plurier, il est plûtost Masculin. *Præteriti dies*, les jours passez.

Ses composez sont toûjours Masculins. *Meridies*, Midy. *Sesquidies*, un jour & demy, *&c.*

3. *Hoc Æs, æris*, du cuivre, de l'airain, du laiton. Il est du Neutre.

4. Il y en a onze du Masculin. *Poples*, le jarret. *Limes*, une borne & limite. *Stipes*, une souche, un pieu, le tronc d'un arbre. *Páries*, un mur, une muraille. *Fomes*, ce qui fomente & entretient. *Pes*, le pied. *Palmes*, une branche de sarmenr. *Trames*, un sentier, un petit chemin. *Gurges*, un gouffre. *Termes*, un rameau avec le fruit. *Cespes*, une motte de terre, un gazon.

5. Les Noms Grecs en ES qui viennent de ceux en ης, sont aussi Masculins ; soit qu'ils soient de la troisiéme ; comme *Magnes, étis*, pierre d'Aimant. *Tapes, étis*, un tapis. *Lebes, étis*, un chaudron.

Soit qu'ils soient de la premiére ; comme, *Hic Comêtes, æ*, une Comete. *Hic Sorites, æ*, une sorte d'argument. *Hic Pirites, æ*, & autres semblables noms de pierreries. *Hic Absynthites, æ*, vin d'absynthe, *&c.*

XIX. Noms en Is.

1. IS *rendra les Noms Feminins.*
2. *Ceux en* NIS *seront Masculins,*
3. *Avec* Colis, Caulis, Collis,
   Axis, Orbis, Callis, Follis,

Fustis ;

Fuſtis, Lapis, Vepris *buiſſon*,
Sentis, Menſis, Torris, *Tiſon:*
4. *Joins* Cúcumis, Pollis, Sanguis,
Vectis, Faſcis, Pulvis, Unguis,
Et Caſſis, *rets*, Poſtis, *poteau*,
Enſis, Aquális, *pot à l'eau.*

EXEMPLES.

1. Les Noms en IS ſont du Feminin ; *Vêſtis aurea* ; une robe d'or. *Hæc Vólucris*, oiſeau. *Hæc caſſis, caſſidis*, un caſque, habillement de teſte. *Tyránnis* tyrannie, & ſemblables Noms Grecs. *Hæc Scobs, is*, ſcieure, limure; ce que la terriere tire hors du trou.

2. Mais ceux terminez en NIS ſont du Maſculin, *Panis Angelicus*, le Pain des Anges. *Crinis ſolútus*, cheveux épars. *Hic Amnis*, une riviere.

3. Il y en a encore 24. autres qui ſont auſſi Maſculins : *Hic Colis*, ou *Caulis*, une tige d'herbe, un tronc de chou, le pampre ou rejetton de la vigne. *Collis apertus*, une montagne découverte. *Hic Axis*, l'eſſieu d'une rouë. *Hic Orbis*, un cercle, un rond, le monde. *Callis*, un chemin battu & frayé. *Calle angúſto*, Virg. par un petit chemin. *Follis ventóſus*, un ſoufflet enflé de vent. *Fuſtis recíſus*, un baſton couppé. *Lapis pretióſus*, une pierre precieuſe. *Hic Vepris*, ou plûtoſt, *Hi Vepres*, au Plur. des buiſſons, des épines, des chardons. *Sentis* eſt plus uſité au Plurier, *Sentes denſi*, des épines ou ronces épaiſſes. *Menſis novus*, un nouveau mois. *Torris ambúſtus*, un tiſon brûlé.

4. *Hic Cúcumis, is*, ou *eris*, plûtoſt que *Cúcumer*, un Concombre. *Hic Pollis, póllinis*, de la fleur de farine, ou de la folle farine. *Hic ſanguis, ſánguinis*, le ſang. *Vectis æreus*, un levier, une barre d'airain. *Faſcis injuſtus*, un fardeau trop peſant. *Unguis aduncus*, ongle crochu. *Pulvis multus*, beaucoup de pouſſiere. *Hic*

Caſſis, hujus caſſis, des rets, des filets. Mais, *Caſſis, idis*, un caſque eſt Fem. Voyez cy-deſſus. *Poſtis ferrátus*, un poſteau ferré. *Enſis diſtrictus*, une épée nuë. *Hic aquális*, une aiguiere, un pot à l'eau.

AVERTISSEMENT.

Les Noms en YS ſont auſſi Feminins, comme *Hæc Chlamys, ydis*, un manteau de guerre, caſaque. *Hæc Chelys, ydis*, un lut, une tortuë. Mais on les peut rapporter à cette Regle, puis que nous prononçons *l'y* comme *i*. Que ſi on le prononce comme un *u*, ainſi qu'on devroit faire: on rapportera ces noms en *ys* à la Regle des noms Grecs en *us*, qui eſt cy-aprés.

XX. Noms en IS, Douteux.

Au Douteux nous laiſſons, Finis,
Scrobis, Torquis, *avec* Clunis.

EXEMPLES.

Ceux-cy ſont du Douteux, c'eſt-à-dire, Maſculin ou Feminin. *Fines latini*; Virg. les frontieres du païs Latin. *Quæ finis ſtandi*. Virg. juſques à quand?

Hic aut hæc ſcrobis, Colu. une foſſe. *Torquis decórus*, Stace, un beau collier. *Torques áureæ*, Varro, des colliers d'or.

Hic Clunis, Mart. *Hæc Clunis*, Hor. le derriere, la crouppe d'un cheval.

XXI. Des Noms en Os.

1. Os *prend* Hic, 2. *mais dy*, Hæc Cos, Dos;
3. Hoc Epos, oris, oſſis, Os.

EXEMPLES.

1. Les noms en OS ſont du Maſculin; *Flos purpúreus*, une fleur de couleur de pourpre. *Ros gratiſſimus*, une roſée agreable.

2. Ces deux ſont Feminins; *Cos*, une pierre à aiguiſer. *Dos*, la dot d'une fille, ou ce qu'on luy donne en mariage. Il ſe prend auſſi pour toutes ſortes de preſens, & pour les avantages de la nature.

3. Ceux-

3. Ceux-cy ſont du Neutre ; *Hoc Epos*, un poëme heroïque. *Hoc Os, oris*, la bouche, le viſage. *Hoc Os, oſſis*, un os.

XXII. Noms en VS de la Seconde ou de la Quatriéme.

1. US *de Seconde ou Quatriéme*
   Le Maſculin d'ordinaire aime.
2. *Le Grec eſt ſouvent Feminin*,
3. *Comme le ſont en bon Latin*,
   Alvus, Colus, Acus *aiguille*,
   Manus, Idus, Tribus *famille*,
   Pórticus, Ficus, *figue*, Humus,
   Vannus, Cárbaſus, & Domus.
4. Specus, Penus, Hic, Hæc *choiſiſſent*,
   Où Groſſus, Faſélus *s'uniſſent*,
5. *Fais Neutres* Virus, Pélagus,
6. *Et Neutre ou Maſculin* Vulgus.

EXEMPLES.

1. Les Noms en US de la ſeconde, & ceux de la quatriéme Declinaiſon, ſont Maſculins ; *Hic Oculus, óculi*, l'œil, *Hic fructus, ûs*, le fruit. *Hic Acus, aci*, une eſpece de poiſſon.

Les Noms en US dérivez des Grecs ſont differens, parce qu'ils retiennent le Genre qu'ils ont en Grec. Ainſi il y en a quelques-uns qui eſtans Maſculins, ſuivront icy la Regle generale : comme *Hic Paradiſus, i*, un jardin. *Hic Tomus, i*, un tome, une partie de quelque choſe. *Hic Hyacinthus, i*, une fleur nommée Hyacinthe.

2. Mais la pluſpart eſtant du Feminin en Grec, retiennent auſſi leur Feminin en Latin, *Hæc papyrus* du papier. *Hæc Méthodus*, une Methode. *Hæc erémus*, un deſert *Hæc átomus*, un atome, petite choſe indiviſible.

3. Il y en a encore 12. qui sont du Feminin dans les bons Auteurs, *Alvus cæca*, ventre obscur. *Colus ebúrnea*, une quenouille d'yvoire. *Hæc acus, ûs*, de la paille, ou une aiguille à coudre. *Manus déxtera*, la main droite. *Idus Maiæ*, les Ides de May, il est du Plurier: *Idus, íduum, ídibus*. *Tribus infima*, la derniere famille, race, tribu, lignée. *Pórticus ampla*, une grande galerie, grand vestibule, un portique. *Hæc Ficus, ûs*, ou *ficus, i*, une figue ou un figuier. Mais *hic ficus* se prend pour une sorte d'ulcere, & est seulement de la seconde. *Humus sicca*, terre seche. *Vannus rústica*, van pour les champs. *Hæc Carbasus*, voile de fin lin. *Domus ampla*, une grande maison.

4. Il y en a quatre qui sont ou Masculins ou Feminins, *Specus densus*, une caverne sombre. *Specus ultima*, le fonds de la caverne. *Penus annuus*, Plaut. la provision annuelle. *Magna penus*, Luc. grande provision. *Hic aut hæc Grossus*, une figue qui n'est pas meure. *Fasélus*, une sorte de barque, il est mieux au Masculin.

5. Il y en a deux du Neutre, *Virus mortiferum*, poison mortel. *Pelagus Carpáthium*, Hor. la mer Carpathienne.

6. Et un qui est quelquefois Masculin, & plus souvent Neutre; *Vulgus diligentior*, Plin. la populace plus diligente. *Vulgus incertum*, Virg. la populace inconstante & legere.

XXIII. Noms en VS de la Troisiéme.

1. US *sera Neutre dans le Nom*
   De troisiéme Declinaison :
2. *Mais* US, UTIS, UNTIS, UDIS,
   Prend Hæc; *comme* Incus, incúdis.
3. *Joins-y* Tellus, ûris *faisant :*
4. *Mais* PUS, ODIS, *de* Poùs, Hic *prend.*

EXEMPLES.

1. Les Noms en US de la troisiéme, sont du Neutre

tre. *Hoc Munus, eris*, un present, une charge. *Hoc Acus, áceris*, de la paille.

2. Les noms en US, qui font au Genitif UDIS, ou UTIS, ou UNTIS, prennent le Feminin. *Hæc Virtus, virtútis*, la vertu. *Hæc Salus, útis*, le ſalut, la ſanté. *Hæc Palus, údis*, un marais. *Hæc Servitus, útis*, ſervitude. *Hæc Juvéntus, útis*, jeuneſſe. *Hæc Subſcus, údis*, une cheville à faire tenir deux ais enſemble. *Hæc Senectus, útis*, la vieilleſſe. *Hæc Incus, údis*, une enclume. *Hæc Hydrus, hydrúntis*, nom de fleuve. *Hæc Opus, opúntis*, nom de ville.

3. *Hæc Tellus, tellúris*, la terre; il eſt auſſi Feminin.

4. Les Noms en PUS qui font ODIS, c'eſt à dire, les Compoſez des *Pes, pedis*, ou plûtoſt de ὁ πούς, ποδὸς, le pied, ſont maſculins comme luy. *Hic Tripus, tripodis*, un trepied. *Hic Pólypus, odis*, un poiſſon qui a pluſieurs pieds. *Hic Cytrapus, odis*, une marmite. *Hic Apus, ápodis*, qui n'a point de pieds.

AVERTISSEMENT.

Meanmoins *Lagópus* eſt Feminin, ſoit qu'il ſe prenne pour une ſorte d'herbe, ou pour un oiſeau, ſuivant ainſi le mot commun en general, *avis* ou *herba*.

XXIV. *Laus* & *Fraus*. Noms terminez en S & Conſonne.

1. *A l'S qui ſuit une Conſonne*;
2. *A* Laus *comme à* Fraus, Hæc *ſe donne*.

EXEMPLES.

1. Les Noms finis en S, jointe à une autre conſonne, ſont Feminins. *Urbs opulenta*, une ville riche. *Hæc Frons, frondis*, une feuïlle d'arbre. *Hæc Frons frontis*, le front. *Stirps ſancta*, une race ſainte.

2. Ces deux-cy ſont auſſi du Feminin. *Laus vera*, la loüange veritable. *Fraus iniqua*, une tromperie injuſte, une fourbe, une fourberie.

XXV. Exception de la Regle précedente.

1. *Fais Masculins* Dens, Chalybs, Mons.
Hydrops, Rudens, *avec* Fons, Pons:
2. *Mais* Scrobs, *comme* Adeps, *sont douteux*,
Stirps, *tronc ou racine avec eux*.

EXEMPLES.

1. Ces Noms sont exceptez de la Regle précedente Il y en a sept Masculins. *Hic Dens*, une dent; & de même de ses Composez. *Bidens*, instrument à deux dents. *Tridens*, à trois dents, *&c.* *Hic Hydrops*, Hor. l'hydropisie. *Chalybs vulnificus*, Acier qui fait des playes. *Mons incúltus*, une montagne deserte. *Rudens exténtus*, un chable, une grosse corde tenduë. *Fons limpidissimus*, une fontaine tres claire. *Pons sublícius*, un pont de bois.

2. Et trois du Douteux. *Scrobs*, une fosse *Scrobes ampli*, Colum. de grandes fosses. *Scrobs exigua*, Lucan. une petite fosse. *Lupínus adeps*, Plin. graisse de loup, *Hæc Adeps*, Colum. *Hic, aut hæc stirps*, un tronc d'arbre, une racine.

AVERTISSEMENT.

Stirps, pour marquer la race & l'extraction, est Feminin par la Regle précedente. Et pour un tronc d'arbre ou une racine, il est Masculin ou Feminin: *Lentoque in stirpe moratus.* Virg. La raison de cela peut estre de ce qu'il a esté aussi autrefois du Douteux en la premiére signification: *Qui stirpem occidit meum*, Pacuve. Mais cela ne se trouve pas dans les Auteurs purs.

XXVI. Des Noms en X.

1. *Feminin sont les Noms en* X.
2. *Hors* Hic Calix, Calyx, Fornix,
Et Spadix, Varix, Urpix, Grex.
3. *Joins le Dissyllable en* AX, EX:
4. Fornax, Carex, Forfex *pourtant*,
Au seul Feminin se rendant;

5. *Lais-*

5. *Laissent douteux* Tradux, Silex:
6. *Joins-y* Cortex, Pumex, Imbrex,
Et Calx, *talon*, *mieux Masculins*;
7. Sandix, Onyx, *mieux Feminins*.

EXEMPLES.

1. Les Noms en X sont ordinairement Feminins.

SOIT qu'ils soient monosyllabes; comme *Fax funésta*, un flambeau funeste. *Nex injusta*, une mort injuste. *Pîx atra*, de la poix noire. *Hæc Vox*, *vocis*, la voix. *Hæc Crux*, *crucis*, une croix.

SOIT qu'ils ayent deux ou plusieurs syllabes; comme *Hæc Similax*, ou *smilax*, Plin. du liset, sorte d'herbe. *Hæc supéllex*, *supellectilis*, les meubles & le ménage. *Hæc bombyx y cis*, de la soye: car pour le ver, il est Masculin. *Hæc cervix*, le chignon du coû. *Chœnix*, une espece de mesure. *Hæc Vibix*, *icis*, la marque des coups qui demeure aprés avoir eu le foüet. *Hæc vivirádix*. Cic. une plante-vive & qui a racine. *Hæc Phalanx*, *ángis*, un bataillon à la Macedoine.

2. Il en faux excepter quelques Masculins.

Premiérement, les 7. qui sont dans la Regle, *Hic calix*, *icis*, un verre, un calice. Et de mesme *Calix*, un bouton de fleur, ce qui la couvre avant qu'elle soit épanouïe, petite peau qui enveloppe le fruit. *Spadix*, une couleur luisante, (quoy que proprement parlant, celuy-cy soit Adjectif.) *Varix*, une varisse, & grosse veine enflée. *Hic Urpix*, *icis*, Cat. une herse ou autre instrument à casser les mottes. *Hic grex*, *gregis*, un troupeau.

3. Secondement, les mots de deux syllabes en AX & en EX.

En AX; comme *Hic Abax*, un buffet. *Thorax*, l'estomac, un pourpoint, une cuirasse.

En EX; *Hic Apex*, la houppe qui estoit au haut de la mitre des Prestres. *Latex*, toute sorte de liqueurs,

Murex, la pourpre, ou le poiſſon dont on la tire. *Pollex*, le pouce. *Pulex*, une puce. *Hic Obex*, toute ſorte d'empeſchement, un verrouïl, une barre. *Vertex* ou *vortex*, une eau qui va en tournoyant, un tourbillon de vent.

4. IL FAUT EXCEPTER de ces diſſyllabes en AX & en EX;

Premiérement, ces trois-cy qui ſont Feminins; *Hæc Fornax*, une fournaiſe. *Hæc Forſex*, qui eſt le meſme que *forceps*, des forces, des tenailles, des ciſeaux. *Hæc Carex*, Virg. ſorte d'herbe nommée Glayeux.

5. Secondement, ces deux-cy qui ſont du Douteux. *Hic Tradux*, Var. *Hæc tradux*; Colu. un Avantin de vigne. *Hic aut hæc Silex*, un caillou.

6. Troſiémement, ces quatre-cy qui ſont encore du Douteux; mais plus ſouvent du Maſculin: *Calx* le talon: (Car quand il ſignifie de la chaux, il eſt Feminin.) *Cortex*, une écorce, *Pumex*, une pierre ponce. *Imbrex*, une tuille creuſe, une faiſtiere.

7. Quatriémement, ces deux cy encore Douteux; mais qui ſont plus ſouvent Feminins; *Sandix*, couleur meſlée. *Onyx*, pris pour une pierre precieuſe, eſt Feminin; parce qu'il ſe rapporte à *Gemma: Vera Onyx*, Plin. Et pris pour une ſorte de marbre ou d'albaſtre, ou pour les vaſes qui s'en font, eſt Maſculin; *Parvus Onyx*, Hor. un petit vaſe d'Onix.

XXVII. Des Noms EPICENES.

1. *L'Epicene ſuivre faiſons*
Le Genre des terminaiſons.

2. *Mais dis*; Hic Phœnix, Glis, Turtur;
Hic Bombix, Orix & Vultur:
Joins-y Vermis, Piſcis, Lepus,
Salar, Delphis, Mugil, & Mus.

3. *Le*

3. *Le Feminin ont* Alcyon ;
Halex, Lagôpus, Aëdon.
4. Limax, *&* Cenchris *sont douteux.*
5. Anguis, Palúmbes, Hic *ont mieux.*
6. Hæc *ont plûtoſt* Serpens, Talpa,
Grus, Perdix, Lynx *avec* Dama.

EXEMPLES.

1. Les Epicenes ſont les Noms qui ſous un même Genre marquent les deux eſpeces. Ces Noms ſuivent ordinairement le Genre de leur terminaiſon , & il ſuffit preſque d'en prendre cette notion , ſans y embaraſſer davantage les enfans.

AINSI nous voyons que ceux-cy ſont Maſculins ; *Hic Veſpertilio , ónis* , une chauve-ſouris. *Hic Scórpio , onis* , un Scorpion , ſuivant la Regle XI. *Hic Attagen* , une Francoline , oiſeau , ſuivant la Regle XIII. *Hic Elephas , ántis* un Elephant , ſuivant la Regle XVII. *Monoceros* , une Licorne , ſuivant la Regle XXI. *Camélus* , un Chameau , ſuivant la Regle XXII. *Corax* , un Corbeau , *Sorex* , une Souris , ſuivant la Regle XXVI. Et ainſi des autres.

NOUS VOYONS au contraire que ceux-cy ſont Feminins. *Hæc Aquila* , une Aigle , ſelon la Regle X. *Alcedon* , un Alcyon , ſelon la Regle XI. *Anas* , un Canard , ſelon la Regle XVII. *Vulpes* , un Renard , ſelon la Regle XVIII. & ainſi des autres.

Mais parce qu'il y a beaucoup de ces Noms exceptez , nous en avons compris les principaux dans la Regle ; & nous les avons diviſez en cinq ordres differens.

2. Les uns ſont Maſculins ; comme *Hic Bombix* , un ver à ſoye. (Car pour la ſoye meſme il eſt Feminin par la Regle des Noms en X.) *Hic Orix* , une eſpece de chevres ſauvages. *Vultur* , un Vautour. *Vermis* , un ver. *Piſcis* , un poiſſon. *Lepus* , un Lievre.

Salar ,

Salar, un Saumon, une Truite. *Delphis*, un Dauphin. *Mugil*, un poiſſon appellé Mulet ou Muſnier. *Mus*, un Rat, une Souris.

3. Les autres ſont Feminins ; *Hæc Alcyon*, un Alcyon, lequel quand il fait ſon nid ſur la mer, elle eſt toûjours calme. *Halex*, *écis*, ſorte de poiſſon ; comme Haren, & même de la ſauſſe ou ſaumure. Mais l'on dit auſſi *Halec*, qui eſt du Neutre par la Regle XII. *Lagôpus*, un oiſeau qui a les pieds comme un lievre, & qui pour cela eſt appellé *Pied de lievre*. *Aedon*, un Roſſignol.

Les autres ſont du Douteux, & entre ceux-cy ;

4. Les uns ſont ſouvent uſitez en l'un & en l'autre Genre ; comme *Hic & hæc Limax*, un Limaçon. *Hic Cenchris*, *is*, ſorte de Serpent. *Hæc Chenchris*, *idis*, un oiſeau.

5. Les autres ſont plus ſouvent du Maſculin ; comme *Hic Anguis*, un Serpent. *Hic Palúmbes*, un Pigeon ramier ; quoy qu'on les trouve quelquefois Feminins.

6. Et les autres plus ſouvent du Feminin ; comme *Hæc Serpens*, un Serpent. *Talpa*, une Taupe. *Grus*, une Gruë. *Perdix*, une Perdris. *Lynx*, un Linx, eſpece de Cerfs tachetez, qui ont la veuë fort aiguë. *Dama*, un Dain. Quoy qu'on les trouve auſſi quelquefois Maſculins.

LES

LES DECLINAISONS DES NOMS.

LEs Latins ont cinq Declinaiſons qui naiſſent de la difference de leurs Cas. Ce que pour abreger on reduit d'ordinaire au ſeul Genitif. Neanmoins il eſt viſible que cette diſtinction doit eſtre priſe de tous les Cas en general, puiſque le Genitif peut eſtre ſemblable, & la Declinaiſon differente, ſoit en Grec, ſoit en Latin, comme nous l'avons fait voir dans la Nouvelle Methode.

Le Genitif ſe forme du Nominatif, & ſouvent croiſt en nombre de ſyllabes; & tous les autres Cas dépendent en cela du Genitif.

Nous ne mettons icy dans les Regles que ce qu'il y a de neceſſaire, omettant ce qui eſt déja ſuffiſamment expliqué dans le Rudiment. Mais comme les Genres ſont toûjours beaucoup plus difficiles à ſçavoir que les Declinaiſons, parce que l'analogie de celles-cy eſt bien plus grande, eſtant rebattuë preſque dans tous les Cas; au lieu que les Genres ne dépendent que du ſeul Nominatif : J'ay marqué l'article avec les Noms dans les Exemples, afin que cela ſervist comme d'une confirmation des Regles précedentes.

LES REGLES DES DECLINAISONS.

REGLE I.

Des Noms Composez.

Les Composez sont declinez.
Sur les Simples dont ils sont nez.

EXEMPLES.



Es Composez se declinent comme leur Simple; *Hic Pes, pedis*, le pied. *Hæc Compes, cómpedis*, les fers qu'on met aux pieds des captifs. *Bipes, bípedis*, qui a deux pieds. *Sanus, sani*, sain. *Insánus, insáni*, mal sain, insensé.

Il y en a quelques-uns exceptez; comme *Hic Sanguis, sánguinis*, le sang. *Exánguis, hujus exánguis*, & non pas *exánguinis*, qui n'a point de sang. Et ainsi de quelques autres que l'usage apprendra.

II. Composez de deux Noms joints ensemble.

1. *Deux Nominatifs joints entre eux,*
Veulent se decliner tous deux.
2. *Mais dans le Nom* Altéruter,
*Par syncope on ne met qu'*Alter;
3. *Et tout autre Cas estant joint,*
Il ne se declinera point.

EXEMPLES.

Il y a des Noms composez de deux Nominatifs, & alors ils se declinent tous deux; comme du Nominatif

Res,

Res, & de *pública*, se fait *Respública*, Republique, Gen. *Reipúblicæ*, Dat. *Reipublicæ*, Accusat. *Rempublicam*, &c. *Jusjurándum*, jurement, Composé de *Jus*, *juris*, & *júrandum*, *jurándi*, Genit. *Juris jurándis*, &c.

2. Dans le Nom. *Altéruter*, on retient toûjours *Alter*, Genit. *Alterutrius*, Dat. *Alterutri*, &c.

AVERTISSEMENT.

Quand on dit *Altéruter*, Genit. *Alterutrius*, ce n'est pas que ces deux Nominatifs ne se puissent decliner, puisque l'on trouve dans Ciceron même *Altérius utrius*. Mais c'est que par syncope l'on a dit premiérement *alteriu' utrius*, retranchant l'*s* selon les Anciens, & retranchant l'*m* de même à l'Accusatif; puis pour adoucir l'on a dit *alterutrius*, *altérutri*, &c. Ce qui est demeuré le plus usité.

3. Il y a des Noms composez d'un Nominatif & d'un autre Cas, & alors le Nominatif se decline, & l'autre Cas demeure toûjours le même. Cela se voit dans les Noms composez d'un Genitif & d'un Nominatif; comme *Senatusconsúltum*, un Arrest du Senat, composé du Genitif *Senátus*, & du Nominatif *Consultum*, au Gen. *Senatusconsúlti*, de l'Arrest du Senat. Où l'on voit aussi qu'en François le Genitif, *du Senat*, demeure en tous les Cas. *Jurisconsúltus*, *Jurisconsúlti*, Jurisconsulte.

Cela se voit encore dans les Noms composez de quelque autre Cas que ce soit; comme *Jureconsúltus*, *Jureconsúlti*, Jurisconsulte; *Omnipotens*, *omnipoténtis*, *omnipoténti*, tout-puissant; *Adeódatus*, *Adeódati*, *Adeódato*, &c. Dieu-donné. Et ainsi des autres.

PREMIE'RE DECLINAISON.

LA premiére declinaison comprend quatre terminaisons A, AS, E, ES; comme *Musa*, *Æneas*, *Penélope*, *Anchises*.

De toutes ces terminaisons, il n'y a que celle en A qui soit Latine, les autres sont Grecques, & retiennent encore en plusieurs de leurs Cas quelque chose de cette Langue.

Ceux

Ceux en AS retranchent l'*s*, au Vocat. comme c'eſt l'ordinaire des Noms Grecs, *Hic Æneas, ó Ænea.*

Ceux en ES en font de meſme, & outre cela ont l'Accus. en *n. Hic Anchiſes, ô Anchiſe, hunc Anchiſen.*

Ceux en E ſe declinent encore tout autrement que les autres, retenant leur Declinaiſon Grecque, comme dit Probe.

Nom. Voc. Epitome. *Genit.* Epitomes.
Datif. Epitomæ. *Accuſ.* Epitomen.
Ablat. Epitome. Le Plur. comme *Muſæ, arum*, &c.

III. Datifs & Ablatifs Pluriers de la Premiére.

1. *De* Muſa, Muſis *tu diras:*
2. *Mais donne* ABUS *aux meſmes Cas*
A Fília, Mula, Duæ,
Equa, Nata, Dea, Ambæ.

EXEMPLES.

1. Les Datifs & Ablatifs Pluriers de la premiére ſont en IS ; comme *Muſa*, Datifs & Ablatif, *Muſis*. Voyez le Rudiment.

Mais il y en a quelques-uns qui ont ABVS au Feminin ; *Filia*, Datif & Ablatif Plurier, *Filiábus*, une fille. *Mula*, *Mulábus*, une mule. *Duæ*, *duábus*, deux. *Equa*, *equábus*, une cavalle, une jument. *Nata*, *natábus*, une fille. *Dea*, *deábus*, Deeſſe. *Ambæ*; *ambábus*, deux.

AVERTISSEMENT.

On trouve encore *Animábus*, *Dominábus*, *Famulábus*, *Servábus*, *Libertábus*, *Aſinábus*, *Sociábus*, & quelques autres ſemblables.

Mais on dit auſſi quelquefois au Feminin *Natis*, *Filiis*, *Equis*: Et de meſme *Animis*. *Tullius ſalutem ducit Terentiæ & Iulliolæ, duabus animis ſuis. Lib.* 14. *Ep.* 14.

SECONDE DECLINAISON.

LA seconde Declinaison a de deux sortes de terminaisons, les unes Grecques, & les autres Latines. Les Grecques sont OS, ON, & EUS. Les Latines sont ER, US, UM, ausquelles on en peut joindre encore deux IR & UR, si l'on n'aime mieux dire qu'elles sont faites par syncope. Car *Vir* vient proprement de *virus*, qui faisoit mesme *vira* au Feminin : d'où vient *Querquetulanæ viræ*, dans Feste. Et *satur* est pris de *saturus*, dont on trouve encore le Feminin *satura* dans Terence.

Des Terminaisons Grecques.

Les Noms Grecs retiennent icy beaucoup de leur Declinaison, aussi-bien qu'en la premiere. Ceux en EUS se declinent ainsi :

Nom. Orpheus. *Vocat.* Orpheu.
Genit. Orphei. *Datif.* Orpheo.
Accus. Orpheum, ou Orphea.
Ablat. Orpheo

Les autres se peuvent voir dans la Nouvelle Methode.

IV. Genitif Singulier de la Seconde.

1. *Dóminus fera* Dómini.
2. Unus *prend* IUS, *& ceux-cy*,
   A'lius, Quis, Totus, Uter,
   Neuter, Ullus, Solus, Alter.

EXEMPLES.

1. Le Genitif Singulier de la Seconde se fait en I ; comme *Hic Dóminus*, le Seigneur. Genit. *Dómini. Hic Vir*, *viri*, l'homme. *Puer*, *púeri*, enfant. *Hic Liber*, *libri*, un livre. Mais *Liber* Adjectif, fait *líberi*, libre.

AVERTISSEMENT.

L'on voit par ces exemples que de ces Noms en ER, il y en a qui croissent au Genitif, & d'autres qui ne croissent pas. Surquoy on peut voir ce qui en a esté dit dans la Nouvelle Methode. Il faut seulement remarquer que

si ces Noms croissent au Genitif, ils croissent aussi dans la Motion, ou variation de l'Adiectif. Ainsi parce qu'on dit *exter*, *exteri*, l'on dira aussi *exter*, *éxtera*, *éxterum*. Mais parce que l'on dit *niger*, *nigri*, l'on dira de mesme, *niger*, *nigra*, *nigrum*, & non pas *nigera*, *nigerum*.

2. Les Noms suivans se declinent comme *Ille*, *illa*, *illud*, faisant leur Genitif en ïus, & le Datif en I.

Unus, *una*, *unum*, un *ou* une. Genitif *Unius*. Dat. *Uni*. *Alius*, *ália*, *áliud*, autre Genitif *Alius*. Dat. *A'lii*. *Qui*, ou *quis*, *quæ*, *quod*, ou *quid*, lequel. Genit. *Cujus* Dat. *Cui*.

Totus, *tota*, *totum*, tout. Genitif *Totíus*. Datif *Toti*. *Uter*, *a um*, lequel des deux. Gen. *Utrius*. Dat. *Utri* *Neuter*, *tra*, *um*, ny l'un ny l'autre. Gen. *Neutrius*. Dat. *Neutri*.

Ullus, *a*, *um*, quelqu'un. Genit. *Ullius*. Dat. *Ulli*. Ainsi *Nullus*, *a*, *um*, personne. *G*. *Nullius*. D. *Nulli*. *Solus*, *sola*, *solum*, seul. Genit. *Solius*. Dat. *Soli*. *Alter*, *a*, *um*, l'autre. Gen. *Altérius*. Dat. *A'lteri*.

AVERTISSEMENT.

Ces Noms faisoient autrefois leur Genitif en I, ou en Æ, comme les autres Adjectifs, comme *nulli sum consilii*. Cic. Et alors leur Datif estoit aussi en O.

V. Vocatif Singulier.

1. *Les Vocatifs des Noms en* US,
Sont en E: 2. *Mais dis*, ô Deus.
3. *Le Nom propre en* ïus *prend* I.
4. *Dis aussi* Fili, Mi, Geni.

EXEMPLES.

1. Le Vocatif est par tout semblable au Nominatif; mais les Noms en US de la seconde, le font en E, comme *Dóminus*. Vocat. *Dómine*, Seigneur. Hic *Herus*, *here*, Maistre.

2. *Deus* se dit pour le Vocatif comme pour le Nominatif: *Te*, *Deus alme*, *colam*, Buchan. Je vous honoreray, ô grand Dieu!

3. Les Noms propres en ïus, font le Vocatif en I; comme *Virgílius*, *Virgíli*, Virgile. *Pompéius*, *Pompéi*, Pompée. *Antónius*, *Antóni*, Antoine.

4. *Filius*, fils, fait aussi *fili*; *Meus*, mon, mien, *mi*; & *Génius*, genie, *geni* au Vocatif.

AVERTISSEMENT.

Les autres Noms en ïus font leur Vocatif en E, comme le reste des Noms en US, *Tabellárius*, Vocat. *Tabellárie*, Messager. *Pius*, *pie*, Pieux.

On trouve aussi ces Vocat. en US; *Flúvius*, fleuve. *Pópulus*, peuple. *Chorus*, Chœur. *Agnus*, Agneau. Mais ces quatre le font mieux en E.

POUR LE PLURIER.

Il se fait icy une syncope au Plurier: comme *Dî* pour *Diis*, *Dîs* pour *diis*, *Deûm* pour *Deórum*.

VI. Datifs & Ablatifs Pluriers.

1. *Les Datifs Pluriers ont* IS,
Comme Dóminus, Dóminis;
2. *Mais* Ambo *veut prendre* Ambóbus;
Ainsi que Duo, Duóbus.

EXEMPLES.

1. Le Datif Plurier se fait en IS; *Dóminus*. Datif. Plur. *Dóminis*, aux Seigneurs.

2. Neanmoins *Ambo* & *Duo*, font au Datif *Ambóbus*, *Duóbus* pour le Masculin & le Neutre; comme *Ambábus* & *Duábus* pour le Feminin, par la Regle III.

Les Ablatifs Pluriers suivent toûjours les Datifs, comme nous avons dit dans le Rudiment. C'est pourquoy comme *Dóminus* est Datif & Ablatif, ainsi *Ambóbus*, & les autres sont Datifs & Ablatifs.

TROISIE'ME DECLINAISON.

NOus ne nous amuſons pas à marquer les terminaiſons propres à cette Declinaiſon ; parce que cela ſembleroit aſſez inutile. Il ſuffit de dire qu'elle comprend celles de toutes les autres, outre pluſieurs qui luy ſont particulieres : Mais il faut prendre garde que beaucoup de ces terminaiſons n'ont eſté faites que par un retranchement de la derniere ſyllabe. Ce qui ſert à connoiſtre l'analogie du Genitif, comme on peut voir dans la Nouvelle Methode.

VII. Genitif des Noms en A & en E.

1. A *fait au Genitif* ATIS.
2. E *fait ſon Genitif en* IS.

EXEMPLES.

1. Les Noms terminez en A, font le Genitif en ATIS ; comme *Hoc Ænigma, ænigmatis*, Enigme. *Hoc Thema, thématis*, le théme, le ſujet de quelque choſe.

2. Et ceux en E le font en IS ; comme *Hoc Mantile, mantílis*, une ſerviette. *Hoc Sedile, ſedílis*, un ſiege, une eſcabelle. *Hoc Cubile, cubilis*, un lict.

VIII. Noms en O.

1. ONIS *prend* O ; 2. *meſme* Unédo,
3. INIS *fait tout autre en* DO, GO,
Qui ſe trouve du Feminin :
4. *Ceux-cy meſme du Maſculin ;*
Ordo, Homo, Turbo, Cardo,
Apóllo, Cupído, Margo.
5. A'nio, Nério, ENIS,
6. *Et* Caro *veut avoir* Carnis.

EXEM-

EXEMPLES.

1. Les Noms en O, font ONIS au Genitif, comme *Hic Mucro, ónis*, la pointe d'une épée. *Hic Sermo, sermónis*, la parole, le discours.

2. Et mesme *Hæc unédo, ónis*, Feminin, sorte de petit fruit sauvage.

3. Les autres Noms Feminins en DO, & en GO, font au Genitif INIS; *Hæc grando, grándinis*, de la gresle. *Hæc Calígo, calíginis*, les tenebres. *Virgo, virginis*, une Vierge, une fille.

Mais les Masculins en DO, GO, font ONIS par la regle generale, *Hic ligo, ligónis*, un hoyau: hormis ceux-cy qui font encore INIS.

4. *Hic Ordo, órdinis*, Ordre. *Homo hóminis*, un homme. *Nemo, néminis*, personne, pas un, nul: Il vient d'*homo*. *Hic Turbo, túrbinis*, un tourbillon de vent, un sabot à joüer, une toupie. *Hic Cardo, cárdinis*, le gond d'une porte. *Apóllo, Apóllinis*, le faux Dieu Apollon. *Cupído, Cupídinis*, le faux Dieu Cupidon. *Hic margo, márginis*, la marge d'un livre, le bord de la mer.

5. *A'nio*, fait *Aniénis*, nom de fleuve; *Nério, énis*, la femme de Mars.

6. *Hæc Caro*, fait *carnis*, de la chair, de la viande.

IX. Noms en C & en D.

Dy Halécis, Lactis *aussi*,
Davídis, Bógudis *joins-y*.

EXEMPLES.

Ceux-cy font diversement leur Genitif.

Hoc Halec, ou *hæc Halex*: Gen. *Halecis*, Haren, sorte de sausse. *Hoc Lac, lactis*, du laict.

David, Davídis, le Prophete Roy David. *Bogud*, nom d'homme, *Bógudis*, Liv.

X. Noms en L.

1. *On ajoûte* IS *aux Noms en* L:
2. *Mais on joint* LIS *à* Mel *&* FEL.

EXEMPLES.

1. Les Noms qui finissent par une L, font leur Genitif en ajoûtant IS; *Hoc Animal, animális*, une bête, un animal. *Dániel, Daniélis*, nom propre. *Vigil, vigilis*, une sentinelle.

2. Ceux-cy redoublent L; *Hoc Mel, mellis*, du miel. *Hoc Fél, fellis*, du fiel.

XI. Noms en N.

1. *Aprés la lettre* N *se met* IS:
2. *Mais le Neutre en* EN *fait* INIS;
3. *Avec* Pecten, *& ceux en* CEN,
Quoy que Masculins, & Flamen.
4. *Quelquefois le Nom propre en* ON
Fait ONTIS, *s. avec* Horízon.

EXEMPLES.

1. Les Noms qui finissent par la lettre N, ajoûtent aussi IS; *Titan, Titánis*, nom propre: Il se prend pour le Soleil. *Hic Ren, renis*, les reins. *Delphin, Delphinis*, Dauphin. *Memnon, Mémnonis*, le fils de l'Aurore.

2. Les Noms Neutres en EN, changent E en I, & font INIS; *Hoc Flumen flúminis*, un fleuve, une riviere. *Hoc Lumen, lúminis*, la lumiere.

3. Ceux-cy font aussi INIS, quoy que Masculins; *Hic pecten, péctinis*, un peigne, un archet de violon. Et ceux en CEN; c'est à dire, les Composez de *Cano*; comme *Hic Tibicen, tibícinis*, un joueur de fluste. *Fidicen, inis*, un joueur d'instrument, *&c.* *Hic Flamen, inis*, le Prestre des faux Dieux.

Les

Les autres Noms Masculins suivent la Regle generale; comme *Hic lien, lienis*, la rate, &c.

4. Les Noms propres font quelquefois ONTIS; comme *Phaëthón*, *Phaëthóntis*, le fils du Soleil. Quelquefois ils suivent la Regle generale. *Jason*, *Jasonis*. Plusieurs mesme ont les deux; comme *Ctesiphon*, *Ctesiphóntis*, *Ctesiphónis*.

5. *Hic Horizon*, fait aussi *horizóntis*, l'Horison, le cercle qui finit la moitié du Ciel que nous voyons.

XII. Noms en R.

1. *Ceux en* R *ajoûteront* IS,
Fur, furis, Honor, honóris.
2. *Neanmoins* Farris *vient de* Far,
3. *Comme* Hépatis *se fait d'*Hepar.

EXEMPLES.

1. Les Noms qui ont une R à la fin, font encore leur Genitif en ajoûtant IS.; comme *Hoc Calcar*, *calcáris*, un éperon. *Hic Carcer*, *cárceris*, une prison. *Hic Honor*, *óris*, l'honneur. *Hic fur*, *furis*, un larron.

2. *Hoc Far*, du pur froment. Gen. *Farris*, il redouble l'R.

3. *Hoc Hepar*, le foye, fait *hépatis*.

XIII. Noms en BER.

1. *Fais en* BRIS Céleber, Imber,
Salúber; 2. *Et les mois en* BER.

EXEMPLES.

1. Ceux-cy font leur Genitif en BRIS: *Céleber*, *célebris*, celebre, renommé. *Hic Imber*, *imbris*, la pluye. *Salúber*, *salúbris*, sain, propre à la santé.

2. *Hic September*, *Septémbris*, le mois de Septembre. *Octóber*, *Octóbris*, celuy d'Octobre. *Novémber*, *Novém-*

vémbris, Novembre. *Decémber*, *Decémbris*, Decembre. Et de mesme *I'nsuber*, *I'nsubris*, nom de peuple.

XIV. Adjectifs en CER.

L'Adjectif en CER *prendra* CRIS,
Ainsi l'on dit, Acer, acris.

E X E M P L E S.

1. Les Adjectifs en CER font le Genitif en CRIS, comme *Acer*; Genitif *Acris*, aspre, aigre. *A'lacer*, *álacris*, alaigre, gay, vif, promt, dispos, deliberé. *Vólucer*; *vólucris*, qui va viste, qui vole.

XV. Noms en TER.

1. *Le Nom Grec en* TER, ERIS *prend*.
2. Later láteris *s'y joignant*.
3. *Les autres Latins* TRIS *auront*.
4. *Et* Pater, Mater *les suivront*.

E X E M P L E S.

1. Les Noms en TER, s'ils sont Grecs, suivent la Regle generale, ajoûtant IS aprés R; comme *Hic Crater*, *cratéris*, une coupe, une tasse. *Hic Æther*, *eris*, le haut de l'air, le Ciel.

2. *Later*, quoy que Latin, fait aussi *láteris*, une tuille.

3. Les Noms Latins en TER, font seulement TRIS au Genitif: soit les Adjectifs; comme *Campester*, *campéstris*, champestre: soit les Substantifs, comme *Hic Accipiter*, *tris*, un Espervier. *Hic Frater*, *tris*, frere.

4. Ces deux-cy suivent aussi les Latins, quoy que pris des Grecs; *Hic Pater*, *patris*, le pere. *Hæc Mater*, *tris*, la mere.

XVI. *Iter*, *Cor*, & *Júpiter*.

Iter *reçoit* itíneris,
Cor, cordis, Júpiter, Jovis.

EXEM-

EXEMPLES.

Ceux-cy font diversement leur Genitif; *Hoc Iter, itineris*, chemin, voyage, journée, marche. *Hoc Cor, cordis*, le cœur.

XVII. Les Noms en UR.

Decline par ORIS Jecur;
Robur, Femur, *avec* Ebur.

EXEMPLES.

Ceux-cy font ORIS; *Hoc Jecur, jécoris*, le foye. *Hoc Robur, róboris*, espece de Chesne appellé Rouvre, la force. *Hoc Femur, fémoris*, la cuisse. *Hoc Ebur, éboris*, de l'yvoire.

XVIII. Noms en AS.

1. ATIS *prend* AS, *ainsi qu'*Ætas;
2. ADIS *les Grecs, comme* Hæc Pallas:
3. *Mais leurs Masculins font* ANTIS,
Comme A'damas, adamántis.
4. AS *fait* assis, *&* maris, Mas;
Hoc Vas, vasis, hic vadis, Vas.

EXEMPLES.

1. Les Noms en AS font au Genitif ATIS; *Hæc Ætas, ætátis*, l'áge. *Hæc bônitas, bonitátis*, la bonté.

2. Les Noms Grecs en AS qui sont du Feminin font ADIS; comme *Hæc Pallas, Pálladis*, la Deesse Pallas. *Hæc Lampas, lámpadis*, une lampe.

3. Les Noms Grecs en AS, qui sont du Masculin, font ANTIS; *Hic Gigas, gigántis*, un Geant. *Hic A'damas, adamántis*, un Diamant. *Hic Pallas, Pallántis*, nom d'homme.

4. Ceux cy font diversement leur Genitif; com-

 me

me *Hic As*, Genitif *Assis*, un As, douze onces. *Hic Mas, maris*, un masle. *Vas* estant Neutre, fait *vasis*, un vaisseau; un vase. *Vas* estant Masculin, fait *vadis*, celuy qui se donne pour caution.

XIX. Noms en ES.

Le Nom en ES *change* ES *en* IS,
Verres, verris; Vates, vatis.

EXEMPLES.

Les Noms en ES, font leur Genitif, changeant ES en IS; comme *Hic Verres*, Gen. *Verris*, un verrat, pourceau masle. *Vates, Vatis*, un Poëte, un Devin, un Prophete.

Et de même *Ulysses, Ulyssis*, nom d'homme. *Hæc Nubes, nubis*, une nuée. *Hæc Clades, cladis*, une grande perte, une défaite d'armée, & semblables.

XX. Noms qui font ETIS.

1. ETIS *ont* Lócuples, Præpes,
Páries, Seges, *&* Perpes,
Tapes, Intérpres, *Truchement*,
Teges, Teres, Magnes, *Aimant*,
A'bies, A'ries Hebes,
2. Quies; 3. *& plusieurs Grecs en* ES.

EXEMPLES.

1. Tous ceux-cy font au Genitif ETIS; *Lócuples; locuplétis*, riche. *Præpes, præ'petis*, promt, leger, vif, viste. *Hic Párietis, parietis*, un mur, une muraille. *Hæc Seges, segetis*, les bleds qui sont encore sur le pied. *Perpes, pérpetis*, continuel, entier. *Hic Tapes, tapétis*, un tapis. *Intérpres, Intérpretis*, un Interprete, un Truchement. *Hæc Teges, tégetis*, une façon de grosse couverture. *Teres, terétis*, ce qui est rond en longueur, comme une colomne, un cylindre. *Hic*

Magnes,

Magnes, *magnétis*, la pierre d'Aimant. *Hæc A'biés*, *abietis*, arbre nommé Sapin. *Hic A'ries*, *arietis*, un Belier, une machine de guerre. *Hebes*, *hébetis*, rebouché, hebeté.

2. *Hæc Quies quiétis*, le Repos. Et de meſme de ſes Compoſez. *Réquies*, le Repos. *Inquies*, qui eſt ſans repos.

3. Pluſieurs Noms Grecs en ES, font auſſi ETIS; comme *hic Lebes*, *lebétis*, un Chaudron. *Dares*, *Darétis*: *Chremes*, *étis*, Noms d'hommes: *Celes*, *étis*, celuy qui ne conduiſoit qu'un cheval aux jeux publics, ou le cheval meſme: Et ſemblables.

XXI. Des autres Noms en ES.

1. Ceres *demande* Céreris,
2. *Et* Bes *prend* beſſis; Æs, æris.
3. IDIS *veulent ceux de* Sedes:
4. Pes EDIS, Heres, Merces, Præs.
5. Pubes, *poil*, *fait* IS; *jeune* ERIS.
6. *Les autres Maſculins* ITIS.

EXEMPLES.

1. *Ceres*, la Déeſſe des bleds fait *Céreris.*

2. *Hic Bes*, le poids de huit onces, fait *beſſis. Hoc Æs*, *æris*, de l'Airain, du Cuivre, du Laiton.

3. Ceux qui viennent de *Sédeo*, *ſedes*, s'aſſeoir, font IDIS, comme *Obſes*, *obſidis*, qui eſt donné en oſtage. *Præſes*, *Præſidis*, un Préſident, celuy qui Préſide. *Reſes*, *réſidis*, pareſſeux, endormy, lent. *Deſes*, *déſidis*, faineant.

4. Les autres Noms Maſculins, & meſme Communs en ES, qui ne ſont pas icy exprimez dans les Regles, font leur Genitif en ITIS; comme *Hic & hæc Miles*, *Militis*, un ſoldat. *Veles*, *vélitis*, armé à la legere. *Eques*, *équitis*, un Cavalier. *Hic Palmes*, *pál-*

pálmitis, le ſarment qu'on laiſſe à la vigne. *Hic Termes*, *termitis*, une branche coupée avec le fruit. *Hic fomes*, *fómitis*, ce qui fomente & entretient le feu ou la chaleur.

AVERTISSEMENT.

Pubes, *púberis*, eſt Adjectif ; comme *Homo pubes*, à qui le poil commence à venir : mais *pubes*, *pubis*, eſt Subſtantif, & ſignifie ce poil meſme.

On peut remarquer icy, que les Noms en Es qui croiſſent au Genitif ſont ordinairement Maſculins. Il n'y en a que cinq du Feminin : *Seges*, *teges*, *merces*, *compes* & *quies* ; auquel on peut ajoûter *Inquies*, Subſtantif. Et un du Neutre, *æs*, *æris*.

XXII. Noms en IS.

IS *ſe retient au Genitif,*
Comme il eſt au Nominatif.

EXEMPLES.

Les Noms en IS ont ordinairement le Genitif ſemblable au Nominatif ; comme *Hæc Claſſis*, *hujus Claſſis*, une flotte, une armée navale. *Dulcis*, *hujus dulcis*, doux. *Hic Caſſis*, *hujus caſſis*, des rets & filets. *Hic Cúcumis*, *hujus cúcumis*, un concombre.

XXIII. Exception de cette Regle.

1. *En* DIS *ſe font* Caſſis, Lapis ;
2. *Pluſieurs Noms Grecs avec* Cuſpis :
3. Quiris, Samnis, ITIS *auront :*
   Dis, Lis *&* Charis *les ſuivront.*
4. Pulvis, Cinis *veulent* ERIS,
   Glis gliris, 5. Sanguis ſanguinis.

EXEM-

Exemples.

1. Ceux-cy font le Genitif en DIS ; *Hæc caſſis, cáſſidis*, un caſque, habillement de teſte. *Hic Lapis, idis*, une pierre. *Hæc Cuſpis, idis*, la pointe de quelque choſe.

2. Il y a auſſi quantité de Noms Grecs qui font IDIS; *Tyránnis, tyránnidis*, la tyrannie. *Pyxis, idis*, une boëte. *Chlamys, ydis*, une caſaque. Et ſemblables.

3. Ceux-cy font ITIS ; *Quiris, Quirítis* ; Romain. *Samnis, Samnítis*, peuple d'Italie. *Dis, Ditis*, le Dieu des richeſſes, un homme riche. *Hæc Lis, itis*, un procés, un differend, une querelle. *Charis, itis*, ou plûtoſt au Plurier *Chárites*, les trois ſœurs appellées les Graces.

4. *Hic Pulvis, púlveris*, de la poudre. *Hic Cinis, cíneris*, de la cendre. *Glis, gliris*, un Loir.

5. *Hic Sanguis, ſánguinis*, le ſang ; parce qu'autrefois on diſoit *Sanguen, inis*. Ses Composez ſuivent la Regle generale ; *Exánguis*, Gen. *Exánguis*, qui n'a point de ſang.

Pollis, ou plûtoſt *Pollen*, fait auſſi *Póllinis*, de la folle farine, ou bien de la fleur de farine.

XXIV. Noms en OS.

1. OTIS *ſe donne aux Noms en* OS :
2. *Mais* ORIS *font*, Mos, Flos *&* Ros :
3. Heros, Minos, Tros, Thos OIS.
4. Bos bovis, Cuſtos cuſtódis.
5. OS *prend* oſſis, *un os marquant* ;
Marquant la Bouche, oris *il prend*.

EXEMPLES.

1. Les Noms en OS font ordinairement leur Genitif en OTIS ; comme *Hæc Dos* , *dotis* , la dot , un doüaire, un don. *Compos*, *cómpotis* , qui a en sa puissance , jouïssant. *Hic nepos* , *nepótis* , petit fils , c'est aussi un prodigue.

2. Ceux-cy font ORIS ; *Hic Mos* , *moris* , coûtume. *Hic Flos*, *floris*, une fleur. *Hic Ros*, *roris*, de la rosée.

3. Ceux-cy font OIS ; *Hic Heròs* , *heróis* , un Heros , un demy Dieu , c'est à dire un grand personnage. *Minos*, *Minóis*, Minos Roy de Crete, *Tros*, *Trois*, qui est de Troye. *Troës*, les Troyens. *Thos* , *thois* , une sorte de loup.

4. *Hic & hæc bos* , *bovis* , un bœuf ou une vache. *Hic & hæc Custos*, *custódis*, gardien ou gardienne.

5. Le Nom *Os* est toûjours Neutre. Il fait *Ossis*, lors qu'il signifie un os. Il fait *Oris*, lors qu'il signifie la bouche ou le visage.

XXV. & XXVI. Noms en US qui font ERIS ou ORIS.

1. US, ERIS *bref veut recevoir*
2. ORIS Fácinus *veut avoir*,
Avec Pecus, Tergus, Fœnus,
Lepus, Nemus, Frigus, Penùs,
Pignus, Pectus, Stercus *joins-y*,
Decus & Dédecus *aussi*,
Littus, Tempus, Corpus *encor*,
3. US *Comparatif fait comme* OR.

EXEMPLES.

1. La pluspart des Noms en US font *eris*, au Genitif. On en peut compter 20. sçavoir *Hoc Acus* , *áceris* , de la paille *Hoc Fœdus*, *fœderis*, pact , accord , alliance. *Hoc Funus* , *eris*, funerailles , enterrement. *Hoc Genus* , *eris*, genre , race , extraction. *Hoc Glomus* , *eris* , un peloton de fil

fil. *Hoc Latus*, *eris*, cofté, les flancs. *Hoc Munus*, *eris*, don, prefent, grace, faveur, bienfait. *Hoc Olus*, *eris*, herbes, manger. *Hoc Onus*, *eris*, charge, fardeau, obligation. *Hoc Opus*, *eris*, ouvrage, befoigne, travail. *Hoc Pondus*, *eris*, poids, pefanteur, gravité. *Hoc Rudus*, *eris*, décombre de baftimens, mafure. *Hoc Scelus*, *eris*, crime, méchante action. *Hoc Sidus*, *eris* aftre, étoile. *Hoc Vellus*, *eris*, toifon, peau de mouton avec fa laine. *Hæc Venus*, *eris*, la Déeffe Venus. *Vetus*, *eris*, vieil, ancien, il eft Adjectif. *Hoc Vifcus*, *eris*, entrailles, inteftins. *Hoc Ulcus*, *eris*, ulcere. *Hoc Vulnus*, *eris*, playe, bleffure.

2. Il y en a 16. qui font ORIS; fçavoir *Hoc Fácinus*, *oris*, un acte ou fait. *Hoc Pecus*, *pécoris*, une befte, un troupeau. *Hoc Tergus*, *oris*, du cuir. *Hoc Fœnus*, *oris*, ufure, profit, revenu. Ce que la terre produit. *Hic Lepus*, *oris*, un lievre. *Hoc Nemus*, *oris*, un petit bois. *Hoc Frigus*, *oris*, le froid. *Hoc Penus*, *oris*, provifion de vivres, ou autres commoditez. *Hoc Pignus*, *oris*, gage. *Hoc Pectus*, *oris*, poitrine, eftomach. *Hoc Stercus*, *oris*, excrement. fumier. *Hoc Decus*, *décoris*, honnefteté, bienfeance: Et de mefme fon compofé. *Dedecus*, *oris*, honte, vilenie. *Hoc Littus*, *oris*, bord, rivage. *Hoc Tempus*, *oris*, temps. *Hoc Corpus*, *oris*, corps.

3. Le Comparatif en US n'a point d'autre Genitif que celuy en OR; & par confequent il fait *óris*, long; comme *Major & hoc Majus*, *majóris*, plus grand. *Melior & hoc Melius*, *oris*, meilleur, plus bon. *Pejor & hoc pejus*, pire, plus méchant.

AVERTISSEMENT.

Leporis long vient de *lepor* ou *lepos*, Mafculin; grace, douceur, élegance, agrément, beauté.

Decóris long vient de *decor* Mafculin.

Ainfi l'on voit que tous ces Noms en US, font *eris*, ou *oris* bref au Genitif, & qu'ils font tous du Neutre, hors *Vetus*, qui eft Adjectif, & *Venus*, qui eft Femin, par la fignification.

XXVII.

XXVII. US qui fait *uris*, *uïs*, *udis*.

1. US *Monoſyllabe &* Tellus,
Font URIS : 2. UIS Grus *&* Sus;
3. Paulus, Incus, Subſcus, UDIS :
Le vieux mot, Pecus, pécudis.

EXEMPLES.

1. Tous les Monoſyllabes en US, font URIS; *Hoc Thus*, *thuris*, de l'encens, ou l'arbre ſur lequel il croiſt. *Hoc rus*, *ruris*, les champs. *Hic mus*, *muris*, une ſouris, un rat.

Hæc Tellus, la terre, fait auſſi *tellúris*.

2. Ces deux-cy font uïs; *Hæc Grus*, *gruis*, une Gruë. *Sus*, *ſuis*, un cochon, ou une truïe.

3. Ceux-cy font UDIS; *Hæc Palus*, *palúdis*, un marais. *Hæc Incus*, *incúdis*, une enclume. *Hæc Subſcus*, *údis*, une cheville qui joint deux ais enſemble,

Le vieux mot, *Pecus*, beſte, inuſité au Nominatif & Vocatif, fait auſſi *pecudis*. *Impuriſſimæ pécudis ſordes*. Cic. in Piſon. les ordures de cet homme infame.

XXVIII. US qui fait *utis*, *audis*, *odis*.

1. Intércus, Salus, *&* Virtus,
Juvéntus *avec* Senéctus,
Et Sérvitus *prendront* UTIS :
2. Laus, Fraus, AUDIS; Tripus, ODIS.

EXEMPLES.

1. Ceux cy font au Genitif UTIS; *Intércus*, *intércutis*, Adject. *Medicamentum ad aquam intércutem*, Cic. remede pour l'hydropiſie. *Hæc Salus*, *ſalútis*,

tis, le falut, la fanté, la vie, & le bon-heur. *Hæc Virtus*, *virtútis*, la vertu. *Hæc Juvéntus*, *juventútis*, la jeuneffe. *Hæc Senectus*, *senectútis*, la vieilleffe. *Hæc Sérvitus*, *servitutis*, fervitude.

2. Ces deux-cy font AUDIS ; *Hæc Laus*, *laudis*, loüange. *Hæc fraus*, *fraudis*, fraude, tromperie, fourberie.

3. *Hæc tripus* fait *tripodis*, un trepied. Et les autres compofez de πούς pareillement.

XXIX. Noms en BS, & PS.

1. *Les Noms en* BS *auront* BIS,
Et ceux en PS *auront* PIS.
2. *Mais* I *pour* E *ceux-là prendront:*
Qui plus d'une fyllabe auront.
3. Auceps *veut avoir* aúcupis,
Puls pultis, Hyems hyemis.

EXEMPLES.

1. Les Noms en BS, & ceux en PS, font leur Genitif en mettant un I devant S ; comme *Arabs*, *Arabis*, un Arabe. *Hæc Stips*, *ftipis*, de la monnoye. *Stirps*, *ftirpis*, race, une racine.

2. Les Noms qui ont plus d'une fyllabe, changent E en I à la penultiéme ; comme *Cælebs*, *cælĭbis*, & non *cælebis*, qui n'eft pas marié. *Hæc Forceps*, *ĭpis*, des tenailles, des cifeaux, des pincettes. *Princeps*, *Principis*, un Prince, le premier.

3. *Auceps* neanmoins fait *aúcupis*, un Oyfeleur. *Hæc Puls* fait *pultis*, de la boüillie. *Hæc Hyems*, *hyĕmis*, l'Hyver.

XXX. Noms en NS, & RS.

1. *Ceux en* NS *comme en* RS,
Auront TIS *en perdant leur* S:
2. *Mais* Glans, Nefrens, Lens, *Lende, ont* DIS,
Et Líbripens, libripéndis.
3. *Joins-y* Frons, *feüille, & ceux de* Cor,
Qui prennent un S *aprés* OR.

EXEMPLES.

1. Les Noms en NS, ou en RS, font le Genitif en changeant S en TIS ; comme *Hic Mons, montis*, une montagne. *Hæc Frons, frontis*, le front. *Expers, expértis*, exempt. *Hæc Lens, lentis*, une lentille.

2. Ces Noms-cy changent l'S en DIS ; *Hæc Glans, glandis*, du gland. Et de mesme *Juglans, juglándis*, une noix. *Hæc Lens, lendis*, une lende de la teste. *Nefrens, éndis*, un petit cochon sevré. *Líbripens, libripéndis*, celuy qui pese les choses. *Hæc Frons, frondis*, une feüille d'arbre.

3. Les composez de *Cor, cordis*, le cœur, prenant un S à la fin, font de mesme leur Genitif en DIS ; *Concors, concórdis*, qui s'accorde, qui a mesme volonté. *Discors, órdis*, qui ne s'accorde, qui ne convient pas. *Excors, órdis*, qui n'a ny cœur ny courage, qui n'a point d'esprit, *&c.*

XXXI. *Iens*, avec ses composez.

1. *En* EUNTIS *se fait* Iens.
Et tous les siens, 2. *hors* A'mbiens.

EXEMPLES.

1. Le Participe du Verbe *Eo*, je vais, ou je vas, & ceux de ses composez, font au Genitif EUNTIS ; comme *Iens, eúntis*, allant, qui va. *Périens, pereúntis*, qui

qui perit, periſſant. *Abiens*, *abeúntis*, qui s'en va, qui ſort.

Quiens fait auſſi *quéuntis*, qui peut. *Néquiens*, *nequeúntis*, qui ne peut. Quelques-uns les prennent pour Compoſez de *Eo*.

2. Neanmoins *Ambiens* fait *ambiéntis*, qui entoure, qui environne.

XXXII. *Caput*, avec ſes Compoſez.

Caput *& tous ſes Compoſez*,
En ITIS *ſeront declinez*.

EXEMPLES.

Caput Neutre, fait au Genitif *cápitis*, la teſte.

Ses Compoſez font de meſme que luy, comme *Hoc Sinciput*, *Sincipitis*, le devant de la teſte. *Occiput*, *occípitis*, le derriere de la teſte.

Et de meſme de ces Adjectifs; *Anceps*, *ancípitis*, qui a deux teſtes, qui eſt douteux & ambigu. *Biceps*, *bicípitis*, qui a deux teſtes, *Triceps*, *tricípitis*, qui a trois teſtes.

XXXIII. Noms en X.

1. *Change dans les Noms* X *en* CIS,
Diſant Vervécis, Halécis:
2. *Mais Gis veulent* Frux, Lex, Rex, Grex,
Styx, Phryx, Conjux; 3. IGIS Remex.
4. *Tout autre en* EX, ICIS *prendra*,
Qui plus d'une ſyllabe aura.

EXEMPLES.

1. Les Noms finis par un X, font leur Genitif en changeant X en CIS; *Hic Vervex*, *vervécis*, un mouton. *Hæc Halex* ou *Alex*, *écis*, une ſorte de ſaûce, ou de poiſſon. *Hæc Felix*, *elicis*, de la Fougere, nom d'herbe. *Hæc Lux*, *lucis* la lumiere.

 2. Ceux

2. Ceux cy changent X en GIS ; *Hæc Frux*, *frugis*, du bled, les biens de la terre. *Hæc Lex*, *legis*, une Loy. Comme aussi son Composé ; *Exlex*, *exlégis*, qui n'a point de Loy. *Hic Rex Regis*, un Roy. *Hic Grex*, *gregis*, un troupeau. *Hæc Styx*, *Stygis*, le marais d'Enfer. *Phryx*, *Phrygis*, qui est de Phrygie. *Hic & hæc Conjux*, *cónjugis*, le mary ou sa femme.

3. *Remex*, un rameur qui tire à la rame, fait *rémigis*, changeant E en I, parce qu'il a plus d'une syllabe.

4. Les autres en EX qui ont plus d'une syllabe, (hors *Vervex* & *Halex*, que nous avons déja marquez) changent aussi E en I, mais font ICIS ; *Judex*, *júdicis*, un Juge. *Index*, *indicis*, celuy qui montre quelque chose.

XXXIV. Exception de la Regle précedente.

Dis Senis, Noctis, *&* Nivis,
O'nychis, Supelléctilis.

EXEMPLES.

Ceux-cy font diversement leur Genitif, *Senex*, *senis*, un vieillard. *Hæc Nox*, *noctis*, la nuit. *Hæc Nix*, *nivis*, de la neige. *Hæc Onyx*, *ónichis*, sorte de marbre, ou d'albâtre. *Hæc Supéllex*, *supelléctilis*, le ménage, le meuble de la maison.

XXXV. Accusatifs.

Les Accusatifs sont en EM,
Comme Dux, Ducis, *fait* Ducem.

EXEMPLES.

Les autres Cas se forment du Genitif, prenant la terminaison qui leur est propre, comme est celle en EM pour les Accusatifs. Par exemple. *Hic Sermo*, *sermónis*, Accus. *Sermónem*, parole, discours. *Hic Labor*, *labó-*

labóris, *labórem*, peine, travail. *Dux*, *Ducis*, *Ducem*, un Duc, un Capitaine.

XXXVI. Accuſatifs en IM.

Donne IM *à* Tuſſis, Amúſſis,
Sitis, Secúris, Decúſſis,
Joins Vim, Pelvim, Ravim, Burim,
A'rarim, Tigrim, Tíberim.

EXEMPLES.

Tous ces Noms-cy ont l'Accuſatif en IM; *Hæc Tuſſis*, Accuſ. *Tuſſim*, la toux. *Hæc Amuſſis*, *Amúſſim*, un cordeau, une regle, une meſure. *Hæc Sitis*, *ſitim*, la ſoif. *Hæc Secúris*, *ſecúrim*, & quelquefois *ſecurem*, une ſcie, une hache, une coignée. *Hic Decúſſis*, *decúſſim*, une piece de dix ſoûs. *Hæc Vis*, *vim*, la force, la violence, l'abondance. *Hæc Pelvis*, *pelvim*, un baſſin à laver les pieds. *Hæc Ravis*, *ravim*, enrouëment. *Hæc Buris*, *burim*, le manche de la charruë. *Arar*, ou *Araris*, Accuſ. *Ararim*, la riviere de Saone. *Tigris*, *Tigrim*, le Tigre, fleuve. *Tiberis*, *Tiberim*, ou *Tibrim*, le Tibre.

XXXVII. Accuſatifs en EM ou IM,

EM *ou* IM Turris *choiſira*,
Et Sémentis *l'imitera*;
Comme Febris, Reſtis, Clavis,
Aquális, Puppis & Navis.

EXEMPLES.

Ceux-cy ont l'Accuſatif en EM ou en IM; *Hæc Turris*, Accuſ. *Turrem* ou *turrim* plus uſité, une tour. *Hæc Seméntis*, *ſeméntem*; ou *ſeméntim*, la ſemaille, le temps de ſemer. *Hæc Febris*, *febrem*, ou *febrim*, la fiévre. *Hæc Reſtis*, *reſtem*, ou *reſtim*, plus uſité, une corde. *Hæc Clavis*, *clavem*, ou *clavim*, une clef. *Hic*

Aqualis, *aquálem*, ou *aquálim*, plus uſité, une éguiere, un pot à l'eau. *Hic puppis*, *puppem*, ou *puppim*, plus uſité, la pouppe, le derriere du Navire. *Hæc Navis*, *navem*, ou *navim*, un Navire. Le premier en *em* eſt le plus uſité.

AVERTISSEMENT.

Cúcumis, dans les Anciens fait plûtoſt *cúcumim* que *cucúmerem*. On trouve auſſi *cutem* & *cutim* à l'Accuſatif. *Præſepim*, du nom *præſepis*. *Strigilim*, *ſentim*, *gummim*; *cannabim*, & autres. Quelques uns meſme de la Regle précedente ſe trouveront avoir par fois *em* ou *im*. Mais je me ſuis contenté de mettre dans les Regles ce qu'il y a de plus ſeur à imiter, laiſſant le reſte à l'uſage, & à ce que j'ay remarqué dans la Nouvelle Methode.

XXXVIII. Ablatif.

1. *Les Ablatifs ſe font en* E.
2. *Les Adjectifs ont* I *ou* E.

EXEMPLES.

Les Ablatifs de la troiſiéme ſe peuvent conſiderer, ou ſelón les Subſtantifs, ou ſelon les Adjectifs.

1. Les Noms Subſtantifs font ordinairement l'Ablatif en E; comme *Hic Pater*, *Patris*, Ablatif *patre*, le pere. *Hoc Corpus*, *córporis*, Ablatif, *córpore*, un corps.

2. Les adjectifs le font ordinairement en I & en E; comme *Felix felicis*, Ablatif *felice*, *felici*, heureux. *Fórtior* & *fórtius*, *fórtióre* & *fortióri*, plus fort. *Vetus*, *vétere*, ou *véteri*, vieil. *Victrix*, *Victrice*, ou *victrici*, victorieux, ou victorieuſe. *Amans*, *amante*, ou *Amánti*, qui aime.

EXCEP-

EXCEPTIONS POUR LES SUBSTANTIFS.

XXXIX. Neutres qui font I à l'Ablatif.

1. *A l'Ablatif, le Neutre en* AR,
2. (*Hors* Nectar, Jubar, Far, Hepar.)
3. *Et ceux en* AL, 4. *Ou ceux en* E,
Font I, *hors* Gaúſape, Sale.

EXEMPLES.

1. Les Noms Neutres en AR, font l'Ablatif en I; *Calcar, calcáris*, Ablatif. *Calcári*, un éperon.

2. Ces quatre-cy ſont exceptez, qui le font en E, *Jubar, júbare*, la ſplendeur du Soleil. *Nectar, néctare*, la boiſſon des Dieux. *Far, farre*, de la pure farine de froment. *Hepar, hépate*, le foye.

3. Les Neutres en AL font auſſi l'Ablatif en I, *Animal, animális, animáli*, une beſte, un animal. Horſmis *Sal*, du ſel, qui fait *ſale*, parce qu'il eſt plus uſité au Maſculin.

4. Ceux en E, font de meſme l'Ablatif en I; *Hoc Mare*, Ablatif, *mari*, la mer. *Hoc Cubíle cubíli*, un lict. Horſmis encore *Gaúſape*, une mante veluë de groſſe laine. Ablatif, *Gaúſape*, Hor.

Des Noms propres en AL *ou en* E.

Les Noms propres font toujours E à l'Ablatif, *Annibal, Anníbale, Amilcar, Amilcare.* Et de meſme les noms de Villes, quoy que Neutres; comme *Praneſte*, *Care*, *Reace*, *Bibracte*, de meſme de *Napete*, *Soracte*, &c autres noms propres.

Licence des Poëtes dans les autres Noms.

Mais c'eſt une licence qui n'eſt guere permiſe qu'aux Poëtes de le faire dans les Noms Appellatifs, comme ils diſent à l'Ablatif, *Laqueare*, *mare*, & ſemblables. En quoy neanmoins il faut prendre garde que le Nominatif eſt

quelquefois double, ce qui donnera lieu à deux Ablatifs differens. Car comme on dit *Rete* & *Præsepe*, qui ont l'Ablatif en I, l'on dit aussi *retis* & *præsepis*, qui font l'Ablatif en E. On peut voir une liste de ces diverses terminaisons, à la fin des Heteroclites, dans la Nouvelle Methode.

XL. Substantifs qui font E ou I à l'Ablatif.

EM, IM, *dans les Accusatifs*,
Ostant M, *font leurs Ablatifs*.

EXEMPLES.

L'Ablatif se forme de l'Accusatif, en retranchant M; ainsi ceux qui ont IM font leur Ablatif en I; comme *Hæc Sitis*, *sitim*, *siti*, la soif. *Hæc vis*, *vim*, *vi*, la force, la violence.

Et ceux qui ont l'Accusatif en I; comme *Hæc Navis*, *navem*, ou *navim*, Ablatif, *Nave*, ou *navi*, un Navire. *Hæc clavis*, *clavem*, ou *clavim*, Ablatif, *Clave*, ou *clavi*, une clef.

XLI. Noms qui ne gardent pas l'Analogie précedente.

1. A'raris *fait mieux* A'rare;
Et Restis *ne prend que* Reste:
2. Vectis *au contraire veut* I;
Strígilis, Canális *aussi*.

EXEMPLES.

1. Cette Regle n'est qu'une dépendance de la précedente; car *A'raris*, la Saone, n'a presque qu'*A'rarim*, à l'Accusatif. Et neanmoins il a quasi toûjours *Arare* à l'Ablatif, quoy qu'on trouve aussi quelquefois *Arari*. *Restis*, une corde, n'a que *reste* à l'Ablatif, quoy qu'il ait *restem* & *restim* à l'Accusatif.

2. Au contraire *Strígilis*, une étrille, a toûjours *strigili*, quoy que l'on ne dise que rarement *strigilim* à l'Ac-

à l'Accusatifs. Il en est de même de *Vectis*, un levier, qui fait *vecti* ; & *Canális*, un canal, qui a *canáli*, quoy que l'on ne trouvera peut-estre pas leur Accusatif en Im.

AVERTISSEMENT.

L'on peut joindre icy *Bætis*, qui fait *Bæte* ou *Bæti*, n'ayant neanmoins que *Bætim* à l'Accusatif. Le premier se trouve dans T. Live : *Superato Bæte amni :* & le second est dans Pline. Et la raison de cecy est, que tous ces Noms ont eu autrefois les deux terminaisons à l'Accusatif & à l'Ablatif. Mais l'usage leur en a osté l'une à un Cas, & a reservé l'autre à l'autre.

XLII. Autres Substantifs qui ont l'Abl. en E ou en I.

I *comme* E, *font* Unguis, Amnis,
Rus *&* Civis, Imber, Ignis ;
Vigil, Avis, Tridens, *joins-y*
Supéllex, *& d'autres aussi*.

EXEMPLES.

Ceux-cy font encore I ou E à l'Ablatif ; *Hic Unguis*, Ablatif *Ungue* ou *ungui*, l'ongle. *Hic Amnis*, *amne* ou *amni*, un fleuve, une riviere. *Hoc Rus*, *ruris*, les champs, la campagne. Abl. *Rure* ou *ruri* ; comme, *esse rure* ou *ruri*, estre aux champs. *Hic & hæc Civis*, *cive* ou *civi*, Citoyen ou citoyenne. *Hic Imber*, *imbris*, *imbre* ou *imbri*, la pluye. *Hic Ignis*, *igne* ou *igni*, le feu. *Vigil*, *vígile* ou *vigili*, une sentinelle. *Hæc Avis*, *ave* ou *avi*, un oyseau : le dernier est plus usité. *Tridens*, *tridénte* ou *i*, un trident, chose à trois pointes. *Hæc Supéllex*, *supelléctile* ou *i*, le meuble, le ménage.

AVERTISSEMENT.

Il y a encore quelques autres Noms qui font I ou E à l'Ablatif, mais ils s'apprendront plus facilement par l'usage, & se peuvent voir dans la Nouvelle Methode.

EXCEPTIONS POUR LES ADJECTIFS.

XLIII. Adjectifs qui n'ont l'Ablatif qu'en E.

1. *L'Ablatif en* E *font* Hoſpes,
Pubes, Senex, Pauper, Soſpes.
2. *Et ceux en* NS *finiſſant*
Sur tout pour ABSOLUS *paſſant.*

EXEMPLES.

1. Ces cinq Noms ſont Adjectifs, & neanmoins font ſeulement l'Abl. en E. comme les Subſtantifs.

Hoſpes, un hoſte, Abl. *hóſpite. Pubes, eris*, à qui le poil commence à venir, *púbere. Senex*, vieil ou vieux, *ſene. Pauper*, pauvre, *paupere. Soſpes*, ſain & ſauf, *ſóſpite.*

2. Les Participes ou Noms Adjectifs en NS font auſſi preſque toûjours l'Ablatif en E. Car premiérement lors qu'ils ſe mettent dans un ſens abſolu, & independant, ils ne le font jamais autrement. *Deo volénte*, Dieu aidant. *Regnante Rómulo*, ſous le regne de Romule. Et ce ſeroit une faute de dire *volénti*, ou *regnánti*, en ce ſens.

Hors cela meſme, ils font toûjours plus ſouvent E. *Pro cauto ac diligente.* Cæſ. En homme aviſé & diligent

—*Illum déperit impoténte amóre.* Catul.
Il l'aime paſſionnement,

Mais alors ils peuvent neanmoins avoir I *Excellénti ánimo*, Cic. D'un eſprit excellent. Voyez la Nouvelle Methode.

XLIV. Adjectifs qui n'ont l'Ablatif qu'en I.

1. *Tout Adjectif en* ER *ou* IS;
2. (*Les noms de Mois meſme y compris.*)
*L'*E *pour ſon Neutre reſervant*,
I *ſeul à l'Ablatif il prend.*

EXEM-

EXEMPLES.

1. Les adjectifs en ER ou en Is font I à l'Ablatif, pour le distinguer du Nominatif Neutre en E.

Ceux en ER; comme *Hic* & *hæc acer*, & *hoc acre*, aigre, Abl. *acri. Céleber & célebre*, celebre, Abl. *célebri.*

Ceux en IS; comme *Dulcis*, & *dulce*, doux. Ablatif, *dulci. Fortis* & *forte*, Ablatif *forti.*

2. Nous y comprenons mesme les Noms de mois, qui sont des veritables Adjectifs; comme *Septémber*, Septembre, Ablatif, *Septémbri. Octóber*, Octobre, Ablatif, *Octóbri.*

Aprilis, Avril, Ablatif, *Aprili. Quintílis*, Juillet, Ablatif, *Quintili. Sextilis*, Aoust, Ablat. *Sextili.*

AVERTISSEMENT.

Nous rapporterons à cette Regle quantité de Noms, qui de leur nature estant Adjectifs, suivent cette mesme Analogie, parce qu'encore qu'ils ne soient que peu ou point usitez au Neutre, neanmoins ils y ont pû estre.

Tels sont les Noms de Mois, que les Enfans mesme ne peuvent pas ignorer estre Adjectifs, puis qu'on leur fait dire *mense Aprili: Kaléndas Octóbres; Nonas Novembres; Idus Decembres*, &c.

Tels sont plusieurs Noms qui conviennent aux choses inanimées; comme *Bipénnis*, *birémis*, *trirémis*, *annális*, *natális*, *rudis*, & semblables, qui ont tous I à l'Ablatif.

Tels sont encore plusieurs autres, qui conviennent à l'homme, comme *Sodális*, *rivális*, *familiáris*, *affinis*, *adílis*, *populáris*, *patruélis*, &c.

Mais il faut bien prendre garde que ces Noms se revestant quelquefois de la nature des Substantifs, en suivent aussi l'Analogie, faisant simplement E à l'Ablatif. Ce qui est general mesme pour tous les autres. Voyez la Nouvelle Methode.

DU PLURIER DE LA TROISIE'ME DECLINAISON.

Le Nominatif Plurier des Masculins & Feminins, est presque assez connu par le Rudiment, qui nous marque qu'il est en *es*, *patres*, *fortes*, &c. Neanmoins quelquefois ils

ils y mettoient un *i*, *forteis*, *puppeis*, *resteis*, ce que Varron assûre estre aussi bien dit que *puppes*, *restes*, &c.

XLV. Plurier des Noms Neutres.

Le Plurier Nominatif,
Aux Neutres vient de l'Ablatif:
1. *S'il n'est qu'en* E, *ils n'auront qu'*A;
2. *Mais prenant* I, *il donne* ÏA.
3. *Neanmoins tout Comparatif,*
RA *prendra pour Nominatif.*
4. Plus *fait* plura, *par fois* ÏA:
Mais Vetus *n'a que* vétera.

EXEMPLES.

Le Nominatif Plurier des Noms Neutres dépend de l'Ablatif Singulier.

1. Si l'Ablatif est seulement en E, le Plurier est en A; *Hoc Corpus*, le corps. Ablatif *córpore*. Plur. *córpora*, les corps. *Caput*, *cápitis*, la teste. Ablatif, *cápite*, Plur. *cápita*, les testes.

2. Mais si l'Ablatif est en I seul, ou mesme en E & en I, le Plurier Neutre se fait toûjours en ïA; *Mare*, la mer. Abl. *Mari*. Plur. *mária*, les mers. *Dulcis*, & *hoc dulce*, doux. Ablat. *dulci*. Plur. *dulces* & *hæc dulcia*. *Felix*, heureux. Ablat. *felíce & felíci*. Plur. *felices* & *felícia*. *Amans*, qui aime, *amánte* & *amánti*. Plur. *amántes* & *amántia*.

3. Les Comparatifs ont l'Ablatif en E & en I, puis, qu'ils sont Adjectifs. *Púlchrior & hoc Púlchrius*, plus beau. Ablatifs, *Puchrióre* & *pulchrióri*; mais parce que leur Ablatif en E est plus usité, ils font le Plurier Neutre seulement en A; *Pulchrióres* & *pulchrióra*, & non pas *pulchrióría*. *Sánctius*, plus saint, *sanctióra*. *Fórtius*, plus fort, *fortióra*, &c.

4. *Plus*, plus, davantage, fait *plure* & *pluri*. Et de mesme au Plurier, il a *plura*, & quelquefois *plúria*. *Vetus*, vieux, ancien, fait *veteri*; mais au Plurier il n'a que *vetera*.

XLVI.

XLVI. Genitifs Pluriers.

1. *L'E de l'Ablatif Singulier,*
Prend UM *Genitif Plurier:*
2. *Et ceux en* I *prennent* ïUM;
3. Plus *aussi fera* plúrium.

EXEMPLES.

1. Le Genitif Plurier se forme aussi de l'Ablatif Singulier; en sorte que si l'Abl. est en E, ce Genitif se fait en UM; *Hic Pater*, le Pere. Ablat. *patre*. Gen. *patrum*. *Hæc Actio*, une action, *actióne*, *actiónum*.

2. Mais si l'Ablatif Singulier est en I, soit seul; soit en E & en I, le Genitif Plurier est en ïUM; comme *Hoc Láquear*, un lambris, un plancher. Ablat. *laqueári*. Genit. *laqueárium*. *Amans*, *amántium*, qui aime. *Hic Mensis*, *ménsium*, un mois.

3. *Plus* aussi, quoy que Comparatif, fait *plúrium*, parce qu'il a *plure* & *pluri* à l'Ablatif Singulier.

EXCEPTIONS DE LA REGLE DU GENITIF.

XLVII. Comparatifs & autres Adjectifs qui font UM.

1. *Mais tout autre Comparatif*
2. *Et* Primor *ont* UM *Genitifs*;
3. Vetus, Supplex, Memor *aussi*,
Quoy que des Ablatifs en I.
4. *Joins* Pugil, Dégener, Celer,
Compos, Impos, Pubes, Uber,
Dives; 5. *Ceux de* Pes; 6 *de* Facit;
Consors, Inops, 7. CEPS *de* Capit.

EXEMPLES.

1. Comme les Comparatifs font le Nominatif Plurier en A; aussi font-ils le Genitif en UM, & non en

en ÏUM. *Major & hoc majus*, plus grand que. Plurier. *Majóra, majórum. Fórtior*, & *fórtius*, plus fort que. *Fortióra, fortiórum.*

2. *Primor, óris*, le premier, plus exterieur, plus apparent. Plur. *Primóres, primórum.*

3. Ceux cy font auſſi UM au Genitif, quoy qu'ils ayent l'Ablatif en I. *Vetus*, vieil, ancien. Genitif *véterum. Supplex, ſúpplicum*, ſuppliant. *Memor, mémorum*, qui ſe reſſouvient. Et de même *Immemor, immémorum*, qui ne ſe reſſouvient pas.

4. *Pugil púgilum*, un Combattant. *Dégener, degénerum*, qui dégenere, & fait honte à ſa race. Et de même *Cóngener*, qui eſt de même genre, de même race, ou de même eſpece. *Celer, celerum*, promt, vif, viſte, & leger. *Compos, cómpotum*, qui a quelque choſe en ſon pouvoir. *Impos, ímpotum*, qui n'a pas en ſon pouvoir, qui ne ſe peut contenir, qui n'a point de force ſur ſoy même. *Puber*, ou plûtoſt *pubes, púberis.* Plur. *púberum*, à qui le poil commence à venir. *Uber, úberum*, fertile. *Dives, divitum*, riche. *Conſors, conſórtum*, compagnon, participant d'une même choſe. *Inops, ínopum*, pauvre.

5. Les Compoſez de *Pes, pedis*, comme *Alipes, alípedis*, Ablat. *Alípede, i*: Plur. *Alípedes, alipedum*, qui a des aiſles aux pieds. *Quádrupes, edis*; Plur. *Quadrúpedes, um*, qui a quatre pieds.

6. Les Derivez de *Facio*, terminez en FEX, font auſſi UM; comme *Artifex, ĭcis.* Plur. *Artificum*, artiſan. *Opifex, opificum*, ouvrier. *Cárnifex, ĭcum*, bourreau, meurtrier, qui tourmente & fait peine à un autre.

7. Ceux de *Capio*, terminez en CEPS; comme *Múniceps, ĭpis*, Plur. *Municipum*, Bourgeois d'une ville, qui joüit des Privileges d'une ville. *Princeps, Príncipum*, le premier, le Prince.

XLVIII.

XLVIII. Noms en AS, ES, IS, NS, qui font ïVM.

1. IS *comme* ES *du Nom Singulier*,
Qui ne croiſt point au Plurier :
2. { *Hors* Júvenes, Vates, Canis,
Strígilis, Vólucris, Panis.)
3. AS *même & 4.* NS *font* ïUM;
Comme E'nſium, Infantium

EXEMPLES.

1. Les Noms en ES & en IS, qui n'ont pas plus de ſyllabes au Plurier qu'au Singulier, font leur Genitif Plurier en ïUM, encore qu'ils ayent l'Ablatif Singulier en E; comme *Hic enſis*, une épée. Plur *enſes*, *énſium*. *Hæc clades*, une perte, une défaite, *clades*, *clâdium*.

2. Ceux-cy en ſont exceptez, & font leur Genitif en UM; *Júvenis*, jeune homme. Plur. *Júvenes*, *júvenum*. *Vates*, *Vatum*, un Devin, Poëte, ou Prophete. *Canis*, un chien, ou une chienne, *canes*, *canum*. *Hæc Strígilis*, *ſtrigilum*, une étrille. *Hæc Volucris*, *vólucrum*, oyſeau, & tout ce qui vole. *Hic Panis*, *panum*, du pain.

3. Ceux en AS auſſi font ſouvent ïUM; comme les Noms de Pays *Arpinas*, *ātis*, *Arpinátium*, qui eſt d'*Arpinum*, *Noſtras*, *átis noſtrátium*, qui eſt de noſtre pays. *Veſtras*, *veſtrátium*, qui eſt de voſtre pays.

4. Ceux en NS en font de même : comme *Infans*, *infántis*. Plur. *infántium*, enfant, qui ne peut parler. *Adoléſcens*, *adoleſcéntium*, jeune homme ou jeune fille. Quoy qu'il s'y faſſe ſouvent une ſyncope ou retranchement de l'I; *Paréntum*, *prudentum*, &c. comme nous dirons cy-apres.

XLIX. Monofyllabes qui font ïVM.

1. *Ceux d'une fyllabe en* AS, 2. IS.
3. *Ou de deux Confonnes finis:*
4. (*Hors* Gryps, Lynx, Sphinx) *veulent* ïUM,
Comme márium, ártium.
5. *Joins-y* Mus, Sal, Cor, Cos, *&* Dos,
6. Par, Lar, Faux, Nix, Nox, *le double*
Os.

EXEMPLES.

Il y a plufieurs Monofyllabes qui font ïUM au Genitif Plur.

1. Ceux en AS; comme *Hic As*, *affis*, un as, un foû. Genit. Plur. *Affium.* *Hic Mas*, *maris*, un mafle, *márium*.

2. Ceux en IS, *Dis*, *ditis*, riche; *ditium. Hæc Lis*, *litis*, procés, querelle, *litum.*

3. Ceux qui finiffent en deux confonnes; *Hæc Ars*, *artis*, un art, un meftier; *ártium.* *Hæc Gens*, *gentis*; *géntium*.

4. De ceux-cy il faut excepter *Gryps*, *gryphis*, un Grifon, Plur. *gryphes*, *gryphum*: mais l'on dit auffi *gryphus.* *Lynx*, *lyncis*, un Linx, *lyncum.* *Sphinx*, *fphingis*, un Sphinx, *fphingum.* Et ainfi de tous les Noms pris des Grecs, qui ont ων au Plurier.

5. Il y a outre cela divers Monofyllabes qui font ïUM, & qui font compris dans la Regle; fçavoir, *Hic Mus*, *muris*, un rat, une fouris, *murium.* *Hoc Cor*, *cordis*, le cœur, *cordium.* *Hæc Cos*, *cotis*, une pierre à éguifer; *cotium.* *Hæc Dos*, *dotis*, les avantages, les dons; *dótium.*

6. *Par*, non feulement l'Adjectif qui fignifie *pareil*, mais auffi le Subftantif qui fignifie *compagnon*, fait *párium*, quoy qu'alors il ait *pare* à l'Ablat. *Hic Lar*, *laris*, la maifon, l'âtre, le feu, le Dieu domeftique des Payens; *lárium.* *Hæc Faux*, *faucis*, la gorge,

gorge, le gosier ; *faucium.* *Hæc Nix*, *nivis*, de la neige ; *nivium.* *Hæc Nox*, *noctis*, la nuit ; *nóctium.* *Hoc Os*, *ossis*, un os ; *óssium.* *Hoc Os*, *oris*, la bouche, le visage, *órium.*

L. Autres Noms qui font ïUM.

1. IUM *ont ceux d'*As, 2. *&* Linter,
Caro, Cohors, Uter, Venter,
Palus, Fornax, Quiris, Samnis,
3. *Si par syncope ils ne sont mis.*

EXEMPLES.

Tous ces Noms-cy ont encore ïUM, quoy qu'ils ayent l'Ablatif en E.

1. Premiérement les dérivez & composez d'*As*, (lequel est compris cy-devant dans la Regle des Monosyllabes en AS.) *Hic Quincunx*, *úncis*, cinq onces, *quincúncium.* *Hic sextans*, *sextántis*, deux onces, *sextántium.* *Hic Bes* ou *bessis*, *hujus bessis*, le poids de huit onces, *béssium*, &c.

2. Secondement tous ces Noms-cy particuliers ; *Hæc Linter*, *lintris*, une barque, une nasselle, *lintrium.* *Hæc Caro*, *carnis*, de la chair, *cárnium.* *Hæc Cohors*, *órtis*, une compagnie de gens de guerre, une assemblée de monde, *cohórtium.* *Hic Uter*, *utris*, certaines peaux à mettre de l'eau, *útrium.* *Hic Venter*, *tris*, le ventre, *véntrium.* *Hæc Palus*, *údis*, des marais, *palúdium.* *Hæc Fornax*, *ácis*, une fournaise, *fornácium.*

Ainsi *Quiris*, *Quirítis*, Romain, *Quirítium.* *Samnis*, *itis*, Samnite, peuple d'Italie, *Samnitium.*

3. Mais il se fait quelquefois une syncope ou retranchement de l'I à ce Genitif en ïUM : non seulement aux Noms de cette Regle, mais aussi dans tous les autres. Ainsi l'on dit *Apum* pour *ápium*, des abeilles. *Quiritum* pour *Quirítium*, des Romains. *Loquéntum* pour *loquéntium*, de ceux qui parlent, &c.

AVERTISSEMENT.

Cette ſyncope eſt particulierement uſitée dans les Noms en NS, comme ; *Adoleſcentum* pour *adoleſcentium* ; *infantum*, *prudentum*, &c. Et ſur tout dans les Participes que l'on trouve preſque auſſi ſouvent en VM qu'en IVM ; comme *Cadentum* pour *cadentium*, & ſemblables. Elle eſt encore aſſez ordinaire dans les Noms en ES & IS ; *Cædum*, pour *cædium*, &c.

LI. Noms Pluriers. Feſtes en IA.

1. *Le Nom qui n'eſt qu'au Plurier,*
Veut qu'on feigne ſon Singulier,
Comme Mánium, 2. Tres trium :
3. *Mais l'on dit* opum, cœlĭtum.
4. *Et le Nom de Feſte en* ĭA,
Seconde ou troiſiéme ſuivra.

EXEMPLES.

1. Les Noms Pluriers ſe doivent regler par le Genitif, en feignant leur Singulier. Ainſi *Manes*, les Manes, les ombres ou les ames des morts, fait *manium* ; parce que l'on diſoit au Singulier *Manis*, d'où eſt demeuré encore *immánis*, cruel.

2. Ainſi *Tres*, trois, fait *trium*, parce qu'encore qu'il ne puiſſe pas avoir de Singulier, il ſuit neanmoins l'analogie des autres Adjectifs, d'où vient qu'il fait le Neutre en ĭA ; *tria*. Et de même des autres.

3. Il en faut excepter *Opes*, les richeſſes, qui venant d'*Ops*, *opis*, fait *opum*, & non *opium*, comme il devroit faire par la Regle des Monoſyllabes. Et *Cœlĭtes*, les Bien-heureux, qui fait *Cælĭtum*, quoy qu'il ſemble qu'il ſoit Adjectif, ou qu'au moins il devroit venir de *Cœlis cœlĭtis*, & ainſi ſuivre l'analogie de *Dis*, *Lis*, *Quiris*, *Samnis*, &c. qui font ĭUM.

LES NOMS NEUTRES ſuivent cette même Regle. Car on dit *Mœnĭa*, *mœnĭum*, les rempars.

Ilia,

Ilia, *ilium*, les flancs ; parce que s'ils avoient un Singulier, ils auroient l'Ablatif en I, comme ils ont le Nominatif Plurier en ïA.

4. Mais les Noms de Festes en ïA suivent la seconde & la troisiéme Declinaison. *Saturnália*, les Festes de Saturne ; Genit. *Saturnálium* & *Saturnaliórum*. Et de même de *Bacchanália*, *Compitália*, *Florália*, *Terminália*, & autres ; quoy que pour le Datif & l'Ablatif ils soient seulement de la troisiéme, *Saturnálibus*, *Terminálibus*, &c.

LII. Datifs Pluriers. Cas pris du Grec.

1. *Au Datif* IBUS *sera mis*,
2. *Où ceux en* MA *font aussi* TIS,
Des Grecs on prend encor Cas,
3. Pállados, 4. Héctora, 5. Troas.

EXEMPLES.

1. Le Datif Plurier de la troisiéme est en IBUS ; comme *Pater*, *pátribus*, aux peres.

2. Mais les Noms en MA font plus souvent ce Cas en IS qu'en IBUS ; *Hoc Thema*. un theme, le sujet d'un discours : Datif & Ablatif *Thématis*, plûtost que *Themátibus*. *Hoc Poéma*, un Poëme Datif & Ablatif *Poématis* ou *Poëmátibus*.

De plus les Grecs nous donnent aussi trois Cas en cette Declinaison, qui sont fort usitez dans les Poëtes, sçavoir le Genitif Singulier en OS, l'Accusatif Singulier en A, & l'Accusatif Plur. en AS.

3. Le Genitif comme *Pallas*, *Pálladis* ou *Pállados*, nom propre. *Génesis*, *Génesis* ou *Genéseos* & *Genésios*, la Genese, Generation. *Pixis*, *píxidis* ou *idos*, une boëte. *Ænéis Ænéidis* ou *idos*, l'Eneide.

4. L'Accusatif Singulier ; comme *Hector*, *Héctorem* & *Héctora*, nom d'homme. *Lais*, *Láidem* & *Láida*, nom de femme. *Hic Aër*, *áerem* & *áera*, l'air,

Quelques-uns mesme en ont trois ; comme *Mæótis* Gen. *Mæótis* ou *ótidos.* Accus. *Mæótidem* , ou *Mæótida.* & encore *Mæótin.* Voyez la Nouvelle Methode.

5. L'Accusatif Plurier ; comme *Tros*, *Trois*, Troyen ; Plur. *Hos Troës* ou *Troas. Crater*, un verre, une tasse ; Plur. *Hos Cratéras. Rhetor*, Orateur ; *Hos Rhétoras* ; & semblables.

QUATRIE'ME DECLINAISON.

CEtte Declinaison suit entierement les Rudimens. Nous marquons seulement icy plus expressément les Noms qui ont UBUS au Datif Plurier, au lieu d'IBUS.

Mais il faut prendre garde qu'autrefois il y avoit plusieurs Noms qui estoient de la seconde & de la quatriéme: c'est pourquoy l'on trouve encore au Genitif *Frúcti*, *tumulti*, &c.

Et en la quatriéme on disoit autrefois *Fructuis*, *Exercituis*, *Anuis*, *Domuis*, & semblables: d'où est venu la contraction *Us*, *fructus*, &c. de mesme qu'au Datif on trouve *û* quelquefois pour *üi* ; *Metû* pour *Métui. Parce metu Cytherea.* Virg.

Le Genitif Plurier fait aussi quelquefois icy sa contraction, aussi-bien que dans les trois Declinaisons précedentes, quoy que plus rarement : comme *Nurûm* pour *Nuruum*, *passûm* pour *passuum. Quæ gratia currûm*, Virg. pour *curruum*, &c.

LIII. Datifs Pluriers en UBUS.

Frúctibus *les Datifs suivront :*
Mais UBUS *ces huit-cy prendront :*
Lacus, Arcus, Specus, Artus,
Tribus, Portus, Veru, Partus.

EXEMPLES.

Le Datif Plur. de cette Declinaison se fait regulierement en IBUS ; comme *Fructus*, le fruit : *Frúctibus.*

Mais ceux-cy le font en UBUS ; *Lacus*, un lac ; *Lácubus. Arcus*, *árcubus*, un arc. *Specus*, *spécubus*, une grotte,

grotte, une caverne. *Artus*, *ártubus*, les membres du corps, les jointures. *Tribus*, *tribubus*, une tribu, une partie du peuple, une famille. *Portus*, *pórtubus*, ou mesme *ibus*, un port. *Hoc Veru*, une broche, *vérubus*, ou mesme *ibus*, & de mesme *Genu*, genouïl, *génubus*, ou *ibus*. *Partus*, *pártubus*, enfantement.

AVERTISSEMENT.

En tous ces Noms l'Ablatif est en *Ubus*, comme le Datif, parce que ces deux Cas sont toûjours semblables au Plurier. Despautere met au nombre de ceux-cy *Acus*, une aiguille, *Quercus*, un chesne, & *Ficus*, une figue ou un figuier, mais il ne s'en trouve pas d'autorité.

CINQUIE'ME DECLINAISON.

LA cinquieme n'a que des Noms en *Es*, comme *Dies*, & le Rudiment suffit pour les sçavoir decliner.

Le Genitif, Datif & Ablatif Pluriers ne sont gueres usitez qu'en *Dies* & *Res*. La plusspart des autres Noms n'en ont point. Alde neanmoins a voulu renfermer en ce vers ceux qui se rencontrent en ce Cas parmy les Anciens.

Res, Speciesque, Dies, Facies, Spes, Progeniesque.

Et il est vray par exemple que l'on rencontre *facierum* dans Caton, *specierum* dans Celius Aurel.

LES HETEROCLITES OU IRREGULIERS

ON appelle Heteroclites ou Irreguliers dans les Noms, ceux qui ſe declinent autrement que les autres ; & l'on en peut remarquer de deux ſortes.

Les uns changent dans le Genre, ne gardant pas le même au Singulier qu'au Plurier ; & les autres changent dans la Declinaiſon. Ainſi l'on dit par exemple. *Locus* Maſculin au Singulier, & *loca* Neutre au Plurier. L'on dit *Vas*, *vaſis* de la troiſiéme au Singulier, & *vaſa*, *vaſorum* de la ſeconde au Plurier.

Or il faut prendre garde que cette Irregularité ne s'eſt introduite que dans l'uſage, au lieu qu'au commencement ces Noms eſtoient auſſi reguliers que les autres; parce que l'on diſoit non ſeulement *Hic locus*, d'où venoit le Plurier, *hi loci*, mais encore *hoc locum*, qui faiſoit *hæc loca:* De même l'on ne diſoit pas ſeulement *vas*, *vaſis*, mais auſſi *vaſum*, *vaſi*, d'où eſt demeuré le Plurier *vaſa*, *vaſorum*. Et ainſi des autres. Mais parce qu'il eſt arrivé dans la ſuite que quelques uns de ces Noms ſont devenus inuſitez en un nombre, & les autres en l'autre; on a donné le Plurier de l'un au Singulier de l'autre, & ainſi on les a conſiderez comme tout extraordinaires.

Et á ceux-cy on peut ajoûter les DEFECTUEUX, c'eſt à dire, les Noms qui ſont deſtituez de quelque Cas ou de quelque Nombre.

DES

DES IRREGULIERS DANS LE GENRE.

L'On peut remarquer de ſix ſortes de Noms que l'on appelle Irreguliers dans le Genre, qui ſeront compris dans les Regles ſuivantes.

I. Maſculins au Singulier, & Neutres au Plurier.

Tártarus *prend* Hæc Tártara,
Comme Hic Avérnus, Averna.

EXEMPLES.

Hic Tártarus, l'Enfer, ou le lieu le plus profond de l'Enfer. *Tum Tártarus ipſe. Bis patet in præceps*, Virg. *Nigra Tártara*, Virg. *Triſtia*, Id. les cachots, ſombres & triſtes de l'Enfer.

Hic Avérnus, lac de la Campanie proche de Baye, que les Poëtes ont pris ſouvent pour l'entrée de l'Enfer, & pour l'Enfer même. *Grave olens Avérnus*, Virg. infect & puant. *Avérna alta*, Id. creux & profond.

AVERTISSEMENT.

Infernus, que Deſpautere joint icy, eſt Adjectif: car on dit *Infernus carcer*, *Inferna aquæ*, *Inferna loca*, &c.

Mais on y peut joindre tous ces Noms de montagnes, *Dindymus*, *Iſmarus*, *Mænalus*, *Pangæus*, *Tænarus*, *Taygetus*, qui ſe terminoient auſſi autrefois en VM dans les vieux Auteurs, & qui à cauſe de cela ont le Plurier en A.

II. Maſculins au Singulier, & Neutres & Maſculins au Plurier.

Jocus *prendra* joca, joci;
Locus, loca, *parfois* loci.

EXEMPLES.

Jocus, raillerie, parole dite en riant, mot pour rire. Au Plurier on dit *Joci* & *Joca*.

Locus, Maſculin; *Locus amœnus*, Cic. un lieu de plaiſance. Au Plurier on prend le Neutre; *Loca opulénta*, des lieux riches. *Abdita*, Cic. ſecrets & cachez.

AVERTISSEMENT.

L'on dit auſſi quelquefois *loci*, ſur tout pour marquer les lieux de Logique, *Loci argumentationum*. Pour dire *des places* ou *des endroits*, on uſe toûjours de *loca*, quoy que Virgile ait dit, *Devenere locos*, &c. Ils arriverent en des lieux.

III. Feminins au Singulier, & Neutres au Plurier.

Hæc Cárbaſus *prend* Cárbaſa ;
Supéllex, Supellectília.

EXEMPLES.

Cárbaſus voile de fin lin, eſt Feminin au Singulier. *Cárbaſus inténta*, Lucr. Au Plurier il eſt Neutre. *Dedúcere cárbaſa*, Ovid. Abattre les voiles.

Supéllex, & autrefois *Supelléctilis*, eſt Feminin au Singulier. *Campána ſupellex*, Hor. vaiſſelle de terre, qui ſe faiſoit dans la Campanie. Au plurier on le fait Neutre ; *Supellectilia*, *ium*, quoy qu'il ſoit peu uſité en ce nombre.

IV. Neutres au Singulier, & Maſculins au Plurier.

Cœlum *Neutre prend* hi Cœli.
Elyſium, Elyſii.

EXEMPLES.

Cœlum eſt du Neutre au Singulier. *Cœlum rotúndum*, le Ciel rond. *Líquidum Cœlum*, Virg. le Ciel ſerein, le beau temps. Le Plur. eſt *Hi Cœli* ; mais il n'eſt gueres uſité que dans l'Ecriture ; *Cœli cœlórum*, *laudáte Deum*, Pſalm. Cieux des cieux, loüez le Seigneur.

Hoc Elyſium, le Paradis des Payens. Au Plur. *Hi Elyſii*, les champs Elyſiens.

V. Neutres au Singulier, & Maſculins ou Neutres au Plurier.

Donne à Frænum, fræni, fræna,
Donne à Raſtrum, raſtri, raſtra.

EXEM-

EXEMPLES.

Hoc frænum, un frein, une bride, un licol. *Dare fræna*, Sen. donner la bride. *Frænos injicere alicui*, Val. Max. arrester quelqu'un dans ses entreprises.

Rastrum curvum, un rasteau courbé. *Graves rastri.* Ter. de pesans rasteaux. *Rastra cóquere.* Juven. Forger des rasteaux. Mais *rastri* est beaucoup plus usité que *rastra*.

VI. Neutres au Singulier, & Feminins au Plurier.

On dit E'pulum, épulæ;
Delícium, delíciæ,
Bálneum bálneas *prendra*,
Mais il fait encor Balnea.

EXEMPLES.

Ces noms estans du Neutre au Singulier, prennent le Feminin au Plurier; *E'pulum fúnebre*, banquet de funerailles. *Dare épulas*, traiter quelqu'un.

Delícium domûs, le contentement de sa famille. Il n'est gueres usité au Singulier. *Tulliola deliciæ meæ*, Tulliole mes délices, en qui je mets tout mon contentement.

Hoc Balneum, un bain. Plur. *Hæ Bálneæ*, ou *hæc Bálnea*, *Bálnea conjúncta*. *Bálneæ Palatinæ*.

LES IRREGULIERS DANS LA Declinaison.

LEs Irreguliers dans la Declinaison sont de trois sortes, les uns sont d'une Declinaison au Singulier, & d'une autre au Plurier. Les autres tiennent quelque chose de deux Declinaisons, tant au Singulier qu'au Plurier. Et les autres se départent en tout ou en partie de l'Analogie qui seroit naturelle à leur Nominatif. Ce que nous allons voir dans les Regles suivantes.

VII. Noms de la ſeconde au Singulier, & de la troiſiéme au Plurier.

Júgerum, i, *prend de* Juger,
Jugera, -gerum, *Plurier.*

EXEMPLES.

Hoc Júgerum, júgeri, de la ſeconde au Singulier; *Júgerum vocátur, quod uno jugo boum in die exarári poſſit*, Plin. On appelle de ce nom ce qui peut eſtre labouré en un jour par une paire de bœufs. Au Plurier il eſt de la troiſiéme: *Jugera, Júgerum, jugéribus.* Ce qu'il prend du vieux mot *Juger*, d'où vient encore *Júgeris* au Genit. dans Mela, & *Júgere* à l'Abl. dans Tibule. Voyez la Nouvelle Methode.

VIII. Noms de la troiſiéme au Singulier, & de la ſeconde au Plurier.

Du Singulier de Vas, vaſis,
Vient Vaſa, vaſórum, vaſis.

EXEMPLES.

Hoc Vas, vaſis, un vaſe, un vaiſſeau, de la troiſiéme. Plurier, *Vaſa, vaſórum*, de la ſeconde. *In áureo vaſe*, dans un vaſe d'or. *Vaſórum appellatio communis eſt.* Ulpien Le Nom de vaiſſeau eſt general.

IX. Noms de la ſeconde & quatriéme.

Domus *fait* domûs dómüi,
Et fait encor Domo, domi.

EXEMPLES.

Ce Nom eſt en partie de la ſeconde, en partie de la quatriéme, & ſe decline ainſi:

Hæc

Hæc DOMUS, *une Maiſon.*

Singulier.	*Plurier.*
N. V. *Domus.*	N. V. *Domus.*
Gen. *Domi*, ſeulement à la Queſtion UBI; ailleurs toûjours *Domus.*	Gen. *Domorum*, pour la ſeconde. Et quelquefois *Domuum* pour la quatrieme.
Dat. *Domui* ſeulement.	Dat. *Domibus* ſeulement.
Acc. *Domum.*	Acc. *Domos* & *Domus.*
Abl. *Domo*, & autrefois *mû.*	Abl. *Domibus*, comme au Dat.

Tous les Cas inuſitez en l'une & en l'autre Declinaiſon ſont joliment renfermez en ce vers dans Alſtedius.

Tolle *me*, *mi*, *mu*, *mis*, ſi declinare *Domus* vis.

Où il rejette *Domi*, tant parce qu'il n'eſtoit point en uſage au Plurier; que parce qu'au Genitif Singulier meſme on ne s'en ſert que pour la queſtion UBI: Et *Domû*, parce qu'il n'eſt plus en uſage.

X. Noms Irreguliers en quelques Cas.

Vis, vis, *fait* víres, víribus.
Et Bos, bovis, boum, bobus.

EXEMPLES.

Le Nom *Vis* eſt irregulier; en ce qu'il n'a point d'augment au Singulier; & qu'il en a au Plurier. Il ſe decline donc ainſi:

Nom *Vis* Gen. *vis.* Il n'a point de Dat. Accuſ. *vim.* Ablat. *vi.*

Au Plurier, il devroit avoir *ves*; mais on dit *Vires.* Genit. *virium.* Dat. *viribus.* Accuſat. *vires.* Vocat. *vires.* Ablat. *viribuss*

Bos, *bovis*, un bœuf. Plur. *Boves.* Genit. *boum.* Dat. & Ablat. *Bobus* ou *bubus*, par ſyncope, au lieu de dire *bovum*, *bóvibus.*

DE-

DEFECTUEUX.

Ou Noms à qui il manque quelque chose.

L'On en peut remarquer de trois ſortes. Les uns ſont privez de l'un ou de l'autre Nombre, comme nous dirons cy aprés, les autres n'ont point du tout de Declinaiſon, comme, *Nequam, tot, quatuor*, &c. Et les autres manquent ſeulement de quelques Cas, comme *Inficias, ingratis, vis, pecudis*, &c.

1. Les Noms propres n'ont point de Plurier ; comme *Petrus, Lutetia, Rhódanus.*

Il en faut excepter ceux qui n'ont que le ſeul Plurier; comme *Delphi, Paríſii, Athénæ.*

Les autres meſme en reçoivent en diverſes rencontres, comme quand nous diſons par Emphaſe. *Les Alexandres, les Ceſars.*

Ou quand un meſme Nom eſt commun à pluſieurs ; comme ſi je dis, *Complures fuerunt Socrates*, il y a eu pluſieurs Socrates. *Octodecim numerantur Alexandriæ* ; l'on conte juſqu'à 18. villes qui ſe nomment *Alexandrie.* Mais alors ces Noms ſont plûtoſt Appellatifs que Propres, puis qu'ils conviennent à pluſieurs.

2. Les Noms d'Ages ſont auſſi ſans Plurier ; comme *Puerítia*, l'enfance ; *Juvéntus*, la jeuneſſe ; *Sénium*, la vieilleſſe ; mais il n'y a nulle difficulté en cela, puis que c'eſt la meſme Analogie dans noſtre Langue.

A ces deux Regles, les Grammairiens en joignent encore trois autres ; l'une des Noms de METAUX ; comme *aurum, argéntum.* L'autre, DES BIENS DE LA TERRE ; comme *tríticum, fœnum*, &c. La troiſiéme DES CHOSES LIQUIDES; comme *óleum, acétum, butyrum*, &c. Et cela ſe peut remarquer en pluſieurs Noms, quoy qu'il ne ſoit pas general.

XI. Noms qui n'ont que rarement ou point du tout de Singulier.

Beaucoup de Noms ſont Pluriers,
N'eſtant preſque point Singuliers,
Comme Arma, Nugæ, Núptiæ,
Grates, Vepres, Divítiæ:
Et cent autres avec ceux-là,
Que l'uſage te montrera.

EXEMPLES.

Il y a quantité de Noms uſitez au Plurier, & qui n'ont point de Singulier, ou qui au moins ne s'y trouvent que rarement, & ſeulement en certains Cas; comme ceux-cy, *Arma impia*, des armes cruelles. *Meræ nugæ*, de pures folies, des niaiſeries. *Repéndere grates*, rendre graces, remercier. *Vepres multi*, quantité d'épines. *Multæ divitiæ*, beaucoup de richeſſes.

AVERTISSEMENT.

Ceux qui s'y trouvent quelquefois, comme *Vepere* à l'Ablatif, dans Ovide, s'apprendront par l'uſage, ou par les Liſtes entieres que j'en ay fait mettre dans la Nouvelle Methode, où le Lecteur peut auſſi voir plus particulierement ceux qui ſont, ou tout-à-fait indeclinables, ou privez de certains Cas particuliers.

LES CONJUGAISONS DES VERBES.

DAns les Verbes l'on doit principalement conſiderer le Preterit, à cauſe des temps qui en dépendent; & le Supin, à cauſe de beaucoup de Noms & de Participes qui en ſont formez.

Le Préterit eſt toûjours terminé en I, & ſe conjugue par *iſti*, *it*. Plur. *imus*, *iſtis*, *erunt* ou *ere*.

Le Supin eſt terminé en UM.

Le Préterit, generalement parlant, ſe peut former de la ſeconde perſonne du Preſent, en changeant S en VI, comme *Amo*, *amas*, *amavi*; *Fleo*, *es*, *evi*; *Peto*, *is*, *ivi*; *Aúdio*, *is*, *ivi*.

En quoy l'on peut remarquer deux exceptions generales.

La Premiere, que l'V conſonne devenant V voyelle, on perd l'autre voyelle precedente, pour éviter le trop grand bâillement; comme *Domo*, *as*, *domui* pour *domavi*; *Moneo*, *es*, *monui* pour *monevi*; *Arguo*, *is*, *argui*; *Aperio*, *aperui*, &c.

La Seconde, qu'il s'y fait quelquefois un retranchement, ſoit dans le milieu du mot, comme *Juvo*, *as jnvi*, pour *juvavi*: *Caveo*, *es*, *cavi* pour *cavevi* ſoit à la fin; comme *Lego*, *legi* pour *legivi*, *Solvo*, *ſolvi*, *Venio*, *veni*, ſoit dans tous les deux; comme *Fundo*, *is*, *fudi*, pour *fundi*, qui viendroit de *fundivi*.

Les Supins ſe forment du Préterit, changeant les deux dernieres lettres en TVM; comme *Amavi*, *amátum*, *Juvi*, *jutum*; *Flevi*, *etum*; *Rapui*, *raptum*, &c.

Or il arrive ſouvent que le retranchement du Preterit ne paſſe pas dans le Supin; en ſorte que le Supin ſe forme de même que ſi l'analogie du Preterit eſtoit parfaite com

comme *Ruitum*, de *rui* pour *ruivi*, *Fugitum* de *fugi*, pour *fugivi.* Mais quelquefois auſſi il reçoit une ſyncope qui luy eſt particuliere; comme *Ictum* pour *icitum*, d'*Ico*, *ici*, pour *icivi*, *Ruptum* pour *rupitum*, de *Rumpo*, *rupi*, pour *rupívi.* Ainſi *Alo*, d'*álui*, pour *álivi*, fait *álitum*, & par ſyncope *altum.* Et de même de quelques autres.

Ceux en UÏ d'ordinaire, font ſeulement ITUM ou UTUM au Supin, pour UÏTUM; comme *Monui*, *monitum*; *Argui*, *argútum*, *Sui*, *ſutum*, &c.

Outre cela les Latins ont ſouvent imité l'Analogie des Grecs. De ſorte que comme les Grecs changent les Figuratives β & π en ψ, & γ, κ en ξ en pluſieurs temps, les Latins de meſme ont dit, *Scribo*, *ſcripſi*; *Carpo*, *carpſi*; *Dico*, *dixi*; *Jungo*, *junxi.* Et encore *Vincio*, *vinxi*; *Sancio*, *ſanxi*, & ſemblables. Les Verbes en O pur ſuivent ſouvent la terminaiſon non pure.

Et comme les Grecs changent ſouvent le δ & le τ en σ; de meſme les Latins ont dit non ſeulement *Lædo*, *læſi*, *læſum*; *Sentio*, *ſi*, *ſum*, & ſemblables. Mais auſſi *Flecto*, *flexi*, *Necto*, *nexi* : pour *flecſi*, *necſi*, &c. l'*x* n'eſtant en valeur qu'un *cs*, ou un *gs*.

Ils ont auſſi quelquefois donné un Redoublemeut à leurs Verbes, à l'imitation de l'augment des Grecs; comme *Mordeo*, *memordi*, ou *momordi*; *Pendeo*, *pependi*; *Cædo*, *cecidi*; *Pello*, *pepuli*, &c.

Voilà en peu de mots l'Analogie generale des Preterits & des Supins: & on la peut remarquer icy en paſſant, quoy que pour l'uſage il ſoit difficile de trouver un plus court moyen de les apprendre facilement & de les bien retenir, que par les Regles que nous allons en donner,

Ces Regles enferment ſouvent dans un ſeul petit vers le Verbe, ſon Preterit & ſon Supin, avec un tel enchaînement, qu'il ne nous eſt preſque pas poſſible de nous ſouvenir de l'un ſans nous reſſouvenir auſſi toſt de l'autre.

LES REGLES
DES PRETERITS
ET
DES SUPINS.

REGLES GENERALES.

I. Verbes Composez.

1. *Les Simples & leurs Composez,*
Sont pareillement conjuguez :
2. *Mais on en excepte plusieurs,*
Que nous remarquerons ailleurs.

EXEMPLES.

1. LES Verbes Composez se conjuguent ordinairement comme leurs Simples, & forment leur Preterit & Supin sur le leur; comme
Amo, amávi, amátum, amáre; *Aimer.*
Rédamo, ávi, átum, áre; *Aimer celuy qui nous aime.*
Sédeo, sedi, sessum, ére; *Estre assis, s'asseoir, estre oisif.*
possídeo, possédi, posséssum, possidére; *Posseder.*

2. Il y en a quelques uns d'exceptez, qui se pourront remarquer icy dans la suite, & plus particulierement encore dans les observations de la Nouvelle Methode.

AVERTISSEMENT.

Si l'on a peine à trouver le Préterit d'un Verbe composé, il faut prendre son Simple, en retranchant la particule de la composition, afin qu'on voye plus aisément son Préterit ; comme *Exaúdio*, retranchant *Ex*, reste *Aúdio, audívi, audítum*, & partant *Exaúdio* aura *exaudívi, exaudítum.*

Mais souvent les Verbes Composez changent la premiere voyelle du Simple en I ; comme *Sédeo*, *Possídeo*, & non pas *possédeo*. *Ago*, *ádigo*, & non pas *ádago*.

Quelquefois ils la changent en E ; comme *Carpo*, *discérpo.* Quel-

Quelquefois il s'y fait d'autres changemens que l'uſage montrera, comme d'*Ago*, vient *cogo*, pour *coago*; & *coago* pour *conago*, ſelon Quint.

II. Verbes qui redoublent au Preterit.

1. *La premiere au Simple doublée,*
Des Composez eſt retranchée.
2. *Hors tous ceux de* Diſco, Poſco;
3. *Cinq de* Currit, *&* 4. Repúngo.

EXEMPLES.

1. Il y a beaucoup de Verbes qui redoublant au Preterit, perdent ce redoublement dans leurs composez; comme

Mórdeo, mo-mórdi, morſum, mordére; *Mordre.*
Remórdeo, remórdi, remórſum, ére; *Remordre.*
Péndeo, pepéndi, penſum, ére; *Pendre d'enhaut.*
Impéndeo, impéndi, impénſum, ére; *Pancher deſſus.*
Spóndeo, ſpo-póndi, ſponſum, ſpondére; *Promettre.*
Reſpóndeo, reſpóndi, reſpónſum, ére; *Répondre.*

2. Ceux-cy retiennent le redoublement.

Diſco, dí-dici, díſcere; *Apprendre.*
Addíſco, addídici, addíſcere; *Apprendre par cœur.*

Et de même de tous ſes autres composez.

Poſco, po-póſci, póſcere; *Demander.*
Depóſco, depopóſci, depóſcitum, depóſcere; *Demander avec importunité.*

Et de même de tous ſes autres composez.

3. Curro, cucúrri, curſum, cúrrere; *Courir.*

Il retient ſon redoublement en pluſieurs de ſes Composez, & particulierement en

Præcúrro, præcu-cúrri, præcúrſum, præcúrrere; *Courir, & aller devant, prévenir.*

On le trouve même ſouvent en *Concúrro*, *Decúrro*, *Excúrro*, *Procúrro*, quoy qu'ils ſe diſent auſſi ſans redoublement. Voyez la Regle LV.

Pungo, pú-pugi, punxi, punctum, púngere; *Picquer.*

4. Il y a un de ſes Compoſez qui redouble.

Repúngo, repúpugi, repúnxi, repúnctum, repúngere. *Repicquer, rendre le mal pour le mal.*

III. A en I changé, prend E au Supin.

1. *Si dans le Verbe Compoſé,*
L'A du Simple eſt en I changé,
Son Supin un E recevra:
2. *Ceux en DO, GO retiennent A.*

EXEMPLES.

1. Les Verbes qui changent A en I dans leurs Compoſez, prennent un E à la penultiéme du Supin; comme Jácio, jeci, jactum, jácere; *Jetter.*

Rejício, éci, éctum, (*& non pas* áctum) icere; *Rejetter.*

2. Les Verbes compoſez finis en DO ou GO, ſuivent leur Simple, ſans prendre E au Supin.

Cado, cécidi, caſum, cádere; *Tomber, cheoir, arriver.*

Récido, récidi, recáſum, récídere; *Retomber.*

Frango, fregi, fractum, frángere; *Rompre.*

Effríngo, effrégi, effráctum, effríngere; *Rompre en pieces.*

AVERTISSEMENT.

Cette Regle ne s'entend proprement que des Verbes qui ont un A à la penultiéme de leur Supin, comme *Rapio, rapui, raptum: Arripio, arreptum.* Et non pas de ceux qui n'ont l'A qu'à l'antepenultiéme; comme *Habeo, habitum*; d'où vient qu'on doit dire *adhibitum*, & non pas *adhebitum*; parce que cet A n'eſt pas proprement dans la terminaiſon du Supin, qui eſt ITUM.

Ainſi l'on peut dire que tous les autres Verbes ſuivent la Regle de leur Simple, s'ils n'en ſont particulierement exceptez.

IV. Verbes ſans Preterit.

Tous les Verbes ſans Preterit,
Sont ſans Supin, comme Gliſcit.

EXEM-

EXEMPLES.

Les Verbes qui n'ont point de Preterit, n'ont point aussi de Supin; comme *Glisco, gliscere*; croistre. *Pólleo, pollére*; avoir puissance. *Labo, labáre*, bransler, glisser.

V. Syncope.

La Syncope au Verbe est gardée,
Lors qu'une syllabe est ostée;
Comme quand on dit Amásti,
Au lieu de dire Amavísti.

EXEMPLES.

La Syncope est un retranchement qui se fait souvent aux Preterits, principalement en ceux qui sont terminez en VI; comme.

Pétii, *au lieu de* Petívi, *J'ay demandé.*
Nosti, *pour* Novísti; *Vous avez connû.*
Norunt, *pour* Novérunt; *Ils ont connû.*

PREMIERE CONJUGAISON.

VI. Regle generale.

La premiere doit prendre AVI,
Comme Amo, amas, Amávi,
Et son Supin est en ATUM,
Comme AMO, amas, Amátum.

EXEMPLES.

Les Verbes de la premiere, font le Preterit en AVI, & le Supin en ATUM; comme.

Amo, amas, amávi, amátum, amáre: *Aimer.*
Creo, creávi, creátum, áre: *Créer, engendrer, produire.*
Delíneo, delineávi, delineátum, delineáre: *Tirer des lignes, tracer, ébaucher, tirer les premiers traits.*

VII. *Do* & *Sto* avec ses Composez.

1. Dedi, datum, *demande* Do,
2. Steti, statum, *veut prendre* Sto;
3. *Ses Composez* STITI, STITUM,
Et plus souvènt même STATUM.

EXEMPLES.

1. Do, dedi, datum, dare: *Donner, dire, bailler.*

AVERTISSEMENT.

Il n'y a que quatre Composez de *Do*, qui soient de la premiére; sçavoir *circumdo*, j'enclos, j'environne; *pessundo*, je foule aux pieds; *satisdo*, je donne caution; *venundo*, je vends. Les autres sont de la troisiéme.

Le present de l'Indicatif Passif *Dor*, & celuy du Subjonctif *Der*, ne sont plus en usage.

2. Sto, steti, statum, stare: *Estre debout, se tenir ferme.*

3. Ses Composez sont STITI & STITUM, ou même STATUM le plus souvent.

Asto, ástiti, ĭtum, áre: *Estre debout, se tenir auprés; assister.*

Consto, ĭti, ĭtum, *ou* átum, áre: *Subsister, estre ensemble.*

Exto, éxtiti, éxtitum, átum, áre: *Estre dehors, se montrer.*

VIII. *Lavo, Poto,* & *Juvo.*

Lavo *fait* lautum & lavi,
Lotum & lavátum *aussi.*
Poto, potávi, potátum,
Fait par Syncope aussi potum.
Juvo *n'a gueres que* juvi,
Mais Adjútum *est tres-suivi.*

EXEM-

EXEMPLES.

Lavo, lavi, lotum, lautum, lavátum, laváre; *Laver.*
Poto, potávi, potátum, *ou* potum, potáre: *Boire*
Juvo, juvi, jutum, *peu usité*, juváre: *Aider*, *secourir.*
A'djuvo, adjúvi, adjútum, áre: *Aider*, *assister.*

IX. De ceux qui font ÜI & ITUM.

1. ITUM, ÜI *donne à* Sono,
Comme à Cubo, Domo, Tono,
Veto, Crepo *joins avec eux*,
2. *Mais* discrepávi *se dit mieux.*
3. Mico, *sans Supin fait* üi,
4. Dímico *aime* ATUM, AVI.

EXEMPLES.

1. SONO, sónui, sónitum, sonáre: *Sonner.*
A'ssono, ónui, ónitum, áre: *Sonner avec*, *resonner*, *sonner de mesme.*
Cónsono, ónui, itum, áre: *Sonner avec*, *s'accorder.*
Díssono, üi, itum, áre: *Sonner differemment*, *discorder.*
I'nsono, üi, itum, are: *Sonner fort*, *faire bruit*, *retentir.*
Pérsono, üi, itum, áre: *Faire grand bruit*, *retentir.*
Résono, üi, itum, áre: *Resonner.*
CUBO, cúbui, cúbitum, cubáre: *Coucher*, *estre couché.*
A'ccubo, accúbui, accúbitum, accubáre: *Coucher contre*, *& estre assis à table.*
Décubo, decúbui, decúbitum, decubáre: *Coucher bas.*
Excubo, üi, itum, áre: *Coucher dehors*, *faire la sentinelle.*
I'ncubo, üi, itum, áre; *Estre couché sur quelque chose*, *couver.*
O'ccubo, üi, itum, áre: *Mourir*, *cheoir*, *tomber*, *se coucher.*
Prócubo, üi, itum, áre: *S'encliner*, *se coucher*, ou *pancher devant.*

Recubo, ŭi, ĭtum, áre: *Estre couché tout plat, & étendu de son long.*
Sécubo, ŭi, ĭtum, áre: *Coucher separément, coucher à part.*
Supercubo, ŭi, ĭtum, áre: *Coucher dessus.*

X. *Plico* & ses Composez.

1. Plico *mesme* ITUM, ÜI *prend:*
Comme ATUM, AVI, *les donnant*
A quatre de ses Composez:
2. *Mais d'*ATUM, AVI *ont assez;*
Ceux pris d'un nom & de Plico;
Avec Réplico, Súpplico.

EXEMPLES.

1. Plico *faisoit* plícui, plícitum & plicávi, plicátum, plicáre, *Plier* ou *ployer.*

Ce Verbe n'est plus gueres en usage hors les temps formez du Present. Mais il donne ce double Preterit & double Supin à quatre de ses Composez, sçavoir à ceux qui sont formez d'*Ad, Con, Ex, In.* A'pplico, ávi, átum, ŭi, itum, áre: *Appliquer, faire aborder, accommoder, s'étudier à quelque chose, s'appliquer.*
Cómplico, ávi, átum, ŭi, itum, áre: *Plier l'un avec l'autre.*
E'xplico, ávi, átum, ŭi, itum, áre: *Expliquer, s'étendre.*
I'mplico, ávi, átum, ŭi, itum, áre: *Envelopper, embroüiller.*

2. Les verbes qui se forment d'un Nom & de *Plico,* ont seulement AVI & ATUM; comme
Dúplico, ávi, átum, áre: *Doubler, plier en deux.*
Et ainsi de *Tríplico*, plier en trois. *Quadrúplico*, plier en quatre. *Multiplico*, plier en plusieurs doubles, multiplier. Et autres semblables.

Ces deux cy font de mesme.
Réplico, àvi, átum, áre: *Replier, repliquer à quelqu'un.*
Súpplico, ávi, átum, áre: *Supplier, representer une requeste.*

XI. Ceux qui font üi & CTUM.

Frico, Seco, *font* Uï, CTUM:
Neco *fait mieux* AVI, ATUM.

EXEMPLES.

Frico, frícuï, frictum, fricáre: *Frotter.*
Seco, sécuï, sectum, secáre: *Couper, trancher, scier.*
Neco, necui nectum, *& plutost* necávi, necátum, necáre: *Tuer, faire mourir.*

Sur le Preterit en AVI.

Presque tous les Verbes de la premiere qui sont exceptez dans les Regles précedentes, faisoient autrefois AVI & ATUM, selon la Regle generale; Il y en a mesme encore beaucoup qui le retiennent; comme *Cubo, cubavi, cubatum, are.*

De là vient que dans Horace on trouve encore *intonata*, & *sonaturum*. Il y en a mesme qui font plus souvent AVI, car *discrepavi* est plus usité que *discrepui*, selon Vossius. Les composez de *Frico* faisoient ordinairement *atum*. On trouve dans Cic. *Refricaturus:* dans Seneque *emicaturus:* dans Colum. *Secaturus:* dans Florus *domaverunt*, & d'autres dans d'autres, ce que l'usage apprendra.

SECONDE CONJUGAISON.

XII. Regle generale.

La seconde demande ÜI,
Comme Móneo, mónüi;
Et prend à son Supin ITUM,
Comme Móneo, mónitum.

EXEMPLES.

Les Verbes de la ſeconde ſont toûjours terminez en Eo, & font ordinairement le Preterit en UI, & le Supin en ITUM; comme

Móneo, mónüi, mónitum, monére: *Avertir.*
Térreo, térrüi, itum, ére: *Epouvanter, effrayer.*
Hábeo, hábui, hábitum, habére: *Avoir, eſtimer.*
Cáreo, üi, ĭtum, ére: *N'avoir point, avoir faute, manquer.*

AVERTISSEMENT.

Quelques uns donnent *Caſſum* à *Careo.* Et il eſt vray que l'on trouve *Caſſus* dans les Auteurs; mais c'eſt un Noms, de même que *laſſus* & *feſſus*, qui ne doivent pas eſtre pris pour des Supins, puis que l'on n'en peut pas former de Participe, *caſſurus, feſſurus*, &c.

XIII. Exception pour le Supin.

Dóceo, doctum *veut avoir*;
Téneo, tentum *recevoir.*
Donne cenſum *à* Cénſeo,
Comme miſtum *à* Miſceo,
Dont quelques-uns ont fait mixtum:
De Tórreo *ſe prend* toſtum.

EXEMPLES.

Ces Verbes ſuivent la Regle generale pour le Preterit, le faiſant en uï, & ſont ſeulement exceptez pour le Supin.

Dóceo, dócui, doctum docére; *Enſeigner, prouver.*
Teneo, ténui, tentum, tenére: *Tenir, convaincre, ſçavoir.*

Ses Composez changent E en I au Preſent & au Preterit, & non au Supin; comme

Abſtíneo, abſtínui, abſténtum, abſtinére: *S'abſtenir & s'empeſcher.*
Cénſeo, cénſui, cenſum, cenſére: *Opiner, dire ſon avis,*

avis, penser, juger, ordonner, faire un estat & dénombrement.

Mísceo, míscui, mistum, *& par un mot corrompu* mixtum, miscére: *Mesler, broüiller.*

Tórreo, tórrui, tostum, torrére, *Rostir, brûler.*

XIV. Verbes Neutres sans Supin.

1. *Le Verbe Neutre ayant* UI,
Comme Flóreo, flórui,
Jamais de Supin ne prendra;
2. (*Et* Timeo *l'imitera*)
3. *Exceptez* Valet, Pláceo,
Caret, Meret, *&* Jáceo,
Paret, Licet, Nocet, Dolet,
Latet, Calet, Præbet, Olet.

EXEMPLES.

1. Le Verbe Neutre ou ABSOLU est celuy qui se conjugue comme l'Actif, & n'a point de Passif. Ceux qui font uï, suivent la Regle generale pour le Preterit, mais il n'ont point de Supin; comme

Clareo, clarui, clarére: *Estre clair; avoir reputation.*

Flóreo, florui, florére: *Fleurir, estre fleurissant.*

Langueo, üi, ére: *Languir, défaillir, estre dans l'oisiveté.*

Emíneo, emínui, eminére: *Se montrer, commencer à paroistre.*

2. Tímeo, tímui, timére; *Craindre, avoir peur.*

Il est Actif, mais il suit la Regle des Verbes Neutres.

3. Ceux-cy sont exceptez, & font leur Supin selon la Regle generale, quoy qu'ils soient Neutres.

Váleo, válui, itum, ére: *Valoir, pouvoir, se porter bien.*

Páceo, plácui, plácitum, placére: *Plaire.*

Cáreo, cárui, cáritum, ere: *N'avoir point, avoir besoin.*

Méreo, mérui, itum, ére: *Mériter, gagner.*

On dit aussi ME'REOR, méritus sum, meréri, *qui est la mesme chose.* Mais *Mœreo* est autre chose. Voyez la Regle LXXVII.

Jáceo, jácui, jácitum, jacére: *Estre couché, estre abatu.*
Páreo, párui, páritum, parére: *Paroistre, obeir.*
Líceo, lícui, lícitum, licére: *Estre mis à prix, prisé.*

Il s'explique par le Passif: Et au contraire.

Líceor, licéris, lícitus sum, licéri: *Priser, mettre à l'enchre:* S'explique par l'Actif.
Nóceo, nócui, nócitum, nocére: *Nuire, endommager.*
Dóleo, dólui, itum, ére: *Estre marry, fasché & affligé.*
Láteo, látui, látitum, ére: *Estre caché.*
Cáleo, cálui, cálitum, calére: *Avoir chaud.*
Præbeo, præbui, itum, ére: *Donner & fournir.*
O'leo, ólui, ólitum, olére: *Sentir, rendre odeur.*

AVERTISSEMENT.

PATEO, que Despautere joint à ceux-cy, n'a que *patui* sans Supin: Car *passum* ne peut venir que de *pando* ou de *patior. Crinibus Iliados passis.* Virg. *Passis velis provehi.* Cic. *Multa quoque & bello passus.* Virg.

XV. Composez d'*Oleo.*

1. *Ceux d'*OLET *ont* ITUM Uï.
S'ils marquent sentir *comme luy.*
2. *Ceux qui se prennent autrement,*
Font ETUM, EVI, *plus souvent:*
3. *Mais* Abolévi *prend* ITUM;
Comme Adolévi, adúltum.

EXEMPLES.

1. Oleo, *sentir*, se trouve dans la regle précedente. Entre ses Composez, ceux qui retiennent la signification du Simple, retiennent aussi le plus souvent son Préterit uï, & son Supin ITUM; comme

Obóleo, obólüi, itum, ére: *Sentir, rendre odeur, flairer.*
Peróleo, perólüi, itum, ére: *Rendre une odeur forte.*

Re-

Redóleo, redólüi, itum, ére: *Sentir, rendre odeur.*
Subóleo, üi, itum, ére: *Sentir un peu, se douter, se défier.*

2. Les autres Composez de ce Verbe, font le plus souvent EVI & ETVM; comme

Exóleo *ou* exoléſco, exolévi, étum, ére: *Se paſſer, s'abolir.*
Obſóleo, *ou* éſco, évi, étum, ére: *Se paſſer, perdre ſon luſtre.*

3. Abóleo, abolévi, itum, ére: *Abolir, aneantir, effacer.*

Adóleo *ou* adoléſco, adolévi, adúltum, adolére, *Croiſtre, devenir grand*, ou *bruſler.*

XVI. D'*Arceo* & de *Taceo* avec leurs Composez.

1. D'Arcet, árcuit *vous ferez.*
2. *D'où vient* ITUM *aux Compoſez:*
3. *Mais* Tacet, UIT, ITUM *prend,*
4. *Aux ſiens ſon Supin refuſant.*

EXEMPLES.

1. ARCEO, arcui: *le Supin* á citum *n'eſt plus en uſage*, arcere; *Empeſcher, repouſſer, chaſſer.*

2. Ses Composez neanmoins retiennent le Supin:

Coérceo, coércui, coércitum, ére: *Retenir, empeſcher, reprimer, arreſter par toutes ſortes de peines, enſerrer, enfermer.*
Exérceo, üi, ītum, ére: *Exercer, travailler, tourmenter, donner de la peine & de l'exercice, exercer une charge, un art ou métier.*

3. TACEO, tácui, tácitum, tacére: *Se taire, ne dire mot, taire une choſe.* Il ſe dit auſſi des choſes inanimées, comme *Sileo*, cy deſſus.

4. Ses composez n'ont pas de Supin:

Contíceo, contícui, ére: *Se taire tout court, ne dire mot.*
Obtíceo, üi, ére: *Ne dire mot, taire des choſes honteuſes.*

Retí-

Retíceo, ŭi, ére; *Celer, tenir une chose secrete, ne pas faire paroistre sa douleur ou son ressentiment.*

XVII. Verbes en VEO.

1. *L'Actif en* VEO *prend* VI, TUM,
Fóveo, fovi *&* fotum.
2. Fautum *pourtant fait* Fáveo,
Et cautum *vient de* Cáveo,
3. *Mais* VEO *Neutre, est sans Supin,*
4. *Dont plusieurs n'ont ny pied ny main,*
5. Férveo *fera* férbui;
Et Connívco VI *&* XI.

EXEMPLES.

1. Les Verbes Actifs en VEO, font VI au Preterit, & TUM au Supin; comme
Fóveo, fovi, fotum, fovére: *Echauffer, fomenter.*
Móveo, movi, motum, movére: *Emouvoir, remuër.*
Vóveo, vovi, votum, vovére: *Voüer, promettre quelque chose à Dieu.*

2. Fáveo *fait* favi, fautum; (*&* non fatum) favére: *Favoriser, suivre le party de quelqu'un, l'appuyer.*
Cáveo, cavi, cautum, ére: *Prevoir, se donner de garde.*

3. Les Verbes Neutres en VEO n'ont jamais de Supin; comme
Lángueo, langui, languére: *Languir.*
Páveo, pavi, pavére: *Avoir peur.*

4. Plusieurs de ceux-cy même n'ont ny pied ny main, c'est à dire, ny Preterit ny Supin; comme
Aveo, avére: *Desirer fort, souhaitter ardemment.*
Céveo, cevére: *Flatter: c'est proprement comme font les chiens en remuant la queue.*
Fláveo, flavére: *Devenir blond ou jaune, jaunir.*

5. Férveo, férbui, ere: *Boüillir, estre échauffé, estre en colere.*

On dit aussi *Fervo, fervis*, de la troisiéme, d'où vient *Fervi* au Preterit.

Connívco, connívi *plus usité*, connixi, vére : *Cligner les yeux, faire semblant de ne pas voir.*

XVIII. *Sorbeo* & ses Composez.

Sorbet, sórbuit, sorptum *prend:*
Absórpsit *se dit rarement.*

E X E M P L E S.

Sórbeo, sórbui, sorptum, sorbére : *Humer, avaler.*

Absórbeo, absórbui, *&* *dans Lucain*, absôrpsi, absorbére: *Absorber, engloutir.*

Exsórbeo, exsórbui, exsorbére: *Humer tout.*

Resórbeo, üi, ére : *Ravaler, humer ce qu'on avoit rejetté.*

XIX. Autres Verbes qui font VI & TVM.

1. ETUM, EVI *veulent* Fleo:
Delet, Viet, 2. *ceux de* Pleo,
3. Neo, *filer, s'y joint aussi,*
Cieo *fait* ITUM, IVI.

E X E M P L E S.

1. Fleo, flevi, fletum, flere: *Pleurer.*

Déleo, delévi, delétum, delére: *Effacer.*

Víeo, viévi, viétum, viére: *Lier, fondre.*

2. Pleo n'est point en usage, mais les composez, comme

Adímpleo, adimplévi, adimplétum, adimplére : *Emplir.*

Cómpleo, évi, étum, ére : *Emplir, accomplir, achever.*

E'xpleo, évi, étum, ére: *Remplir, combler, rassasier, souler.*

3. Neo, nevi, netum, nere: *Filer.*

Cíeo, cies, civi, citum, ciére: *Exciter, émouvoir, appeller.*

AVER-

AVERTISSEMENT.

On dit aussi *Cio*, *cis*, *civi*, *citum*, *cire*, de la quatriéme, qui est le mesme. Leurs Composez suivent plûtost la quatriéme que la seconde; comme Accio, accis, accivi, accitum, accire; *Appeller, faire venir.*

XX. Verbes qui font DI & SUM.

1. Prandet *&* Videt, *ont* DI, SUM.
2. Sédeo *fait* sedi, sessum;
3. Stridet *aussi* stridit *aura*,
Et de Supin se passera.

EXEMPLES.

1. Prándeo, prandi, pransum, prandére: *Disner*, Video, vidi, visum, videre: *Voir, prendre garde.*

2. Sedeo, sedi, sessum, sedere: *Estre assis, s'asseoir.* Ses Composez changent l'E du Present en I.
Asídeo, assédi, asséssum, assidére: *Estre assis auprés.*
Consídeo, consédi, conséssum, ére: *Estre assis ensemble.*

3. Strídeo, stridi (*sans Supin*) stridére: *Faire bruit.*

AVERTISSEMENT.

Les Verbes qui ont E au Preterit du Simple, le retiennent aussi au Preterit du Composé, quoy qu'il se change en I au Present, comme on voit icy en *Sedeo*. Il n'y a que les composez de *Teneo* qui retiennent l'I de leur Present à leur Preterit. Voyez la Regle XIII.

XXI. Ceux qui font DI, SUM, redoublant au Preterit.

1. Mordet *prend* momórdi, morsum;
2. *Et* Tondet, totondi, tonsum.
3. Péndeo, pensum, pepéndi:
4. Spóndeo, sponsum, spopóndi.

EXEMPLES.

Ces Verbes-cy redoublent au Preterit la premiere syllabe, mais ce redoublement se perd dans leurs Composez, selon la Regle II.

1. Mor-

1. Mórdeo, mo-mórdi, morſum, mordére: *Mordre.* Admórdeo, admórdi, admorſum, admordére: *Mordre dedans, entamer, remordre, affliger.*

2. Tóndeo, to-tóndi, tonſum, tondére; *Tondre.* Detóndeo, detóndi, ónſum, ére: *Tondre tout à fait.*

3. Péndeo, pe-péndi, penſum, pendere, *Pendre d'enhaut, eſtre pendu à quelque choſe, dépendre de quelqu'un.*

Appéndeo, appéndi, énſum, ére: *Pendre à quelque choſe.*

Mais on dit auſſi Appéndo; Appendere aurum; *Peſer l'or.* Voyez la Regle XXXVII.

4. Spóndeo, ſpo-ſpóndi, ſpónſum, ére: *Promettre.* Deſpóndeo, deſpóndi, ſum, ére: *Promettre, ſe décourager.*

XXII. Verbes qui font SI & SUM.

Ridet, Mulcet, Suádeo,
Mulget, Hæret, *comme* A'rdeo,
Terget *&* Manet, *font* SI, SUM:
Júbeo *prend* juſſi, juſſum.

E X E M P L E S.

Tous ces Verbes font SI au Preterit, & SUM au Supin.

Rídeo, riſi, riſum, ridére: *Rire, ſe mocquer.*
Múlceo, mulſi, mulſum, ére: *Adoucir, appaiſer, flater.*
Suá deo, ſuaſi, ſuaſum, ſuadére: *Conſeiller.*
Múlgeo, ſi *&* xi: ſum *&* ctum, ére: *Traire le laict.*
Hæreo, hæſi, ſum, ére: *Tenir contre, eſtre joint & attaché, heſiter, douter, demeurer court, ne ſçavoir que dire.*
A'rdeo, arſi, arſum, ére: *Brûler, eſtre enflâmé.*
Térgeo, terſi, terſum, tergére: *Torcher, nettoyer.*
L'on dit auſſi Tergo, terſi, terſum, tergere: *Le meſme.*
Máneo, manſi, ſum, ére: *Demeurer, attendre.*

Júbeo;

Júbeo, juſſi, juſſum, jubere : *Commander, ordonner.*

XXIII. Ceux qui font SI, TUM.

Indúlgeo *forme*, SI, TUM ;
Et Tórqueo, torſi, tortum.

EXEMPLES.

Ces deux font SI au Preterit, & TUM au Supin.

Indúlgeo, indúlſi, indúltum, indulgére : *Eſtre doux & indulgent, pardonner, traiter trop délicatement.*

Tórqueo, torſi, tortum, torquére : *Tordre, plier, tourmenter, donner la gehenne & la torture, lancer.*

XXIV. Ceux qui ont XI. & CTUM.

Luget, Mulget, XI, CTUM *ont pris*,
Le Verbe Auget *les a ſuivis.*

EXEMPLES.

Ces trois-cy ont XI au Preterit, & CTUM au Supin.

Lúgeo, luxi, luctum, ére : *Pleurer, porter le deüil.*

Múlgeo, mulxi, mulctum, mulgére : *Traire le laict.*

Il fait auſſi *Mulſi*, *mulſum.* Voyez la Regle XXII. Mais le Supin *mulctum*, eſt le plus uſité.

Aúgeo, auxi, auctum, augére : *Augmenter, accroiſtre.*

Adáugeo, adáuxi, adáuctum, adaugére : *Le meſme.*

XXV. Ceux qui ont SI ou XI ſans Supin.

1. Algeo, Fulget, Túrgeo,
Ont SI *de meſme qu'*Urgeo :
2. Friget, Lucet, XI *recevront* ;
Et ſans Supin tous paſſeront.

EXEMPLES.

1. Ces quatre-cy ont au Preterit SI, & n'ont point de Supin.

Algeo, alſi, algére : *Avoir grand froid.*

Fúl-

Fúlgeo, fulsi, fulgére: *Reluire, estre resplendissant.*
Túrgeo, tursi, turgére: *Estre enflé.*
U'rgeo, ursi, ére: *Presser, haster, poursuivre, tourmenter.*
2. Les deux suivans ont XI, mais sans Supin:
Frígeo, frixi, frigére: *Avoir froid,*
Lúceo, luxi, lucére: *Luire, rendre lumiere & clarté.*

TROISIE'ME CONJUGAISON.

Cette Conjugaison ne garde point de Regle generale pour le Preterit ny pour le Supin; c'est pourquoy nous mettrons plus commodément ses Verbes selon l'ordre de la terminaison du Present, que de celle des Preterits.

XXVI. Verbes en CIO.

1. Fácio *fait* feci, factum,
2. *Et* Jácio, jeci, jactum;
3. ITUM, uï, Elício:
Les autres pris de Lácio;
EXI, ECTUM *possederont:*
4. *Ceux de* Spécio *les suivront.*

EXEMPLES.

1. Fácio, feci, factum, fácere: *Faire.*

De ses composez, les uns sont formez d'autres Verbes ou d'Adverbes qui retiennent A, comme
Arefácio, areféci, arefáctum, arefácere: *Desseicher.*
Benefacio, beneféci, áctum, ere: *Bien-faire, faire plaisir.*
Calefácio, caleféci, áctum, ácere: *Echauffer.*

Les autres sont formez d'une Preposition, changeant l'A en I, & prennent un E au Supin.
Afficio; afféci, affectum. afficere: *Faire, donner, émouvoir le cœur, toucher, faire impression.*
Confício, conféci, conféctum, confícere: *Procurer, terminer, expedier, conclure.*

2. Jácio, jeci, jactum, jacére: *Jetter.*

Ses composez changeant A en I, prennent E au Supin.

Abjício, abjéci, abjéctum, ere: *Jetter par dépit, rejetter.*

Adjício, adjéci, éctum, ere: *Jetter vers quelque lieu, ajouster, mettre auprés, appliquer, se mettre à quelque chose.*

3. Elício, elícui, elícitum, elícere: *Tirer dehors, attirer.*

Il est composé de *Lácio*, qui n'est pas en usage. Et duquel les autres composez font EXI, ECTUM, comme

Allício, alléxi, éctum, ere: *Attirer par caresses, enjoler.*

Illício, illéxi, illéctum, ícere: *Attirer, gagner quelqu'un.*

4. Spécio n'est pas non plus en usage, mais ses composez font aussi EXI, ECTUM, comme

Aspício, aspéxi, aspéctum, aspicere: *Voir, regarder.*

Circonspício, exi, ectum, ere: *Regarder à l'entour, prendre garde, considerer, jetter les yeux de tous costez.*

XXVII. De *Fodio* & *Fugio.*

Dis Fódio, fodi, fossum;
Fúgio, fugi, fúgitum.

EXEMPLES.

Fódio, fodi, fossum, fódere: *Foüir, creuser la terre.*

Fúgio, fugi, itum, ere: *Fuir, s'échapper, éviter, oublier.*

XXVIII. Ceux en PIO.

1. Cápio *prend* cepi, captum;
2. Cœpio *vieux* cœpi, cœptum,
D'où peut venir Incípio.
3. Rápui, -ptum *veut* Rápio.

4. Cúpio

4. Cúpio *fait* ITUM, IVI,
Sapit *sans Supin mieux* ÜI.

EXEMPLES.

1. Cápio, cepi, captum, cápere; *Prendre, se saisir, élire.*

Ses Composez changent l'A en I, & prennent un E au Supin.

Accîpio, épi, éptum, ere: *Prendre, recevoir, oüir, aprendre.*

Autrefois on disoit aussi:

2. Cœpio, cœpi, cœptum: *Commencer.* Mais ce Verbe n'est plus usité qu'au Preterit & aux temps qui en dépendent: *Cœpi, cœperam, cœpissem, cœpero, cœpisse.*

Ses Composez retiennent la diphthongue *œ* au Preterit; de sorte que *Incípio* & *Occípio*, venant de *Cœpio*, font *incœpi, incæptum; Occœpi, occœptum.* Et venant de *Cápio; Incépi, incéptum; Occépi, occéptum*, comme nous les avons mis cy dessus.

3. Rápio, ràpui, raptum, rápere: *Ravir, arracher.*

Ses Composez changent l'A en I, & prennent un E au Supin.

Abrípio, üi, abréptum, abrípere: *Ravir, oster de force.*

4. Cúpio, cupívi, cupítum, cúpere; *Desirer, souhaiter.*

Sápio, *fait aussi* sapívi *ou* sapii, *&* *plus ordinairement* sápui, *sans Supin*, sápere: *Sentir, avoir goust, estre sage.* Ses Composez changent A en I.

Desípio, desipívi, desípui, pere: *Devenir fou, radoter.*
Resípio, ivi, üi, pere: *Revenir en son bon sens, se raviser.*

XXIX. Ceux en RIO, & en TIO.

1. Pário *prendra* péperi,
Partum (*pour* páritum) *aussi.*

 2. Quatit

2. Quatit *faiſoit* quaſſi, quaſſum:
D'où les ſiens ont CUSSI, CUSSUM.

EXEMPLES.

1. Pário *fait* péperi, & partum *par ſyncope, pour* páritum, párere: *Enfanter, accoucher, engendrer, produire, cauſer, acquerir.*

Ses Compoſez changent A en E, & ſont de la 4.
Apério, apérui, értum, íre: *Ouvrir.* Voyez la Regle LXVIII.

2. Quátio *faiſoit autrefois* quaſſi, quaſſum, quátere: *Ebranler, faire trembler, ſecouër, hocher, crouſler.*

Ses Compoſez ont pris de là CUSSI, CUSSUM.
Concútio, concúſſi, concúſſum, concútere: *Ebranler.*
Decútio, deçúſſi, decúſſum, útere: *Abattre, faire choir.*
Incútio, incúſſi, incúſſum, incútere: *Frapper, faire entrer.*

AVERTISSEMENT.

QUATIO faiſoit autrefois *quaſſi, quaſſum.* Mais le Preterit eſt inuſité, ſelon Chariſius & Priſcien. Le Supin *quaſſum* eſt dans Servius. *Caſſum*, dit-il, *eſt quaſi quaſſum & nihil continens*, in 2. Æneid. De là vient auſſi que l'on dit: *Quaſſæ rates;* & le frequentatif *Quaſſo.*

XXX. Ceux en UO.

1. UO, UI, UTUM *aura;*
2. Struo, ſtruxi, ſtructum *voudra,*
Fluo *forme* fluxum, fluxi;
3. *Et* Pluo *n'a plus que* plui.
Ruo, ruï, rúitum *prend;*
Les ſiens ont RUTUM *ſeulement.*

EXEMPLES.

1. Les Verbes en UO font le Preterit en UI & le Supin en UTUM; comme

Arguo,

Arguo, árgui, argútum, argúere : *Reprendre, reprocher.*
Acuo, üi, útum, ere: *Aiguiser, affiler, émouvoir, inciter.*
Exuo, éxui, exútum, exúere: *Dépoüiller, délivrer.*
Státuo, ſtatútum, ſtatúere : *Ordonner, établir, baſtir, mettre, poſer, faire deſſein, faire eſtat, croire.*

Ses Compoſez changent A en I; comme
Conſtítuo, conſtítui, conſtitútum, conſtitúere : *Ordonner, regler, créer, inſtituer, affermir, arreſter, reſoudre.*
Inſtítuo, inſtítui, inſtitútum, inſtitúere : *Inſtituer, commencer, propoſer, ordonner, inſtruire, enſeigner, appreſter, faire.*
Suo, ſui, ſutum, ſúere : *Coudre.*
Tríbuo, tríbui, útum, úere: *Donner, octroyer, deviſer*

2. Struo, ſtruxi, ſtructum, ſtrúere: *Mettre en ordre, ajuſter. baſtir, machiner.*

Fluo, fluxi, fluxum, flúere : *Couler, s'écouler, ſe paſſer, tomber en ruine & en decadence, ſe relacher.*

3. Pluo, plui, plúere, *Pleuvoir.* Il ſuit la Regle generale pour le Preterit, mais il n'a point de Supin.

Ruo, rui, rúitum, rúere : *Cheoir, tomber en ruine.*

Ses compoſez font au Supin UTUM, ſuivant la Regle generale.
Córruo, córrui, ŭtum, úere : *Cheoir en ruine, faillir.*
Díruo, dírui, dírutum, dirúere : *Abattre & ruiner.*

AVERTISSEMENT.

Pluo, avoit autrefois *pluvi*, ſi l'on n'aime mieux le prendre du vieux Verbe *Pluvio*, ſelon Voſſius. Mais aujourd'huy ce Preterit eſt eſtimé hors d'uſage, auſſi bien que le Supin, *plutum*; quoy que *Complutus* ſoit dans Solin, pour dire, *moüillé de la pluye.* Voyez la Nouvelle Methode.

XXXI. Ceux en UO qui n'ont point de Supin.

1. Métuo, Luo, Cóngruo :
2. *Avec* Réſpuo, I'ngruo :
3. *Et ceux qui de* Nuo *naiſtront,*
Jamais aucun Supin n'auront.

EXEMPLES.

1. Ces Verbes suivent la Regle generale de ceux en UO, pour le Preterit, faisant UI: mais ils n'ont point de Supin.

Métuo, métui, metúere: *Craindre.*
Luo, lui, lúere: *Payer rançon, satisfaire, estre puny.*
Cóngruo, cóngrui, congrúere: *S'accorder & convenir.*
Ingruo, ui, úere: *Assaillir, arriver, aborder, venir.*

2. Réspuo, réspui, úere: *Cracher contre, rejetter & repousser.*
Il est Composé de Spuo, spui, sputum, ĕre: *Cracher.*
Ses autres Composez n'ont gueres aussi de Supin.
E'xpuo, éxpui, expúere: *Cracher, rejetter.*
Inspuo, inspui, inspúere: *Cracher dessus ou dedans.*

3. Nuo n'est past en usage, mais seulement ses Composez; comme
Abnuo, ábnui, úere: *Hocher la teste, faire signe de refus.*
A'nnuo, úi, ere: *Accorder, faire signe que l'on consent.*
I'nnuo, innui, innúere: *Faire signe de quelque chose.*
Rénuo, rénui, renúere: *Refuser en hochant la teste.*

AVERTISSEMENT.

Batuo fait aussi *Batui*, sans Supin; *Batuere*, battre.

Cluo mesme faisoit *clui*, *cluere*, batailler, resplendir; d'où vient *clupeus* ou *clypeus*, un bouclier; Ciceron s'est servi du Participe; *Multum cluentes consilio & linguâ, plus tamen auctoritate & gratiâ sublevabant.* Mais le Preterit dë ces deux Verbes n'est plus en usage.

Luo faisoit aussi autrefois *luvit* dans Lucil.

XXXII. Verbes en BO.

1. *Donne au Verbe en* BO, BI, BITUM:
2. *Mais* Scribo, Nubo, *font* PSI, PTUM.
3. *Sans Supins font* Scabo, Lambo,
4. *Tous les Composez de* Cubo,

UI,

UI, ITUM *veulent avoir;*
Accúmbo *te le fera voir.*

EXEMPLES.

1. Les Verbes en BO font BI au Preterit, & BITUM au Supin; comme
Bibo, bibi, bíbitum, bíbere; *Boire.*
Glubo, glubi, itum, ere: *Escorcher, ôter l'écorce, peler.*
2. Ces deux-cy font PSI, & PTUM.
Scribo, scripsi, scriptum, scribere: *Escrire, composer.*
Nubo, nupsi, nuptum, ere: *Se marier, prendre un mary.*
3. Ces deux-cy n'ont point de Supin, & suivent la Regle pour le Preterit.
Scabo, scabi, scábere: *Gratter, galler.*
Lambo, lambi, làmbere: *Lescher, lápper, comme font les Chiens en beuvant.*
4. Les Composez de *Cubo*, qui sont de la troisiéme, ajoûtent une M au Present, mais ils la perdent au Preterit & au Supin; comme
Accúmbo, úbui, úbitum, ĕre: *Estre couché ou assis auprés.*
Discùmbo, discubui, discúbitum, cúmbere: *Estre assis.*
Occúmbo, occúbui, occúbitum, occúmbere: *Mourir.*

XXXIII. Verbes en CO.

1. XI, CTUM, *auront* Dico, Duco.
2. ICI, ICTUM, Ico, Vinco,
3. Parco, pepérci, parcitum,
Demande aussi parsi, parsum.

EXEMPLES.

1. Les Verbes en CO font diversement leur Preterit & leur Supin. Ces deux-cy ont XI, CTUM.
Dico, dixi, dictum, dicere: *Dire, prononcer.*

Duco, duxi, ductum, ere : *Mener, guider, conduire, prolonger, differer, penser, estimer, enjôler.*

2. Ico, ici, ictum, ícere : *Frapper, toucher.*

Vinco, vici, victum, víncere : *Vaincre, surmonter.*

3. Parco, pepérci, párcitum, & parsi, parsum, párcere : *Pardonner, épargner, ménager, soulager, supporter.*

XXXIV. Ceux en SCO.

1. SCO *se doit changer en* VI, TUM;
2. *Mais* Pasco, pavi, *fait* pastum :
3. ITUM Agnosco, Cognósco :
4. Popósci, póscitum, Posco.
5. Disco *n'a plus que* didici,
6. Compésco, Dispésco *qu'*UI :
Jadis ITUM *on leur donnoit*,
7. *Comme* Conquéxi *se disoit.*

EXEMPLES.

1. Ceux en SCO, font leur Preterit, changeant SCO en VI ; & leur Supin, le changeant en TUM, comme

Cresco, crevi, cretum, créscere : *Croistre, s'augmenter.*
Nosco, novi, notum, nóscere : *Connoistre, sçavoir.*
Ignósco, ignóvi, ignótum, ignóscere : *Pardonner.*
Quiesco, quiévi, quiétum, quiéscere : *Se reposer.*
Scisco, scivi, scitum, scíscere : *Ordonner, faire une loy, une ordonnance, donner sa voix & son suffrage.*
Conscísco, conscívi, tum, ere : *Faire une loy, un edit.*
Suésco, suévi, suétum, suéscere : *Avoir de coûtume.*

2. Pasco, pavi, *reprend l'S au Supin*, pastum, páscere : *Paistre, nourrir, repaistre, amuser.*

3. Agnósco, agnóvi, ágnitum, óscere : *Reconnoître, avoüer.*

Cognósco, óvi, itum, óscere : *Connoistre, apprendre.*

4. Posco, popósci, poscitum, póscere : *Demander.*

5. Disco, dídici, (*autrefois* discitum, ere : *Apprendre.*

Ses composez retiennent le redoublement. Voyez la Regle II.

6. Compéſco, compéſcui, (*autrefois* itum) éſcere: *Paiſtre enſemble, appaiſer, empeſcher, refrener.*

Díſpéſco, üi, (*autrefois* itum) éſcere: *Separer, raméner les beſtes de la paſture.*

7. Conquiníſco, *autrefois* conquéxi, *ſans Supin*, conquiníſcere: *Baiſſer la teſte, ſe rabaiſſer.*

AVERTISSEMENT.

Poſco a *poſcitum* au Supin, ſelon Priſcien; mais il n'eſt gueres uſité. L'on trouve pourtant *expoſcitum caput* dans Seneque. *Diſco* n'a point de Supin, ſelon Eraſme & Melancthon: mais on trouve *diſciturus* dans Apulée, ce qui marque que l'on a dit autrefois *diſcitum*. Priſcien admet auſſi *Compeſcitum* & *diſpoſcitum* de *compeſco* & *Diſpeſco*; mais il ne s'en trouve pas d'autorité.

XXXV. Verbes Inchoatifs.

L'Inchoatif ou rien n'aura,
Ou du Primitif tout prendra:
Ainſi le Verbe Caléſço,
Prend cálui *de* Cáleo.

EXEMPLES.

Les Verbes Inchoatifs ſont ainſi nommez, parce qu'ils marquent ordinairement l'action dans ſon commencement.

Ces Verbes n'ont d'eux meſmes, ny Preterit, ny Supin; comme.

Hiſco, híſcere: *Baailler, s'entr'ouvrir, ſe fendre, crever.*
Fatíſco, fatíſcere: *S'entr'ouvrir fort, défaillir, ſe laſſer.*
Labáſco, labáſcere: *Eſtre ébranlé, eſtre preſt de tomber.*

Souvent ces Verbes prennent leur Preterit & Supin de leur Primitif, comme,

Caléſco *prend* cálüi, *de* Cáleo, cales: *S'échauffer.*
Erubeſco, erúbui, *de* Rubeo: *Rougir, avoir honte.*

XXXVI. Verbes en Do.

1. *Donne* DI, SUM *au Verbe en* DO;
2. *Sans Supin ſont* Rudo, Strido.
3. Cómedo *prend par fois* ESUM;
Pando *fait* panſum, & paſſum.

EXEMPLES.

1. Les Verbes en DO, changent DO en DI au Preterit, & en SUM au Supin ; comme
Cudo, cudi, cuſum, cúdere: *Battre, forger, frapper.*
Scando, ſcandi, ſcanſum, ſcándere: *Monter, eſcalader.*
Edo, edi, eſum, édere, *vel* eſſe: *Manger, ronger.*

2. Ceux-cy ſuivent la Regle pour le Preterit, faiſant DI, mais ils n'ont point de Supin.
Rudo, rudi, rúdere: *Braire comme un Aſne.*
Strido, ſtridi, ſtrídere: *Bruire, faire bruit.*

3. Cómedo, comédi, coméſum, *& par fois* coméſtum, comédere: *Manger, conſumer.*
Pando, pandi, panſum, & paſſum, pándere: *Ouvrir, déployer.*

AVERTISSEMENT.

Il faut bien diſtinguer *incuſum* & *excuſum*, qui viennent de *incúdo* & *excúdo*, d'avec *incuſſum* & *excuſſum*, par deux *ſſ*, qui viennent de *Incútio* & *excútio* dans la Regle XXIX.

XXXVII. Ceux en DO qui redoublent.

1. Tendo *demande* teténdi,
Tenſum *avec* tentum *auſſi.*
2. Pendo *fait* pepéndi, penſum,
Pedo, pepédi, péditum.
3. Tundo, tunſum, *de* tútudi,
Donne aux ſiens TUSUM & TUDI.

EXEMPLES.

1. Tendo, teténdi, tenſum & tentum, téndere: *Tendre des tentes, tendre à quelque choſe, taſcher.*

Ses

Ses Composez perdent le redoublement.

Atténdo, éndi, sum, tum, ere: *Estre attentif, s'appliquer.*

Conténdo, di, sum, tum, ere: *Etendre, tâcher, estre en differend.*

2. Pendo, pepéndi, pensum, ere; *Peser, estimer, payer.*

Pedo, pepédi, péditum, ẽre: *Peter, faire bruit.*

Oppédo, oppédi, ẽre: *Contredire, se mocquer, insulter.*

3. Tundo, tùtudi, *peu usité*, tunsum, túndere: *Frapper, coigner, forcer, briser, broyer, écacher.*

De ce vieux Preterit ses Composez ont pris TUDI & TUSUM; comme

Contúndo, contúdi, contúsum, contúndere: *Piler, broyer, reduire en poudre.*

Obtúndo, obtúsi, obtúsum, obtúndere: *Emousser, gaster, empescher, oster la parole, étourdir, remplir la teste.*

AVERTISSEMENT.

On trouve quelquefois ces Verbes sans le redoublement, *Vectigal quod Regi pendissent*, Liv. Voyez la Nouv. Methode.

XXXVIII. Composez de *Do*, & *Sido*.

1. DO *veut qu'à tous ses Composez,*
DIDIT *&* DITUM *soient donnez;*
2. *Mais* abscóndi, *vient d'*Abscóndo.
3. Sidi *sans Supin prend* Sido:
4. *Mais les siens ont* SEDI, SESSUM
De Sédeo, *comme* Asséssum.

EXEMPLES.

1. Le Verbe *Do*, *das*, est de la premiere: Dare, *Donner.* Mais la plufpart de ses Composez sont de la troisiéme, & font DIDI au Preterit, & DITUM au Supin. Abdo, ábdidi, ábditum, ábdere: *Cacher, retirer.*

Con-

Condo, ĭdi, ĭtum, ere, *Bastir, composer, cacher, enclore.*

Credo, crédidi, ditum, dere: *Croire, ajouter foy, prester, se fier, confier quelque chose, mettre en dépost.*

2. Abscóndo, abscóndi, abscónditum, cóndere: *Cacher.*

3. Sido, sidi, *sans Supin*, sídere; *Descendre, devaller, aller au fond.*

4. Ses composez prennent leur Preterit & Supin de *Sédeo* comme

Assído, assédi, asséssum, ídere: *S'asseoir, estre assis auprés.*

Consído, consédi, éssum, ere; *Se rasseoir, s'avaller:*

Resído, resédi, reséssum, resídere; *Se rasseoir.*

AVERTISSEMENT.

Autrefois on disoit aussi *abscondidi*, selon Priscien. Le Supin *absconditum* est dans Ciceron, aussi bien que *absconditus* & *abscondite.* Mais l'on disoit encore *absconsum*, d'où vient *absconsio*, dans Pline.

XXXIX. Ceux en DO qui perdent N.

1. Frendi, fressum *aura* Frendo,
2. *Sans* N, Fundo, Findo, Scindo,
Nous donneront fudi, fusum;
Fidi, fissum; scidi, scissum.

EXEMPLES.

1. Frendo, frendi, perd N au Supin *& double* S: fressum, fréndere: *Froisser, rompre, briser.*

2. Ceux-cy perdent N au Preterit & au Supin.

Fundo, fudi, fussum, fundere: *Verser, répandre.*

Findo, fidi, fissum, fíndere: *Fendre, entamer.*

Scindo, scidi, scissum, scíndere: *Trancher, couper, tailler, déchirer, diviser, fendre, faire incision.*

Conscíndo, scĭdi, scíssum, scíndere; *Couper en pieces.*

XL, Ceux

XL. Ceux qui font SI, SUM.

1. *A* Ludit, Dívidit, Claudo,
2. Lædit, Trudit, Radit, Plaudo,
Comme a Rodit, SI, SUM *donnez,*
Vadit *les ſuit aux Compoſez.*

EXEMPLES.

1. Ces neuf Verbes changent DO en SI au Preterit, & en SUM au Supin.

Ludo, luſi, luſum, lúdere : *Joüer, ſe rire, ſe mocquer.*
Dívido, divíſi, ſum, dere : *Diviſer, partir, diſtribuer.*
Claudo, clauſi, ſum, claúdere : *Fermer, clorre, terminer.*
Ses compoſez viennent plûtoſt de CLUDO, qui eſt meſme en uſage dans quelques Auteurs, comme
Exclúdo, úſi, úſum, ere : *Mettre dehors, exclure, rejetter.*
Inclúdo, inclúſi, úſum, údere : *Enfermer, enclore.*

2. Lædo, læſi, læſum, lædere : *Bleſſer, offenſer, nuire.*
Ses compoſez changent Æ en I long ; comme
Allido, allíſi, allíſum, allídere : *Froiſſer, frapper ; briſer contre, caſſer.*
Collído, collíſi, collíſum, collídere : *Ecacher, choquer.*
Illído, illíſi, illíſum, illídére : *Heurter, froiſſer.* Mais illæſum, *ſain & entier*, eſt un Nom ; parce que l'on ne dit pas *Illædo.*
Trudo, truſi, truſum, trúdere : *Pouſſer à force.*
Rado, raſi, raſum, rádere : *Raſer, racler, ratiſſer.*
Plaudo, plauſi, ſum, ere : *Frapper des mains, applaudir,*
Rodo, roſi, roſum, ródere : *Ronger, médire.*
Vado, vaſi, vaſum, *peu uſitez hors les Compoſez*, vádere : *Aller.*
Evádo, ſi ſum, ere : *S'évader, s'échapper, s'enfuir.*
Invádo, inváſi, inváſum, invádere : *Envahir, attaquer, prendre d'aſſaut, ſe jetter ſur.*

XLI. *Cado*, *Cædo*, & *Cedo*, avec leurs Composez.

1. Cado, cécidi, casum *prend*;
Les siens, hors trois, Supin perdant.
2. Cædo *fait* cecîdi, cæsum;
Ses Composez CÎDI, CÎSUM:
3. *Mais* Cedo, cessi, cessum *a*,
Qu'à tous les siens il donnera.

EXEMPLES.

J'ay joint ces trois Verbes ensemble à cause de leur ressemblance, afin qu'on les puisse mieux remarquer.

1. Cado, cécidi, casum, ĕre: *Tomber, choir, se decourager.*

Ses Composez changent l'A en I bref, & il n'y en a que trois qui prennent son Supin; sçavoir,

Incido, íncidi, incásum, incídere: *Tomber dedans, rencontrer, avenir, arriver.*

O'ccido, óccidi, occásum, occídere: *Cheoir; mourir.*

Récido, récidi, recásum, recídere: *Recheoir, retomber. D'où vient* recasúrum, *dans Ciceron.*

Les autres n'en ont point; comme

A'ccido, áccidi, accídere, *Arriver, écheoir, se prosterner.*

Cóncido. cóncidi, ere: *Tomber tout d'un coup, mourir.*

Excido, éxcidi, excídere: *Tomber en bas, oublier, perdre.*

2. Cædo, cecîdi, çæsum, ere: *Couper, trancher, fraper, tuer, diviser, vendre à l'enchere & en détail.*

Ses Composez perdent ce redoublement à leur Preterit, selon la Regle II.

Accîdo, îdi, îsum, ere: *Couper, mettre par terre, ruiner.*

Concîdo, îdi, sum, ere: *Couper menu, hacher en pieces.*

Occído, ídi, sum, ere: *Tuer, tourmenter, faire mourir.*

3. Cedo, cessi, cessum, cédere: *Ceder, faire transport, se decourager, se retirer, s'en aller, arriver, échoir.*

Accédo, éssi, éssum, édere: *S'approcher, se joinder, s'accommoder, consentir, estre semblable, estre accessoire ou partie du principal.*

Accédit quod, &c. *Il y a encore de plus, que*: ce qu'on traduit souvent par; *Outre que; & de plus*, &c.

OBSERVATION

Sur le Preterit de quelques Verbes en DO.

Il faut donc bien remarquer icy que *Cedo* avec E simple fait *cessi*, *cessum*, *cedere*, ceder: & *Cædo per Æ cécidi*, avec un E simple au Preterit: parce que la diphthongue œ du Present se change icy en *í* long, & que la syllabe CE n'est qu'un augment à l'imitation des Grecs, de même qu'en *Fallo*, *fefelli*, en *tollo*, *tetuli*, & semblables. Mais le le Supin *Cæsum* reprend l'*æ*, *Cædere*, couper *Cado* fait aussi *cécidi*, mais il a l'I bref à la penultiéme. Toutes ces petites differences ont donné lieu à ce vers Latin:

Cedo fait *cessi*; *cécidi Cado*; *Cædo*, *cecîdi*.

Il faut aussi prendre garde de ne se pas tromper dans les Composez de *Cado* & de *Cædo*. Ceux de *Cado* changent A en I bref, & ceux de *Cædo* changent Æ en I long, comme *Occido*, *óccidi*, *occásum*, *occídere*, mourir, tomber; de *Cado*: & *Occído*, *occîdi*, *occîsum*, *occídere*, tuer, de *Cædo*. Voyez les cy-dessus dans les Exemples.

Mais il faut de plus remarquer les Composez de *Cido*: *Consido* avec une S, fait *consedi*, *consessum*, selon la Regle 38. Et *Concído* avec un C, fait *concídi*, *concisum*; penultiéme longue venant de *Cædo*. Au lieu que *Cóncido*, *cóncidi* penultiéme breve est sans Supin, & vient de *Cado*, selon que nous venons de dire.

Il faut encore prendre garde au Preterit des Composez de *Scindo*: Car *Cónscidi* avec SC, & *conscissum* avec deux *ss*, à la fin, viennent de *Conscindo*; or l'S n'a esté ainsi redoublée que pour donner plus de lieu à la quantité de la syllabe CI, qui estant breve au Preterit, est longue au Supin. Et autrefois mesme il s'ecrivoit avec une seule S, comme dans Justin, *Abscisis auribus*, & semblables. Voyez la Regle 38.

XLII. Verbes en GO.

1. *Le Verbe en* GO *fera* XI, CTUM.
2. Figo, Frigo *font de plus* XUM:
3. Pergo, perréctum, perréxi:
Surgo, surréctum, surrexi.

EXEMPLES.

1. Les Verbes en GO font au Preterit XI, & au Supin CTUM, comme

Cingo, cinxi, cinctum, cíngere: *Ceindre, entourer, environner, faire une ligne de circonvallation, assieger.*

Jungo, junxi, ctum, ere: *Joindre, rassembler, atteler.*

Affligo, xi, ctum, ere: *Affliger, tourmenter, persecuter.*

Rego, xi, rectum, régere: *Conduire, gouverner.*

Les Verbes terminez en GUO, sont aussi compris icy, parce qu'on prononce GO, non GUO, comme les Composez de STINGUO, inusité.

Distínguo, ínxi, inctum, ere: *Diviser, séparer, distinguer.*

Extínguo, inxi, inctum, ere: *Esteindre, abolir, détruire.*

Unguo, *ou* ungo, unxi, unctum, úngere: *Oindre, frotter, parfumer, répandre des eaux de senteur.*

2. Les deux suivans ont CTUM & XUM.

Figo, fixi, fixum, *&* *quelquefois* fictum; fígere: *Ficher, attacher, percer.*

Ses Composez n'ont gueres que le premier Supin.

Affígo, affíxi, affíxum, ere: *Attacher contre, attribuer.*

Confígo, xi, xum, ere: *Ficher, percher, attacher, clouër.*

Frigo, frixi, frixum *&* frictum, frígere: *Frire, fricasser.*

3. Pergo, perréxi, perréctum, pérgere: *Aller, continuer, poursuivre, perseverer, se haster, avancer.*

Surgo, surréxi, surrectum, surgere: *Se lever.*

Assurgo, assurréxi, réctum, ere; *Se tenir droit, se lever.*

XLIII.

XLIII. Ceux qui ôtent l'N au Supin.

ICTUM *ôtant* N *veut* Pingo,
Avec ces deux Stringo, Fingo.

EXEMPLES.

Ces trois Verbes suivent la Regle generale, mais ils perdent l'N au Supin.

Pingo, pinxi, pictum, (*&* *non* pinctum,) píngere : *Peindre, ajouster, farder.*

Stringo, strinxi, strictum, (*&* *non* strinctum,) stríngere : *Serrer fort, cueillir à la main élaguer.*

Fingo, finxi, fictum, (*&* *non* finctum,) fingere : *Faire, former, jetter en moule, contrefaire, inventer, controuver.*

AVERTISSEMENT.

Priscien, & aprés luy Despautere, joignent RINGO à ceux-cy. Mais ce Verbe n'est plus en usage. Au lieu de luy on se sert de *Ringor*; Deponent. *Ille ringitur, tu rideas*, Ter. Ce Verbe n'a point de Preterit, mais il y a apparence qu'il en a eu autrefois, puisque l'on dit encore *rictus*, l'ouverture de la bouche.

XLIV. Ceux qui font IGI on EGI, & ACTUM.

1. Tango *fait* tétigi, tactum,
2. Pango, pegi, panxi, pactum.
3. *Du vieux* Pago *vient* Pépigi.
4. *Ceux-cy prennent* ACTUM, EGI;
Frangit, Agit, *&* Compíngo,
5. Cogit, Impingo, Suppíngo,
Dego, *sans Supin fait* EGI,
Pródigit, Sátagit *aussi.*

EXEMPLES.

1. Tango, tétigi, tactum, tángere : *Toucher, frapper, taster.*

Ses Composez changent A en I, mais ils reprennent l'A au Supin.

Attíngo, igi, áctum, ere : *Atteindre, toucher legerement.*

Contíngo, igi, áctum, ere : *Toucher, attraper, arriver.*

2. Pango, *autrefois* pegi, *maintenant*, panxi, pactum, pángere : *Ficher, planter, faire, composer des vers.*

Entre ses Composez, les uns retiennent A, & font le Preterit en ANXI, comme

Circumpángo, panxi, pactum, pángere : *Ficher autour.*

Depángo, depánxi, depáctum, pángere : *Ficher en terre.*

Les autres changent A en I, & font au Preterit EGI, reprenant l'A au Supin ; comme

Cómpíngo, égi, áctum, ĕre : *Ficher, assembler, joindre proprement l'un à l'autre : serrer, relier, enchasser.*

Impíngo, pégi, páctum, ĕre : *Ruer, jetter contre, heurter.*

Suppíngo, égi, áctum, ĕre : *Ficher dessous*, peu usité.

3. Pago *est inusité, mais de luy vient* pépigi, *j'ay fait alliance.*

AVERTISSEMENT.

Quelques uns font venir ces derniers Composez du Verbe *Ago*, mais quoy qu'il en soit, il faut prendre garde de ne les pas confondre avec ceux de *Pingo xi*; Peindre; qui sont en la Regle XLIII.

Pepigi vient du vieux Verbe *Pago*, comme *cecidi* de *Cado*, selon Quintil. Et ce Verbe se prenoit de πάγω, selon les

les Doriens pour πήγω. Mais *pegi* venoit de *pango*, comme *fregi* de *frango*.

4. Tous ceux-cy font au Preterit EGI, & au Supin ACTUM.

Frango, fregi, fractum, frángere : *Rompre, casser; briser.*

Confríngo, égi, actum, íngere : *Rompre en heurtant.*

Ago, egi, actum, ágere : *Faire, poursuivre, chasser, conduire, traiter, parler, habiter, vivre, estimer.*

Il change A en I bref dans ses Composez : comme

A'bigo, abégi, abáctum, abígere : *Chasser, mener battant, mener paistre.* C'est aussi *dérober le bestail.*

A'digo, adégi, adáctum, ĕre : *Pousser, faire entrer de force.*

Pérago, (*il retient l'A*) perégi, áctum, ágere : *Achever, accomplir, perfectionner, convaincre, faire condamner.*

5. Cogo, coégi, coáctum, cógere : *Amasser, rallier, épessir, faire prendre & cailler, contraindre, pousser dedans.*

Compíngo, Impíngo, Suppíngo. *Voyez la page précedente.*

Ces trois autres Composez n'ont point de Supin.

Dego, degi, dégere : *Passer, mener jusques à la fin, continuer, demeurer, vivre.*

Pródigo, égi, ĕre : *Prodiguer, dissiper mal à propos.*

Sátago, satégi, satágere ; *Estre soigneux, s'entremettre de quelque chose.*

XLV. *Pungo*, & *Lego* avec ſes Compoſez.

1. Pungo *fait* punctum *&* punxi,
Mais il aime mieux Púpugi.
2. Lego *prendra* legi, lectum.
3. *Trois des ſiens ſont* EXI, ECTUM,
Intélligit, *&* Négligo,
Avec le Verbe Díligo.

EXEMPLES.

1. Pungo, punxi, *peu en uſage hors ſes Compoſez*, púpugi, punctum, púngere : *Picquer, élancer, faire dépit.*

Ses Compoſez font diverſement leur Preterit.

Compúngo, compúpugi, *Rob. Eſt.* compúnxi, *Voſſ.* compúnctum, compúngere : *Picquer, éguillonner.*

Diſpúngo, diſpúnxi, diſpúnctum, diſpúngere : *Abolir, effacer, examiner un comte, le noter de points, ponctuer.*

Expúngo, únxi, únctum; úngere : *Le meſme, abolir une écriture par petits points que l'on met deſſous, payer.*

Repúngo, repúpugi, *&* repúnxi, *Steph. & Voſſ*, repúnctum, repúngere : *Repicquer, ſe vanger.*

2. Lego, legi, lectum, légere : *Cueillir, ramaſſer, lire, élire, tirer, recevoir, aſsocier, admettre, coſtoyer, naviger le long du bord, raſer la coſte, reciter.*

Quelques-uns de ſes Compoſez retiennent E.

Állego, allégi, alléctum, allegere : *Ajoûter quelqu'un à une compagnie, faire choix de quelqu'un, l'aſsocier.*

Prælego, prælégi, præléctum, prælégere : *Lire auparavant, expoſer quelque choſe, ou donner l'explication.*

D'autres

D'autres changent E en I, au Present, le retenant au Preterit & au Supin.

Cólligo, égi, éctum, ere : *Cueillir, ramasser, assembler, lier ensemble, se recueïllir, inferer, conclure.*

Déligo, delégi, éctum, ígere : *Choisir, faire choix.*

3. Il y en a trois qui font EXI au Pretérit, & retiennent le Supin du Simple ECTUM.

Díligo, diléxi, éctum, ígere : *Aimer avec discernement.*

Intelligo, éxi, ctum, ĕre : *Entendre, connoistre, comprendre.*

Négligo, negléxi, negléctum, ĕre : *Négliger, mépriser.*

XLVI. *Spargo & Tergo.*

Mergo, Spargo, *prennent* SI, SUM,
Comme Tergo, tersi, tersum.

EXEMPLES.

Mergo, mersi, mersum, mergere : *Plonger dans l'eau.*

Emérgo, si, sum, ere : *Sortir de l'eau, se monstrer, se dégager.*

Spargo, sparsi, sparsum, spárgere : *Répandre, jetter çà & là, semer, dissiper, faire courir des bruits.*

Ses Composez changent A en E ; comme

Aspérgo, aspérsi, aspérsum, aspérgere : *Arroser, asperger.*

Tergo, tersi, tersum, ere : *Torcher, nettoyer, essuyer.*

Le même que *Tergéo.* Voyez la Regle XXII.

XLVII. Ceux qui n'ont point de Supin ou de Preterit.

1. *Sans Supin* Ningo *fait* ninxi :
Et Clango *comme* Ango *prend* ANXI,
2. *Mais sans Supin & Preterit,*
Passe Vergit *comme* Ambigit.

EXEMPLES.

1. Ces trois Verbes ont XI au Preterit, ſuivant la Regle generale, mais ils n'ont point de Supin.

Ningo, ninxi, níngere:
Ango, xi, ĕre: *Tourmenter, étrangler, ſerrer; attriſter.*
Clango, clanxi, clángere: *Sonner de la trompette.*

2. Les deux ſuivans n'ont ny Preterit ny Supin.

Vergo, vérgere: *Eſtre tourné ou panché vers quelque lieu, eſtre ſur ſon declin.*
Ambigo, ambígere: *Eſtre en doute ou en different.*

XLVIII. Verbes en AU & *Meio.*

Traho, Veho *prennent* XI, CTUM:
Et Meio *fait* minxi, mictum.

EXEMPLES.

Traho, traxi, tractum, tráhere: *Tirer, traiſner, differer.*
Veho, vexi, vectum, véhere: *Traiſner, porter, mener.*
Meio, minxi, ctum, ere: *Piſſer, faire de l'eau, uriner.*

AVERTISSEMENT.

Autrefois on diſoit *Mingo*, comme il eſt dans les anciens Grammairiens. Et delà vient encore *Mingens* dans l'Ecriture. Mais à preſent il n'eſt plus en uſage, quoy que *minxi* & *mictum* viennent delà. Diomede luy donne auſſi *Meii.*

XLIX. Verbes en LO.

1. LO, *de ſoy veut* ITUM, ÜI:
2. *Mais* Alo *fait* altum *auſſi*;
*Ainſi qu'*ULTUM *fait* Occulo,
Avec Colo *&* Cónſulo.
3. Vult *& les ſiens ſont ſans Supin.*
4. Antecélſus *n'eſt pas Latin*:
*Mais d'*Excéllo, *vient* excélſus.
Et de Præcello, præcélſus:
5. CULI, CULSUM *prend* Percéllo:
Et rien ne forme Recéllo.

EXEM-

EXEMPLES.

1. Les Verbes en LO, doivent faire generalement parlant, leur Preterit en üi, & leur Supin en ITUM, selon l'analogie que nous avons marquée cy-dessus. Ainsi l'on dit:

Molo, mólui, mólitum, mólere : *Moudre.*

Emolo, lui, itum, ĕre: *Moudre entierement.*

2. Mais souvent il s'y fait une syncope au Supin ; comme

Alo, álüi, álitum, *& par syncope* altum, *moins usité*, álere : *Nourrir, entretenir, fomenter.* Et de même:

Occulo, occúlui, occúltum, (*pour* occúlitum,) occúlere : *Cacher, couvrir.*

Colo, cólui, cultum, cólere : *Labourer la terre, demeurer en un lieu, honorer, reverer, orner, adorer, exercer.*

Cónsulo, consúlui, últum, ĕre: *Consulter, prendre ou demander conseil, pourvoir, donner ordre, avoir soin.*

3. Volo, vis, vult, vólui, *sans Supin*, Velle : *Vouloir, desirer, souhaiter, avoir envie, vouloir du bien, favoriser.*

Nolo, nólui, nolle : *Ne vouloir pas, refuser.*

Malo, málui, malle: *Aimer mieux, choisir, preferer.*

4. Cello ancien Verbe faisoit üi & ELSUM, d'où viennent les Verbes suivans :

Antecéllo, céllui, *sans Supin*, ere : *Estre plus excellent.*

Excéllo. excellui, excélsum, excéllere : *Exceller, passer les autres. D'où vient* Excélsus, a, um, *Haut, elevé.*

Præcéllo, éllui, élsum, ĕre : *Avoir le dessus, estre plus eminent. D'où vient* Præcelsus, a, um : *Tres-haut,*

Percello, uli, úlsum, ĕre : *Abattre, renverser, étonner.*

Recéllo *n'a ny Préterit ny Supin* : Recéllere, Liv, Appul. *Abaiſſer, fouler, s'appeſantir, & deſcendre en bas.*

AVERTISSEMENT.

Céllo venoit du Grec κέλλω, *moveo*. Entre ſes Compoſez *Antecello* n'a point de Supin. *Excello* & *præcello* ſemblent en avoir eu, puiſque de là vient encore *excelſus* & *præcelſus*, qui neanmoins ſont plûtoſt des Noms Adjectifs que des Supins ou des Participes.

L. Seconde partie des Verbes en LO.

1. Pello *fait* pépuli, pulſum;
2. Vello, velli, vulſi, vulſum.
Salli, ſalſum, *prendra* Sallo;
Et feféllì, falſum, Fallo.
Reféllo *n'a que* refélli.
Pſallo, *ſans Supin*, *a* pſalli;
3. Súſtuli, ſublátum, Tollo:
Mais rien ne demande Attóllo.

EXEMPLES.

Les Verbes qui ſont dans cette ſeconde partie de la Regle, font diverſement leur Preterit & leur Supin.

1. Pello, pépuli, pulſum, péllere: *Pouſſer, chaſſer.*

Appéllo, áppulli, úlſum, ĕre: *Aborder, prendre terre.*

Compéllo, cómpuli, ulſum, ere: *Chaſſer, forcer.*

2. Vello, velli, vulſi, *peu uſité*, vulſum, véllere: *Arracher.*

Sallo, ſalli, ſalſum, ſállere: *Saller. On dit auſſi*: Sálio, ſalívi, ſalitum, falire: *De la quatriéme.*

Fallo, fefelli, ſum, ere: *Tromper, abuſer, ſéduire.*

Reféllo, reſélli, *ſans Supin*, ere: *Refuter, reprendre.*

Pſallo, pſalli, pſállere: *Chanter, pſalmodier.*

3. Tollo *prend*, ſúſtuli, ſublátum, tóllere: *Oſter; hauſſer, faire élever des enfans, faire mourir quelqu'un,*

qu'un, l'ôter de ce monde, détruire, emmener.
Attóllo *n'a ny Preterit ny Supin*, attóllere : *Hausser, élever en haut, relever, emmener.*

LI. Verbes en MO.

1. ITUM, UI *font ceux en* MO.
2. Sumo, Como, Demo, Promo,
SI, TUM, *auront en bon Latin.*
Tremo *prend* UI *sans Supin.*
3. Emtum, emi *viennent d'*Emo.
4. *Et* pressi, pressum *de* Premo.

EXEMPLES.

1. Les Verbes en MO font UI & ITUM : comme Fremo, frémui, frémitum, ere : *Faire bruit, fremir.*
Gemo, gémui, gémitum, gémere : *Gemir, se plaindre*
Tremo, trémui. *Il suit la Regle generale pour le Preterit, mais il n'a point de Supin*, trémere : *Trembler de crainte.*

2. Il y en a quatre qui font SI, TUM, & non pas PSI: PTUM. Voyez la Nouv. Meth.
Sumi, sumsi, sumtum, súmere : *Prendre, s'attribuer.*
Como, comsi, comtum, cómere : *Coiffer, orner, embellir.*
Demo, demsi, demtum, ere : *Oster, retrancher, excepter.*
Promo, promsi, promtum, prómere : *Tirer & mettre dehors, exposer au jour, découvrir, dire clairement.*
Promptus signifie aussi : *Estre prest, estre à la main, estre present, estre promt en ses reparties.*

3. Emo, emi, emtum, émere : *Acheter.*
Ses Composez changent E en I bref, & reprennent l'E au Preterit & au Supin.

A'dimo, adémi, adémtum, adímere : *Oster, délivrer, tirer.*
Dírimo, dirémi, dirémtum, dirímere : *Départir, separer, démesler, interrompre les affaires, faire cesser, décider.*

4. Premo, pressi, pressum, prémere : *Preßer, serrer, étraindre, fouler, écacher, poursuivre, persecuter.*

Ses Composez changent E en I bref au Present, reprenant l'E au Preterit & au Supin.
Cómprimo, préssi, préssum, ere : *Presser, serrer, tenir secret & caché, moderer, appaiser, supprimer, violer.*
O'pprimo, oppréssi, éssum, imere : *Opprimer, suffoquer.*

LII. Verbes en NO.

Cano *fait* cécini, cantum,
Ses Composez UI, ENTUM :
Pósui, pósitum, Pono.
Génui, génitum, Gigno.
Temno, temsi, temtum *fera*,
Qu'à Contémnit *il laissera.*

EXEMPLES.

Les Verbes en NO font diversement leur Preterit & leur Supin.
Cano, cécini, cantum, cánere : *Chanter, publier, prédire, prophetizer, joüer des instrumens, se complaire en soy même.*

Ses Composez changent A en I bref, & font UI & ENTUM, comme
Cóncino, cínui, céntum, cínere : *Faire un concert, s'accorder.*
Pono, pósui, pósitum, pónere : *Mettre, poser.*
Gigno, génui, génitum, gígnere : *Engendrer, produire.*

Temno,

Temno, temsi, temtum, témnere : *Mépriser.*
Son Preterir n'est en usage que dans le Composé.
Contémno, émsi, émptum, ēre : *Mépriser, dédaigner.*

LIII. Seconde partie des Verbes en NO.

Stravi, stratum, *donne à* Sterno;
Et sprevi, spretum *à* Sperno.
Cerno *fera* crevi, cretum;
Et Sino *prend* sivi, situm;
Lino *veut* litum *&* levi,
Lini *encore avec* livi.

EXEMPLES.

Tous les Verbes qui sont dans cette seconde Regle en NO; forment leur Supin en changeant VI en TUM, selon l'analogie que nous avons marquée, page 78.

Sterno, stravi, stratum, stérnere : *Etendre, couvrir, mettre bas, porter par terre.*
Constérno, constrávi, constrátum, constérnere : *Couvrir, paver, répandre par-dessus.*
Sperno, sprevi, spretum, spérnere : *Separer, mépriser.*
Cerno, crevi, cretum, cérnere : *Juger, voir, discerner, sasser, blutter, combattre, se porter pour heritier.*
Sino, sivi, situm, sínere : *Quitter, laisser faire.*
Lino, lini, livi *ou* levi, litum, línere : *Oindre, frotter de quelque liqueur, enduire, huiller, graisser.*

AVERTISSEMENT.

CONSTERNO est de la premiere & de la troisiéme; de la premiere quand il marque le trouble & l'abbatement de l'esprit : *Consternata multitudo*, Liv. *saisie d'epouvante* : Et de la troisiéme quand il regarde les choses exterieures : *Humi constrata corpora.*

CERNO n'a gueres de Preterit, que lors qu'il signifie *se determiner*, ou *se porter pour heritier.* Quand il signifie simplement *voir*, il n'en a presque jamais.

LIV.

LIV. Verbes en PO & en QUO.

1. PO, PSI, TUM *veut bien recevoir*,
2. Rumpo, rupi, ruptum *avoir*,
Strepo, ſtrépui, ſtrépitum:
3. Coquo *forme* coxi, coctum.
Linquo, liqui, *ſans Supin fait*;
Aux Compoſez LICTUM *ſe met.*

EXEMPLES.

1. Les Verbes terminez en PO font PSI, PTUM.
Carpo, carpſi, carptum, ere: *Cueillir, prendre, accuſer.*

Ses Compoſez changent A en E; comme
Decérpo, érpſi, érptum, ere: *Cueillir, arracher, extraire.*

Diſcérpo, érpſi, érptum, ere: *Déchirer, mettre en pieces.*

Clepo, clepſi, cleptum, clépere, Cicer. *Dérober, prendre ſecrettement.*

Repo, repſi, reptum, ere: *Ramper, ſe traiſner, grimper.*

2. Rumpo, rupi, ruptum, ere: *Rompre, briſer, fracaſſer.*

Abrúmpo, abrúpi, abrúptum, abrúmpere: *Rompre tout d'un coup, diviſer.*

Strepo, ſtrépui, ſtrépitum, ere: *Faire du bruit.*

Exemples des Verbes en QUO.

3. Coquo, coxi, coctum, cóquere: *Cuire, digerer.*

Linquo, liqui, línquere; *Laiſſer, délaiſſer.*

Il n'a point de Supin, mais ſes Compoſez en ont.

Delínquo, delíqui, íctum, ere: *Laißer, omettre, faillir en quelque choſe, commettre une faute ou un peché.*

Relínquo, relíqui, relíctum, relínquere: *Quitter, laißer.*

LV. Ver-

LV. Verbës en RO.

1. Tero *prendra* trivi, tritum ;
2. Quæro, quæsívi, quæsítum ;
3. Tuli, latum, *donne à* Fero ;
4. *Et* gessi, gestum *à* Gero.
5. Curro *fait* cucúrri, cursum ;
6. *Et* Verro, *veut* verri, versûm.
7. Ussi, ustum, *viennent d'*Urit ;
Mais rien du tout n'aura Furit.

EXEMPLES.

1. Les Verbes en RO font diversement leur Preterit & leur Supin,

Tero, trivi, tritum, térere : *Broyer, user en frottant, piler, briser, rendre commun.* Tritus : *Accoustumé.*

2. Quæro, sívi, ítum, ere : *Chercher, acquerir, amasser du bien, s'enquester, s'enquerir, poursuivre, tâcher.*

Ses Composez changent Æ en I long ; comme

Acquíro, sívi, sítum, ere : *Acquerir, gagner, conquester.*

Anquíro, sívi, ítum, ere : *Faire information & enqueste.*

3. Fero, tuli, latum, ferre : *Porter, emporter, endurer, venir dire, proposer une loy, obtenir, mettre sur ses contes, donner sa voix & son suffrage, emporter le butin, piller.*

A'ffero, *ou* ádfero, áttuli, allátum, áfferre : *Apporter.*

Aúfero, ábstuli, ablátum, érre : *Oster, emporter, prendre.*

Díffero, dístuli, dilátum, differre : *Porter çà & là, dissiper.*

E'ffero, üli, átum, érre : *Porter dehors, transporter, publier.*

O'ffero, óbtuli, oblátum, érre : *Offrir, presenter, s'exposer.*

Suffero, sústuli, sublátum, sufférre : *Oster, enlever, elever.*

Les autres Composez de ce Verbe ne changent rien à la Preposition dont ils sont composez, si ce n'est au Supin ; comme

Cónfero, cóntuli, collátum, conférre : *Porter plusieurs choses en un meme lieu ; donner, contribuer conferer*

Infero, íntuli, illátum, férre : *Mettre ou porter dedans.*

4. Gero, gessi, gestum, gérere : *Porter, faire, manier, exercer, gouverner, administrer, faire pour quelqu'un.*

5. Curro, cucúrri, *cursum* cúrrere : *Courir.*

Ses Composez perdent le redoublement horsmis cinq, qui sont les composez de *con, de, ex, præ, & pro.*

Accúrro, accúrri, accúrsum, accúrrere : *Accourir.*

Concúrro, concucúrri *peu usité, &* concúrri, úrsum, úrrere : *Courir ensemble, s'assembler, concourir, se rencontrer.*

Decúrro, decucúrri *&* decúrri, decúrsum, decúrrere : *Courir de haut en bas, aller viste, courir la bague.*

Discúrro, discúrri, discúrsum, úrrere : *Courir çà & là.*

Excúrro, excucúrri, *&* excúrri, excúrsum, excúrrere : *Faire de petits voyages & promenades, faire une sortie.*

Occúrro, occúrri, occúrsum, occúrrere : *Aller ou venir au devant, rencontrer, se presenter, prevenir, devancer.*

Præcúrro, precucúrri, præcúrsum ; præcúrrere : *Courir devant, devancer, parvenir, surmonter.*

Procúrro, procucúrri *&* procúrri, procúrsum, procúrrere : *Courir devant, s'avancer, s'étendre.*

Succúrro, ri, sum, ere : *Secourir, survenir, venir en l'esprit.*

6. Verro, verri, versum, vérrere : *Traisner, tirer, ballier, nettoyer.*

7. Uro, ussi, ustum, ere : *Brusler, tourmenter, faire dépit.*

Furo.

Furo. Ce Verbe n'a pas de premiere perſonne. On dit ſeulement :

Furis, furit, fúrere : *Eſtre furieux, en furie* : ſans Preterit ny Supin.

AVERTISSEMENT.

Lors que *Suffero* ſignifie *endurcir*, il n'a ny Preterit, ny Supin, parceque ne les ayant que de *Tollo*, ou plûtoſt *Suſtollo*, ils conſervent toûjours leur premiere ſignification, qui eſt *ôter* ou *enlever*.

VERRO ſelon Servius fait *verſi*, & ſelon Charis il fait *verri* ; *Quod & uſus comprobat*, ajoûte Priſc. & c'eſt ce que nous avons ſuivy. Le Supin *verſum* eſt dans Cic.

LVI. *Sero*, & ſes Composez.

1. Sero *planter* ſevi, ſatum ;
Les ſiens prennent ſevi, ſitum ;
2. *Que ſi quelque autre ſens ils ont*,
UI, ERTUM *ils recevront*.

EXEMPLES.

1. Sero, ſevi, ſatum, ſérere : *Semer, planter, emblaver*.

Les Compoſez qui retiennent la même ſignification que luy, retiennent auſſi ſon Preterit & changent l'A en I bref au Supin, faiſant SEVI, SITUM.

Aſſero, aſſévi, itum, ere : *Planter, ſemer, ou enter auprés*.

Diſſero, diſſévi, itum, érere : *Planter ou ſemer ça & là*.

Inſero, inſévi, ínſitum, inſérere : *Enter, planter, ſemer, imprimer, graver dedans, marquer, empreindre*.

2. Ceux qui ont une autre ſignification que le ſimple, font UI & ERTUM ; comme

Aſſero, aſſérui, aſſértum, aſſérere : *Aſſeurer, ſouſtenir une choſe, adopter, jetter la main ſur quelque choſe pour la prendre*.

Diſſe-

Díſſero, diſſérui, diſſértum, diſſérere : *Traiter & diſputer de quelque choſe, diſcourir.*
I'nſero, üi, értum, ere : *Mettre dedans, inſerer, renfermer.*

LVII. Verbes en SO.

Ceux en SO *font* ITUM, IVI,
Mais Inceſſo *n'a qu'*incéſſi.
Pinſo, SI, SUÏ, pinſitum,
Fait auſſi pinſum & piſtum :
Viſo *ſans Supin fait* viſi ;
Depſo *ſeulement* dépſuí.

EXEMPLES.

Des Verbes en SO font IVI & ITUM, mais ſouvent il s'y fait une ſyncope à leur Preterit.

Arcéſſo, arceſsívi *ou* arcéſſii, arceſsítum, arcéſſere : *Aller querir, appeller, retirer, faire venir, tirer de quelque lieu.*

Laceſſo, laceſsívi, lacéſſii, *ou* lacéſſi, laceſsítum, laceſſere : *Attaquer, irriter, provoquer, agacer, picquer.*

Faceſſo, faceſsívi, facéſſii *ou* facéſſi, faceſsítum, facéſſere : *Faire, aller faire, s'en aller, partir, laiſſer, faire de la peine.*

Capéſſo, capeſsívi, capeſſii *ou* capéſſi, sítum, capéſſere : *Prendre, entrer en charge, prendre la conduite d'un eſtat.*

Cette ſyncope eſt demeurée ſeule dans le ſuivant.

Incéſſo, incéſſi, *ſeulement & ſans Supins*, inceſſére : *Venir, ſurvenir, aſſaillir, attaquer, entrer dans l'eſprit, le ſaiſir, le poſſeder par quelque mouvement.*

Pinſo, pinſi, pinſui, pínſitum, pinſum & piſtum : *Pinſer, piler, peſtrir.*

Viſo;

Viso, visi, vísere: *Aller voir, rendre visite.*
Depso, dépsui, sére: *Pestrir & amollir la farine.*

AVERTISSEMENT.

Souvent l'on se sert d'*Accerso* pour *arcesso*, mais c'est un mot corrompu, dit Voss. quoy que l'usage semble l'avoir autorisé, au lieu qu'il faudroit dire *Arcesso*. La raison est que *Arcesso* vient d'*arcio*, de mesme que *Lacesso* de *lacio*, *Facesso* de *facio*, & *Capesso* de *capio*

Viso fait seulement *visi* sans Supin; car *visum* vient de *Video*; & c'est de ce Supin *visum* qu'a esté formé le frequentatif *Viso*, qui signifie tout ensemble *eo visum*; comme *Pulso* vient de *Pulsum*, Supin de *Pello*.

LVIII. Verbes en TO.

1. *Accorde* XI, XUM *à* Flecto,
Comme à Pecto, Necto, Plecto.
Mais ces trois de plus ont xui.
2. Meto *prend* messum, méssui.
Mitto *fera* misi, missum,
Peto, petívi, petítum.

EXEMPLES.

Les Verbes en TO font diversement leur Preterit & leur Supin.

1. Flecto, flexi, xum, ere: *Féchir, courber, tourner, ployer.* Il y en a trois qui ont double Preterit.
Pecto, pexi *moins usité*, péxui, pexum, péctere: *Peigner, carder.*
Necto, nexi, nexui, nexum, néctere: *Nouer, attacher, lier, assembler, faire que les choses s'entretiennent.*
Plecto, plexi *moins usité*, pléxui, plexum, pléctere; *Punir, battre, frapper, plier, entrelasser.*
2. Meto, messui, messum, métere: *Moissonner.*
Mitto, misi, missum, míttere: *Envoyer, mander.*

Peto, petívi, petítum, pétere : *Demander, pretendre, aller, tendre en quelque lieu, poursuivre, frapper.*

LIX. Seconde partie des Verbes en TO.

1. Verti, versum, *fera* Verto,
Stértüi *sans Supin* Sterto.
2. Sisto *Neutre a de* Sto, steti:
Actif il prend statum, stiti.

EXEMPLES.

1. Verto, verti, versum, vértere : *Tourner, renverser, gaster, labourer, reüssir, changer de païs, consister; estre en cecy ou en cela.*

Sterto, stértui, stértere: *Ronfler, dormir.*

2. Sisto Verbe Neutre: *Estre, s'arrester,* prend son Preterit de *Sto, steti.* Et n'a point de Supin.

Ses Composez suivent aussi ceux de *Sto.*

Asísto, ástiti, assístere : *Estre auprés, se tenir debout.*

Absísto, ábstiti, absístere: *Se tenir loin, se retirer.*

Consísto, iti, itum, ere : *S'arrester; se reposer, sejourner.*

Sisto *Actif a* stiti, statum, sístere : *Representer quelqu'un en jugement, adjourner, donner assignation.*

AVERTISSEMENT.

SISTO Actif au Preterit *stiti*: Mais *Sisto* Neutre prend *steti* de *Sto*: Par exemple le voicy dans le sens Actif: *Antea illum istic stiti, nunc hic eum sisto.* Je l'ay fait appeller là auparavant, maintenant je le fais appeller ici, mais si je le prens dans le sens Neutre & absolu, je diray: *Antea illic stetit, nunc hic sistit*: Il avoit comparu là auparavant, maintenant il se presénte icy.

LX. Verbes en VO.

De Vivo, *vient* vixi, victum :
De Solvo, solvi, solútum :
Volvi, volútum *de* Volvo :
Calvi *sans Supin de* Calvo.

EXEMPLES.

Les Verbes en VO font diversement leur Preterit & leur Supin.

Vivo, vixi, victum, vívere : *Vivre.*
Solvo, solvi, solútum, ere : *Délier, détacher, payer.*
Volvo, volvi, volútum, volvere : *Rouler, ruminer.*
Calvo, calvi, cálvere : *Tromper, abuser.*

LXI. Verbes en XO.

Nexo *prend* néxui, nexum,
Et Texo, téxui, texum,

EXEMPLES.

Il n'y a que ces deux Verbes en XO.

Nexo, nexis, néxui, nexum, néxere : *Ou*
Nexo, as, *frequentatif de* Necto : *Noüer, attacher, lier.*
Texo, téxui, textum, téxere : *Faire un tissu.*

QUATRIEME CONJUGAISON.

LXII. Regle generale pour la Quatriéme.

La quatriéme fait IVI;
Aúdio, audis, audívi :
Et son Supin est en ITUM :
Comme Audiví *fait* audítum.

EXEMPLES.

Les Verbes de la quatriéme Coujugaiſon font au Preterit IVI, & au Supin ITUM, comme
Aúdio, audívi, audítum, audíre: *Oüir, écouter.*
Línio, linívi, linítum, liníre: *Oindre, frotter doucement.*

LXIII. Ceux qui n'ont point de Supin.

Geſtit *ſans Supin fait* IVI,
Inéptit, Cæcútit *auſſi.*

EXEMPLES.

Ceux-cy ſuivent bien la Regle generale pour le Preterit, mais ils n'ont point de Supin.
Géſtio, geſtívi, geſtíre: *Treſſaillir, ſauter de joye.*
Inéptio, ineptívi, ineptíre: *Faire le badin, niaiſer.*
Cæcútio, cæcutívi, ire: *Eſtre aveugle, ne voir goutte.*

AVERTISSEMENT.

Obédio, dont quelques-uns ont douté, fait *obedivi, obeditum. Utrimque obeditum Dictatori eſt*, Liv. *Punio* fait *punivi* & *punitus ſum. Cujus tu inimiciſſimum multò crudelius punitus es*, Cicer. On peut voir les Liſtes & les Remarques de la Nouvelle Methode.

LXIV. *Singúltio, Sepélio, Véneo* & *Vénio.*

Singúltio *prend* ſingúltum,
Et Sepélio, ſepúltum.
Vénii *vient de* Véneo;
Veni, ventum *de* Vénio.

EXEMPLES.

Ces deux premiers Verbes ſuivent encore la Regle generale pour le Preterit, & font le Supin en ULTUM.

Sin-

Singúltio, ſingultívi, ſingúltum, ſingultíre : *Avoir le hoquet, ſanglotter.* D'où vient *Singúltus.*
Sepélio, ſepelívi, ſepúltum, ſepelíre : *Enſevelir, enterrèr.*
Les ſuivans font diverſement leur Preterit & leur Supin.
Véneo, vénii, *ſans Supin*, veníre : *Eſtre vendu.*
Venio, veni, ventum, veníre : *Aller, venir, arriver.*

AVERTISSEMENT.

VENEO vient de *Venum* & de *Eo.* Il n'a ny Participe, ny Gerondif, ny Supin, & c'eſt une erreur de croire que *venum* puiſſe eſtre ſon Supin, puiſqu'au contraire il eſt composé de *venum* ; de même que de *peſſum* vient *peſſundo*, & de *ſatis*, *ſatiſdo.* C'eſt pourquoy lors que l'on dit, *venum ire, peſſum ire*, c'eſt à dire, *ad venum*, & *ad peſſum*, qui ſont de veritables Noms ; d'où vient que Tacite a dit au Datif, *Poſitâ veno irritamenta gulæ.* Et à l'Ablat. *Niſi in iis quæ veno exercerent*, &c.

LXV. *Sáncio, Vincio*, & *Amício.*

Sáncio *fait* ſanxi, ſanctum,
(*Jadis* ívi) & ſancítum,
Vinxi, vinctum *veut* Víncio.
VI, XI, CTUM, Amício.

EXEMPLES.

Sáncio, ſanxi, ſanctum, & *autrefois* ſancívi, ſancitum, *Priſc.* ſancíre. *Ordonner, établir, decerner, punir.* *D'où vient* Sánctio, ónis : *L'article de la Loy qui marque la peine.*
Víncio, vinxi, vinctum, vincíre : *Lier, ſerrer, garrotter.*
Amício, amicui & amixi, *plus uſité*, (*autrefois même* amicívi,) amictum, ire : *Couvrir, envelopper, voiler.*

LXVI. Ceux qui font SI, SUM, ou SI, TUM.

1. Sentit, Raucit, *feront* SI, SUM:
2. Fulcit, Sarcit, Farcit, SI, TUM.

E X E M P L E S.

1. Il y a deux Verbes qui font SI au Preterit, & SUM au Supin,

Séntio, ſenſi, ſenſum, ſentíre: *Sentir, s'appercevoir.*

Raúcio, rauſi, rauſum, raucire: *Eſtre enroüé.*

2. Il y en a trois qui font SI & TUM.

Fúlcio, fulſi, fultum, fulcíre: *Appuyer, ſouſtenir.*

Sárcio, ſarſi, ſartum, ſarcíre: *Coudre, rentraire.*

Fárcio, farſi, fartum, farcíre: *Farcir, remplir, ſouler.*

Ses Compoſez changent quelquefois l'A en E; comme

Confércio, conférſi, confértum, íre, *Remplir, entaſſer.*

Infárcio *retient* l'A, infárſi, tum, íre: *Entaßer, remplir.*

LXVII. *Haúrio, Sépio & Sálio.*

1. Hauſi, hauſtum *prend* Haúrio;
IVI, PSI, ſeptum, Sépio,
2. Salit *ſauter*, IIT, ALTUM,
Avec ui; *Les ſiens* ULTUM.

E X E M P L E S.

1. Haúrio, hauſi, hauſtum, hauríre: *Puiſer.*

Sépio, ſepívi, *moins uſité*, ſepſi, ſeptum, ſepíre: *Clorre des hayes, enfermer, enclore.*

2. Sálio *ou* Sállio, *ſaler*, *ſuit la Regle generale*; Salívi, ſálitum; *Mais*

Sálio, *ſauter*, *fait* ſálii *ou* ſálui, ſaltum, ſalíre; *Bondir, ſaillir, ſe jetter deſſus.*

Ses Composez le suivent pour le Preterit, & prennent ULTUM au Supin ; comme
Afsílio, afsílüi, assultum, íre : *Sauter contre, ou dessus.*

LXVIII. Composez de *Pário.*

1. *Ceux qui de* Pârio *viendront*,
uï, ERTUM *demanderont :*
2. *Mais dis* Réperi, Cómperi;
Repértum, Compértum *aussi.*

E X E M P L E S.

Pário *est de la troisiéme.* Párere : *Accoucher, enfanter.* Voyez la Regle XXIX.

1. Mais ses Composez sont de la quatriéme, & font uï, ERTUM ; comme
Apério, apérui, apértum, íre : *Ouvrir, déclarer, expliquer.*
Opério, opérui, opértum, operíre ; *Couvrir, enclore.*

Mesme Oppérior : oppértus sum, *Attendre*, semble prendre d'icy son Preterit. Voyez la Regle LXXV.

2. Ceux-cy font ERI & ERTUM.
Compério, cómperi, pértum, íre : *Sçavoir certainement.*
Repério, réperi, repértum, reperíre : *Trouver, inventer.*

LXIX. Verbes de desir, ou MEDITATIFS.

Lors que le Verbe signifie
Le desir de faire & l'envie,
Il n'aura point de Preterit,
(*Tels sont aussi* Ferit, Ait.)
Exceptez-en Partúrio,
Esúrio, Nuptúrio.

EXEMPLES.

Les Verbes qui signifient le desir & l'envie de faire quelque chose, appellez MEDITATIFS, sont formez du Supin de leur primitifs, & n'ont point de Preterit ny de Supin; comme

Cænatúrio *de* cænátum, turíre : *Avoir envie de souper.*

Dormitúrio . dormituríre: *Avoir envie de dormir.*

Emtúrio, emturíre: *Avoir desir d'acheter.*

Quelques uns ont le Preterit, mais sans Supin; comme

Partúrio, ívi, íre: *Estre en travail, accoucher, enfanter.*

Esúrio, esurívi, esurire: *Avoir faim, estre affamé.*
On trouve pourtant Esuritúrus, *Ter.*

Nuptúrio, nupturívi, íre: *Avoir desir d'estre mariée.*

Ces deux-cy n'ont point aussi de Preterit, quoy qu'ils ne soient pas Meditatifs.

Fério, feris, feríre : *Frapper, toucher, contracter.*

Aïo, aïs, *je dis*, Verbe Défectueux. On dit neanmoins à la seconde personne: *Aisti*, Plur. *aistis.* V. Rudim.

DES VERBES DEPONENS.

LXX. Ce que c'est qu'un Déponent.

Déponent bien se nommera,
Le Verbe qui toûjours aura
Signification active,
Et la Conjugaison Passive.

EXEMPLES.

Les Verbes Déponens sont ceux qui sont terminez en OR comme le Passif, dont ils suivent la Conjugaison, & qui ont pourtant la signification active, comme

Pollíceor, *Je promets*, Véreor, *Je crains.*

LXXI.

LXXI. Regle generale du Preterit des Déponens.

Le Preterit du Déponent,
Ainsi que de l'Actif se prend:
Car comme amátus *vient d'*Amo,
Lætátus, *se prend de* Læto.

EXEMPLES.

Comme le Preterit du Passif se forme du Supin de l'Actif, ainsi pour trouver le Preterit du Déponent, il faut feindre un Actif en retranchant l'R, & voir comme cet Actif auroit au Preterit & au Supin, selon les Regles de la terminaison, puis former de là celuy du Déponent. C'est pourquoy.

EN LA PREMIERE CONJUGAISON tous ces Verbes ont le Preterit en ATUS.

Lætor, lætátus sum, lætári: *Se réjoüir. De même que si l'on disoit* Læto, ávi átum. *Et ainsi des autres.*

EN LA SECONDE ils l'ont en ITUS.

Véreor, véritus sum, veréri: *Craindre. Comme s'il venoit de* Véreo, ui, itum.

Pollíceor, pollícitus sum, pollicéri: *Promettre. Comme de* Pollíceo.

EN LA TROISIE'ME ils l'ont diversement, selon les Regles de leur terminaison.

Ampléctor, ampléxus sum, amplécti: *Embrasser, environner, comprendre. Comme s'il venoit d'*Ampléćto.

Fungor, functus sum, fungi: *Faire, exercer, Comme s'il venoit de* Fungo, üi, ctum.

Nascor, natus sum, nasci: *Naistre, venir au monde. Comme s'il venoit de* Nasco, üi, tum.

EN LA QUATRIE'ME il se fait en ITUS.

Blándior, blandítus sum, blandíri: *Flater, Comme s'il venoit de* Blándio.

EXCEPTIONS

De la Regle précedente.

LXXII. Ceux en EOR.

Ratus *se forme de* Reor ;
Misertus *de* Miséreor.
Fáteor *donnera* fassus ;
Mais ses Composez ont FESSUS.

EXEMPLES.

Il y a plusieurs Verbes exceptez de la Regle précedente ; comme

Reor, ratus sum, reri : *Penser, estimer.*
Miséreor, misértus sum, misereri : *Avoir pitié.*
Fáteor, fassus sum, fatéri : *Confesser, accorder, avouër.*

Ses Composez changent A en I, & prennent un E au Preterit, selon la Régle III. comme

Confiteor, conféssus sum, confitéri : *Confesser.*
Diffiteor, diffitéri : *Nier.* Il n'a point de Preterit.

AVERTISSEMENT.

Tueor fait regulierement *tuitus*, comme *moneor*, *monitus* ; mais *tutus* vient de *tuor* ; comme *argutus* d'*arguor*. Et il se trouve encore dans Plaute, aussi-bien que ses Composez, *contuor*, *intuor*, *obtuor*. De sorte qu'il ne faut point de Regle particuliere pour ces Verbes. Il faut seulement remarquer que *Tueor* est bien plus usité que *Tuor*. De *tutus* neanmoins se fait aussi *tutari*, qui est assez commun.

LXXIII. Ceux en OR.

Loquor, Sequor *prennent* UTUS ;
Et de Queror *se fait* questus.
Nitor, nisus, nixus *prendra* ;
Fruor, frúitus, fructus *a*.
Avec Labor, lapsus *est mis* ;
*Et d'*Utor, usus *sera pris.*

EXEMPLES.

Loquor, locútus ſum, loqui : *Parler, dire.*
Sequor, ſequútus ſum, ſequi : *Suivre, embraſſer.*
Queror, queſtus ſum, queri : *Se plaindre.*
Nitor, niſus, *ou* nixus ſum, niti : *S'efforcer, taſcher.*
Fruor, frúitus *ou* fructus ſum, frui : *Joüir, prendre ſon plaiſir en quelque choſe, vivre, prendre nourriture.*
Utor, uſus ſum, uti : *Uſer d'une choſe, s'en ſervir.*
Labor, lapſus ſum, labi : *Gliſſer, tomber peu à peu.*

LXXIV. Ceux en SCOR.

Apíſcor, Aptus *donnera.*
Ulcíſcor, ultus *formera.*
Nactus, *ſe donne à* Nancíſcor ;
Et pactus *vient de* Pacíſcor.
Proficíſcor *a* profé́ctus :
Expergíſcor, experréctus.
Oblítus *prend* Oblivíſcor,
Et comméntus, Comminíſcor.

EXEMPLES.

Apíſcor, aptus ſum, apíſci. Tac. *Acquerir, Son composé eſt plus en uſage.*
Adipíſcor, adéptus ſum, adipíſci : *Acquerir, gagner.*
Ulciſcor, ultus ſum, ulcíſci : *Punir, ſe venger, venger un autre.*
Nancíſcor, nactus ſum, cíſci : *Trouver, rencontrer.*
Pacíſcor, pactus ſum, íſci : *Faire un pact, un accord.*
Proficíſcor, proféctus ſum, íſci : *Partir, s'en aller. venir.*
Expergíſcor, experrectus ſum, expergíſci : *S'éveiller.*
Oblivíſcor, oblitus ſum, oblivíſci : *Oublier.*
Comminíſcor, comméntus ſum, comminíſci : *Inventer, controuver quelque choſe, contrefaire, penſer, ſonger.*

AVER-

AVERTISSEMENT.

Adipîscor vient de *Apiscor* qui se trouve encore dans Tacite, & qui forme *eptus*, Et de là même vient *Indipiscor*, *indeptus*, *Comminiscor* vient aussi de *Miniscor*, ou de *meniscor*, qui faisoit *mentus*, d'où vient *mentio*. *Defetiscor* n'a point de Preterit, car *deféssus* est un nom, comme *fessus* & *lassus*.

LXXV. Ceux en ïOR.

Grádïor *formera* gressus,
Et Pátior *aura* passus.
Expértus *prend* Expérior ;
Comme oppértus, Opperior,
O'rdior, orsus *donnera*,
Et Métior, mensus *fera*.
Mórtuus *vient de* Mórior,
*Ainsi qu'*ortus *vient d'*Orior :
Mais tu diras Oritúrus,
Nascitúrus, Moritúrus.

EXEMPLES.

Grádior, gressus sum, gradi : *Marcher, aller.*
Pátior, passus sum, pati : *Endurer, souffrir, permettre.*
Expérior, expértus sum, experíri : *Experimenter, éprouver.*
Oppérior, oppértus sum, operíri : *Attendre.*
O'rdior, orsus sum, ordíri : *Ourdir une toile.*
Métior, mensus sum, metíri : *Mesurer, passer outre.*
Mórior, mórtuus sum, mori : *Mourir, perir. Au Participe il a* Moritúrus, Virg. *qui doit mourir ; comme s'il avoit* Móritum *au Supin.*
O'rior, óreris, *de la troisiéme, ou bien* Orior, oríris, *de la quatriéme*, ortus sum, oríri : *Naistre, se lever, commencer d'estre, se montrer. Au Participe*, oritúrus, Hor. *qui se levera. Comme s'il avoit* óritum *au Supin.*
Nascor, natus sum, *suit la Regle generale. Mais il a au Participe* nascitúrus, *qui doit naistre ; comme s'il venoit de* náscitum *au Supin.*

AVERTISSEMENT.

Plusieurs sçvavans se sont servy de *metitus* pour *mensus*: Mais les lieux de Cic. qu'ils citent pour se défendre, sont corrompus. Voyez la Nouvelle Methode.

LXXVI. Déponens sans Preterit.

Rien ne prennent Vescor, Liquor,
Médeor, *ny* Reminíscor.
Divértor, Prævértor, *joins-y*
Ringor, Diffiteor *aussi*.

EXEMPLES.

Ceux-cy n'ont point de Preterit.

Vescor, vesci: *Vivre & manger de quelque chose.*
Liquor, liqui, Virg. *Se fondre, couler, distiller.*
Médeor, medéri: *Traiter un malade, le penser.*
Reminíscor, reminísci: *Se ressouvenir.*
Divertor, divérti: *Se détourner, prendre un autre chemin.*
Prævértor, prævérti: *Devancer, gagner, surmonter, prévenir, renverser l'ordre, aller au devant.*
Ringor, ringi: *Tordre la bouche, rechiner, faire le faché, se dépiter, dire des injures.*
Diffiteor, diffitéri: *Nier, ne vouloir point confesser, ny avoüer.*

LXXVII. Verbes Neutres Passifs.

1. *On dira* Solet, sólitus:
Fit, factus; *&* Fidit, fisus,
Mœstus, Mœret, ausus, Audet;
Et gavísus *vient de* Gaudet.
2. *Plusieurs ont double Preterit.*
Juro, Confído *comme* Odit.

EXEMPLES.

1. Ces Verbes sont terminez en O comme l'Actif & ont le Preterit en US, comme le Passif.

Sóleo, sólitus sum, solére: *Avoir de coustume, estre ordinaire.*

Fio,

Fio, factus sum, fieri : *Estre, estre fait, devenir.*
Fido, fisus sum, fidere : *Se fier à quelqu'un.*
Aúdeo, ausus sum, audére : *Oser, ne pas craindre.*
Mœreo, mœstus sum, mœrére : *Estre triste & fasché.*
Gaúdeo, gavisus sum, gaudére : *Se rejoüir, estre gay, estre bien-aise, estre ravy.*

AVERTISSEMENT.

Remarquez donc que ces Verbes se conjuguent comme le Passif aux Temps qui sont formez du Preterit, & comme l'Actif aux Temps qui dépendent du Preseut.

2. Plusieurs ont double Preterit ; comme
JURO, jurávi, & jurátus sum, juráre : *Jurer, faire serment.*
Confido, confidi & confísus sum, (*il vient de* fido *cy-dessus*) confídere : *Se fier, avoir confiance, se tenir assuré, croire, estimer, esperer, se fonder sur quelque chose.*
Odi & osus sum (*il n'a point de present*) odisse *Haïr.*

LXXVIII. Neutres pris passivement.

Par le Passif rends Líceo,
Vápulo, Fio, Véneo,
Sont en terminaison Actifs.
Et dans le sens semblent Passifs.

EXEMPLES.

Ces Verbes se conjuguent comme l'Actif, & sont ordinairement traduits par le Passif.
Líceo, lícui : *Il prend son Supin de l'impersonnel* Licet, licitum est, licére : *il s'explique par le Passif, Estre prisé, estre mis à prix.* Et au contraire.
Liceor, licitus sum, *s'explique par l'Actif*, Licéri : *Mettre à prix, mettre enchere quand on vend quelque chose.*
Vápulo, ávi, átum, áre : *Estre battu* ou *pleurer fort.*
Fio, factus sum, fieri : *Estre, estre fait, devenir.*
Véneo, vénii, veníre : *Estre vendu.*

LXXIX.

LXXIX. Imperſonnels.

Miſeret *prend* miſértum eſt:
Autrefois miſéritum eſt:
Tædet, tæduit, pertæſum.
Les ſuivans ont UÏT, ITUM:
Placet, Libet, Piget, Licet,
Pudet: *Mais rien n'aura* Liquet.

EXEMPLES.

Les Grammairiens appellent Verbes Imperſonnels ceux qui ſe conjuguent par la troiſiéme perſonne ſeulement; comme *Opórtet*, *Decet*, &c. Et partant leur Preterit ſe formera auſſi par la troiſiéme perſonne de leur Conjugaiſon. *Opórtuit*, *Décuit*, &c. Mais il y en a quelques-uns d'exceptez, ſçavoir;

Míſeret, miſértum eſt: *On a eu pitié.* Et autrefois *Miſéritum*, Plaut.

Tædet, tæduit, tæſum eſt, *ou plûtoſt* pertæſum eſt *de* pertædet: *Eſtre ennuyé & fâché, eſtre marry.*

Ceux-cy ont UÏT & ITUM EST.

Placet, placuit, & plácitum eſt, Cicer. *On a eſté d'avis, on a jugé à propos, on a voulu*

Libet *ou* lubet, libuit, & libitum eſt: *On a trouvé bon, on s'eſt determiné.*

Piget, píguit, & pígitum eſt, Gell. *On a eſté marry.*

Licet, lícuit, & lícitum eſt: *Il a eſté permis, on a pû.*

Pudet, púduit, & púditum eſt, Cicer. *C'a eſté une grande honte.*

Liquet, Cicer, *Cela eſt clair, cela eſt certain.* Sans Preterit.

AVERTISSEMENT.

Les Imperſonnels n'ont point d'Imperatif, mais au lieu, on ſe ſert du Preſent du Subjonctif, *pœniteat*, *pugnetur*, &c.

Ils n'ont ſouvent ny Supins, ny Gerundifs; neanmoins on en trouve quelques-uns. Voyez la Nouvelle Methode.

LXXX. Imperatifs irreguliers.

Dico, dic; Duco, duc *aura*;
Fácio, fac; Fero, fer *a*.

EXEMPLES.

Ces Imperatifs devroient estre terminez en F; comme *Lege*; mais on retranche l'E de la fin; ainsi l'on dit:
Dic, *au lieu de* Dice: *Dites.*
Duc, *au lieu de* Duce: *Menez, conduisez.*
Fer, *au lieu de* Fere: *Portez, endurez, souffrez.*
Fac *au lieu de* Face: *Faites.*

AVERTISSEMENT.

Les Composez de *Facito* avec une Préposition font leur Imperatif en E, à l'ordinaire; comme.
Perficio; *Imperatif*, Perfice; *Achevez.* Sufficio; *Imperatif*, Suffice; *Fournisez*
Autrefois mesme on disoit *Face*: *Orandi jam finem face.* Ter. De mesme que *Dice*, & les autres.

OBSERVATION

Sur les Verbes de diverses Conjugaisons.

Plusieurs Verbes sous une seule terminaison, sont quelquefois de diverses Conjugaisons, selon leurs differentes significations.

Appello, as; *appeller.*	Apello, is; *aborder.*
Fundo, as; *fonder.*	Fundo, is; *répandre.*
Mando, as; *donner charge.*	Mando, is; *manger.*
Obsero, as, *fermer.*	Obsero, is; *semer.*
Pando, as; *abaisser*	Pando, is; *étendre.*
Constérnor, áris, *avoir lesprit abattu.*	Constérnor, eris, *estre porté par terre.* Voyez Priscien.

Quelques uns different en quantité.

Cólo, as, *couler.*	Colo, is; *cultiver.*
Dico, as, *dedier.*	Dico, is; *dire.*

Et de même de leurs Composez, *Abdico* & *abdico.* *dico* & *indico.* *Præ'dico* & *prædico*, &c.

Lêgo, as; *deléguer.*	Lĕgo, is; *lire.*

Et ainsi des Composez, *Allégo* & *állego.* *Relego* & *rélego*, &c.

Plu-

Plusieurs sont aussi de diverses Conjugaisons, quoy qu'en même signification.

* Cíeo, es.		Cio, is, ire;	*Appeller.*
* Denso, as.		Dénseo, es;	*Entasser.*
Excélleo, es.		*Excéllo, is;	*Exceller.*
* Férveo, es.		Férvo, is;	*Boüillir.*
* Fódio, is, ere.		Fódio, is, ire;	*Creuser.*
* Fúlgeo, es, ère.		Fúlgo, is, ere;	*Briller.*
* Lavo, as.		Lavo, is;	*Laver.*
* Lino, is, ere.		Línio, is, îre;	*Oindre.*
Nexo, as.		Nexo, is;	*Entrelaßer.*
* Oleo, es.	&	Olo, is, vieux;	*Sentir.*
* Sallo, is, ere.		Sállio, is, ire;	*Saller.*
* Strídeo, es, êre.		Strído, is ere;	*Faire bruit.*
Térgeo, es.		Tergo, is;	*Torcher.*
* Mórior, eris.		Mórior, íris, vieux;	*Mourir.*
O'rior, eris.		O'rior, íris;	*Paroîstre.*
Pótior, eris.		*Pótior, îris;	*Joüir.*
* Sono, as.		Sono, is, vieux;	*Sonner.*
* Túeor, éris.		Tuor, eris;	*Conserver.*

Et ainsi de ses Composez, *Intúeor, intuor; Contúeor, cóntuor, Obtúeor*, &c.

Où nous avons mis des étoiles, c'est à dire, que ces Verbes sont plus usitez que celuy d'une autre Conjugaison qui leur répond en même ligne. Mais les lignes où il n'y en a point du tout, c'est à dire, qu'ils sont tous deux en usage.

O'rior & *Potior* sont plus usitez à l'Infinitif de la quatriéme, mais à l'Indicatif *O'rior* n'est plus que de la troisiéme, & *Pótior* se trouve en toutes les deux dans les Poëtes, quoy que le plus souvent ils prennent *potitur* bref, c'est à dire, comme de la troisiéme.

——— *Polydorum obtruncat, & auro*
Vi potitur ——— Virg.

Quelquefois un même Preterit vient de plusieurs Verbes. Comme des Composez de Sto *&* *de* Sisto.

Cónstiti	*de* Consto	*ou de* Consísto;	*S'arrester.*
Exititi	*de* Exto	*ou* Exísto;	*Estre.*
Institi	*de* Insto	*ou* Insísto;	*Poursuivre.*

Comme encore de ceux cy qui changent de signification.

Acui *de* Aceo,	*s'aigrir;*	*ou* Acuo,	*aiguiser.*
Crevi *de* Cresco,	*croistre;*	*ou* Cerno,	*juger.*
Frixi *de* Frígeo,	*avoir froid;*	*ou* Frigo,	*fricaßer.*
Luxi *de* Lúceo,	*luire;*	*ou* Lúgeo,	*pleurer.*
Mulsi *de* Múlceo,	*adoucir;*	*ou* Múlgeo,	*traire.*
Pavi *de* Páveo,	*avoir peur;*	*ou* Pasco,	*paistre.*
Fulsi *de* Fúlgeo,	*reluire;*	*ou* Fúlcio,	*appuyer.*

Quelques-uns ont aussi un même Supin.

Cretum	*de* Cresco,	*croistre,*	*ou* Cerno,	*voir.*
Mansum	*de* Máneo,	*demeurer;*	*ou* Mando,is,	*manger.*
Passum	*de* Pando, is;	*ouvrir;*	*ou* Pátior,	*souffrir.*
Succénsum	*de* Succénseo,	*vouloir mal;*	*ou* Succendo,	*bruler.*
Tentum	*de* Téneo,	*tenir;*	*ou* Tendo,	*tendre.*
Vinctüm	*de* Vinco,	*vaincre;*	*ou* Vivo,	*vivre.*

Des Gerondifs des deux dernieres Conjugaisons.

Les Gerondifs de la quatriéme, & ceux des Verbes en IO de la troisiéme, prennent souvent un *u* pour un *e*; comme *Faciúndi*, *Capiúndi*, Voyez la Nouv. Meth.

LA SYNTAXE.

Distribution generale de la Syntaxe.

LA Construction que les Grecs appellent SYNTAXE, n'est autre chose que la juste composition, & l'arrangement des parties dans l'oraison.

Elle se divise en SIMPLE ou REGULIERE, & en FIGURE'E ou IRREGULIERE.

La Reguliere est celle qui suit l'ordre naturel, qui se voit particulierement dans les Langues vulgaires.

L'Ir-

L'Irreguliere ou Figurée, eſt celle qui s'éloigne de cet uſage plus commun, pour ſuivre certaines façons de parler, ou plus courtes, ou plus élegantes.

Mais la Conſtruction ſe diviſe encore en deux ordres, l'un de CONVENANCE, & l'autre de REGIME.

La Syntaxe de Convenance eſt lors que les parties conviennent entre elles en quelque choſe, & eſt de quatre ſortes.

1. Celle de l'Adjectif avec le Subſtantif; *Deus ſanctus.*

2. Celle du Relatif avec l'Antecedent; *Deus qui eſt.*

3. Celle du Nominatif avec le Verbe; *Ego amo.*

Et ces Convenances doivent eſtre ſoigneuſement conſiderées dans le diſcours; car il n'y a point d'Adjectif qui n'ait ſon Subſtantif, ny de Relatif qui n'ait ſon Antecedent, ny de Verbe qui n'ait ſon Nominatif, ſoit qu'on l'exprime, ou qu'on le ſuppoſe. Comme au contraire toutes les fois qu'il y a un Nominatif, il ſe rapporte toûjours à un Verbe exprés ou ſous-entendu.

4. A ces trois Convenances, nous en ajoûtons encore une, qui eſt de l'Accuſatif avec l'Infinitif: *Me amare ſupplicem eſſe victori*, &c. Quoy que dans les phraſes qui tiennent du Grec, le Nominatif peut auſſi convenir avec l'infinitif.

La SYNTAXE DE REGIME eſt, lors qu'une partie en gouverne une autre dans le diſcours: ce qui ſe fait, ou ſelon la force de quelque Prépoſition expreſſe ou ſous-entenduë, ou ſelon la proprieté & la nature de chaque Cas, qu'il faut bien remarquer.

1. Le GENITIF de ſoy-même marque toûjours le poſſeſſeur, ou quand une choſe eſt dite d'une autre: comme *Liber Petri*, le livre de Pierre: *Vulnus Achillis*, la playe d'Achille, ſoit qu'elle ſe prenne activement pour celle qu'il a faite, ou paſſivement pour celle qu'il a receuë. Ainſi ce Cas eſt toûjours gouverné d'un autre Subſtantif, quoy que ſouvent ſous-entendu: ce qui a donné lieu à quantité de regles, ou fauſſes, ou inutiles, comme nous le ferons voir dans la ſuite. Il faut ſeulement remarquer, que dans

les phrases Grecques ce Cas peut estre aussi gouverné de la Préposition ἐκ; *Plenus vini* (supple ἐκ) comme nous disons en François, *plein* de *vin*.

2. LE DATIF marque toûjours ce à quoy la chose tend, & ou elle se rapporte. C'est pourquoy il n'y a point de Nom ny de Verbe où il ne se puisse joindre en ce sens: *Affinis Regi*, *Communis omnibus*, *Est mihi*, *Peto tibi*, *Sibi sapit.* Quelquefois même il y a deux Datifs: *Do tibi pignori*, &c.

3. L'ACCUSATIF marque le sujet où passe l'Action du Verbe, *Amat patrem*, ou convient avec l'infinitif, comme cy-dessus n. 4. Si non il sera gouverné de quelque Préposition expresse ou sous-entenduë, comme aprés les Verbes d'enseigner, ceux de mouvement, dans les questions de temps & de mesure, & autres. Et jamais il n'y a d'Accusatif qu'il ne dépende de l'une de ces trois choses.

4. L'ABLATIF, selon Sanctius, devroit plûtost estre nommé le Cas de la Préposition, parce qu'il est toûjours gouverné d'une Préposition expresse ou sous-entenduë, comme dans les questions UBI, QUA & UNDE, dans les Comparatifs, dans les Verbes Passifs, & autres, & même dans les Ablatifs que l'on appelle ABSOLUS.

5. Pour le VOCATIF, il n'est jamais regy de rien, mais il marque seulement la personne à qui on parle, ou avec qui l'on s'entretient: c'est pourquoy il convient quelquefois avec le Verbe en seconde personne; comme *Domine*, *miserere mei.*

Ces petites Maximes estant courtes & faciles, peuvent estre aisément remarquées, & nous donner une idée generale de toute la Syntaxe, qui peut même servir pour toutes les Langues, où la distinction de ces six Cas est en quelque façon necessaire. Et cela pourroit presque suffire d'abord pour donner entrée à ceux qui commencent par la traduction des livres Latins, pourveu qu'on eust soin de le leur faire entendre, selon que nous l'allons expliquer dans les Regles en particulier, dans lesquelles je suivray l'ordre que je viens de marquer, autant qu'il me sera possible.

LES REGLES DE LA SYNTAXE.

REGLE I.

De l'Adjectif & du Substantif.

Fais toûjours accorder ce qu'on nomme Adjectif,
En Genre, Nombre & Cas avec son Substantif.

EXEMPLES.

L'Adjectif soit Nom, Pronom, ou Participe, ne se met jamais dans l'oraison, qu'il n'ait son Substantif exprés ou sous-entendu, auquel il se rapporte, & avec lequel il s'accorde en Genre, en Nombre, & en Cas; comme *Vir bonus*, Un homme de bien. *Ille Philósophus*, Ce Philosophe. *Parva sæpè scintilla contémpta magnum excitat incéndium*, Une pétite étincelle negligée allume souvent un grand feu.

AVERTISSEMENT.

Quelquefois l'on sous-entend le Substantif: *Paucis te volo*, (supple *verbis*,) Je vous veux dire un mot. *Triste Lupus stabulis* (sup. *negotium*, chose;) Le Loup est une chose dommageable aux bergeries: Car le mot de *negotium* se prenoit autrefois parmy les Latins pour *Res*, chose. Voyez la Nouvelle Methode.

Souvent le Parricipe ayant rapport à deux Noms differens, convient avec le dernier: *Gens universa Veneti appellati*, Liv. *Non omnis error stultitia dicenda est*, Cic.

II. Relatif & Antecedent.

Qui, Quæ, Quod *Relatif, se joint communément,*
En même Genre & Nombre, avec l'Antecedent.

EXEMPLES.

Le Relatif *Qui, Quæ, Quod*, doit ordinairement eſtre conſideré comme entre deux Cas d'un même Subſtantif exprimez ou ſous-entendus. Et alors il s'accorde avec l'Antecedent en Genre & en Nombre : & avec le ſuivant méme en Cas, comme avec ſon Subſtantif, ſuivant la regle précedente. *Bellum tantum, quo bello omnes premebantur, Pompejus confecit.* Cicer. Pompée a mis fin à cette guerre, par laquelle guerre toutes les nations eſtoient opprimées. *Ultra eum locum, quo in loco Germani conſederant*, Cæſ. Au delà du lieu, auquel les Allemans s'eſtoient campez.

AVERTISSEMENT.

Ceſar ſemble particulierement affecter ces façons de parler, parce qu'il s'étudioit le plus à la netteté & à la naïveté du diſcours. Et l'on doit toujours l'imiter lors qu'il y a ſujet de quelque ambiguité, *Laodamantes Cleophili diſcipulus, qui Cleophlius*, Appul. Leodamante diſciple de Cleophile, leque Cleophile, &c. S'il n'euſt repeté *que Cleophilus*, le *qui* euſt pû ſe rapporter à Leodamente auſſi-bien qu'a Cleophile.

Hors cela l'on ſupprime d'ordinaire le Cas ſuivant; parce qu'il eſt aſſez exprimé par le Relatif même qui tient toûjours ſa place, & le repreſente; comme *Cognoſces ex iis litteris, quas liberto tuo dedi*; Cic. pour *ex litteris, quas litteras.* Vous connoiſtrez par les lettres que j'ay données à voſtre affranchy. *Odi ſapienten qui ſibi non ſapit*, comme s'il y avoit *qui ſapiens*, &c. Je hay le ſage qui n'eſt pas ſage pour luy-même, Er une infinité d'autres.

Quelquefois l'on ſous-entend auſſi l'Antecedent, & cela en deux manieres.

1. En ne mettant le Subſtantif qu'aprés le Relatif, & par conſequent en même Cas que luy, ſelon ce que nous avons dit cy-deſſus; comme. *Nemini credo, qui dives blanditur pauperi*, pour *nemini diviti, qui dives.* &c. Et

Et c'est la raison de ces excellentes façons de parler: *Populo ut placerent quas fecisset fabulas*, Ter. pour *ut fabulæ, quas fabulas fecisset*, &c. *Quas credis esse has, non sunt veræ nuptiæ*, Ter. pour *hæ nuptiæ non sunt veræ, quas has nuptias credis esse veras.*

2. En mettant le Substantif avec le Relatif, mais en sorte qu'il ne tienne lieu que que du suivant, à cause dequoy il s'accorde avec luy en Cas, ce qui n'est guere usité que dans les Poëtes, comme, *Urbem quam statuo vestra est*, Virg. pour *ea urbs, quam urbem statuo*, &c. *Eunuchum quem dedisti nobis, quas turbas dedit*, Ter. pour *Ille Eunuchus, quem Eunuchum dedisti nobis*, &c.

Quand le Relatif est entre deux Noms de differens genres, il peut s'acorder avec le premier, ou avec le second. Avec le premier, comme *Propius à terra Jovis stella la fertur, qui Phaëton dicitur*, Cic. Avec le second; comme *Pompeius quod Imperii Romani decus & ornamentum fuit*, Idem. Ce qui semble plus elegant & plus ordinaire.

III. Cas que demande le Verbe avant soy.

1. *Donne un Nominatif à tout Verbe avant soy;*
2. *Hors que l'Infinitif rejettant cette loy,*
Du Cas Accusatif veut estre precedé:
Ainsi dis, Petrus flet; Scio Petrum flere.

EXEMPLES.

1, Tout Verbe veut devant soy un Nominatif de mesme Nombre & de mesme personne que luy, soit qu'il soit exprimé ou sous-entendu. *Petrus flet*, Pierre pleure. *Tu doces, nos discimus*, Vous enseignez, & nous apprenons, *Non te hoc pudet?* Cela ne vous fait-il point de honte? Et en tout cecy le Nominatif est exprimé.

Mais lors que l'on dit *Legit*, il lit. *Audimus*, nous écoutons. *Ajunt, ferunt*, on le dit. *Pluit*, il pleut: le Nominatif est sous-entendu; sçavoir, *ille, nos, homines*, & *pluvia*, ou *Cælum*, ou *Deus*.

Souvent aussi on met un Infinitif ou une periode entiere, qui tient lieu de Nominatif. *Scire tuum nihil est*, Vostre sçavoir n'est rien. *Ingénuas didicisse artes emóllit mores*, Ovid. Il sert pour rendre l'esprit docile d'avoir appris les belles lettres.

2. L'Infinitif veut devant soy un Accusatif qui se resoût par *quod, ut, ne*, ou *quin*, & en François s'explique par QUE, ou par DE, *Scio Petrum flere*, id est, *Quod Petrus flet*, Je sçay *que* Pierre pleure. *Volo vos bene speráre & confidere*, id est, *ut bene sperétis & confidátis.* Je veux *que* vous ayez bon courage & bonne esperance. *Prohibuerunt eum exire*, id est, *ne exiret*, Ils ont empesché *qu*'il ne s'en allast, ou *de* s'en aller. *Non dubitat* CHRISTUM *id dixisse*, id est, *quin dixerit*, Il ne doute pas *que* JESUS-CHRIST n'ait dit cela.

AVERTISSEMENT.

En Grec le Nominatif covient aussi avec l'Infinitif, ce que les Latins ont quelquefois imité, comme Ovide, *Seu pius Æneas eripuisse ferunt*, pour *pium Æneam.*

Il y en a qui rejettent entierement *quod* par lequel on resoût l'Accusatif de devant l'Infinitif, soûtenant qu'il ne se doit jamais mettre pour l'ὅτι des Grecs. Mais nous avons fait voir dans la Nouv. Meth. qu'on s'en peut servir quoy qu'il soit toûjours plus élegant de mettre par l'Infinitif.

La particule *ut* se met seulement aprés les Verbes de demander, de craindre, de commander, ou qui marquent le desir & l'affection, comme *Jubeo, volo, curo, laboro*, ou qui signifient quelque évenement, comme, *Fit, evenit, contingit*, &c.

OBSERVATION POUR LA REGLE SUIVANTE.

L'on voit assez naturellement que deux Singuliers valent un Plurier, & qu'ainsi deux Substantifs du Singulier veulent l'Adjectif ou le Nom qui leur est conjoint par apposition, au Plurier; comme, *Július & Octávius Imperatóres fortissimi*, Jules & Octave Empereurs tres-courageux. *Remus & Rómulus fratres*, Reme & Romul-

freres. Ainsi le Verbe se mettra au Plurier aprés deux Nominatifs Singuliers, *Ecclesiæ duo sydera Augustinus & Hierónimus hæreses debellárunt*, Saint Augustin & saint Hierôme qui sont les deux lumieres de l'Eglise, ont ruïné les heresies.

Mais si les deux Singuliers sont de divers Genres, ou de diverses personnes, il faut garder la Regle suivante.

IV. Diversité de Genres & de personnes.

1. *Quand personne diverse ou Genres seront joints,*
Prefere le plus noble à celuy qui l'est moins:
Ego, túque sumus, *se devra dire ainsi.*
Tu, paterque vultis; Tu, sororque boni.
2. *Souvent l'on fait rapport au dernier Substantif;*
3. *Où les choses sans Ame, au Neutre ont l'Adjectif.*

EXEMPLES.

1. Quand il se rencontre deux Substantifs de divers Genres ou de diverses personnes, alors l'Adjectif ou le Relatif estant au Plurier, s'accorde avec le plus noble Genre, & le Verbe (estant aussi au Plurier) avec la plus noble personne.

La premiere personne est plus noble que la seconde, & la seconde que la troisiéme: *Ego, tuque sumus Christiani*, Nous sommes Chrestiens vous & moy. *Tu, paterque vultis*, Vous le voulez, vous & vostre pere.

Le MASCULIN est plus noble que les deux autres Genres: *Tu, sororque boni estis*, (parlant d'un garçon) Vous estes bons, vous & vostre sœur. *Pater & mater mórtui*, Ter. Mon pere & ma mere sont morts.

2. Souvent on fait le rapport au dernier Substantif; comme *Ego & Cicero meus flagitábit*. Cic. Nous le demanderons mon fils & moy, *Sóciis & Rege recépto*, Virg. Ayant recouvré nos compagnons & nostre Roy.

2. Ou mesme, quand les Substantifs sont de choses inanimées, on met l'Adjectif au Neutre, si l'on n'aime mieux le faire accorder avec le dernier, de mesme que cy-dessus. *Divitiæ, decus & glória, in óculis sita sunt.* Sal. Les richesses, l'honneur & la gloire, sont choses exposées à nos yeux.

AVERTISSEMENT.

Si le Feminin doit estre préferé au Neutre.

Les Grammairiens sont en doute, si le Feminin doit estre préferé au Genre Neutre, de même que le Masculin est préferé aux deux autres. Ce que l'on peut dire de plus assuré là-dessus, c'est de distinguer les choses animées, d'avec les inanimées. Car dans les choses animeés il semble que l'on doive suivre le Frminin, & dire par exemple; *Uxor & mancipium salvæ; Ancillæ & jumenta repertæ.*

Mais dans les choses inanimées, d'ordinaire, ou l'on fait accorder avec le dernier, ou bien l'on met l'Adjectif au Neutre, selon ce que nous avons dit cy-dessus. Neanmoins ce ne seroit pas faute de faire autrement, & de preferer le Feminin au Neutre, puis que non seulement Lucrece l'a fait. *Leges & plebiscita coactæ.* Mais que Ciceron même a dit vers la fin du 2. de Nat. *Quid de vitibus olivetisque dicam, quarum uberrimi fructus*, &c.

S'il faut toûjours se nommer le premier en Latin, & comment on en doit user en François.

Dans le Latin l'on doit toûjours suivre l'ordre & la dignité des personnes en parlant; de sorte qu'il faut dire: *Ego & tu*, & non pas, *Tu & ego.* Neanmoins il se trouve des exemples du contraire; car T. Live a dit: *Pater & ego fratresque mei pro vobis arma tulimus*, Lib. 7. Decad. 4.

Mais en François ce seroit une incivilité de le faire, & de dire, *Moi & vous*; au lieu qu'il faut toûjours dire, *Vous & moy; luy & moy.* La modestie estant si naturelle à nostre Langue, qu'elle ne nous permet jamais de nous nommer les premiers. De là vient qu'en Latin même il y en

y en a aujourd'huy qui n'osent le faire ny dire, par exemple: *Ego tuque*, de peur de paroistre incivils. Et il est vray que la discretion le devroit faire éviter, si l'on prévoyoit que des personnes de respect s'en dûssent choquer, quoy qu'il n'y en ait point de sujet.

Cela doit même s'étendre jusques aux titres & aux inscriptions de lettres, où la coûtume des Latins estoit que celuy qui parloit se mettoit toûjours le premier, quoy qu'il fust, ou égal, ou inferieur en condition. *Curius Ciceroni S. D. Cicero Cæsari Imperatori S. D.* &c. Ce que Budée, Erasme & les autres Sçavans du siecle passé, n'ont pas craint d'imiter écrivant même aux Rois & aux Princes.

V. Verbes qui ont même Cas aprés eux que devant.

1. *Tout Verbe qui des mots l'union marquera,*
Devant comme aprés soy, mesme Cas recevra.
Deus est ætérnus; 2. Scit nos esse malos:
3. Licet esse bonis, licet esse bonos.

EXEMPLES.

1. Les Verbes qui ne marquent que l'union & la liaison des mots, ou le rapport des termes l'un à l'autre, ne changent rien dans le regime; c'est pourquoy ils veulent mesme Cas aprés eux que devant, de mesme que dans les Regles précedentes. *Deus est ætérnus*, Dieu est eternel. *Amántium iræ amóris integrátio est.* Ter. Les picques des Amans sont un renouvellement d'amour. *Cur ergo Poëta salútor?* Hor. Pourquoy m'appelle-t-on Poëte?

Les Verbes Neutres ont aussi quelquefois la mesme force. *Terra manet immóbilis*, La terre demeure immobile. *Petrus rédiit iratus*, Pierre est revenu en colere.

Si aprés ces Verbes il y a un Genitif, ils ne laissent pourtant pas d'avoir mesme Cas aprés eux que devant, mais le mesme Nom est encore sous-entendu. *Hic liber est Petri*, C'est le livre de Pierre: c'est à dire; *Hic liber, est liber Petri.*

2. Les

2. Les Infinitifs de tous ces Verbes veulent auſſi toûjours un Accuſatif aprés eux, quand il y en a un devant: *Deus ſcit nos eſſe malos*, Dieu ſçait que nous ſommes méchans; parce que *malos* ſe rapporte à *nos*. *Cúpio me eſſe cleméntem*, Je veux devenir clement. Mais il n'y a point de difficulté en cela.

3. La difficulté eſt, lors que ces Infinitifs, comme ſont, *Eſſe*, *dici*, *haberi*, *fieri*, & ſemblables, n'ont pas devant eux l'Accuſatif qui leur ſeroit naturel, ſelon la Regle III. Car, ſi par exemple, il y a un Datif devant, ſoit exprimé ou ſous-entendu, l'on peut en mettre un auſſi aprés: *Licet eſſe bonis*, ou *licet nobis eſſe bonis*, Il nous eſt permis d'eſtre bons: ce qui eſt une phraſe tres-élegante, quoy que plûtoſt Grecque que Latine.

Que ſi l'on ſous-entend un Accuſatif devant, comme l'analogie de la langue Latine le demande, on pourra dire auſſi: *Licet eſſe bonos*, c'eſt à dire, *nos eſſe bonos*. Que ſi vous dites, *Licet nobis eſſe bonos*, la force de la phraſe ſera toûjours, *Licet nobis nos eſſe bonos*. De même, *Cúpio dici doctum*, c'eſt à dire, *me dici doctum*. Et *Cúpio dici doctus*, c'eſt à dire, *ego cúpio dici doctus*, Je deſire d'eſtre appellé ſçavant.

VI. Deux Subſtantifs, de même ou divers ſens.

1. *A deux Subſtantifs joints, qui ſens divers*
n'ont pas,
Comme ſont Urbs Roma, *donne le même*
Cas:
2. *S'ils ont un ſens divers, comme* Amor
virtútis;
Alors au Genitif le ſecond ſera mis.

E X E M P L E S.

1. Lors qu'il y a deux Subſtantifs qui ſe rapportent à une même choſe, on les met en même Cas: *Urbs Roma*, La ville de Rome: comme qui diroit, Rome la ville, & c'eſt ce qu'on appelle APPOSITION. Quel-

Quelquefois le Genre & le Nombre sont differens, quoy que le Cas soit semblable : *Urbs Athénæ*, La ville d'Athenes, *Q. Hortensius, lumen & ornaméntum Reipublicæ*, Cic. Hortense, la gloire & l'ornement de la Republique.

AVERTISSEMENT.

Si dans l'Apposition le Substantif qui est le premier & le principal dans l'ordre naturel de la Grammaire, est de chose animée, l'Adjectif ou le Verbe s'accordera avec luy : *Cùm duo fulmina nostri Imperii Cn. & Pub. Sciniones extincti cecidissent*, Cic, *Tullia deliciæ nostræ tuum munusculum flagitat*, Cicer.

Si le premier est de chose inanimée, il s'accordera avec le dernier, *Tungri civitas Galliæ, fontem habet insignem*, Plin.

Si le Verbe a deux Nominatifs, l'un devant & l'autre aprés soy, il s'accordera encore avec le principal pour l'ordinaire. *Omnia Cæsar erat*, Luc. *Sanguis erant lachrymæ*, Id. *Gaudia principium nostri sunt doloris*, Ovid. Neanmoins cela n'est pas toûjours : comme dans Cicer. *Tui Consulatus initium fuit ludi Compitalitii.*

REGIME DU GENITIF.

2. Toutes les fois qu'il y a deux Substantifs qui signifient choses diverses ; c'est à dire, dont l'une se dit de l'autre, il faut mettre le second au Genitif : *Amor virtútis*, L'amour de la vertu. *Splendor Lucis*, L'éclat de la lumiere : Et jamais ce Cas n'est gouverné que d'un autre Nom Substantif, quoy que souvent le Nom qui le gouverne soit sous-entendu, comme nous l'avons fait voir dans la Nouvelle Methode.

Or ce Genitif peut encore en regir un autre de chose differente : *Magnam partem laudis hujus rei ad Libónem esse ventúram*, Cic. Qu'une grande partie de la gloire de cette entreprise retourneroit à Libon. Quelquefois même un seul Nom gouverne deux Genitifs differens : *Quæ sit hóminum queréla frontis tuæ*, Cicer. Quelle est la plainte que les hommes font de vostre effronterie,

AVER-

AVERTISSEMENT.

Lors même que les Substantifs appartiennent à même chose, on met souvent le second au Genitif, *Regnum Galliæ*, le Royaume de France; *Oppidum Antiochiæ*, Cic. la ville d'Antioche. Ce qui est une imitation des Grecs, tres commune en nostre Langue.

Souvent aussi les Adjectifs & les Pronoms, sur tout, s'ils sont au Neutre, tiennent lieu comme de Substantif, & gouvernent élegamment le Genitif : *Ad id loci. Quid rei est? Abs te nihil litterarum*, Cic. au lieu de *nullæ litteræ*. Quoy qu'il y faille toûjours sous-entendre *Negotium*, comme nous avons déja dit.

Quelquefois un même Nom s'accordant avec le Possessif, gouverne encore élegamment un Genitif, soit d'un Nom propre, ou d'un autre; soit que cela se rapporte à la même personne, ou à une autre; comme *Dico meâ unius operâ Rempublicam esse liberatam*, Cic. *Tuum hominis simplicis pectus vidimus*, Cicer. *Litteris tuis primorum mensium nihil commovebar*, Id.

Postquam arma Dei ad Vulcania ventum est, Æn. 12.

VII. Particules qui gouvernent un Genitif.

Tunc, Ubi, Sat, Instar, Eò, Postrídie,
Veulent un Genitif; comme Ergo, Prídie.

EXEMPLES.

Plusieurs Adverbes gouvernent le Genitif.

CEUX DE TEMPS. *Tunc Témporis*, En ce temps là. *Postrídie absolutiónis*, Le lendemain de l'absolution. *Prídie hujus diéi*, Le jour de devant. Mais remarquez qu'on dit aussi *Prídie Nonas*, Le jour de devant les Nones, & semblables; où l'Accusatif est gouverné d'un *antè* sous entendu.

CEUX DE LIEU. *Ubi terrárum*, En quel lieu de la terre. *Unde géntium*, De quelle nation. *Nusquam gentium*, Nulle part. *Longè gentium*, Bien loin d'icy. *Eò consuetúdinis adducta res est*, La chose estoit venuë à une telle coustume. *Huc malorum ventum est*, On est venu jusques à ce point de malheur.

CEUX

CEUX DE QUANTITE'. *Sat fautórum*, Assez de partisans. *A'ffatim matériæ*, Assez de matiere. *A'mplius liberórum*, Plus d'enfans.

L'on dit aussi *Instar montis*, Comme une montagne. *Illius ergo*, Pour l'amour de luy. Et semblables.

VIII. Noms de Proprieté, Blâme ou Loüange.

Noms de Proprieté, de Blâme, ou de Loüange:
Toûjours à l'Ablatif ou Genitif on range.

EXEMPLES.

Le nom de Proprieté, de Blâme & Honte, ou bien de Loüange, se met au Genitif ou à l'Ablatif. *Puer ingenui vultûs*, Un enfant qui a le visage bien-fait. *Homo præstanti prudentiâ*, Un homme de grande sagesse, *ou* un homme ttes-sage. *Eunúchus nómine Photinus*, Hir. Un Eunuque nommé Photin. *Mulier ætáte integrâ*, Ter. Une femme qui est en la fleur de son âge. *Lúmine luscus*, qui a les yeux louches.

IX. Adjectifs derivez des Verbes.

1. *L'Adjectif dit Verbal qui du Verbe est tiré,*
Gouverne un Genitif; comme Tenax iræ.
2. *Joins-y ceux de l'esprit*, Cónscius scéleris:
3. *Et d'autres qui du Grec le Genitif ont pris.*

EXEMPLES.

Plusieurs Ajdectifs prennent aprés eux un Genitif.

1. CEUX qui descendent des Verbes; comme *Tenax iræ*, Qui retient sa colere. *Amans virtutis*, Amateur de la vertu. *Pátiens labóris*, Qui souffre bien le travail.

2. CEUX qui marquent quelque soin, quelque affection, desir, science, ignorance, crime, ou choses semblables qui regardent l'esprit ou la conscience; comme

comme *Cónſcius ſcéleris*, Qui ſe ſent coupable d'un crime. *A'nxius glóriæ*, Qui a l'eſprit inquieté pour la gloire. *Secúrus damni*, Qui ne craint point les pertes. *Tímidus procéllæ*, Qui craint la tempeſte. *Perítus Múſicæ*, Qui ſçait la Muſique.

3. PLUSIEURS encore à l'imitation du Grec gouvernent un Genitif, & particulierement dans les Poëtes: *Laſſus viárum*, Laſſé du chemin. *Felix ac libera legum*, Heureuſe & exemte de loix. Mais il ne faut pas ſe ſervir facilement de ces façons de parler, que l'on ne les ait veuës dans les bons Autheurs.

X. Verbes Pathetiques.

1. *Aux Verbes Affectifs le Genitif ſe met*, Miſerére fratris; Hic ánimi pendet:
2. *Neanmoins* Mìſeror *veut un Accuſatif.*
3. *Quelques autres auſſi prennent un Ablatif.*

EXEMPLES.

Nous mettons icy cette Regle, à cauſe du rapport que ces Verbes ont avec les Noms de la Regle précedente.

1. Les Verbes Pathetiques ou Affectifs, c'eſt à dire, qui marquent quelque paſſion ou affection de l'ame, quelque ſoin ou quelque diſpoſition de l'eſprit, ou choſe ſemblable, prennent aprés eux un Genitif. *Miſerére fratris*, Ayez pitié de mon frere. *Hic Animi pendet*, Cet homme cy eſt en doute, eſt en peine, eſt en ſuſpens. *Sátage rerum tuárum*, Ayez ſoin de vos affaires. *Veréri alicújus*, Avoir crainte de quelqu'un. *Lætári malórum*, Se réjoüir des maux.

2. Neanmoins *Miſeror, áris*, gouverne l'Accuſatif. *Miſerári fortúnam alicújus*, Avoir compaſſion de la miſere de quelqu'un.

3. Quelques autres auſſi de ces Verbes, prennent aprés eux non ſeulement un Genitif, mais même un

un Ablatif. *Discrúcior ánimi*, ou *ánimo*, Je suis tourmenté en mon esprit. *Animi se angebat*, Il se tourmentoit en luy même. *Angor ánimo. Animi pendeo. Animis pendémus*, Nous sommes en doute.

XI. *Sum*, *Refert* & *Interest*.

1. SUM, REFERT, I'NTEREST, *marquant Appartenance*,
Ont tous du Genitif recherché l'alliance:
2. *Toutefois* I'NTEREST *avec* REFERT, *aura*
Mea, tua, sua, cuja, nostra, vestra.
3. Meum, tuum, suum, & cujúm EST *desire*:
Nostrum est, Vestrum est, *se doivent aussi dire.*

EXEMPLES.

1. Le Verbe *Sum* avec ces deux autres *Refert* & *I'nterest*, marquant le Devoir, la Possession, ou l'Appartenance, veulent un Genitif, *Sum ejus opinionis*, Je suis de cette opinion. *Tu non es* CHRISTI, Vous n'estes pas disciple de JESUS CHRIST. *Est veri Christiáni contemsisse divitias*, C'est le propre du Chrestien de mépriser les richesses. *omnium refert*, Il importe à tout le monde. *Interest Reipublicæ*, Il importe à la Republique,

2. *Refert* & *Interest*, au lieu du Genitif des Pronoms Possessifs, prennent ces Cas: *Nostra refert*, Il nous importe. *Et tua & mea maxime interest te rectè valére*, Cicer. Il importe beaucoup & pour vous & pour moy que vous vous portiez bien. *Hoc illórum magis quàm sua retulisse vidétur*, Sal. Il semble qu'ils y avoient plus d'interest que luy. *Cuja interest*, Cic. Qui a le principal interest.

3. *Est* au contraire prend le Nominatif Neutre de ces mêmes Pronoms. *Meum est hoc facere*, C'est à

moy à faire cela. *Noſtrum eſt pati*, C'eſt à nous à ſouffrir. *Si memória fortè defecerit, tuum eſt ut ſuggeras*, Si la memoire me manque, c'eſt à vous de m'en faire ſouvenir. *Cujum pecus?* (ſup *eſt*) *an Melibæi?* Virg. A qui eſt ce troupeau? eſt-ce à Melibée?

AVERTISSEMENT.

Les deux regimes du Genitif & du Pronom ſe peuvent quelquefois rencontrer élegamment dans les Noms de prix. *Illud mea magni intereſt.* Et dans les Noms propres. *Non mea Cæſaris intereſt.* Mais pour les autres, quoy que l'on puiſſe dire auſſi, *Intereſt tua Oratoris. Refert mea militis.* Neanmoins l'on doit plûtoſt ſe ſervir du Relatif, dit Voſſius; comme dans Ter. *Id mea minime refert qui ſum natu maximus.*

XII. Signification naturelle du Datif.

1. *Le Datif en tous lieux marque Acquiſition,*
Soit de bien, ſoit de mal; Rapport, Intention.
2. *Ainſi* Sum, 3. *& les ſiens:* 4. *les Verbes* Médeor,
Occúrro, Fáveo, Stúdeo, Grátulor,
Se joignent à ce Cas; 5. *Comme ceux d'exceller;*
Et (*hors* Juvat, Jubet,) 6. *d'Aider &* 7. *Commander.*

EXEMPLES.

1. LE DATIF, ſelon que porte ſon nom, qui vient de DONNER, marque toûjours quelque Acquiſition ou Attribution en bien ou en mal; ou bien quelque Rapport, ſoit dans les choſes, ſoit dans l'intention, eſtant toûjours comme la fin à laquelle on rapporte quelque choſe. C'eſt pourquoy il n'y a preſque lieu où l'on ne le trouve en ce ſens, tant aprés les Noms qu'aprés les Verbes, pour exprimer non ſeulement la perſonne, mais auſſi la choſe à qui ſe fait ce Rapport & cette Attribution.

APRE'S LES NOMS. *Tu illi amicus*, Vous estes son amy. *Affinis Regi*, Allié du Roy. *Contérminus Gálliæ*. Tenant la France. *Par virtúti orátio*, Cic. Discours pareil à la vertu. *Similia prodígiis*, Virg. Semblables à des prodiges. Vir *Autor consíliis*, Qui donne les premiers conseils. *Conscius facinori*, Cic. Qui a part à quelque crime. *Supérstes dignitáti*, Survivant à sa dignité. Et ainsi des autres; particulierement de ceux qui signifient COMMODITE', INCOMMODITE', FAVEUR, PLAISIR, FIDELITE', & semblables.

APRE'S LES VERBES: *Tibi soli amas*, Vous n'aimez que pour vous. *Hoc mihi non sapit*, Cela ne me plaist pas. *Tibi peto*, Je demande pour vous. *Non ómnibus dórmio*, Je ne dors pas pour tous, ou à l'egard de tous, *Métuo exercitui*, Je crains pour l'armée. *Mihi peccat, si quid peccat*, Ter. S'il fait des fautes, c'est pour moy. *Neque istic, neque álibi tibi usquam erit in memória*, Ter. Vous me trouverez toûjours prest à vous obeïr, & en cecy, & en toute autre chose. Ainsi des Verbes de

OBEÏR. *Obedíre, morem gérere alicui*, Obeïr à quelqu'un. *Auscultáre parénti*, Attendre le commandement de son pere. *Non parébo dolóri meo, non iracúndiæ sérviam*, Cic. Je ne suivray pas ma passion. & je ne me rendray pas l'esclave de ma colere.

RESISTER. *Obstat*, ou *repúgnat volúptas sanitáti*, La volupté est contraire à la santé.

ESTRE UTILE. *Providére rebus suis*, Pourvoir à ses affaires. *Consúlite vobis, prospicite pátriæ*, Cic. Ayez égard à vous-mêmes, considerez vostre patrie. *Velle aut cupere alicui*, porter les interests de quelqu'un.

NUIRE. *Nocet mihi cibus*, Le manger me nuit. *Mentis quasi luminibus ófficit altitúdo fortúnæ*, Cic. La grandeur de la fortune obscurcit les lumieres de l'esprit. *Invidére alicui*, Cic. Porter envie à quelqu'un.

Ainsi des IMPERSONNELS. *Mihi libet, placet*, Il me plaist. *Tibi licet*, Il vous est permis, *Nobis decet*. Ter-

Il eſt bien ſeant pour nous. Et ainſi des autres. Mais cela ſe connoiſt quaſi aſſez par l'expreſſion ſeule de noſtre langue.

Il y a ſeulement quelques autres Verbes qui pourroient faire plus de peine à ceux qui commencent, & leſquels pour cela j'ai voulu marquer expreſſement dans la Regle, quoy qu'ils euſſent pû eſtre compris dans le general.

2. SUM. *Eſt mihi liber*, J'ay un livre; comme qui diroit, Un livre eſt à moy. *Eſt mihi iter in Lemnum*, Ter. Je m'en vais à Lemne. *Cauſa fuit pater his*, Hor. C'eſt mon pere qui eſt cauſe de tout ce bien là.

3. LES COMPOSEZ DE SUM. *Adéſſe patri*, Aſſiſter ſon pere. *Adéſſe Sacro*, Aſſiſter à la Meſſe. *Deéſſe officio*, Manquer à ſon devoir. *Præeſſe exercitui*, Commander une armée.

4. QUELQUES VERBES PARTICULIERS. *Medétur ánimo virtus*, La vertu guerit l'ame. *Occúrrere alicui*, Aller au devant de quelqu'un. *Favére nobilitáti*, Favoriſer le party de la nobleſſe. *Studére lectióni*, Eſtudier ſa leçon. *Studére eloquéntiæ*, S'addonner à l'eloquence. Quoy qu'on diſe auſſi, *Studére aliquid*, pour dire, *deſirer*. *Grátulor tibi*, Je vous congratule, je me réjoüis de voſtre bien.

5. LES VERBES D'EXCELLER. *Præſtat, excellit virtus divitiis*, La vertu eſt préferable, eſt plus excellente que les richeſſes. *Anteférre pacem bello*, Préferer la paix à la guerre. *Antecéllit ſénſibus glória cœléſtis*, La gloire du Ciel ſurpaſſe les ſens. *Præſidere pópulis*, Avoir charge ſur les peuples.

6. CEUX D'AIDER. *Opitulari, auxiliari, ſubvenire alicui*, Aider & ſecourir quelqu'un. *Succúrrere miſeris*, Secourir les miſerables.

Horſmis JUVO, qui prend l'Accuſatif. *Juváre aliquem*, Aider quelqu'un.

7. CEUX DE COMMANDER, Enjoindre, ordonner, &c. *Præcípio, ímpero, præſcribo tibi*, Je vous com-

commande, je vous enjoins, je vous ordonne.

Mais JUBEO, qui dans quelques Autheurs se joint au Datif, comme dans Claudien, *Hispanis, Gallisque jubet*, ne s'y met jamais dans Ciceron, ny dans les Autheurs purs, La construction ordinaire de ce Verbe, est de le joindre avec un Infinitif seul, ou precedé de son Accusatif : *Litteræ tuæ rectè sperare jubent*, Cic. Vos lettres nous commandent de bien esperer. *Jubeo te bene sperare*, Cic. Je veux que vous ayez bonne esperance.

AVERTISSEMENT.

Il faut donc prendre garde qu'il ne seroit nullement Latin de dire, *Jubeo te ut bene speres*, ou bien *ut hoc facias.* Car si *jubeo* se trouve avec un Accusatif seul de la personne, cet Accusatif est toûjours gouverné d'un Infinitif sous-entendu, comme dans Cic. *Et hercle, ut me jubet Acastus, confido te jam ut volumus valere*, où il faut sous-entendre, *ut me jubet facere. Litteræ non quæ te aliquid juberent* Cic. sup. *facere.*

Mais encore que *Jubeo* ne reçoive point l'Accusatif de la personne, il prend neanmoins certains Accusatifs de la chose, comme, *Quid, hoc, illud, id, aliquid, nihil, pauca, multa, unum, duo, tantum, quantum*, & semblables. *Lex jubet ea quæ facienda sunt*, Cic. *Renuis tu quod jubet alter*, Hor.

XIII. Verbes qui prennent deux Datifs.

Joins deux Datifs à Sum, Hábeo, Do, Verto,
Comme à d'autres encore; Id laudi tibi do.

EXEMPLES.

Il y a des Verbes aprés lesquels on met deux Datifs ; l'un de la personne à qui arrive la chose, & l'autre de la fin ou de l'intention à laquelle on rapporte la même chose. Tels sont, *Sum, Hábeo, Do, Verto, Tribuo, Duco, Relinquo, Puto*, & quelques autres. *Est illi lucro, voluptati, honóri, infamiæ*, &c. Cela luy tourne à plaisir, à profit, à honneur, à infamie, & semblables. *Do, relinquo tibi pignori*, Je vous donne, je vous laisse cela en gage. *Utrum studio id sibi habet*,

an laudi putat? Ter. Eſt-ce qu'il prend plaiſir à cela, ou s'il croit que ce ſoit une belle choſe, que de, *&c.*

AVERTISSEMENT.

Souvent l'on met le Datif de la perſonne aprés ces Verbes, & il ne reſte que celuy de la choſe, *Exemplo eſt Regulus, Ea res queſtioni diu fuit;* Cic.

On peut même rapporter icy ces exemples: *Eſt mihi nomen Petro. Cui nunc cognomen Jülo*, quoy que l'on diſe auſſi par Appoſition, *cui cognomen Jülus*, ou avec le Genetif, *Cognomen Jüli*, comme *Flumen Rheni.* Et même ſelon quelques-uns, *Cognomen Jülum*, le prenant comme Adjectif, mais autrement ce ſeroit une faute de dire par exemple: *Eſt mihi nomen Petrum.*

XIV. Accuſatif aprés le Verbe.

2. Souvent au Verbe Neutre; 1. Et toûjours à l'Actif,
On donnera la choſe au Cas Accuſatif.

EXEMPLES.

1. Les Verbes Actifs, & ceux qui ont la ſignification active, gouvernent toûjours aprés eux un Accuſatif, exprimé ou ſous-entendu de la choſe, ou pour mieux dire, du ſujet où paſſe leur action: *Virtus ſibi glóriam parit*, La vertu s'acquiert de la gloire. *Venerári aliquem ut Deum*, Honorer quelqu'un comme Dieu. *Et me deſtinat Aræ*, Virg. Il me deſtine pour eſtre ſacrifié ſur l'Autel.

2. Les Verbes Neutres ont auſſi ſouvent cet Accuſatif. Car premiérement ils peuvent toûjours gouverner l'Accuſatif du Nom de leur origine: comme *Vivere vitam*, *Gaudére gáudium*, Ter. Vivre, ſe réjoüir. *Servire ſervitútem*, Cic. Eſtre reduit en ſervitude.

Secondement ils peuvent gouverner l'Accuſatif des Noms d'une ſignification approchante de la leur; *Ire viam*, marcher. *Sitire humánum ſánguinem*,

Avoir ſoif du ſang humain. *Olet unguénta*, Ter. Il ſent le parfum.

Troiſiémement, ils peuvent gouverner toute ſorte d'Accuſatifs, lors qu'ils ſe prennent en un ſens metaphorique: *Ambuláre maria, & terras navigáre*, Cic. Marcher ſur la mer, & faire voile ſur la terre. *Ardébat Aléxin*, Virg. Il eſtoit paſſionné pour Alexis. *Vinéta crepat mera*, Hor. Il ne parle que de vignes.

XV. La perſonne à l'Accuſatif.

Au Cas Nominatif la choſe eſt gouvernée,
Au Cas Accuſatif la perſonne eſt donnée.
En Decet, Delectat, Fugit, Fallit, Pudet, Preterit, *&* Juvat; *comme* Hæc res me decet.

EXEMPLES.

Cette Regle n'eſt qu'une explication de la précedente, qui nous fait voir qu'en cet ſept Verbes la choſe ſert de Nominatif, & la perſonne d'Accuſatif: *Hæc res me decet*, Cette choſe me ſied bien. *Pïetas pium delé-ctat*, L'homme pieux ſe plaiſt à la pieté. *Iſtud me præterit, fugit*, Je n'ay pas ſceu cela. *Non te fallit*, Vous ſçavez bien. *Id me juvat*, Je prens plaiſir à cela. *Non te hæc pudent*? Ter. N'avez vous point de honte de cela?

AVERTISSEMENT.

Latet, que l'on joint d'ordinaire à ceux-cy, ſe trouve ſeulement avec le Datif dans Cic. *Nihil moliris quod mihi latere valeat. Ubi nobis hæc autoritas tamdiu tanta latuit.* Il eſt vray que dans les autres Auteurs on le trouve auſſi avec l'Acculatif: *Sed res Annibalem non diu latuit*, Juſt. *Nec latuére doli fratrem Junonis*, Virg.

Decet au contraire gouverne quelquefois le Datif: *Locum editiorem quàm victoribus decebat*, Sal. *Decet Principi terrarum populo*, Liv. *imo, hercle, ita nobis decet*, Ter. Neanmoins Ciceron ne s'en ſert jamais qu'avec l'Accuſatif.

XVI. La perſonne à l'Accuſatif, & la choſe au Genitif.

La choſe au Genitif en ces Verbes on donne,
Mais à l'Accuſatif ils veulent la perſonne:
Miſeret, Pœnitet, Pudet, Piget, Tædet,
Comme Hujus me piget, Tui non te pudet.

EXEMPLES.

Cette Regle a grand rapport avec la précedente, puiſque ces Verbes gouvernent auſſi la perſonne à l'Accuſatif de meſme que les précedens. Mais il y a cela de plus à remarquer, qu'ils gouvernent la choſe au Genitif; comme *Miſeret me hominis*, J'ay pitie de cet homme. *Pœnitet me fratris*, J'ay honte de mon frere. *Tui non te pudet?* N'avez-vous point honte de vous meſme? *Hujus facti me piget*, Je ſuis bien marry d'avoir fait cela. *Tædet me harum ineptiárum*, Je ſuis rebattu de ces ſottiſes. Et de meſme de leurs dérivez, comme *Miſereſco. Arcadii quæſo miſeréſcite Regis.* Virg. Ayez pitié je vous prie de ce pauvre Roy d'Arcadie.

XVII. Verbes de Souvenance & d'Oubly.

Les Verbes d'Oublier, & ſe Reſſouvenir,
Veulent l'Accuſatif, ou Genitif regir.

EXEMPLES.

Les Verbes d'Oublier & de ſe Reſſouvenir, gouvernent le Genitif ou l'Accuſatif. *Mémini malórum meórum* ou bien *mala mea*, Je me ſouviens de mes maux. *Antipater ille, quem tu probe meminiſti*, Cic. Cet Antipater dont vous vous ſouvenez fort bien. *Nec me meminiſſe pigébit Eliſæ*, Virg. Et jamais il ne m'arrivera de mettre en oubly Didon, ſurnommée Eliſe. *Oblitus generis ſui*, ou bien *genus ſuum*, Qui a oublié ſa naiſſance.

AVER-

AVERTISSEMENT.

Les Noms d'Oublier & de se Ressouvenir, gouvernent seulement le Genitif. On les peut rapporter cy-dessus à la Regle 9. des Adjectifs qui marquent les choses de l'esprit. *Immémor injuriæ. Memor accepti beneficii*, &c.

XVIII. Deux Verbes mis de suite.

Lors que sans ut *ou* ne *deux Verbes tu joindras;*
A l'Infinitif seul le second tu mettras.

EXEMPLES.

Quand il y a deux Verbes de suite, sans l'une de ces Conjonctions, *ut* ou *ne*, expresse ou sous entenduë, le second se met à l'Infinitif, *Nescis inescáre hómines*, Ter. Tu ne sçais pas attraper les hommes. *Cérnere erat*, Virg. On pouvoit voir. *Cupit ambuláre*, Il a envie de se promener.

Si la Conjonction *ut* ou *ne* est sous entenduë, le Verbe sera au Subjonctif. *Fac sciam*, sup. *ut*, Faites que je le sçache. *Cave sentiant*, sup. *ne*, pour *ut ne*, Prenez garde qu'ils n'en ayent le vent.

AVERTISSEMENT.

Nous mettons encore icy cette Regle; parce que dans cette construction l'Infinitif tient souvent lieu d'Accusatif. Car *amat ludere*, par exemple, est autant qu'*Amat lusum*.

Quelquefois l'on sous-entend le premier Verbe en mettant seulement l'Infinitif. *Méne incœpto desistere victam?* Virg. sup. *oportet* ou *decet*: Et quelquefois on sous-entend l'Infinitif mesme. *Scit Latinè*, sup. *loqui*. *Discit fidibus*, sup. *canere*. Et sur tout il faut souvent sous-entendre le Verbe Substantif. *Spero me integritatis laudem consecutum*: Cic. c'est à dire, *me esse consecutum*.

Aprés les Verbes de mouvement, on met ordinairement le Supin en UM, au lieu de l'Infinitif. *Mea Glycerium, cur te is perditum?* Ter. *Ut cubitum discessimus*, Cic. comme nous nous fusmes allez coucher.

XIX. Prépositions qui gouvernent l'Accusatif.

Ces prépositions Ad, Apud, *&* Contra,
Advérsum, Advérsus, Per, Circum, *&*
Circa,
Erga, Extra, Juxta, Cis *ou* Citra, Ponè,
Penes, Inter, Intra, Propter, Ob, Post,
Ante,
Veulent l'Accusatif, avec Præter, Supra,
Secus *ou* Secúndum, Trans, Ultra, *comme*
Infra.

EXEMPLES.

Nous parlons icy des Prépositions, parce que la plusspart des Regimes suivans en sont meslez ou en dépendent.

Nous reduisons à vingt cinq celles qui gouvernent l'Accusatif, & nous les mettons icy selon l'ordre Alphabetique.

1. AD, Auprés, sur, devers, chez, d'icy à, jusques à, pour, à, au: *Habet hortos ad Tiberim*, Il a une maison sur le Tibre. *Ad urbem venit*, Il est venu auprés de la ville. *Ad Judicem dicere*, Parler devant le Juge. *Ad decem annos*, d'icy à dix ans. *Ad usum hóminum*, Pour l'usage des hommes. *Ad præscriptum ómnia gérere*, Faire tout comme on nous l'a commandé.

2. ADVERSUM *ou* ADVERSUS, Contre, à l'encontre, vis-à-vis, envers. *Adversus clivum*, Plin. Contre mont. *Adversum patrem*, Contre mon pere. *Pietas advérsus Deos* Cic. La pieté envers les Dieux. *De illa advérsus hunc loqui*, Ter. Luy parler d'elle.

3. ANTE, Devant, *Ante pedes*, Devant les pieds. *Ante horam octávam*, Devant huit heures.

4. APUD, Chez, devant, auprés. *Apud patrém*, Chez mon pere. *Apud Júdicem dícere*. Parler devant

le

le Juge. *Apud te plúrimum valet ista rátio*, Cette raison peut beaucoup sur vous.

5. CIRCA, Auprés, environ. *Circa forum*, Auprés du Palais. *Circa eum mensem*, Environ ce mois là.

6. CIRCUM, Autour. *Circum littora*, Autour, auprés des bords.

7. CIS & CIRTA, Decà. *Citra flumen*. Deçà la riviere. *Cis Euphrátem*, Deçà l'Euphrate.

8. CONTRA, contre, au contraire, vis-à-vis. *Contra autoritátem*, Contre l'autorité. *Contra spem*, Au contraire de ce que l'on esperoit. *Carthágo Itáliam contra*, Virg. Carthage qui est vis-à-vis de l'Italie.

9. ERGA, Envers, à l'endroit. *Chárıtas erga proximum*, Envers le prochain.

10. EXTRA, Hors, outre, excepté. *Extra urbem*, Hors la ville. *Extra modum*, Outre mesure. *Extra fámulos*, Excepté les valets.

11. INFRA, Sous, dessous, au-dessous. *Infra se*, Au-dessous de soy.

12. INTER, Parmy. *Inter cæteros*, Parmy les autres. *Inter arénam*. Parmy le sable.

13. INTRA, Dans. *Intra pariétes*, Au-dedans des murailles.

14. JUXTA, Auprés, tout contre. *Juxta viam*, Le long du chemin. *Juxta ripam*, Sur le bord.

15. OB, Pour, devant. *Ob emoluméntum*, Pour le profit. *Ob amórem*, Pour l'amour. *Ob óculos*, Devant les yeux.

16. PENES, En la puissance, en la disposition, en la possession. *Isthæc penes vos psáltria est*, Ter. Cette Chanteuse est chez vous. *Omnia adsunt bona quem penes est virtus*, Plaut. Celuy qui a la vertu, a toute sorte de biens. *Penes te es?* Hor. Estes vous en vostre bon sens?

17. PER, Par, durant, au travers. *Per diem*, Durant le jour. *Per ancillam*, Par ma servante. *Per campos*, Au travers des champs.

18. PONE,

18. PONE, Aprés, derriere. *Ponè ædem*, Derriere le temple.

19. POST, Aprés, depuis, dans, derriere. *Post finem*, aprés la fin. *Post legem hanc constitutam*, Depuis que l'on eut fait cette loy. *Post sexénnium*, Dans six ans. *Post tergum*, Derriere le dos.

20. PRAETER, Excepté, outre, auprés, devant. *Omnes præter eum*, Tous excepté luy. *Præter mœnia flúere*, Couler auprés des murailles. *Præter óculos*, Devant les yeux.

21. PROPTER, A cause, en consideration, pour l'amour de, auprés. *Propter honestatem*, A cause de l'honnesteté. *Propter vos*, Pour l'amour de vous, en vostre consideration. *Propter patrem cubantes*, Cic. Couchant auprés de leur pere.

22. SECUS *ou* SECUNDUM, qui est plus Latin, Auprés, le long. *Secus fluvia*, Plin. (où d'autres lisent *secúndum*,) Auprés des rivieres. *Condúctus est cæcus secus viam stare*, Quintil. L'on a fait prix avec un aveugle à ce qu'il se tinst le long du chemin. *Secundum Philósophos*, selon les Philosophes. *Secúndum fratrem illis plúrimum tribuebat*, Aprés son frere, il leur déferoit le plus. *Secúndum ripam*, Le long du bord.

23. SUPRA, Au dessus. *Supra leges*, Au dessus des loix.

24. TRANS, Au-delà, *Trans maria*, Au-delà des mers.

25. ULTRA, Au-delà. *Ultra Tiberim*, Au-delà du Tibre, de l'autre costé du Tibre.

AVERTISSEMENT.

Les Grammairiens joignent encore icy *prope, circiter, usque, versus*. Mais ce ne sont que de simples Adverbes, qui ne gouvernent l'Accusatif ou l'Ablatif qu'en vertu de quelque Préposition sous-entenduë, de mesme que font aussi *propior, propius, proximè, pridie, postridie, & procul*, que tout le monde neanmoins avouë n'estre pas des Prépositions, Ainsi quand on dit *Prope muros, circiter Calendas, usque*

usque Romam, Brundusium versus, on sous-entend *ad*. Ce qui se voit en ce que quelquefois la Préposition s'exprime, Cic. *Circiter ad Calendas*, Id. *Ab ovo usque ad mala*. Hor. *In forum versus*, Cicer. Et semblables. Voyez la Nouvelle Methode.

XX. Prépositions qui gouvernent l'Ablatif.

L'Ablatif ont Coram, A, Ab, Abs, Cum, Absque,
De, Ex, E, Pro, Præ, Clam, Palam, Tenus, Sine.

EXEMPLES.

Nous reduisons à douze les Prepositions qui gouvernent l'Ablatif.

1. A, AB, ABS, (qui sont les mêmes) Depuis, aprés, par, à cause, de la part. *A fronte*, Par devant. *A pueritia*, Dés l'enfance. *A morte Cæsaris*, Depuis la mort de Cæsar. *A civibus*, De la part des citoyens. *A frigore*, A cause du froid, contre le froid. *Ab aliquo perire*, Estre tué par quelqu'un.

2. ABSQUE, Sans. *Absque te*, Sans vous.

3. CLAM *Præceptóre*, Sans que le Maistre le sçache.

Autrefois il gouvernoit l'Accusatif. *Clam Patrem.* Ter. A l'insceu de mon pere. Et de même *Clanculum*.

4. CORAM *ipso*, Devant luy, en sa presence.

5. CUM *cupiditate*, Avec passion.

6. DE, De, des, pour, à cause, touchant. *De hominibus*, Des hommes. *De quorum número*, Du nombre desquels. *Multis de causis*, Pour beaucoup de raisons. *De raudúsculo Numeriáno, valde te amo*, Cic. Je vous suis extrémement obligé, de ce que mous m'avez fait payer de cette petite somme. *Adii te heri de filia*, Ter. J'allay hier pour vous trouver, & vous parler de vostre fille. *De lanificio, neminem*

minem timeo, Plaut. Pour ce qui eſt de filer, je ne crains perſonne. *Non eſt bonum ſomnus de prándio*, Plaut. Le ſomneil ne vaut rien aprés le diner.

7. E *ou* Ex, De. *E flamma*, De la flâme. *Ex Deo*, De Dieu, ſelon Dieu.

8. PALAM *ómnibus*, Devant tout le monde.

9. PRÆ, Au prix, à cauſe, devant. *Præ nobis*, Au prix de nous: *Præ multitúdine*, A cauſe de la grande multitude. *Præ oculis*, Devant les yeux.

10. PRO, Pour, ſelon, au lieu de, par, à cauſe, pour l'amour de. *Pro cápite*, Pour la vie. *Pro mérito*, Selon ſon merite. *Pro illo*, Au lieu de luy, en ſa place *Pro fóribus*, Devant la porte. *Pro noſtra amicítia te rogo*, Je vous conjure par noſtre amitié, pour l'amour de moy, en conſideration de noſtre amitié.

11. SINE *póndere*, Sans poids. *Sine amóre*, Sans affection.

12. TENUS, Juſqu'à. *Cápulo tenus*, Juſques au pommeau.

AVERTISSEMENT.

Cette Prépoſition ſe met toûjours aprés ſon Cas. Et ſi le Nom eſt du Plurier, il ſe met d'ordinaire au Genitif: *Lumborum tenus*, Cic. Juſques aux reins. *Cumarum tenus illi rumores caluerunt*, Cœl. ad Cic. Ces bruits ſont venus juſques à Cumes. *Aurium tenus*, Quint. Juſques aux oreilles. Quoy qu'Ovide ait dit auſſi à l'Ablatif, *Pectoribus tenus*, Juſques à l'eſtomach.

XXI. Prepoſitions qui gouvernent l'Accuſatif & l'Ablatif.

Sub, Super, In, Subter, *gouvernent les deux Cas:*
Mais c'eſt en divers ſens que tu remarqueras.

EXEMPLES.

Ces quatre Prépoſitions veulent ordinairement; 1. L'Ablatif, lors qu'il n'y a point de mouvement d'un lieu en un autre: 2. L'Accuſatif, lors que l'on marque

marque le mouvement pour passer en quelque lieu: 3. Elles gouvernent aussi fort souvent le Cas de la Préposition pour laquelle elles sont mises, & en laquelle elles se peuvent resoudre.

SUB.

1. *Sub nómine pacis bellum latet*, La guerre est cachée sous le nom de paix. *Qui deinde sub ipso, ecce volat calcemque terit*, Virg. Aprés lequel il court, & luy marche sur les talons. Où *Sub* gouverne l'Ablatif, parce que ce mouvement ne marque pas le changement d'un lieu à un autre.

2. *Postésque sub ipsos nitúntur gradibus*, Virg. Ils montent les degrez prenant pardessous les posteaux. Où *Sub* veut l'Accusatif, parce qu'il marque changement d'un lieu en un autre.

3. *Sub horam pugnæ*, au lieu de *Circa*, Environ l'heure du combat. *Sub noctem cura recúrrit*, Virg. L'inquietude revient sur le soir.

SUPER.

1. *Super fronde viridi*, Sur l'herbe verte.

2. *Super Garamantas & Indos, próferet Impérium*. Virg. Il étendra son Empire au delà des Garamantes & des Indes.

3. *Super hac re*, au lieu *de*, Touchant cela. *Super ripas fluminis effúsus*, Liv. au lieu de *secúndum*, s'etendant de costé & d'autre sur le bord. *Super cœnam occisus*, au lieu de *inter*, Tué pendant le souper.

IN.

1. *Deambuláre in foro*, Se promener dans le marché. *Fundo volvúntur in imo*, S'en vont au fond. Avec l'Ablatif, parce que le mouvement ne se fait pas d'un lieu en un autre, mais dans un même lieu.

2. *Evolvere posset in mare se Xantus*, Virg. Se décharger dans la mer. Où l'on met l'Accusatif, parce que l'on marque le changement de lieu.

3. *Eu-*

3. *Euſtathius in Homérum*, au lieu de *ſuper*, Euſtathius dans ſon Commentaire ſur Homere. *In hanc ſenténtiam multa dixit*, Il a dit pluſieurs choſes ſur ce ſujet. *In horam*, au lieu de *ad*, Pour une heure. *Amer in patriam*, pour *erga*, L'amour envers la patrie. *In præſens & in futúrum*, Liv. pour *ad* ou *quoad*, Pour le preſent & pour l'avenir.

S U P E R.

1. *Ferre libet ſubter denſá teſtúdine caſus*, Virg. L'on peut ſoûtenir l'effort des ennemis, en ſe tenant ſerré. *Campi qui ſubter mœnia*, Stat. Les champs qui ſont au-deſſous des remparts.

2. *Auguſti ſubter faſtigia tecti*, *Æneam duxit*, Virg. Elle mena Enée dans un beau Palais. Mais cette Prépoſition gouverne auſſi l'Accuſatif, encore qu'il n'y ait point de mouvement. *Plato iram in péctore, cupiditatem ſubter præcórdia locávit*, Cic. Il a placé la colere dans le cœur, & dans les entrailles inferieures les paſſions voluptueuſes.

XXII. Verbes compoſez d'une Prépoſition.

1. La Prépoſition un Verbe compoſant,
Veut qu'il ait ſon Cas ſeul; 2. ou bien la
repetant.

E X E M P L E S.

1. La Prépoſition garde ſa force même dans la compoſition, en ſorte qne les Verbes où elle ſe trouve, prennent le Cas qui luy eſt propre; comme *Adire óppida*, Aller dans les villes. *Abire óppido*, Sortir de la ville. *Circumequitáre mœnia*, Aller à cheval autour des rempars. *Amovére animum ſtúdio puerili*, Retirer ſon eſprit des affections pueriles. *Expellere péctore*. Chaſſer de ſon cœur, *Excédere muros*, Sortir des murailles, comme venant d'*Extra*. *Excedere terra*, Sortir de la terre; comme venant d'*Ex*.

2. Sou-

2. Souvent mesme l'on repete la Préposition, comme. *Nihil non considerátum exibat ex ore*, Cic. Il ne sortoit rien de sa bouche que de bien à propos. *Qui ad nós intempestive adeunt, moléSti sæpe sunt*, Ceux qui nous viennent trouver à contre-temps, nous sont souvent importuns. *A Sole absis*, Cic. Retirez vous de mon Soleil.

XXIII. Verbes qui gouvernent l'Accusatif avec *Ad*.

A'ttinet, & Spectat, & Pértinet *aussi*,
Prennent l'Accusatif avec Ad *devant luy*.

EXEMPLES.

Ces trois Verbes Impersonnels prennent un Accusatif avec la Préposition *Ad*. *Attinet ad dignitatem*, cela regarde vostre dignité. *Id ad te pertinet*, Cela vous appartient. *Hoc ad illum spectat*, Cela le touche.

XXIV. Verbes qui ont deux Accusatifs, ou divers Regimes.

1. *Les Verbes d'avertir*, 2. *Demander*, 3. & *Vestir*,
Et 4. Celo, 5. Dóceo, *veulent souvent regir*
Au Cas Accusatif la chose & la personne.
En cette sorte aussi la phrase sera bonne;
Induo te veste, *ou bien* Tibi vestem;
Celo te de hac re, *ou bien* Tibi hanc rem:
Istud te móneo, Móneo te de re:
Hoc à te póstulo: Rei móneo te.
6. Interdico, *la chose à l'Ablatif voudra:*
Dis donc, Interdíco tibi domo meâ.

EXEMPLES.

Nous comprenons icy les Verbes de divers regimes, & particulierement ceux qui prennent deux

Accusatifs, ou qui en quelque autre maniere dépendent de la Préposition.

1. LES VERBES D'ADVERTIR, avec deux Accusatifs. *Móneo te hanc rem*, Je t'avertis de cette affaire. *Istud me admonéntes*, Cic. M'avertissant de cela.

La chose à l'Ablatif avec la Préposition. *Móneo te de hac re*, Je t'avertis de cela. *Oro te ut Teréntiam moneátis de testaménto*, Cic. Je vous prie d'avertir Terentie du testament.

La chose au Genitif. *Commonére aliquem miseriárum suárum*, Faire ressouvenir quelqu'un de ses miseres.

2. CEUX DE DEMANDER, avec deux Accusatifs. *Te hoc beneficium rogo*, Je vous demande cette faveur. *Pacem te póscimus omnes*, Virg. Nous vous demandons tous la paix.

La personne à l'Ablatif avec la Préposition. *Hoc à me poscit, flágitat*. Il m'en prie. *Sciscitári, percóntari ab áliquo*, Demander à quelqu'un.

PETO est plus usité en cette derniere façon, & se trouve rarement avec deux Accusatifs. *Peto à te véniam*, Je vous demande pardon. On dit aussi *Peto tibi*, Je demande pour vous. *Missiónem milítibus pétere*, Demander le congé pour les soldats. Mais alors c'est le Datif de l'acquisition, ou de la personne, dont nous avons parlé Regle XII.

3. CEUX DE VESTIR, avec deux Accusatifs, dans l'Ecriture. *Induit eum stolam gloriæ*, Il l'a revestu d'une robe de gloire. *Quídlibet indútus*, Hor. Vestu de quoy que ce soit.

La personne à l'Accusatif, & la chose à l'Ablatif. *Induo te veste*, Je vous mets ce vestement.

La personne au Datif, & la chose à l'Accusatif. *Induo tibi vestem*, Je vous mets cette robe. *Exúere vestem alicui*, Oster la robe à quelqu'un.

4. CELO avec deux Accusatifs. *Celo te hanc rem*, Je vous celé cela. *Ea ne me celet consueféci filium*, Ter. J'ai accoûtumé mon fils à ne me rien cacher de tout cela.

La chose à l'Ablatif avec la Préposition. *Celo te de hac re*, Je ne veux pas vous dire cela.

La personne au Datif. *Celáre áliquid álicui*, Celer quelque chose à quelqu'un.

5. CEUX D'ENSEIGNER; avec deux Accusatifs. *Dóceo te Grammáticam*, Je vous enseigne la Grammaire. *Quis te leges præceptáque fórtia belli ------ Erúdiit?* Stat. Qui vous a appris les loix & les genereuses maximes de la guerre?

La chose à l'Ablatif avec la Préposition. *Qui de suo advéntu nos dóceant*, Cic. Qui nous avertissent de son arrivée.

6. INTERDÍCO gouverne la chose à l'Ablatif. *Interdico tibi domo meá*, Je vous défends ma maison. *Interdico tibi aquâ & igni*, Je vous défends l'usage du feu & de l'eau.

AVERTISSEMENT.

Il faut remarquer avec Sanctius, qu'aucun Verbe ne peut de soy gouverner en même temps deux Accusatifs de choses differentes, & que ce que l'on en voit icy n'est qu'une pure imitation des Grecs, qui mettent en ce Cas presque par tout, en supposant leur Préposition κατὰ ou περὶ, comme nous dirions *circa, per, ob, secundùm, propter ad* ou *quod ad*. Car *Doceo te Grammaticam*, c'est-à-dire, *secundùm*, ou *quod ad Grammaticam*, & ainsi des autres. C'est pourquoy dans le Passif de ces Verbes on retient toûjours l'Accusatif qui dépend de la Préposition. *Doceor Grammaticam*, *Eruditus Græcas litteras*, Cic. *Galeam induitur*, Virg. *Inutile ferrum cingitur*, Id. *Rogati sententiam*, Cic.

On doit aussi prendre garde qu'il ne nous est pas permis d'user indifferemment de divers regimes que nous faisons voir icy. Car on n'excuseroit pas une personne qui diroit: *Consulo te hæreditatem*, pour *de hæreditate*. Ciceron a dit. *Amicitiæ verteris commonefacre*, & jamais *amicitiam*. Quoy qu'avec le mot de *res* on dise *admóneo, commóneo, commonefácio te hujus rei*, ou *hanc rem*, ou *de hac re*. C'est pourquoy il faut toûjours consulter l'usage, & les Auteurs les plus purs.

XXV. Quatre Queſtions de lieu.

1. *L'Ablatif avec* In, *ou ſans* In *prend* UBI,
Et met les petits lieux au Genitif Æ, I.

2. QUO *veut* In; *ou ſans* In *ſon Accuſatif meſme.*

3. QUA *joint* Per *à ce Cas, ou l'Ablatif ſeul aime.*

4. A, Ex *y joint* UNDE. *Mais pour les petits lieux,*
Ces Cas vont ſouvent ſeuls, & Rus, *Do*mus *comme eux.*

EXEMPLES.

Il y a icy quatre Queſtions de lieu à conſiderer;

1. UBI, qui marque le lieu où l'on eſt. *Ubi eſt?* Où eſt-il?

2. Quò, qui marque le lieu où l'on va. *Quò vadit?* Où va-t-il?

3. Quà, qui marque le lieu par où l'on paſſe. *Quà venit?* Par où eſt il paſſé?

4. UNDE, qui marque le lieu d'où l'on vient. *Undè venit?* D'ou vient il?

En toutes ces Queſtions il faut regarder PREMIEREMENT la Prépoſition qui leur eſt propre, & le Cas qu'elle gouverne.

SECONDEMENT, il faut remarquer que l'on met ordinairement les petits lieux, c'eſt à dire, les noms propres de villes ou de villages, & quelquefois meſme ceux des Iſles, au Cas de la Prépoſition, ſans l'exprimer, quoy qu'elle y ſoit toûjours ſous-entenduë: Et les autres Noms, ſoit de grand lieu, c'eſt à dire, de Provinces ou de Royaumes, ſoit les noms Appellatifs, avec la Prépoſition exprimée, quoy qu'elle ſe ſous-entende auſſi quelquefois.

En

EN TROISIEME LIEU, il faut prendre garde qu'en toutes les Questions, ces deux Noms Rus & DOMUS, se mettent toûjours comme si c'estoit des Noms propres de Villes.

EN QUATRIE'ME LIEU, que quand on parle de ces Questions, il n'est pas besoin que la demande *Ubi*, *Quò*, ou autre, y soit exprimée, mais seulement qu'on l'y puisse sous-entendre. Cela posé, il est facile de retenir ces 4. Questions.

1. UBI prend l'Ablatif avec *in*. *Ambulat in horto*, Il se promene dans le jardin. *Vivit in Galliâ*, *in urbe*, Il vit en France, dans la ville.

Ou bien l'Ablatif seul en sous-entendant *in*, sur tout aux Noms de petits lieux. *Philippus Neápoli est*, *& Léntulus Puteólis*, Philippe est à Naples, & Lentule à Pussoles. *Degit Carthágine*, *Parisiis*, *Athénis*, Il est à Carthage, à Paris, à Athenes. *Sum ruri*, Cic. *Sum rure*, Hor. Je suis aux champs. Car autrefois on disoit à l'Ablatif *rure vel ruri*, selon Charisius.

Il en faut excepter les Noms qui ont le Genitif en Æ diphtongue, ou en I; c'est à dire, qui sont de la premiere ou seconde Declinaison; comme *Romæ natus*, *Siciliæ sepúltus*, Né à Rome, enterré en Sicile. *Manére Lugdúni*, Demeurer à Lion. *Esse domi*, Estre au logis. *Quantas ille res domi militiæque gesserit*, Cic. Combien de grandes choses il a faites, & à Rome, & en l'armée.

Quò prend *in* avec l'Accusatif, parce qu'il marque le mouvement; comme *Quò próperas?* Où allez vous si viste? *In ædem B. Virginis*, A Nostre-Dame. *In Africam*, En Afrique.

Aux petits lieux on met le plus souvent l'Accusatif seul, en sous-entendant *In*. *Ire Parisios*, Aller à Paris. *Proficisci Romam*, Aller à Rome. *Ire Rus*, Aller aux champs.

3. QUA, prend l'Accusatif avec *Per*. *Quà iter*

fecisti? Par où avez-vous passé? *Per Angliam*, Par l'Angleterre.

Ou bien il prend un Ablatif sans Préposition, sur tout aux Noms de petits lieux, *Româ transiit*, Il a passé par Rome.

4. UNDE prend *A*, *E*, *Ex*, *De*, avec leur Ablatif. *Revérsus ex agro*, *è cubiculo*, Estant revenu des champs, de la chambre. *Rédeo ex Itália*, *ex Sicilia*, Je reviens d'Italie, de Sicile. *Vénio à Judice*, Je reviens de chez mon Juge.

Ou l'Ablatif seul des Noms de petit lieu, en sous-entendant la Préposition; comme, *Venit Româ*, *rure*, *domo*, *Lugdúno*, *Athénis*, Il revient de Rome, des champs, du logis, de Lyon, d'Athenes.

AVERTISSEMENT.

Cette difference que nous marquons icy entre les Noms de villes & ceux de Provinces, doit estre suivie par les enfans qui commencent à écrire en Latin. Car encore qu'elle n'ait pas toûjours esté observée par les Anciens, comme on peut voir par un grand nombre d'exemples rapportez dans la Nouvelle Methode: Neanmoins puisque nous voyons qu'Attique ayant repris Ciceron d'avoir dit, *in Pyræum*, il s'en excuse sur ce qu'il en avoit parlé, *non ut de oppido*, *sed ut de loco*, il paroist par là que cette maxime commençoit déja à s'établir de son temps,& qu'il y déferoir luy-mesme comme à une chose qui pouvoit apporter quelque netteté dans la langue, par cette distinction des Noms de villes & de Provinces; quoy que d'ailleurs il ne l'ait pas toûjours suivie, comme lors qu'il a dit, *Siciliæ cùm essem*, *in Messanam venire*. *In Sycionem affere pecuniam*. Et semblables.

XXVI. Temps, Mesure, Distance.

La Préposition & son Accusatif,
Ou l'Accusatif seul, ou le seul Ablatif,
Se donnent à l'espace, & des temps, & des lieux,
Regle le lieu précis; la mesure comme eux;
Vixit pet tres annos; patet ulnas, ulnis.
QUANDO *veut l'Ablatif:* Fit paucis post annis.

EXEMPLES.

Nous pouvons comprendre icy cinq choses:

1. L'espace du temps: 2. L'espace des lieux: 3. Le temps précis: 4. Le lieu précis: 5. Le nom de mesure, dont chacune se peut mettre par un Accusatif, ou par un Ablatif, qui seront toûjours gouvernez d'une Préposition expresse ou sous-entenduë, laquelle même s'exprime souvent avec l'Accusatif. Mais le temps précis, c'est à dire, qui répond à la Question QUANDO, se met plus souvent par l'Ablatif seul.

1. L'ESPACE *ou* LA DURÉE DU TEMPS, qui répond à la Question QUAMDIU *ou* QUAMDUDUM, *Vixit per tres annos*, ou *tres annos*; ou *vixit tribus annis*, sup. *in*; Il a vêcu trois ans. *Quem ego hódie toto non vidi die*, Ter. Que je n'ay vû d'aujourd'huy. *Te annum jam audiéntem Cratíppum*, Cic. sup. *per*. Vous qui depuis un an estes auditeur de Cratippe. *Intra annos quatuórdecim tectum non subiérunt*. Cæs. Ils ont esté quatorze ans sans avoir decouvert. *Nonaginta annos natus*, sup. *ante*, Il est âgé de quatre-vingts dix ans; Il y a déja quatre-vingt dix ans qu'il est au monde.

On peut rapporter encore icy les façons où l'on met *ad*, ou *in*; mais c'est un sens tout particulier: *Si*

ad centésimum annum vixißet, Cic. S'il euſt vêcu juſqu'à cent ans. *In diem vivere*, Cic. Vivre au jour, la journée.

2. L'ESPACE ET LA DISTANCE DES LIEUX ſe met plus ſouvent à l'Accuſatif ; comme *Locus ab urbe diſſitus quatuor milliária*, Un lieu éloigné de quatre milles de la ville. *Hercyniæ ſylvæ latitúdo novem diérum iter expedito patet*, Cæſ. La foreſt d'Hercynie eſt large de neuf bonnes journées ; où il faut ſous-entendre *ad* ou *per*, quoy qu'on n'y trouve gueres la Prépoſition. Mais quelquefois on met l'Ablatif; comme *Bidui ſpatio abeſt ab eo*, Cic. Il eſt éloigné de luy de deux journées.

3. LE TEMPS PRECIS, c'eſt à dire, quand on répond à la Queſtion QUAND, ſe met ordinairement à l'Ablatif. *Superióribus diebus veni in Cumánum*, Cic. Les jours paſſez je viens à Cumes. *Quicquid eſt, biduo ſciémus*, Cic. ſup. *in*. Nous ſçaurons dans deux jours ce qui en eſt.

Et meſme avec *ante* ou *poſt*, comme, *Fit paucis poſt annis*, Cic. Il arriva quelques années aprés. *Déderam perpaucis ante diebus*, Cic. Je luy avois donné peu de temps auparavant.

Quelquefois auſſi avec *ante*, ou *poſt*, on y joint l'Accuſatif. *Paucos ante menſes*, Suet. Peu de mois auparavant. *Aliquot poſt annos*, Cic. Quelques années aprés. Ce qui arrive meſme avec d'autres Prépoſitions. *Ad octávum Kaléndas in Cumánum veni*, Cic. Je ſuis arrivé à Cumes le huitiéme de Calendes.

Et meſme avec l'Adverbe *Circiter*. *Nos circiter Kalendas* (ſup. *ad*) *in Formiáno érimus*, Cic. Nous ſerons à Formie environ les Calendes. Mais avec *abhinc*, on joint indifferemment l'Accuſatif ou l'Ablatif. *Abhinc annos quingéntos*, Cic. ſup. *ante*, Il y a cinq cens ans. *Abhinc annos quindecim*, Cic. ſup. *in*, Il y a quinze ans. Et cet Adverbe dans les Auteurs purs, marque toûjours le temps paſſé, au lieu que

pour l'avenir ils se servent de *post*, ou de *ad.* *Post sexénnium*, ou *ad sexennium*, dans six ans.

4. LE LIEU PRECIS. *Ad tertium lápidem*, Liv. Au troisiéme mille, (qui est environ une lieue.) *Ad quintum miliáre*, Cic. Au cinquiéme mille. Quelquefois on met l'Ablatif en supposant *in.* *Cécidit tertio ab urbe lapide*, Il est tombé au bout de trois milles.

5. LA MESURE. *Muri Babylonis erant alti pedes ducéntos, lati quinquaginta*, sup. *ad*, Les murs de Babylone avoient jusqu'à deux cens pieds de haut, & cinquante de large. *Dic quibus in terris*
Tres pateat cæli spatium non amplius ulnas, Virg.
Dites moy en quel endroit du monde on voit que le Ciel n'a pas plus de trois aulnes de large. Mais la mesure peut estre rapportée à la distance même, dont nous avons parlé cy-dessus.

AVERTISSEMENT.

Le nom de la mesure particuliere, se met quelquefois aussi au Genitif; mais c'est en sous-entendant un nom general qui gouverne l'autre; comme *Areolæ longæ pedum denûm*, Col. sup. *mensurâ*, *spatio* ou *longitudine*. *Pyramides latæ pedum septuaginta quinûm*, sup. *latitudine*, Plin. *Altæ centum quinquagenum*, sup. *altitudine*, Plin.

XXVII. Comparatifs & Partitifs.

1. *Les Noms Comparatifs demandent l'Ablatif:*
2. *Et tous les Partitifs veulent un Genitif.*
3. *Donc le Superlatif, ce même Cas prendra;*
Mais c'est lors que LE PLUS *te le designera.*

Régibus Dóctior, *Plus sçavant que les Rois.*

Legum sanctissima, *La plus sainte des Loix.*

EXEMPLES.

1. LE COMPARARIF s'exprime en François par PLUS, & doit toûjours avoir l'Ablatif du Nom avec lequel il fait comparaiſon, ſoit qu'il ſoit exprimé ou ſous-entendu; comme *Fórtior eſt patre filius*, Le fils eſt plus fort que le pere. *Virtus ópibus melior*, La vertu vaut mieux que les richeſſes.

Mais quelquefois on n'exprime pas ce Cas; comme quand on dit *Triſtior*, (ſup. *ſolito*) un peu triſte, c'eſt à dire, un peu plus triſte qu'à l'ordinaire.

2. TOUT NOM PARTITIF; c'eſt à dire, qui marque partie d'un plus grand nombre, gouverne le Genitif; comme *Octávus ſapiéntum*, Le huitiéme des Sages. *Unus Gallórum*, un des François. *Dexter oculórum*, L'œil droit. Et ainſi de *álius, áliquis, alter, nemo, nullus, quis*, & ſemblables. *Quis ómnium*? Lequel de tous? *&c.*

3. Et partant le Superlatif gouverne auſſi ce Cas, lors qu'il eſt marqué en François par *le plus*, parce qu'alors il eſt Partitif; comme *Philoſophorum máximus*, le plus grand de tous les Philoſophes. *Virginum ſapientiſſima*; La plus ſage d'entre les Vierges.

Et en ce ſens le Comparatif gouverne encore ce Cas; comme *Fórtior manuum*, La plus forte des deux mains. Et meſme le Poſitif. *Te ſancte Deórum*, Vous qui eſtes ſaint entre les Dieux,

AVERTISSEMENT.

Il ne faut pas croire non plus, comme ont écrit quelques-uns, que *Prior* ſe diſe ſeulement de deux, & *primus* de pluſieurs: puis qu'on trouve le contraire. *Cunctus prior Cadmeius Heros.* Stace, *Prior omnibus Idas proſiliit*, Id. *Qui prior aliis eſt* Varro, apud Gell. & ſemblables.

XXVIII.

XXVIII. Verbes ou Noms qui veulent un Ablatif, ou un Genitif en sous-entendant l'Ablatif.

1. *On doit un Ablatif, ou Genitif donner,*
Aux Verbes Accuser, Absoudre, & Condanner,
2. *On joint ces mesmes Cas aprés tout Verbe ou Nom,*
Qui nous marque abondance, ou bien privation:
3. *Aprés d'autres encor; comme* Expers, *&* Dignus.
Lócuples virtútis; Laudis, laude dignus.

EXEMPLES.

Tous ces Noms & ces Verbes prennent un Ablatif des mots les plus generaux; comme *Re*, *actióne*, *pœna*, *causa*, *culpa*, *crimine*, & semblables, qui est toûjours gouverné d'une Preposition sous-entenduë: Ou bien supposant mesme quelqu'un de ces Ablatifs, ils prennent un autre Nom au Genitif, qui en sera gouverné.

1. CEUX D'ACCUSER. *Accusári criminibus*, Estre accusé de crimes. *Arcéssere Majestátis*, Accuser de crime de leze Majesté.

CEUX D'ABSOUDRE. *Absólvere crimine*, Absoudre de crime. *Absolvere improbitátis.* Absoudre de méchanceté, *Liberatus culpâ*, Delivré de la faute.

CEUX DE CONDAMNER. *Condémnat cápitis*, Il le condamne à mourir. *Damnári eódem crimine*, Estre condamné du mesme crime. *Tenéri repetundárum*, sup. *pecuniárum*, Estre convaincu de concussion. *Damnáre amicum sceleris*, sup. *re*, ou *actione*, Luy imputer un crime. Et ainsi des autres.

AVER-

AVERTISSEMENT.

On peut aussi exprimer quelquefois la Prépofition ; comme *Damnatus de vi*, *de Majeftate*, Cic. *Accufare de epiftolarum negligentia*, Cic. En quoy il faut fe rapporter entierement à l'ufage ; car on ne dira pas, *Accufatus de fcelere*, ou *de crimine* ; mais bien *fceleris*, ou *fcelere* ; *criminis* ou *crimine* : Et de même on ne metra pas indifferemment toutes fortes de Verbes ; mais on confiderera comment les Anciens ont parlé.

ABONDANCE OU PRIVATION.

2. LES NOMS d'Abondance prennent les mêmes Cas que les Verbes precedents. *Locuples pecuniæ* Riche en argent. *Fœcúnda virtutum paupertas*, La pauvreté eft feconde en vertus. *Cumulatus omni laude*, Comblé de toutes fortes de loüanges. *Pródigus æris*, Prodigue d'argent. *Compos voti*, Qui a ce qu'il defire,

Ceux encore de pauvreté, ou de privation. *Omnium égenus*, Deftitué de toutes chofes. *Inánis omni re utili*, Vuide de toutes bonnes chofes. *Ratione deftitutus*, Privé de raifon. *Vacuus virtute animus*, Efprit vuide de toute vertu. *Caßus luminis*, *vel lumine*, Privé de la lumiere. *Liber religione animus*, Efprit libre de tout fcrupule. *Captus óculis*, *mente*, *auribus*, &c. Qui a perdu les yeux, l'efprit, l'ouye, &c. *Confectus ætate*, Caffé de vieilleffe. *Sol defé-ctus lumine*, Le Soleil eftant éclipfé. *Præditus fingulari virtute*, Orné d'une rare vertu. Où vous remarquerez que tous ces derniers aiment mieux l'Ablatif, comme eftant la conftruction la plus naturelle.

LES VERBES d'Abondance ou de Privation, veulent auffi le plus fouvent l'Ablatif.

Ceux d'Abondance : comme *Abundare ingenio*, Avoir beaucoup d'efprit. *Affluere omnibus bonis*, Abonder en toute forte de biens. *Diffluere otio*, Se perdre dans la trop grande oifiveté. *Satiari panibus*, Eftre

Estre rassasié de pain. *Onerare probris*, Charger d'opprobres.

Ceux de Privation ; comme *Vacare pudóre*, Estre sans honte. *Nudare præsídio*, Denuer de secours. *Viduare urbem civibus*, Dépeupler une ville de citoyens. *Exhaurire aquis*, Epuiser d'eau.

Quelques-uns neanmoins reçoivent assez indifferemment le Genitif ou l'Ablatif ; comme *Complére erroris*, Remplir d'erreur. *Complere luce*, Remplir de lumiére. *Indigere consilis*, *&* *consilio*, Avoir besoin de conseil.

QUELQUES AUTRES ADJECTIFS.

3. Quelques Adjectifs prennent aussi le même regime ; comme *Aliénus*, *expers*, *immúnis*, *contentus*, *dignus*, *indignus*, &c.

Aliénum dignitatis, ou *dignitate*, ou même *à dignitate*, Cíc. (ces deux derniers sont plus usitez) Contraire à la dignité.

Conténtus libertatis, Liv. Content de sa liberté. *Parvo contenta natura*, Cic. La nature se contente de peu. Et l'Ablatif y est plus usité.

Dignus laudis, ou *laude*, plus usité, Digne de loüange. *Suscipe curam*, *&* *cogitationem dignissimam tuæ virtutis*, Formez un Dessein digne de vostre grandeur. Et de même *Indignus avórum*, Indigne de ses ancestres. *Expers metûs*, ou *metu*, (le premier plus usité) Exemt de crainte. *Immúnis belli*, Virg. *Immúnis militiâ*, Liv. Exemt d'aller à la guerre ; Et semblables.

AVERTISSEMENT.

Le Nom *Opus* pour lequel on fait tant d'observations differentes, peut estre fort bien rapporté à cette Regle, puis qu'on pretend que c'est la même chose de dire, *Egeo nummis*, & *opus est mihi nummis*; où l'on suppose toûjours *de*, J'ay affaire d'argent, il est besoin, *ou* il est question d'ar-

d'argent. Mais si l'on veut examiner la chose de plus prés, l'on trouvera que ce nom n'est jamais que le Substantif. *Opus, operis* un ouvrage, une affaire, une besogne; d'où vient encore le mot de *besoin, opus.*

Ainsi quand il se met avec le Genitif, cela n'a rien de particulier des autres Substantifs; *Opus est centum nummorum*; C'est un ouvrage de cent écus, *Magni laboris & multæ impensæ opus fuit*, Planc. ad Senat. Et c'est en ce sens mesme que Virgile a dit; *Famam extendere factis; Hoc virtutis opus*; Et Martial; *Non fuit hoc artis, sed pietatis opus.*

XXIX. Nom de PRIX, Verbes d'ESTIMER.

1. *Sçache qu'à l'Ablatif on met le Nom de Prix,*
2. *Excepté* Minóris, Tanti, Quanti, Pluris,
3. *Ces mesmes Genitifs sont aussi gouvernez Des Verbes d'Estimer : ausquels sont ajoutez.*
4. Parvi, Nauci, Flocci, Nihili, Mínimi. Æqui, Boni, Magni, Multi & Plúrimi.

EXEMPLES.

1. LE NOM DE PRIX se met à l'Ablatif; *Locávit domum suam centum nummis*, Il a loüé sa maison cent écus. *Licére præsenti pecúnia*, Estre mis en vente argent contant. *Prétio magno stare*, Hor. Coûter bien cher.

2. Ces Noms-cy se mettent au Genitif, lors qu'ils sont mis sans Substantif; *Tanti, Quanti, Pluris, máximi, minóris, tantidem, Quanticunque*, &c. *Tanti nulla res est*, Il n'y a rien de si cher. *Emit tanti. quanti voluit*, Il l'a acheté autant qu'il a voulu. *Non pluris vendo quàm cæteri, etiam minoris*, Je ne vends pas plus cher que les autres, & peut estre mesme à meilleur marché.

3. LES

3. LES VERBES D'ESTIMER, gouvernent auſſi les Genitifs ſuſdits. *Máximi facere*, Eſtimer fort. *Pluris habere*, Eſtimer davantage. *Tanti dúcitur*, Il eſt autant eſtimé.

4. Mais outre cela ils gouvernent encore ceux-cy. *Parvi*, *Nihili*, *Plúrimi*, *Hujus*, *Magni*, *Multi*, *Mínimi*, *Nauci*, *Flocci*, *Pili*, *Aſſis*, *Terúncii*, *Æqui*, *Boni*, &c. *Non facere flocci*, ou *flocci habére*, Ne l'eſtimer rien. *Nauci habére*, le meſme. *Pili non dúcere*, Ne l'eſtimer pas un cheveu. *Hujus non æſtimare*, Ne l'eſtimer pas cela (en montrant quelque choſe de neant.) *Terúncii non fácere*, Ne l'eſtimer pas un liard. *Æqui*, *boni fácere*, Prendre en bonne part.

AVERTISEMENT.

Ces meſmes Noms ſe mettent à l'Ablatif, lors qu'ils ſont joints avec un Subſtantif, *Redímert minóri pretio*; *Magno pretio æſtimari*; *Parva mercede docere.*

Quelques-uns ſe mettent auſſi à l'Ablatif ſans Subſtantif, *Parvo*, *vel nihilo conſequi*; *Magno æſtimare*; mais on y ſous-entend *ære*, ou *pretio*. Meſme quand ils ſont au Genitif, il faut toûjours y ſous-entendre un de ces autres Noms qui les y gouverne: Car *Minoris emi*; c'eſt à dire, *minoris æris pretio emi*. *Tanti duco*; c'eſt à dire, *tanti æris pretio*.

XXX. Verbes Paſſifs, & autres qui prennent l'Ablatif, avec *A*, ou *Ab*.

1. *Tous les Verbes Paſſifs*, *avec* Ab, *ou bien* A,
   Ont ſouvent l'Ablatif; Amor à Regína.
2. *Regle ainſi ceux d'Attendre*, *Eloigner*, *de Diſtance.*
   Demander, *Recevoir*, *Délivrer*, *Difference.*

EXEM-

EXEMPLES.

Tous ces verbes-cy prennent ſouvent un Ablatif qui eſt gouverné de la Prépoſition *A*, ou *Ab*.

1. LES PASSIFS; comme *Amor à Regína*, La Reine me témoigne de l'affection. *Teneri, regi ab aliquo*, Eſtre poſſedé, eſtre gouverné par quelqu'un. *Proviſum eſt nobis optimè à Deo*, Dieu a fort bien pourvû à nous. *Aggredi ab aliquo*, Eſtre attrapé par quelqu'un.

2. LES VERBES D'ATTENDRE. *Omnia à te expéctat*, Il attend tout de vous. *Sperat à Rege*, Il eſpere du Roy.

CEUX D'ELOIGNER ET DE DISTANCE. *Diſtat à Lutétia vicus ille*, Ce village eſt éloigné de Paris. *Diſtat argumentatio à veritáte*, Voſtre argument eſt éloigné de la verité. *Disjúngere, ſegregáre ſe à bonis*, Se ſeparer, ſe diviſer des gens de bien. *Diſtrahere & divéllere áliquem ab áliquo*, Séparer & arracher quelqu'un d'avec un autre.

CEUX DE DEMANDER. *Hoc à te petit, póſtulat, flágitat*, Il demande cela de vous, il vous en ſollicite, il vous en preſſe.

CEUX DE RECEVOIR. *Accipere ab áliquo*, Recevoir de quelqu'un. *Mutuári ab aliquo*, Emprunter de quelqu'un. *Diſcere ab aliquo*, Apprendre de quelqu'un.

CEUX DE DELIVRER. *Liberáre à periculo*, Délivrer du danger. *Redimere à morte*, Racheter de la mort. *Eximere à malis*, Exemter.

LES NOMS DE DIFFERENCE. *Aliud à libertate*, Autre choſe que la liberté. *Res diverſa à propóſita ratione*, Choſes differentes du ſujet que l'on avoit propoſé

AVER-

AVERTISSEMENT.

Il y a encore beaucoup d'autres Verbes, où l'on met l'Ablatif avec la Prépoſition; comme *Ordiri à principio*; *Mercari à mercatoribus*; *A ſe aliquid facere*, Cic. *Sæpè à majoribus natu audivi*, Id, *A me hoc illi dabis*, Id. *A me argentum ſumito*, Ter. *Otium à ſenibus ad potandum ut habeam*, Id. & une infinité d'autres.

Il y en a même beaucoup où l'*A* ou *Ab* eſt soûs-entendu, comme *Cavere malo*, pour *à malo*. *Cibo prohibere & tecto*, Cic. *Liberare curâ, infamiâ*, Id. *&c.*

Cela fait voir que ce Cas n'eſt point proprement gouverné du Paſſif, ny des autres Verbes, qui le reçoivent aprés eux, mais ſeulement de la Prépoſition. Voyez la Nouvelle Methode,

Il y a même des rencontres où cét *A* ou *Ab* ne ſe peuvent raiſonnablement, ny mettre, ny soûs-entendre. *Animus in curas deducitur omnes*, Virg: Et quelquefois il eſt plus élegant de luy donner un Datif, comme le remarque Silvius; *Pacificatio quæ neque Senatui; neque populo, neque cuiquam bono probatur*, Cic. *Nulla tuarum audita mihi neque viſa ſororum*, Virg. *Dilecti tibi Poëtæ*, Hor. *Formidatam Parthis te principe Romam*, Hor. *Cui lecta potenter erit res.* Hor.

XXXI. Nom de Matiere.

Que le nom de matiere à l'Ablatif ſoit mis,
Avec un Ex *ou* E; *comme* Vas è gemmis.

EXEMPLES.

LA MATIERE dequoy quelque choſe eſt faite, ſe met à l'Ablatif avec la Prépoſition *Ex*, ou *E*; comme *Vas è gemmis*, Un vaſe de diamans. *Imágo ex ære*, Une image d'airain. *Signum ex mármore*, Une ſtatuë de marbre. *Pócula ex auro*, Des pots d'or.

XXXII. Noms qui se mettent à l'Ablatif, en sous-entendant une Préposition.

Fay la peine ABLATIF, *la Partie & la Cause,*
L'Instrument, la Maniere, ou Raison d'une chose.

EXEMPLES.

Tousles Noms suivans se mettent à l'Abaltif, aprés la plufpart des Verbes.

1. LA PEINE. *Plecti cápite*, Estre puny de mort. *Puníre supplicio*, Faire mourir. *Pœnâ áffici*, Estre chastié. *Vitia hóminum damnis, ignominiis, vinculis, verbéribus, exiliis, morte multántur.* Les dereglemens des hommes sont punis par les pertes, les infamies, les prisons, les foüets, les bannissemens, & par la mort même.

2. LA PARTIE. *Ut totâ mente atque ómnibus ártubus contremiscam*, Que je sois transy de peur, & que je tremble de tous mes membres. *Naso plus videre, quam óculis*, Voir plus du nez, que des yeux.

3. LA CAUSE. *Ardet dolóre & irâ*, Il est tout émeu de douleur & de colere; c'est-à-dire, à cause de sa douleur & de sa colere. *Dubitatióne æstuat*, Il est agité dans son doute. *Culpâ pallescit*, Il pâlit à cause de sa faute. *Licéntiâ deterior fit*, Il devient plus méchant par la licence.

4. L'INSTRUMENT, *Perfódere sagittis*, Percer de flêches. *Lapidibus obrúere*, Accabler de pierres *Lúdere pilâ, & duódecim scrupis*, Joüer à la paûme & aux dames.

5. LA MANIERE OU LA RAISON. *Auctus prædâ*, Augmenté en butin. *Florére laude*, Fleurir en loüanges. *Affari supérba voce*, Parler audacieusement. *Lento gradu procédere*, Marcher à petit pas. *Regio apparátu exceptus*, Reçeu Royalement.

XXXIII.

XXXIII. Verbes qui prennent l'Ablatif, dont quelques-uns ont auſſi l'Accuſatif.

1. Pollet, Afficior, Dono, Sterno, Dignor. *Veulent un Ablatif*; 2. *auſſi-bien que* Veſcor.
Fungor, Fruor, Utor, & Pótior *auſſi*: *Mais un Accuſatif ont de plus ces cinq-cy.*

EXEMPLES.

1. Cette Regle n'eſt qu'une dépendance de la precédente, où l'on voit que pluſieurs Verbes gouvernent un Ablatif, qui pourroit eſtre compris dans la CAUSE ou dans la MANIERE. *Pollére ópibus*, Eſtre puiſſant en credit, en autorité, en richeſſes. *Affici gáudio*, Eſtre touché de joye, ſe réjoüir. *Donáre civitáte*, Donner le droit de bourgeoiſie. *Stérnere floribus*, Joncher & parſemer de fleurs. *Dignári áliquem amore*, Eſtimer quelqu'un digne de ſon affection. *Qui apud nos hoc nómine dignántur*, Cicer. Qui parmy nous ſont honorez de ce nom. *Cultu & honore dignári*, Cicer. En ſens Paſſif; Eſtre jugé digne d'honneur & de reſpect.

2. Ceux-cy prennent, & l'Ablatif, & quelquefois même l'Accuſatif, eſtant conſiderez comme Verbes Actifs. *Veſci carne* & *carnes*, Manger de la chair. *Functus officio*, & *officium*, Ter. Qui a fait ſon devoir. *Vir bonus utitur mundo, non frúitur*, Un homme de bien ſe ſert des choſes de ce monde, mais il ne s'y attache pas. *Ad agrúm fruéndum alléctat ſenéctus*, La vieilleſſe nous invite à aller joüir des plaiſirs de la campagne. *Mea utántur ſine*, Ter. Permettez qu'ils joüiſſent de mon bien. Et de même *Abútor*. *Operam abútitur*, Ter. Il perd ſa peine. *Potiri imperio*,

Joüir d'un Empire. *Urbem potitúrus*, Cic. Se devant rendre Maiſtre de la ville,

AVERTISSEMENT.

On dit auſſi ſouvent *potiri rerum*, *voluptatum*, *urbis*, *regni*, Cicer. & autres Genitifs qui ſeront toûjours gouvernez d'un Ablatif ſoûs-entendu ; comme *facultate*, *potentiâ*, & ſemblables.

Il y a encore beaucoup de Verbes qui gouvernent l'Ablatif; comme *Lætor*, *gaudeo*, *geſtio novis rebus*. *Delector*, *oblecto* & *oblector*, *triſtor*, *nitor*, *fraudor*: *Fraudare ſe victu*; *vivere lactucis*; *victitare leguminibus*; *parietem cruore linire*; *gloriari victoriâ*, Cæſ. & une infinité d'autres. Mais on les peut rapporter à la Regle précedente de la MANIERE & de la CAUSE, ou generalement dire qu'il y a une Prépoſition ſous-entenduë, comme Ciceron l'a fait voir en l'exprimant, quand il a dit : *In hoc delector*; *De lucro vivere*; *Gloriari de divitiis*; *In hujus vita nititur ſalus civitatis*; & ſemblables.

XXXIV. Ablatif Abſolu.

L'ABLATIF ABSOLU *par tout ſeul ſe mettra*;
Me Cónſule feci : Regínâ ventúrâ.

EXEMPLES.

On appelle ABLATIF ABSOLU celuy qui eſt ſeul, & comme indépendant dans le diſcours. Et cét Ablatif ſe met par tout, ſoit qu'il y ait deux choſes ou deux perſonnes differentes, ſoit qu'il n'y en ait qu'une; comme *Me Cónſule id feci*, J'ay fait cela eſtant Conſul. *Reginâ venturâ*, *magnum erat in urbe gaudium*, Toute la ville eſtoit comblée de joye, à cauſe de la Reine qu'on y attendoit. *Me duce ad hunc voti ſinem veni*, Ovid. Je ſuis venu à bout de ce deſſein moy ſeul, par ma propre con-

conduite. *Brevitátem ſecutus ſum te magiſtro*, Cicer. Je me ſuis rendu plus court à vôtre exemple, je vous ay pris pour Maiſtre & pour modele de breveté, que je me ſuis propoſée.

XXXV. Particules de divers Cas.

Ecce, En, *aprés eux l'Accuſatif prendront,*
Et le Nominatif auſſi bien recevront.
Outre ces Cas Heu, Proh, *veulent un Vocatif:*
O les ſuit. Hei, Væ, *prennent le ſeul Datif.*

EXEMPLES.

Ces deux Adverbes, *Ecce*, *En*, prennent aprés eux un Nominatif ou un Accuſatif; comme *En Priamus*, Voila Priam. *En tectum*; *En tégulas*, Voilà le toict; Voilà les tuiles.

Ecce illa tempéſtas, Voilà cette tempeſte. *Ecce miſerum hominem*, Voilà un homme miſerable.

LES INTERJECTIONS, O! *Heu!* *Proh!* veulent le Nominatif, l'Accuſatif, ou le Vocatif. O *qualis domus!* O quelle maiſon! O *me perditum*! O perdu que je ſuis! O *Dave! itáne contémnor abs te?* Ter. O Dave! eſt-ce ainſi que tu me mépriſes?

Heu nimium felix! O trop heureuſe! *Heu pietas! heu priſca fides!* Helas! où eſt la pieté ancienne! où eſt l'ancienne fidelité! *Heu ſtirpem inviſam!* O race malheureuſe!

Proh dolor! O douleur! *Prô Deûm, atque hominum fidem!* O Dieux, ô hommes! *Prô ſancte Jupiter!* Cic, O grand Jupiter.

Hei! & *Væ!* ſe joignent toûjours au Datif. *Hei mihi!* Hà que je ſuis mal-heureux! *Væ tibi!* Malheur à toy!

AVERTISSEMENT.

Ecce, *En*, prennent plus ſouvent l'Accuſatif, lors qu'elles marquent quelque ſorte de reproche. *En animum & mentem!* Voila un bel eſprit. Dans les choſes inopinées, Ciceron uſe ſouvent du Datif avec *Ecce. Epiſtolam cùm à te avidè expectarem, ecce tibi nuncius venit.* Neanmoins à le bien prendre, ce *tibi* n'eſt qu'une particule expletive; c'eſt à dire, qui ne ſert qu'à l'élegance, & n'eſt gouvernée de rien.

Auſſi faut-il remarquer qu'à proprement parler, ces Adverbes & ces Interjections ne gouvernent aucun Cas. C'eſt pourquoy nous avons mis icy cette Regle aprés les autres, comme une choſe dont on ſe pourroit paſſer, puis que le Nom ſuivant dépend toûjours du Verbe qu'on y ſoûs-entend. Ainſi quand Ciceron a dit; *En crimen; En cauſa*; c'eſt à dire, *En eſt crimen; En eſt cauſa* Quand on dit, *Ecce illum*, on ſoûs-entend *vide* ou *reſpice*; & ſemblables.

XXXVI. Pronoms Reciproques *Sui* & *Suus*.

Fais que le Reciproque en Cas d'Obſcurité,
Au ſeul nom principal ſoit toûjours rapporté.

EXEMPLES.

Nous avons mis cette Regle la derniere, parce qu'elle ſemble un peu difficile, Neanmoins il n'y a rien de plus naturel, ſi on la veut une-fois bien conſiderer.

Ces deux Pronoms Relatifs, *Sui* & *Suus*, ſont appellez RECIPROQUES, parce qu'ils font rentrer les choſes dans elles-mêmes, comme quand je dis; *Cato ſe interfecit*, Caton s'eſt tué luy-même; Ce Pronom *Se*, rapporte Caton à Caton même: Et partant ſi nous voulons faire le rapport au Cas qui précede immediatement le Verbe, nous nous ſervons du Reciproque

que pour oster toute l'ambiguité. *Cæsar Ariovisto dixit, non sese Gallis, sed Gallos sibi bellum intulisse*, Cesar a dit à Arioviste, que ce n'estoit pas luy qui avoit declaré la guerre aux Gaulois, mais les Gaulois qui la luy avoient declarée : où l'on voit que *sese* & *sibi* se rapportent à Cesar, comme au Nominatif, qui précede immédiatement le Verbe dans l'ordre de la construction.

Que s'il n'y a point d'ambiguité à craindre, nous mettons indifferemment, ou un Reciproque, ou un autre Relatif en même lieu & en même sens ; comme, *Est verò fortunátus ille, cujus ex salute non minor penè ad omnes, quàm ad illum ventúra sit, lætitia pervénerit*, Cic. Marcelle est heureux de voir que sa conservation n'est pas moins chere aux autres, qu'elle l'est à luy-même. Où l'on voit qu'il eust pû dire *ad se*. *Omnes boni, quantùm in ipsis fuit, Cæsarem interfecerunt*, Cic. Tous les gens de bien, autant qu'en eux a esté, ont tué Cesar : où il eust pû dire, *quantùm in se fuit*.

Au contraire les Auteurs mettent aussi le Reciproque, où ils auroient pû mettre le Relatif. *Medéam prædicant in fuga, fratris sui membra in iis locis quà se parens persequerétur dissipavisse*, Cic. On dit que Medée s'enfuïant de son païs, semoit les membres déchirez de son frere par les lieux où son pere la poursuivoit : où il eust pû dire, *quà eam persequeretur*. *Oráre jussit, si se ames, hera, jam ut ad se venias*, Ter. Elle m'a commandé de vous dire, qu'elle vous prie de prendre la peine, si vous l'aimez, de la venir voir : où il eust pû dire : *Si eam ames, ut ad eam vénias*. *Hæc propterea de me dixi ut mihi Tubero cùm de se éadem dicerem, ignósceret*, Cic. J'ay dit tout çecy de moy-même, afin que Tuberon ne se pûst plaindre, si je disois les mêmes choses de luy : Il eust pû dire, *cúm de ipso éadem dicerem*.

AVERTISSEMENT.

Ainsi l'on voit que toute la regle qu'il y a à garder icy, c'est d'éviter l'obscurité.

Or en la premiere & seconde personne, il n'y peut jamais avoir d'Ambiguité: & partant on peut dire en l'exemple allegué : *Ut mihi Tubero, cùm de se, où cùm de illo eadem dicerem, ignosceret.* On peut dire, *Cepi columbam in nido suo*, ou *in nido ejus*, ou *ipsius*. De même que Terence a dit, *Timet deseras se*, pour *eam*, in Andr. Elle craint que vous ne l'abandonniez: Et plus bas, *Meritam esse ut memor esses sui*, pour *ejus*. Et Ciceron, *Mihi gratias agunt quod se reges mea sententia appellaverim. Suis eum certis propriisque criminibus accusabo. Non enim à te emit, sed priusquam tu suum sibi venderes ipse possedit.* Et semblables.

Il en est de même des autres rencontres, où la seule regle doit estre d'éviter l'ambiguité. *Vix tamen sibi de mea voluntate concessum est*, Cic. A peine luy a-t-on pû accorder cela, quoy que je m'y laissasse aller. où *sibi* est formellement pour, *illi*, comme le remarque Manuce. Ainsi l'on dira, *Supplicium sumpsit de famoso fure cum sociis suis*, ou *sociis ejus*; parce que le sens est tout clair : mais avec la Conjonction copulative on ne pourroit pas dire, *Sumpsit supplicium de fure & sociis suis*, mais seulement *ejus*; parce que *suis* marquant alors le rapport au Nominatif du Verbe, il sembleroit que cela fust dit des compagnons de celuy qui punit. De même quand Ciceron a dit : *Cererem esse sublatam à Verre ex templis suis*; *Suis* a rapport à *Cererem*, comme au Cas qui précede immediatement le Verbe *esse*. Ce que l'on pourroit tourner ainsi. *Quod Ceres à Verre sublata sit ex templis suis*, parce que *suis* se rapporteroit toûjours à *Ceres*, Nominatif du Verbe. Mais on ne pourroit pas dire, *Verres sustulit Cererem ex templis suis*, parce qu'alors *suis* se rapporteroit à *Verres*, com-

comme eſtant devenu le Nominatif du Verbe, & pour oſter l'ambiguité, il faudroit mettre *ex templis ejus*.

Et cette maxime eſt ſi veritable, qu'on ne doit avoir pour regle que d'éviter l'ambiguité, que hors cela l'on trouve ſouvent, & le Relatif, & le Reciproque avec rapport à la même perſonne. *Abiſari Alexander nuntiare juſſit, ſi gravaretur ad ſe venire, ipſum ad eum eſſe venturum*, Curt. où *ſe*, & *ipſum* ſe rapportent tous deux à Alexandre. *In provincia pacatiſſima ita ſe geſſit, ut ei pacem eſſe expediret*. Cic. où *ſe*, & *ei*, ſe rapportent tous deux à Ligarius pour qui il parle.

Mais remarquez que c'eſt particulierement dans les rencontres où il ſe trouve deux troiſiémes perſonnes. qu'il naiſt de l'ambiguité, & qu'il faut uſer de circonſpection, ſur tout quand il y a deux differens Verbes: Car alors il faut conſiderer celuy qui eſt le principal dans le diſcours, & y rapporter ordinairement le Reciproque, comme quand Ciceron a dit; *Pythius piſcatores rogavit ut ante ſuos hortos piſcarentur*, Offic. 1. Il n'a pas dû parler autrement, parce qu'il a entendu les jardins de Pythius, qui eſt icy le nom principal. Mais s'il euſt entendu les jardins des pêcheurs, il euſt fallu mettre *hortos ipſorum*, pour oſter l'ambiguité.

On dit de même, *Regis eſt gubernare ſuos. Hunc ſui cives ejecerunt*; parce qu'encore que le Reciproque ne regarde pas ce ſemble le Nominatif du Verbe; il eſt certain neanmoins qu'il retombe en ce ſens, comme on le peut voir en le tournant ainſi; *Regis officium eſt, ut gubernet cives ſuos. Hic ejectus eſt à ſuis civibus*.

OBSERVATION SUR LES FIGURES DE CONSTRUCTION.

TOutes les Figures de Conſtruction ſe peuvent reduire à quatre, Car on ne marque par ce mot de Figure que ou le defaut & le vuide de quelque partie dans le diſcours, & cette Figure s'appelle generalement ELLIPSE.

Ou quelque choſe de ſuperflu & de ſurabondant. Et cela s'appelle PLEONASME.

Ou quelque diſpropotion & diſconvenance dans les parties, lors que l'on fait plûtoſt la conſtruction ſelon le ſens, que ſelon les mots; & nous appellerons celle-cy SYLLEPSE.

Ou quelque renverſement de l'ordre legitime & naturel dans le diſcours : & c'eſt ce que l'on nomme HYPERBATE.

Neanmoins à ces Figures l'on ajoûte encore l'HELLENISME, ou phraſe Grecque, qui eſt lors que l'on exprime en Latin par une imitation tirée des Grecs, des choſes qui ſemblent ne ſe pouvoir defendre par les regles de la conſtruction Latine.

Mais parce que toutes ces choſes ſuppoſent déja quelque avancement, je me ſuis contenté d'en remarquer icy les Noms, afin que les Maiſtres y puiſſent rappeller ce qu'ils en feront comprendre aux Enfans dans l'uſage, renvoyant ceux qui ſont plus avancez, & qui voudront s'en éclaircir plus particulierement, à ce qui en eſt dit dans la Nouvelle Methode.

LA QUANTITÉ DES SYLLABES,

CE Traité de la Quantité apprend à connoitre la mesure des syllabes, soit pour faire des vers, ou bien pour prononcer la prose en gardant le ton & les Accens.

La Quantité est donc proprement la mesure de châque syllabe, & le temps que l'on doit estre à la prononcer, selon lequel les unes sont appellées breves, les autres longues, & les autres communes.

Les breves sont marquées de cette figure (ᵕ) & ne valent que la moitié d'une longue.

Les longues sont marquées par cette autre figure (-) & doivent durer autant que deux breves.

Les communes sont celles qui sont tantost breves, tantost longues dans les vers. On les trouvera icy marquées de cette figure (ᵕ) que nous avons prise comme participant des deux autres.

Or cette mesure de syllables se connoist, ou par les Regles, ou par l'autorité & la lecture des Poëtes. Les Regles sont ou generales ou particulieres ; comme nous les allons expliquer.

Mais il faut remarquer que les syllabes sont longues ou breves, ou de leur nature, ou par accident; c'est-à-dire, à cause du lieu où elles sont mises, & des lettres

tres qui les ſuivent, ce que l'on appelle POSITION. Ainſi la premiere en *religio* eſt breve, parce que la particule *re* eſt toûjours breve en compoſition : Mais lors que les Poëtes la veulent allonger, ils redoublent la conſonne *relligio*, & alors *re* eſt longue par Poſition.

Au contraire *præ* eſt long de ſa nature, parce que c'eſt une diphthongue: mais dans les mots compoſez, s'il eſt mis devant une voyelle, cette ſorte de Poſition fait qu'il eſt bref comme *præire*.

Quelquefois auſſi une ſyllabe eſt longue, & par nature, & par poſition; comme *auſter*.

Mais quoy que l'on puiſſe dire que c'eſt par poſition qu'une voyelle eſt breve devant une autre voyelle, de meſme qu'elle eſt longue lors qu'elle ſe trouve devant deux conſonnes: neanmoins on n'uſe d'ordinaire de ce mot de POSITION, que pour marquer cette derniere façon de ſyllabe longue.



LES REGLES DE LA QUANTITE'.

REGLE I.

Syllabe longue par contraction.

La ſyllabe longue ſera.
Quand une de deux l'on fera.

TOutes les fois que deux ſyllabes ſe contractent ou ſe joignent en une, cette ſyllabe qui eſt compoſée de deux autres devient longue; comme *Cōgo* pour *cŏăgo* ou *cŏnăgo*; *cōnperuiſſe*, pour *cŏŏperuiſſe*, Lucr. *nil* pour *nĭhil*, *tibicen* pour *tibiĭcen*; *it* pour *ĭit*; *mi* pour *mĭhi*; *vemens* pour *vĕhemens*, Hor. Et ſemblables.

II. Dipthongue.

1. *C'eſt pourquoy toutes les Diphtongues*
Dans les mots ſeront toûjours longues:
2. *Hors que* Præ *s'abregé ſouvent*
Une Voyelle le ſuivant.

EXEMPLES.

1. Ainſi les Diphthongues ſont toûjours longues; comme *Fœnum*, *aurum*, *eurus*, parce que c'eſt comme une union de deux Voyelles en une même ſyllabe.

2. Neanmoins la Prépoſition *Præ* s'abrege en compoſition, lors qu'elle eſt ſuivie d'une voyelle, comme *præeſt*, *præire*.

Nec tota tamen ille prior, pæeúnte *carina*, Virg.
Stipitibus duris ágitur, *ſudibúſque* præúſtis, Id.

III.

III. Voyelle devant une autre Voyelle.

1. *Il faut abreger la Voyelle,*
Quand une autre suit aprés elle.
2. E *toutefois entre deux* I
Sera long, comme en Diei.
3. Fio *sans* R; I *long veut faire.*
4. IUS *au Genitif au contraire*
Sera douteux: 5. *mais* Alíus
Est long, & bref Altérĭus.

EXEMPLES.

La Voyelle suivie d'une autre voyelle est breve, comme *Justitĭa, dulcĭa, Dĕus.*

2. L'E est long au Genitif & au Datif de la cinquiéme, lors qu'il se trouve entre deux I; comme *Diei, speciei.* Ce qui arrive en tous les Noms de cette Declinaison, hors trois, *Fidĕi, spĕi, rĕi,* qui n'ont pas l'E entre deux *i.*

3. *Fio* allonge I aux temps où il n'y a point d'R; sçavoir en *Fio, fiam, & fiebam.* Aux autres où il y a une R, il est bref; comme *Fĭerem, fĭeri.*

4. Les Genitifs en IUS ont I douteux; comme *Unĭus, illĭus, ipsĭus, totĭus, utrĭus.*

—— utrĭus *horum ---- verba probes*, Hor.

5. *Alius* fait I long au Genitif, & *Alterĭus*, bref, ce qui a donné lieu à ce vers,

Corripit alterĭus *semper produxit* alius.

DES MOTS GRECS.

Pour les mots Grecs, la connoissance en doit estre tirée de leur Langue même. Car ceux qui ont en Grec un η ou un ω, sont longs, & ceux qui ont un ε ou un ο sont brefs. Ainsi *Troes* & *Troade* ont la premiere longue; parce qu'en Grec c'est un ω. *Deiphobus* a la premiere longue, & la penultieme breve, parce qu'on écrit Δηίφοβος. Et les autres de mesme.

Pour les trois Voyelles comme α, ι, υ, il faudroit un plus long diſcours pour en parler exactement. Ce que l'on en peut dire icy de plus general eſt, que les Noms finis en *ais*, ont ordinairement la penultiéme longue; comme *Nais*, *Lais*.

Les terminaiſons *aon* ou *ion* en font de meſme; comme *Michaon*, *Lycaon*, *Amphion*, *Pandion*, &c. comme encore les compoſez de λαὸς, *Menelaus*, *Archelaus*, *Nicolaus*, *Charilaus*.

Mais ces regles ne ſont pas toûjours certaines: car *Phaon*, *Deucalion*, & beaucoup d'autres abregent la penultiéme. La ſeconde eſt douteuſe en *Orion*, & *Gerion*.

Les Dipthongues doivent toûjours eſtre longues. C'eſt pourquoy nous voyons tant de Noms Grecs, qui ont l'*e* ou l'*i* long en Latin, parce qu'en Grec ils s'écrivent par ει; comme *Caſſiopea*, *Centaurea*, *Deopea*, *Galatea*, *Medea*; & ſemblables. Et de meſme *Baſilius*, *Darius*, *Eugenius*, *Clio*, *Elegia*, *iphigenia*, *Antiochia*, & ſemblables.

IV. Voyelle longue par Poſition.

La Voyelle longue s'ordonne
Lors qu'aprés ſuit double conſonne.

EXEMPLES.

La Voyelle eſt longue lors qu'elle eſt ſuivie de deux conſonnes ou d'une lettre double qui vaut deux conſonnes, ce que l'on appelle POSITION; comme *at pius Deum cole Carmen Sapiens*, &c.

Or les lettres doubles ſont X, Z, comme *âxis*, *Gaza*.

AVERTISSEMENT.

Pour faire qu'une ſyllabe ſoit longue par Poſition, il faut au moins qu'il y ait une des conſonnes dans la ſyllabe meſme qu'on fait longue. Car ſi elles ſont toutes deux dans la ſuivante, cela ne la fait pas longue d'ordinaire, comme *Frigore frondes*; *Æquora Xerxes*;

Sæpe

Sæpe stilum vertas, &c. Neanmoins cela arrive quelquefois: comme.

Ferte citiferrum, date telā, ſcandite *muros.* Virg.

V. Meutes & Liquides.

1. *Aux Meutes l'L ou l'R joignant*
Meſme ſyllabe compoſant;
La breve en vers devient commune:
2. *En proſe elles n'ont force aucune.*

EXEMPLES.

1. Ce que nous venons de dire eſt pour la Poſition qu'on appelle FERME & ASSEURE'E: il y en a une autre qu'on nomme FOIBLE ou CHANGEANTE, qui eſt lors qu'aprés l'une de ces ſept lettres B, C, D, F, G, P, T, qu'on appelle Meutes ou Muëttes, à cauſe quelles ont un ſon ſourd & obſcur, il ſuit l'une de ces deux autres, L ou R, qu'on nomme Liquides ou Coulantes, à cauſe qu'elles paſſent plus viſte & plus legerement dans la prononciation: & que cette muëtte & cette liquide ſont unies en méme ſyllabe. Car alors la ſyllabe de devant qui ſeroit breve de ſa nature, devient commune dans les vers, comme

Omne ſolum forti pā̆tria *eſt, mihi* patria *cœlum.*

Et dans, Ovide,

Et primo ſimilis volŭ̄cri, *mox vera* volucris.

Nox tenē̆bras *profert, Phœbus fugat indè* tenĕbras; & le même arrivera dans *Rĕ̄flo, rĕ̄pleo, pŏ̄ples, locŭ̄ples*: & ſemblables.

2. Mais en proſe, cette ſorte de Poſition de muëtte & liquide, n'a nulle force, car jamais elle n'allonge une ſyllabe breve par nature, & ce ſeroit une faute de dire par exemple *locúples, tenebræ*, l'accent ſur la penultiéme, au lieu qu'il le faut faire ſur l'antepenultiéme.

Que ſi la ſyllabe eſtoit longue de ſa nature, elle demeure toûjours telle, & en proſe & en vers, comme *candelábrum.*

AVER-

AVERTISSEMENT.

Ces liquides ont auſſi la même force dans les mots Grecs; comme *Cyclops*, *pharetra*, Mais outre l'L & l'R, cette langue a auſſi l'M & l'N pour liquides; comme *Tecmeſſa*, *Cygnus*, *Progne*, &c. La poſition s'affoiblit même en Grec, lors qu'il y ſuit *mn*, ou *gd*, ou *pt*; d'où Martial a pris la liberté de faire la ſeconde breve en *ſmaragdus*.

Sardonicas, ſmaragdos, *adamantas*, *jaſpidas uno*:

DES MOTS DÉRIVEZ.

D'Ordinaire ils ſuivent la nature de leur Primitif. Ainſi *animare* & *animoſus* ont les deux premieres breves, parce qu'ils viennent de *animus*, qui les a auſſi. Et au contraire *naturalis* a les deux premieres longues, parce qu'il vient de *natura*, qui les a longues: Et la premiere de ce mot eſt longue, parce qu'il vient de *natum*.

Ainſi la ſeconde eſt breve en *virgineus* & *ſanguineus*, parce qu'elle eſt breve en *virgini* & *ſanguini*. La penultiéme eſt longue en *aratrum*, *ambulatrum*, *volutabrum*, parce qu'elle l'eſt auſſi en *aratum*, *ambulatum*, *volutatum*. Mais la premiere eſt commune en *liquidus*; parce que tantoſt il vient de *liqueo* premiere breve, tantoſt du Verbe *liquor*, qui a la premiere longue, lors qu'il eſt de la troiſiéme Conjugaiſon. Car encore que l'on diſe *liquatur* la premiere breve, ſi eſt-ce que l'on dit *liquitur*, la premiere longue. Mais le nom *liquor*, *oris*, une liqueur, a toûjours la premiere breve.

Exception de la Regle précedente.

Il y a beaucoup de dérivez qui ſont brefs, quoy que leur Primitif ſoit long; comme *Dux*, *ducis*, de *duco*, *dicax*, de *dico*, *ſopor* de *ſopio*, *ſagax* de *ſagio*, *ditio* de *dis*, *ditis*; *fides* de *fido*, *moleſtus* de *moles*; & pluſieurs autres que l'uſage apprendra.

Il y en a d'autres qui ſont longs, venant de Primitifs brefs; comme *Vox*, *vocis* de *voco*; Rex, *regis* & *regula* de *rego*; *tegula* de *tego*, *ſedes* de *ſedeo*, *macero* de *macer*;

humor de *humus* ; *humanus* de *homo* ; *secius* de *secus* ; *maledicentior*, troisiéme longue, de *maledicus* bref ; & & d'autres qu'il faut reserver à l'usage.

Mais ce qu'il y a de plus remarquable en cecy, est que les dérivez ne suivent pas leur Primitif, lors qu'ils ostent ou ajoûtent une consonne. Car comme *rettulit* a la premiere longue, à cause qu'il redouble le *t*, quoy qu'il vienne de *refero*, premiere breve : ainsi ceux-cy ont la premiere breve, quoy qu'ils viennent de primitifs longs, parce qu'ils perdent une consonne ; comme *Disertus* de *differo* ; *farina* de *farris* ; *curulis* de *curro* ; *ofella* de *offa* ; *mamilla* de *mamma* ; *tigillum* de *tignum* ; *sigillúm* de *signum* ; & semblables.

DES COMPOSEZ.

LA quantité des Composez se connoist souvent par celle du Simple, & celle du Simple par celle du Composé ; ce que les enfans discerneront aussi-tost, si on les accoûtume d'abord à bien prononcer le Latin selon les accens. Car c'est la même quantité en *lego* & *perlego*, en *legi* & *perlegi*. Et de même en *probus* & *improbus* ; en *scribo* & *adscribo* ; en *venio*, *advenio*, & *advenis*, Et semblables.

Et cette quantité se garde encore quand la voyelle vient à se changer ; comme dans *eligo*, *seligo*, pris de *lego* ; ainsi de *Cado* vient *occido*, seconde breve ; & de *Cædo*, *occido*, seconde longue : de *lædo*, *allido*, *collido* ; & de *audio*, *obedio*, *obedis*, seconde longue : & ainsi des autres.

Mais ceux-cy sont brefs, quoy que leur Primitif soit long : Les Composez de *Dico* terminez en *dicus* ; comme *Causidicus*, *veridicus*, &c. *Dejero* & *pejero*, de *juro* : *Cognitum* & *agnitum*, de *notum*, qui sont devenus brefs par l'analogie des simples de plusieurs syllabes en *itum* ; comme *tacitum*, *bibitum*, &c. *Nihilum* de *ne* & de *hilum* ; *Innuba* & *Pronuba*, de *nubo* ; mais *connubium* a l'antepenultiéme commune. Car comme dans Virgile on trouve *connubia* l'antepenultiéme longue : ainsi on la trouve

breve en *connubio*, *connubiis*, si l'on n'aime mieux les faire trissyllabes.

Connubio *jungam stabili, propriamque dicabo.* 1. Æn.

La seconde est aussi longue dans *imbēcillus*, quoy que *baculus* ait la premiere breve; & la troisiéme en *semisopitus* pris de *sopio*. Le Participe *ambitus* a la penultiéme longue, contre la nature du Supin *ambitum*, aussi-bien que de ces Noms verbaux *ambitus* & *ambitio*.

VI. Diverses Particules ou Prepositions.

1. A, De, E, Se, Di, *seront longs*,
Estans joints aux Verbes ou Noms.
2. *Neanmoins on abrege* Di
En dĭsertus *&* Dĭrémi.
3. Re *sera bref, en exceptant*
Rēfert *du Nom* Res *descendant.*

EXEMPLES.

1. Toutes ces Particules ou Prepositions sont longues en composition: *āmitto*, *dēduco*, *ērumpo*, *dīripio* *sēparo*, &c.

2. DI est bref en ceux-cy; *Dĭrimo*, *dĭremi*, *dĭremptum*. *Dĭsertus*, *dĭserti*, *&c.*

3. Re est bref en composition; comme *Rĕdeo*; *Rĕfero*, *rĕfers*, *rĕfert*, *rĕferre*, rapporter.

Mais *Refert* pour dire, *il est à propos*, *il est utile*, *il est bon*, *il importe*, est long, parce qu'il ne vient pas de la Preposition *Re*, mais plûtost du Nom *Res*.

Præterea nec jam mutari pabula rēfert. Virg.

VII. Autres Propositions.

1. *Horsmis* Pro, *nous abregerons*
Les autres Prepositions.
2. *Abrege aussi* Prŏfiteor,
Prŏtervus *&* Prŏficiscor,
Prŏcélla, Prŏcus, Prŏfana,

Prŏféćto, *joins-y* Prŏfúnda,
Prŏnepos *avec* Prŏfáti.
3. Pro *sera douteux en ceux-cy*,
En Prŏpellit *&* Prŏpulſo,
Prŏcurrit *avec* Prŏpago.

E X E M P L E S.

1. Les autres Prépoſitions eſtant breves de leur nature, le ſont auſſi dans les mots qu'elles compoſent: comme *cŏërcuit*, *cŏmedo*, *ŏbúmbrant*, *ŏmitto*, *ănhelat*, *ĭnoffenſus*, *ſupĕreſſe*, *ſŭbeunt*, *pĕrăgit*.

Il en faut excepter *Pro*, qui eſt long, *Prōduco*, *prōfero*, *prōveho*, *prōfugio*, &c.

2. Mais les mots qui ſont compris dans la Regle abregent *Pro*; comme *Prŏtérvus*, *prŏfécto*, &c. Et quelques autres même que l'uſage apprendra, comme auſſi les mots où le *Pro* eſt la Prépoſition Grecque πρὸ, qui ſignifie *ante*; comme *Prŏpheta*, *prŏpontis*, & ſemblables: quoy que quelquefois auſſi le *Pro* qui vient du Grec ſoit long, le faiſant rentrer dans l'analogie Latine.

3. En quelques-uns *Pro* eſt commun: comme *Prŏpello*, *prŏpulſo*, *prŏpago*, *as*, Verbe; *Prŏpago*, *inis*, Nom, *prŏcuro*, *prŏcumbo*, *prŏfundo*, &c.

VII. Mots compoſez ſans Prépoſition.

1. *Dans les mots qui de deux ſe font*,
A, O, *ſouvent s'alongeront*.
Souvent s'abregent E, I, U,
Selon que l'uſage eſt receu.
2. *Fais longs* Tibīcen, *ceux d'*Ubi:
Ceux de Dies, *&* *ceux d'*Ibi.

E X E M P L E S.

L'on peut conſiderer deux choſes dans les mots compoſez, ſçavoir la premiere partie & la ſeconde. Pour la ſeconde partie, il y a aſſez peu de difficulté, parce qu'elle

qu'elle est ordinairement comme elle seroit hors la composition. Ainsi *dedĕcus* a la seconde breve, parce qu'il vient de *dĕcus*, qui a la premiere breve. *Tricŏlor* a la penultiéme breve, parce qu'il vient de *cŏlor*, qui a la premiere breve. Mais il est plus difficile de connoître la quantité de la premiere partie du composé.

1. L'on peut dire neanmoins en general, que ces deux voyelles A, O, sont longues; comme *quāre*, *quāpropter*, *aliōqui*, *quandōque*. Et que ces trois autres E, I, U, sont ordinairement breves; comme *nĕfas*, *bĭceps*, *dŭcenti*.

Quoy qu'il y ait plusieurs exceptions là-dessus, qu'on peut voir dans la Nouvelle Methode, ou les apprendre par l'usage.

2. Ceux-cy sont longs, *Tibīcen*, *ubīvis*, *ubīque*, *utrobīque*, *ibīdem*, *Merīdies*.

VIII. Preterits de deux syllabes.

1. *La premiere du Preterit*
De deux syllabes, comme Egit,
Longue incessamment se doit faire:
2. *Neanmoins on ne doit pas taire,*
Qu'on abrege Bĭbit, Fĭdit,
Tŭlit, Dĕdit, Stĕtit. Scĭdit.

EXEMPLES.

1. Les Preterits de deux syllabes ont la premiere longue, comme *Egi*, *Veni*, *Vidi*, *Vici*.

2. Ces Verbes-cy l'ont neanmoins breve; *Bibo*, *bĭbi*; *Findo*, *fĭdi*; *Fero*, *tuli*; *Do*, *dĕdi*; *Sto*, *stĕti*; *Scindo*, *scĭdi*.

IX. Preterits qui redoublent.

1. *Les deux premieres redoublées,*
Au Preterit sont abregées.
2. *Mais la seconde en* pepēdi
Est longue, & Cædo, cæcīdi.

EXEMPLES.

1. Les Preterits qui redoublent, abregent les deux premieres ſyllabes ; comme *Dĭdĭci* de *diſco* ; *cĕcĭni* de *cano* ; *tĕtĭgi* de *tango* ; *cĕcĭdi* de *cado*.

2. Mais *Pedo* allonge la ſeconde en *pepēdi* ; comme auſſi *Cado* en *cecīdi*.

—— *Qui nullum fortè* cecīdit, *Juven.*

AVERTISSEMENT.

Pour les autres Preterits, ſi c'eſt une ſyllabe qui ne dépende point de l'Accroiſſement, ils ſuivent la quantité de leur Preſent ; comme *Colo*, *colui*, la premiere longue.

Excepté *poſui* premiere breve, de *Pono* qui l'a longue. Et *genui* qui ſuit ſon ancien Verbe *Geno* premiere breve ; comme auſſi *potui* qui vient de *potis ſum*.

Excepté encore *diviſi*, *diviſum*, la ſeconde longue, de *Divido*, la ſeconde breve.

Que ſi c'eſt une ſyllabe qui dépende de l'Accroiſſement, on en peut voir les Regles cy-aprés. Neanmoins on peut remarquer icy, que tous les Preterits ſoit de deux ou de pluſieurs ſyllabes, qui finiſſent en VI, ont toûjours la penultiême longue ; comme *Amavi*, *flevi*, *quivi*, *petivi*, *audivi*, &c.

X. Supins de deux ſyllabes.

1. *Tous les Supins s'allongeront,*
   Qui de deux ſyllabes ſeront :
2. *Hors ceux d'*Eo, Reor, Sino,
   De Do, Ruo, Sero, Lino.
3. *Fais auſſi bref* Queo, quĭtum ;
   Stătum *même*, & *long* Stātūtum.
4. *Allonge* cītum *de* Cio,
   Et fais-le bref en Cĭeo.

EXEM-

EXEMPLES.

1. Les Supins de deux syllabes aussi bien que les Preterits, sont longs, comme *nōtum* ou *nōtus* de *Nosco*, *vīsum* ou *vīsus* de *vĭdeo*, *mōtum* de *Moveo*.

2. Ces six Verbes abregent leur Supin : *Eo*, *ĭtum*; *Reor*, *rătus sum*; *Sino*, *sĭtum*; *Do*, *dătum*; *Ruo* autrefois avoit *rŭtum*, d'où vient *dirŭtum*, *erŭtum*, *obrŭtum*; *Sero sătum*; *Lino*, *lĭtum*.

3. Ces deux-cy abregent aussi leur Supin ; *Queo*, *quĭtum*; *Sto*, *stătum*, mais *stāturus*, qui en est derivé, ne laisse pas d'avoir la premiere longue.

4. *Cio*, *cis*, *civi*, *citum*, *cire*, la premiere longue; *Cieo*, *cies*, *civi*, *cĭtum*, la premiere breve.

Excītum *ruit ad portus*, *& littora complent*. Virg.
Bacchatur qualis commotis excĭta *sacris*. Id.

XI. Supins de plusieurs syllabes.

1. *Le Supin* UTUM *long sera*,
Qui plus de deux syllabes a.
2. *Ceux en* ITUM *le sont aussi*,
Venant d'un Parfait en IVI.
3. *Fais brefs les autres en* ITUM,
Comme Tacĭtum, Agnitum.

EXEMPLES.

1. Les Supins de plusieurs syllabes sont long UTUM, comme *sŏlūtum* de *Solvo*, *solvi*; *indūtum* d'*Induo* ,*indui*; *argūtum* d'*Arguo*, *argui*.

2. Les Supins en ITUM sont aussi longs, lors qu'ils viennent d'un Preterit en IVI; comme *quæsītum* de *Quæro*, *quæsīvi*; *cŭpītum* de *Cupio*, *cupīvi*; *petītum* de *Peto*, *petīvi*; *audītum* d'*audio*, *audivi*.

3. Les Supins en ITUM sont brefs, lors qu'ils ne viennent pas d'un Preterit en IVI, comme *tacĭtum* de *Taceo*, *tacui*; *agnĭtum* d'*Agnosco*, *agnōvi*; *cognĭtum* de *Cognosco*, *cognōvi*; *monĭtum* de *Moneo*, *monŭi*.

Mais la penultiéme en *recensītum* eſt longue, parce qu'il vient de *cénſio*, *censīvi*, & non de *cénſeo*, *cénſui*.

XII. Ce que c'eſt que l'Accroiſſement des Verbes.

Quand le Verbe au Temps qu'il aura,
En ſyllabes ſurpaſſera
La ſeconde de ſon Preſent,
Cela s'appelle ACCROISSEMENT.

EXEMPLES.

L'Accroiſſement des Verbes ſe regle toûjours ſur la ſeconde perſonne : De ſorte que les Temps qui ne la ſurpaſſent point en ſyllabes, n'ont point d'Acroiſſement ; comme *Amas*, *amant* ; *audis*, *audit*. Mais ceux qui la ſurpaſſent d'une ſyllabe ont un Accroiſſement ; comme *Amāmus*, *audītis*, où la ſeconde eſt apellée Accroiſſement ; parce que la derniere n'eſt jamais contée pour Accroiſſement. Ceux qui la ſurpaſſent de deux ſyllabes ont deux Accroiſſemens ; comme *Amābāmus*. *docēbāmus*. Ceux qui la ſurpaſſent de trois ont trois Accroiſſemens ; comme *Amāvēritis*, &c.

L'Accroiſſement du Paſſif même ſe regle ſur la ſeconde perſonne de l'Actif ; comme *Amāris*, la ſeconde eſt l'Accroiſſement. *Amābāris*, la ſeconde & troiſiéme ſont Accroiſſemens, les meſurant ſur *Amas*.

Pour les Verbes Communs & Déponens, il faut feindre la ſeconde perſonne de l'Actif, & les regler de même que les autres.

XIII. Accroiſſement par A.

1. *Long ſe fait l'Accroiſſement* A ;
2. *Le Verbe* Do *abrege* DA.

EXEM-

EXEMPLES.

1. A se fait toûjours long dans les Accroissemens des Verbes ; comme *Exprobrāre*, *stābam*, *bibāmus*, *fuerāmus*.

2. Le Verbe DO abrege par tout l'Accroissement DA ; comme *Dămus*, *dăbunt*, *dări*, *dătum*, &c.

Parthe dăbis *pœnas*.

Ainsi dans ses composez, *Circúmdămus*, *circúmdăbunt*, *circúmdăre*, *venúndăre*.

Mais ailleurs il allonge A comme les autres Verbes ; *Dăbāmus*, *dăbātur*.

——— *Quæ jam fortuna* dăbātur, Virg.

XIV. Accroissement par E.

1. *L'E même est long*: 2. *Hors en* BERIS, ERAM, ERO, ERIM, ERIS.
3. *La troisiéme aussi bref le fait ;*
Au Present comme à l'Imparfait ;
Dans le premier Accroissement,
Une R *aprés* E *se trouvant.*

EXEMPLES.

1. E dans l'Accroissement des Verbes, est aussi long generalement parlant, en toutes sortes de Conjugaisons.

En la premiere ; comme *Amēmus*, *amarēmus*, *amavērunt*, *amarēris* vel *amarēre*, *dedissēmus*.

En la seconde ; *Docēbam*, *docērem*, *docērer*, *docerēris*.

En la troisiéme, *Legēbam*, *legērunt* vel *legēre*, *legissēmus*, *legēris* vel *legēre*, *legēmur*, *legētur*, au Futur.

En la quatriéme, *Audiēris* vel *audiēre*, *audiētur*, *audivērunt* vel *audivēre*, &c.

2. Il eſt bref par toutes les Conjugaiſons, dans les Temps en BERIS, ERAM, ERO, ERIM, avec toutes leurs perſonnes; *Amabĕris*, vel *amabĕre*; *docuĕram*, *potĕro*, *potuĕro*, *legĕro*, *legĕrim*, *legĕris*, &c.

3. Il eſt encore bref dans les Verbes de la troiſiéme au premier Accroiſſement de tout Preſent & Imparfait, où il ſe trouve une R aprés E; comme *Legĕris*, vel *legĕre*, au Preſent de l'Indicatif Paſſif. *Legĕre*, à l'Imperatif Paſſif, & à l'Infinitif Actif. *Legĕrem*, & *legĕrer*, à l'Imperatif du Subjonctif, Actif & Paſſif.

Mais il eſt long dans la troiſiéme même, lors que l'une de ces trois conditions vient à manquer, comme ſi c'eſt au ſecond Accroiſſement; *Legĕrēris*, vel *legĕrēre*, *legĕrētur*, Imperatif Paſſif du Subjonctif.

Si c'eſt un Imparfait qui n'ait point d'R aprés E: comme *Legēbam*, *legēbar*, Imparfaits Actif & Paſſif de l'Indicatif.

Ou ſi c'eſt un autre Temps qu'un Preſent & un Imparfait, quand même il y auroit une R aprés E; comme *Legērunt*, vel *legēre*, au Preterit. *Legēris*, vel *legēre*, *legētur* au Futur, comme nous l'avons marqué cy deſſus. Et de même *ſcribēris*, parce qu'alors le *b* eſt de la terminaiſon du Preſent, & non de celle du Futur en BOR, ERIS; comme ſeroit *Amabĕris*.

Scribēris *Vario fortis & hoſtium*. Hor.

Et ſemblables; en quoy la troiſiéme Conjugaiſon rentre entierement dans la Regle generale.

AVERTISSEMENT.

Il paroiſt que la troiſiéme perſonne du Plurier en ERUNT eſtoit autrefois breve, ou au moins commune dans le Preterit des Verbes, & que l'on pouvoit dire *legerunt* bref, de même que *legerant*, *legerunt*, *legerint*. *legero*, &c. cette analogie eſtant particulierement fondée ſur l'E ſuivy d'une R. Auſſi Virgile ne fait point de difficulté d'en uſer de la ſorte:

Matri longa decem tulerunt *faſtidia menſes*, Ecl. 4.

Miſcue-

Miſcuerunt *herbas, & non innoxia verba.* Georg. 3.

Obſtupui, ſteteruntque *comæ, & vox faucibus hæſit.* Æn. 2.

Quoy qu'il ſoit toûjours meilleur de faire ces mots longs, quand ce ne ſeroit que parce que l'oreille, qui juge particulierement de la Poëſie, y eſt maintenant plus accoûtumée.

XV. Accroiſſement par I.

1. *L'*I *croiſſant veut eſtre abregé:*
2. *Mais le premier eſt alongé,*
En la quatriéme; en 3. Velim,
En Sim, Malim, *avec* Nolim.
4. *Tout Preterit, fuſt-ce* Audívi,
Abrege IMUS, *allonge* IVI.

EXEMPLES.

1. L'Accroiſſement par I eſt bref generalement parlant; comme,

Au Futur de la premiere & ſeconde; *Amabĭtis, docebĭtur.*

Au Preſent de la troiſiéme; *Legĭmus, labĭtur, aggredĭtur.*

Même en la quatriéme, & au 2. 3. & 4. Accroiſſement; *Audimĭni, audiremĭni, audiebamĭni.*

2. Mais il eſt long au premier Accroiſſement de cette derniere Conjugaiſon, qui y eſt le plus conſiderable pour les vers; *Audīre, mollītur, ſcīrent, ſervītum, ſcīmus, ībo, adībo.*

3. Ceux-cy ſont auſſi longs, *Sīmus, velīmus, nolīmus, malīmus,* avec leurs autres perſonnes, *Sītis, velītis*, &c.

4. Tous les Preterits en IVI ſont longs; *Audīvi.* Et même dans la troiſiéme, *Petīvi, quaſīvi.*

Et ils font tous IMUS bref au Plurier: *Quaſivĭmus.* Même dans la quatriéme, *Audivĭmus, venĭmus.*

Remarquez donc que *venīmus* long eſt un Preſent,

nous

nous venons, & que *venĭmus* bref est un Preterit, *nous sommes venus*. Et ainsi des autres.

AVERTISSEMENT.

Pour les terminaisons du Subjonctif RIMUS & RITIS, les anciens Grammairiens veulent qu'elles soient longues au Futur, comme dans Ovide,

Et maris Jónii transieritis *aquas*.

Mais pour les Preterits ils sont partagez, Diomede voulant qu'elles soient breves, Probe & Servius qu'elles soient longues: & l'un & l'autre voulant que ce ne soit que par la necessité du vers que Virgile ait mis:

Namque, ut supremam falsa inter gaudia noctem
Egerimus, *nosti*, &c. Æneid. 6.

Mais il y a plus d'apparence de dire qu'elles estoient communes, que de s'imaginer que le plus excellent des Poëtes, & le plus habile dans sa Langue, n'ait pû trouver un mot pour faire le pied qui luy estoit convenable sans blesser l'oreille des Romains par une mauvaise quantité.

XVI. Accroissement par O.

L'Accroissement O *peu se trouve*;
Il est long, Itōte *le prouve*.

EXEMPLES.

L'Accroissement O ne se trouve que dans l'Imperatif, où il est toûjours long; comme *amatōte*, *facitōte*, *itōte* &c.

Cúmque loqui poterit, matrem facitōte *salutet*, Ovide.

XVII. De l'Accroissement par U.

Fais U *bref, mais fais long* URUS,
Comme Doctūrus, Lectūrus.

EXEMPLES.

L'Accroissement U est bref; comme *Sŭmus*, *volŭmus*.

Nos numerus sŭmus, *&* *fruges consumere nati*, Hor.

Mais

Mais le Participe en RUS, & le Futur de l'Infinitif en RUM qui en eſt formé, ſont longs, *Doctūrus*, *lectūrus*, *amatūrus*, *amatūrum*, &c.

XVIII. Ce que c'eſt qu'Accroiſſement dans les Noms.

1. *Aux Noms l'Accroiſſement ſera,*
Lors qu'un Genitif paſſera,
Dans les ſyllabes qu'il contient,
Le Nominatif dont il vient.

2. *Le Genitif Accroiſſement.*
De tout autre eſt le reglement,

EXEMPLES.

1. L'Accroiſſement des Noms eſt lors que les autres Cas ſurpaſſent le Nominatif en nombre de ſyllabes: c'eſt pourquoy ſi le Genitif n'a pas plus de ſyllabes que le Nominatif, il n'y a point d'Accroiſſement; comme *Muſa*, *muſæ*, *Dóminus*, *dómini*: Mais au Plurier en *Muſárum*, *dominórum*, la penultiéme eſt l'Accroiſſement.

2. Le Genitif regle toûjours l'Accroiſſement des autres Cas; comme *Sermo*, *ſermōnis*, *ſermōni*, *ſermōnem*, *ſermōne*, *ſermōnes*, *ſermōnum*, où l'*o* eſt toûjours long.

DE LA PREMIERE DECLINAISON.

La premiere Declinaiſon n'a point d'Accroiſſemenr, ſi ce n'eſt au Plurier, qui ſe rapporte à la Regle que nous en donnerons cy-aprés, quand nous aurons parlé de ceux du Singulier.

XIX. Accroiſſement de la ſeconde Declinaiſon.

1. *La ſeconde en ſon Singulier,*
L'Accroiſſement veut abreger:

2. *Hors* Iber *d'Asie ou d'Espagne,*
Et Celtiber *qui l'accompagne.*

EXEMPLES.

1. Les Noms de la seconde Declinaison abregent leur accroissement; *Gener, genĕri; puer, puĕri; prosper, prospĕri; vir, vĭri; satur satŭri.*

2. *Iber* neanmoins marquant ceux d'Iberie en Asie, ou ceux d'Espagne, fait long *Ibēri* : Et *Celtiber* son Composé de même.

——— *Mistis hic Colchus* Ibēris. Claud.
Vir Celtibēris *non tacende gentibus.* Hor.

XX. Accroissement des Noms en L.

1. ALIS *Neutre s'allongera;*
2. ALIS, *Masculin bref sera*
3. ILIS, ULIS, *brefs encor fais,*
4. ELIS *long avec* OLIS *mets.*

EXEMPLES.

1. Les Noms Neutres en AL font ALIS long au Genitif: *Hoc Animal, animālis.*

2. Les Masculins l'abregent: *Hic Asdrubal, Asdrubălis; hic Annibal, Annibălis.*

3. Les Noms en IL & en UL abregent encore leur Accroissement; comme *Vigil, Vigĭlis; Pugil, pugĭlis; Consul, Consŭlis; Exul, exŭlis.*

4. Les Noms en EL & OL le font long; *Daniel, Daniēlis, Sol, Solis.*

XXI. Accroissement des Noms en N ou en O.

1. *Allonge* ANIS, ENIS, ONIS,
2. *Fais bref* INIS; 3. *Hors* IN, INIS.

4. ONIS

4. ONIS *varie dans les Noms,*
Ou propres ou de Nations.

EXEMPLES.

1. L'Accroiſſement en ANIS eſt long ; *Paan, Paānis.*

Celuy en ENIS auſſi ; *Ren, rēnis; ſplen, ſplēnis.*

Céluy en ONIS encore ; *Cicero, Ciceronis ; ſermo, ſermōnis.*

2. L'Accroiſſement en INIS eſt bref ; *Homo, homĭnis ; Virgo, virgĭnis ; ordo, ordĭnis ; carmen, carmĭnis.*

3. Horſmis ceux en IN qui font long INIS ; comme *Delphĭn, Delphīnis ; Salamin, īnis ; Phorcyn*, nom d'homme ; *Phorcȳnis.*

4. Les Noms propres ſont fort differens. Ceux en ON s'abregent quelquefois ; comme *Memnon, Memnŏnis* : & quelquefois ils ſont longs ; comme *Helicon, Helicōnis* : en quoy il faut conſulter l'uſage.

Les Noms Nationaux font ordinairement ONIS bref ; comme *Macedo, ŏnis ; Saxo, ŏnis.* On en excepte *Burgundiones*, que l'on croit eſtre plûtoſt long. Alvarez y ajoûte *Eburones*, & d'autres quelques autres : en quoy il faut ſuivre l'uſage.

XXII. Accroiſſement en ARIS.

1. *Les Maſculins font bref* ARIS.
2. (*Joins-y* Nectăris, Jubăris)
3. *Mais les autres Neutres en* AR,
4. *Font* ARIS *long, comme* Calcar.

EXEMPLES.

1. L'Accroiſſement ARIS eſt toûjours bref, quand le Nom eſt Maſculin : *Cæſar, Cæsăris ; lar, lăris ;*

lăris; *mas*, *măris*; *par*, *păris*; *dispar*, *dispăris*; *impar*, *impăris*.

2. Ceux-cy sont aussi brefs, quoy que Neutres; *Nectar*, *nectăris*; *jubar*, *jubăris*. Avec *Bachar*, *ăris*.

3. Les autres Noms Neutres sont longs; comme *Calcar*, *calcāris*; *laquear*, *laqueāris*; *pulvinar*, *pulvināris*; *exemplar*, *exemplāris*.

XXIII. Accroissement en ERIS.

1. *Abrege* ERIS; 2. *Hors en* Iber,
Crater, Ser, Ver, & Recimer.

EXEMPLES.

1. Les Noms en ER abregent l'Accroissement en ERIS; comme *Carcer*, *carcĕris*; *mulier*, *muliĕris*; *æther æthĕris*; *aër*, *aĕris*.

2. Ceux-cy sont exceptez qui le font long; *Iber*, *ibēris*, Qui est d'Iberie prés de la Colchide. Et ce nom est aussi de la seconde. Voyez la Regle XIX.

Crater, *ēris*, une tasse. *Ser*, *Sēris*, nom des peuples qui faisoient la soye. *Ver*, *Vēris*, le Printemps. *Recimer*, *ēris*, Nom propre. On y joint les Noms Grecs qui ont un η à l'Accroissement: comme *poder*, *ηris*, *spinter*, *ηris*, &c.

XXIV. Accroissement des Noms en OR.

1. *Tous les Noms Masculins en* OR,
Font ORIS *long*, 2. *Horsmis* Memor.
3. *Le Neutre en* OR *abrege* ORIS,
4. *Le Nom Grec*, 5. *avec* Arboris.

EXEMPLES.

1. Les Noms en OR, s'ils sont Masculins, font long leur Accroissement, *Timor*, *timōris*; *lepor*, *lepōris*; *vigor*, *vigōris*.

2. *Memor*

2. *Memor* neanmoins abrege *memŏris*, parce qu'il est Adjectif, & qu'autrefois on disoit *memŏris* & hoc *memŏre*.

3. S'ils sont Neutres ils abregent ORIS; *Marmor, marmŏris; æquor; æquŏris; Hoc ador, adŏris.*

4. Les Noms Grecs en OR abregent aussi leur Accroissement; *Hector, Hectŏris; Nestor, Nestŏris; Castor, Castŏris, Rhetor, Rhetŏris.*

5. *Arbor* abrege aussi *arbŏris.*

XXV. Accroissement des Noms en UR.

1. *Accourcis l'Accroissement d'*UR,
2. *Mais excepte le Nom de* Fur.

EXEMPLES.

1. Tous les Noms en UR abregent leur Accroissement: Soit en ORIS; comme *Femur, femŏris; robur, robŏris*: Soit en URIS; comme *Murmur, murmŭris; Turtur, turtŭris; Vultur, vultŭris.*

2. *Fur* neanmoins allonge *fūris*; & de même *trifur, trifūris.*

AVERTISSEMENT.

Il faut rapporter icy les Noms Grecs en YR; comme *Martyr*, (ou *Martur*:) *Martyris*, ou *Marturos*: & semblables.

XXVI. Accroissement des Noms en AS.

1. *On fait bref* AS *ayant* ADIS;
2. *Long* Vas, vāsis; 3. *Bref* Mas, măris.

EXEMPLES.

1. Les Noms en AS abregent ADIS: Soit qu'ils soient feminins, comme *Pallas, Pallădis*, la Deesse Pallas; *Lampas, lampădis*, une lampe: Soit qu'ils soient masculins; comme *Arcas, Arcădis*, nom de peuple; *Vas, Vădis*, celuy qui se donne pour caution.

2. Mais *Vas, văsis*, Neutre eſt long; *un vaſe, un vaiſſeau.*

3. *Mas, măris*, eſt bref.

XXVII. Accroiſſement en ATIS.

1. *Hors* Anas, *allonge* ATIS *d'*AS;
2. *Autrement tu l'abregera.*

EXEMPLES.

1. L'Accroiſſement en ATIS eſt long lors qu'il vient d'un Nom en As; comme *Ætas atātis; pietas, pietātis.* On en excepte *Anas, Anătis* bref.

2. ATIS eſt auſſi bref lors qu'il vient des autres Noms, comme de ceux en A; *Ænigma, ænigmătis; dogma, dogmătis.* Comme encore *Hepar, hepătis* ou *hepatŏs* bref.

XXVIII. Accroiſſement des Noms en ES.

1. ES *en s'accroiſſant bref veut eſtre;*
(Militis *te le fait paroiſtre.*)
2. *Hors* Merces, Quies, Locuples,
Hæres: 3. ETIS *Grec venant d'*ES.

EXEMPLES.

1. Les Noms en ES ſont brefs à l'accroiſſement, comme *Miles, milĭtis; Ceres, Cerĕris; pes, pĕdis; interpres, interprĕtis.* Et de même, *Præſes, præsĭdis*, & les autres dérivez de *Sedeo.*

2. Ceux-cy ſont exceptez; *Merces, mercēdis; quies, quiētis; locuples, locuplētis; hæres, hærēdis,*

3. Et les Noms Grecs qui ont ETIS; comme *Lebes, lebētis; tapes, tapētis; Magnes, magnētis; Dares, Darētis*: & autres.

XXIX. Accroissement des Noms eu IS.

1. *Bref on fait l'Accroissement d'*IS,
2. *Hors* Quiris Samnis, Glis, Lis, Dis.

EXEMPLES.

1. L'Accroissement des Noms en IS est bref, *Pulvis, pulvĕris; sanguis, sanguĭnis; charis, charĭtis;* usité au Plurier, *Charites*, les Graces.

2. Il est long en ceux-cy; *Quiris, Quirītis; Samnis, Samnītis; Glis, Glīris; Lis, lītis; Dis, dītis.*

XXX. Accroissement des Noms en OS.

1. *Prononce long ce qui croist d'*OS,
2. *Horsmis en* Bos, Compos, Impos.

EXEMPLES.

1. L'Accroissement des Noms en OS est long; comme *Os, ōris; dos, dōtis; custos, custōdis; nepos, nepōtis.*

Les Noms Grecs en OS ont aussi leur Accroissement long: comme *Rhinoceros, ōtis*, & même *Tros, Trōis; Heros, Herōis: Minos, Minōis;* quoy que suivy d'une voyelle, parce qu'en Grec ils s'écrivent par un ω.

2. Ceux-cy sont brefs; *Bos, bŏvis; compos, compŏtis; impos, impŏtis.*

XXXI. Accroissement des Noms en US.

1. US *quand il croist prend breveté:*
2. *Le Comparatif excepté;*
3. *Avec* URIS, UDIS, UTIS,
4. *Hors* Precūdis, Intercūtis.

EXEMPLES.

1. Les Noms en US abregent leur Accroiſſement; comme *Munus*, *munĕris*; *Lepus*, *lepŏris*; *Tripus*, *tripŏdis*; *Decus*, *decŏris*.

2. Les Comparatifs en IUS ont l'Accroiſſement long; comme *Melius*, *meliōris*, *majus*, *majōris*; parce qu'il peut venir auſſi du Maſculin; comme *Major*, *majōris*, &c.

3. Les Noms qui ont au Genitif URIS, UDIS, UTIS, font leur Accroiſſement long; comme *Jus*, *jūris*; *tellus*, *tellūris*; *incus*, *incūdis*; *virtus*, *virtūtis*; *ſalus*, *ſalūtis*, &c.

4. Ceux-cy s'abregent: *Pecŭdis*, une beſte, un troupeau; *Intercŭtis*, l'hydropiſie.

XXXII. Accroiſſement des Noms en S, & conſonne.

1. *Tout Accroiſſement bref s'ordonne,*
Dans les Noms en S *& conſonne.*
2. *On excepte* Gryps *&* Cyclops,
Hydrops, *&* Plebs, *avec* Cercops.

EXEMPLES.

1. L'Accroiſſement des Noms qui finiſſent par une S jointe à une autre conſonne, eſt bref; comme *Cælebs*, *cælĭbis*; *hyems*, *hyĕmis*; *Dolops*, *Dolŏpis*; *inops*, *inŏpis auceps*; *aucŭpis*.

2. Ceux-cy ont leur Accroiſſement long; *Gryps*, *grȳphis*; *Cyclops*, *Cyclōpis*; *hydrops*, *hydrōpis*; d'où vient *hydrōpicus*; *plebs*, *plēbis*; *Cercops*, *cercōpis*, Noms de peuples, qui pour leur malice furent changez en Singes, Ovid. Metam.

XXXIII.

XXXIII. *Caput*, & ses Composez.

Dans le Nom Caput *tu feras*
L'Accroissement bref en tout Cas.

EXEMPLES.

Caput, & tous ses Composez sont brefs en tous leurs Accroissemens Singuliers & Pluriers : *Capĭtis*, *capĭte*, *capĭta*, *capĭtĭbus*; *sincĭput*, *sincĭpĭtis*; *occĭput*, *occĭpĭtis*; *anceps*, *ancĭpĭtis*; *biceps*, *bĭcĭpitis*.

XXXIV. Noms en X qui font GIS.

1. *Fais bref l'Accroissement en* GIS :
2. *Horsmis* Frūgis, Lēgis, Rēgis.

EXEMPLES.

1. Les Noms en X qui font leur Genitif en GIS, abregent leur Accroissement, comme *Allobrox*, *Allobrŏgis*; *conjux*, *conjŭgis*; *remex*, *remĭgis*; *Phryx*, *Phrўgis*.

2. Ceux-cy sont exceptez qui le font long; *Frux*, *frūgis*; *Rex*, *Rēgis*: Comme aussi *Lex*, *lēgis*. Mais ses Composez sont divers : *Aquilex*, *Aquilĕgis*, bref. *Lelex*, *lelĕgis*, bref, Nom de peuple. *Exlex*, *exlēgis* long, qui n'a point de Loy.

XXXV. Accroissement des Noms en AX.

1. ACIS *d'*AX *est long :* 2. *Hors* Abax,
Et Smilax, Climax, Storax, Fax.

EXEMPLES.

1. Les Noms en AX font leur Accroissement long; comme *Pax*, *pācis*; *ferax*, *ferācis*; *fornax*, *fornācis*.

2. Ceux-cy font exceptez ; *Abax*, *abăcis* ; *Smilax*, *ſmilăcis*, Arbre nommé *If* ; *Climax*, *climăcis* ; *Storax* ou *ſtyrax*, *ſtyrăcis* ; *Fax*, *făcis*.

Joignez-y *Arctophylax*, *ăcis*, Signe celeſte, & quelques autres Noms Grecs.

XXXVI. Accroiſſement des Noms en EX.

1. *Breveté prennent ceux en* EX,
2. *Horſmis* Halex, Vervex *&* Fex.

EXEMPLES.

1. Tous les Noms en EX abregent leur Accroiſſement ; comme *Nex*, *nĕcis* ; *prex*, *prĕcis* ; *frutex*, *frutĭcis*.

2. Ceux-cy font exceptez ; *Halex*, *halēcis* ; *Vervex*, *vervēcis* ; *Fex*, *fēcis*.

XXXVII. Accroiſſement des Noms en IX.

1. ICIS *d'*IX *eſt long : hors ceux-cy* ;
2. Filix, Pix, Vix, Larix *auſſi*.
Calix. Eryx, Varix, Fornix,
Salix. 3. *Joins y* Nivis *de* Nix.

EXEMPLES.

1. Les Noms en IX font leur Accroiſſement en ICIS long ; comme *Radix*, *radīcis* ; *felix*, *felīcis* ; *victrix*, *victrīcis* ; *vibix*, *vibīcis*.

2. Ceux-cy font exceptez ; *Filix*, *filĭcis* ; *pix*, *pĭcis* ; *vix*, *vĭcis*, au Plurier *vices* ; *larix*, *larĭcis*, *calix*, *calĭcis* ; *Eryx*, *Erўcis* ; *varix*, *varĭcis* ; *fornix*, *fornĭcis* ; *ſalix*, *ſalĭcis*.

3. *Nix*, abrege auſſi *nĭvis*.

XXXVIII. Accroiſſement en OCIS.

1. *Ceux en* OX *allongent* OCIS ;
2. *Hors* Præcŏcis, Cappadŏcis.

EXEMPLES.

1. Les Noms en OX font OCIS long; comme *Vox, vōcis; ferox, ferōcis; velox, velōcis.*

2. Ceux-cy sont exceptez: *Præcox, præcŏcis; Cappadox, Cappadŏcis.*

XXXIX. Accroissement en UCIS.

1. UCIS *s'abrege en venant d'*UX.

2. *On excepte* Lux & Pollux.

EXEMPLES.

1. Les Noms en UX abregent UCIS; comme *Dux, Dŭcis; redux, redŭcis; crux, crŭcis; nux, nŭcis; trux, trŭcis.*

2. Ceux-cy sont exceptez: *Lux, lūcis; Pollux, Pollūcis.*

Talis Amiclæi domitus Pollūcis *habenis.*

XL. Accroissemens Pluriels.

Le Plurier croissant aux Noms,

1. *Fait* I, U, *brefs;* A, E, O, *longs.*

EXEMPLES.

L'Accroissement Plurier est lors que les autres Cas surpassent le Nominatif Plurier (qui dépend toûjours du Genitif Singulier) en syllabes.

1. Et alors l'on fait I & U brefs; comme *Sermones, sermonĭbus; vites, vitĭbus; portus, portŭum, portŭbus.*

2. Mais A, E, O, sont longs; comme *Musæ, musārum res, rērum, rēbus; Medici, Medicōrum; duo, duōrum.*

AVERTISSEMENT.

Il faut remarquer icy qu'il se trouve des Accroissemens Singuliers, même au Plurier; comme en ce mot

 sermo-

ſermonibus, la ſeconde eſt un Accroiſſement Singulier, & eſt longue, parce qu'elle ſe regle ſur le Genitif *ſermonis*. Mais la penultiéme eſt un Accroiſſement Plurier, parce qu'elle ſurpaſſe ce même Genitif en ſyllabes, & ainſi rentre dans cette Regle des Pluriers.

La premiere eſt longue en *bubus*, auſſi-bien qu'en *bobus*; parce que ce n'eſt qu'une ſyncope pour *bovibus*: ce qui arrive même en *Buccula* pour *Bovicula*.

XLI. A final.

1. A *final s'allonge*: 2. *Hors* Ită,
Avec Eiă, Quiă, Pută;
3. *Le Nom l'abrege*; 4. *Hors l'Ablatif*,
5. *Ou d'*AS, A *Grec au Vocatif*.

EXEMPLES.

1. L'A eſt long à la fin des mots; comme *Amā*, *pugnā*, *intereā*, *ultrā*, *memorā*, *trigintā*, & ſemblables.

2. Il y a quatre Adverbes qui font A bref à la fin; *Ită*, *eiă*, *quiă*, *pută*, pour *videlicet*.

3. Les Noms font brefs tous leurs Cas finis en A, horſmis l'Ablatif.

Le Nomin. Formă *bonum fragile eſt.* Ovid.
L'Accuſ. Hectoră *donavit Priamo.* Ovid.
Le Vocat. Musă *mihi cauſas memeră.* Virg.
Le Plurier. *Dederas* promiſsă *parenti.* Virg.

4. L'Ablatif eſt long.

Anchora de prorā *jacitur.* Virg.

5. Le Vocatif en A des Noms Grecs en AS eſt auſſi long; comme *Æneā*, d'*Æneas*.

Quid miſerum Æneā *laceras.* Virg.

Mais celuy des autres terminaiſons eſt bref; comme *Anchisă*, d'*Anchiſes*; *Midă*, du Nominatif *Midas*, ſelon les Eoliens, & ſemblables.

XLII.

XLII. E final.

1. *L'E final est bref: Fais les Noms,*
2. *Ou Grecs,* 3. *ou de cinquiéme longs;*
4. *Avec* Ohē, Ferē, Fermē,
5. *Et tout Adverbe d'*US *formé:*
6. *Mais* Benĕ, Malĕ *brefs seront,*
*Qu'*Infernĕ, Supernĕ *suivront.*
7. *L'Imperatif comme* Monē,
8. *S'allonge avec* Mē, Nē, Sē, Tē.

EXEMPLES.

1. L'E est bref à la fin des mots, comme *Furiosĕ, utilĕ, partĕ, illĕ, docerĕ, sinĕ, mentĕ, panĕ, Achillĕ.*

2. Les Noms Grecs sont longs en quelques Cas qu'ils se trouvent, quand ils s'écrivent par un *η* selon ce que nous avons dit cy-dessus, page 206. comme *Lethē, Anchisē, Cetē, Melē, Tempē,* &c.

3. E est long à la fin des Noms de la cinquiéme; comme *Rē, diē, requiē.* Ainsi *Hodiē, postridiē,* & semblables pris de *Dies.*

Nocte diēque *suum gestare in pectore testem.* Juven.

Famē est aussi long, & se doit joindre icy, parceque c'est un veritable Ablatif de la cinquiéme, qui venoit de *Fames, famei,* de même que *Plebes, plebei,* dans Tite-Live & dans Saluste.

4. Ces mots font encore E long à la fin; *Fermē, ferē, ohē.*

5. Les Adverbes formez des Noms en US de la seconde, font aussi E long; *indignē, præcipuē, placidē, minimē, summē, valdē* (pour *validē*) *sanctē, purē, sanē,* &c.

6. Horsmis *Benĕ* & *Malĕ*, qui sont brefs:

Nil Benĕ *cùm facias, facis attamen omnia belle.* Mar.

Infernĕ & *supernĕ*, doivent encore estre exceptez comme brefs:

Tecta superně *timent*, *metuunt* inferně, *cavernas.* Lucret.

Terra superně *tremit*, *magnis concussa ruinis.* Id.

Les Imperatifs de la seconde Conjugaison sont encore E long; comme *Monē*, *vidē*, *habē*, *docē*.

Les autres Imperatifs sont brefs. *Vidĕ*, & *valĕ* sont aussi quelquefois brefs. Et *cave* n'est que rarement long.

Vadĕ, valē, cavĕ *ne titubes mandatáque frangas.* Hor.

Idque, quod ignoti faciunt, valĕ *dicere saltem.* Ovid.

8. Les Monosyllabes allongent E; comme *Mē*, *nē*, *sē*, *tē*.

AVERTISSEMENT.

Il faut excepter de cette Regle des Monosyllabes les Enclitiques, *que*, *ne*, *ve*, & ces autres Particules *ce*, *te*, ou *pte*, comme *tuque*, *hucce*, *tuapte*, &c. parce qu'elles se joignent tellement aux autres mots, qu'elles ne font qu'un même mot, & ne sont plus considerées comme des Monosyllabes.

XLIII. I. final.

1. I *final est long. Fais douteux*
2. Mihĭ, Tíbĭ: *joins avec eux*
Cuĭ, Sibĭ, Ubĭ, Ibĭ.
3. *Mais abrege* Nisĭ, Quasĭ:
4. *Et le Neutre, Nominatif;*
5. *Le Datif Grec: 6. & Vocatif.*

EXEMPLES.

1. L'I à la fin des mots est long; comme *Oculī*, *Mercurī*, *Classī*.

2. Ceux-cy font I long ou bref; *Mihĭ*, *Tibĭ*, *Cuĭ*, *Sibĭ*, *Ubĭ*, *Ibĭ*.

3. Ceux-cy le font bref; *Nisĭ*, *Quasĭ*.

4. Comme encore les Noms Neutres en I. ou en Y; *Ægÿ*, *Molÿ*, *Gummĭ*, *Sinapĭ*, *Hydromelĭ*, &c.

5. Les Datifs des Noms Grecs sont aussi brefs; comme

comme *Minoidĭ*, *Palladĭ*, *Thetidĭ*, *Paridĭ*, *Tyndaridĭ*.

6. De même encore leur Vocatif, soit en I ou en Y; comme *Adonĭ*, *Alexĭ*, *Amarillĭ*, *Briscĭ*, *Cecropĭ*, *Chelў*.

XLIV. O final.

1. *Fais* O *douteux*: 2. *Mais les Datifs*
Sont longs avec les Ablatifs;
3. *Fais brefs* Imŏ, Duŏ, Sciŏ,
Modŏ, Citŏ; 4. *Fais long* Eō.
5. *Les Monosyllabes sont longs*,
6. *Et l'Adverbe venant des Noms*.

EXEMPLES.

1. L'O final est tantost long, tantost bref; comme *Leŏ*, *quandŏ*, *nolŏ*.

2. Les Datifs & Ablatifs en O sont longs; *Somnō*, *ventō*, *odiō*.

Nutritur ventō, ventō *restinguitur ignis*. Ovid.

3. L'O est bref en ces mots-cy; *Imŏ*, *duŏ*, *sciŏ*, & son composé, *nesciŏ*, *modŏ* avec ses composez, *quomodŏ*, *dummodŏ*, &c. *citŏ* aussi.

On peut ajoûter à ceux-cy, *Egŏ*, *cedŏ* (pour *dic*,) *illicŏ*, qui sont plus ordinairement brefs.

4. *Eō* est long, & même *Adeō*, *Ideō*, ses Composez.

Ibit eō *quo vis zonam qui perdidit*, *inquit*. Hor.

5. Les Monosyllabes sont longs; *Dō*, *stō*, *prō*.

Jam jam efficaci dō *manus scientiæ*. Hor.

6. Les Adverbes dérivez des Noms sont longs, parce qu'à proprement parler, ce ne sont que des Ablatifs; comme *Subitō*, *meritō*, *multō*, *falsō*, *primō*.

Ergō est aussi long, parce qu'il vient d'ἔργῳ; mais *serŏ* est douteux.

XLV.

XLV. V. final.

Les Noms qui finissent en U,
Sont longs comme on voit en Vultū.

EXEMPLES.

L'U est long à la fin des mots; comme *Vultū*, *cornū* *promptū*, *Panthū*.

Tantum ne pateas verbis simulator in ipsis
Effice, nec vultū *destrue dicta tuo.* Ovid.

XLVI. B & C final.

1. *Rends* B *bref*, 2. C *long*; 3. *bref* Donĕc:
4. *Douteux* Făc, Hĭc *Pronom*; *bref* Nĕc.

EXEMPLES.

1. Le B à la fin des mots est bref; comme *ăb*, *ŏb*, *sŭb*.

2. Le C est long; comme *āc*, *hīc* Adverbe *icy*, *hōc*, *dūc*, *sīc*.

3. Ceux-cy sont brefs; *Nĕc*, *donĕc*.

Donĕc *eris felix multos numerabis amicos.* Ovid.

4. Ceux-cy sont douteux; *Făc* Imperatif, *Hĭc* Pronom.

Hic vir hĭc *est tibi quem promitti sæpius audis.* Virg.
Hic gladio fidens, hīc *acer & arduus hasta.* Id.

XLVII. D & L finales.

1. *Le* D *s'abrege aussi bien* 2. *qu'*L,
3. *Hors* Nil, Sol, Sal, 4. *&* Daniel.

EXEMPLES.

1. Le D est bref à la fin des mots; comme *ăd*, *sĕd*, *quidquĭd*, *istŭd*.

2. Les mots qui ont une L à la fin sont aussi brefs; comme *Tribunăl*, *fĕl*, *mĕl*, *pervigĭl*, *pŏl*, *procŭl*.

3. Ceux-

3. Ceux-cy ſont exceptez, *Nīl*, *ſōl*, *ſāl*.

4. Les Noms Hebreux ſont auſſi exceptez : comme *Daniēl*, ſous lequel nous comprenons les autres : *Michaēl*, *Michōl*, *Raphaēl*.

XLVIII. N finale.

1. *L'*N *à la fin longue on doit faire :*
2. An, In, Dein, *ont le contraire.*
3. *Le Nom en* EN *faiſant* INIS,
4. Tamen *&* viden' *brefs ſont mis.*

EXEMPLES.

1. L'N eſt longue à la fin des mots : comme *Dān*, *liēn*, *ēn*, *quīn*, *sīn*.

De même dans les mots Grecs, Maſculins & Feminins : comme *Titān*, *Sirēn*, *Salamīn*, *Phorcȳn*.

Et même *Actæōn*, *Corydōn*, & ſemblables qui ont un *ω*.

Les Accuſatifs Grecs de la premiere : comme *Æneān*, *Anchiſēn*, *Caliopēn*.

Et même les Genitifs Pluriers : comme *Cimmeriōn*, parce encore que c'eſt un *ω*.

2. En ceux-cy N eſt breve ; *ăn*, *ĭn* : de même en *forsăn* & *forſităn*, compoſez d'*ăn*.

De même *Deĭn* & *Proĭn*, pour *deinde*, *proinde*.

3. Les Noms en EN qui font INIS, ſont auſſi brefs ; comme *Nomĕn*, *nomĭnis* ; *Pectĕn*, *pectĭnis* ; *Tibicĕn*, *tibicĭnis*.

4. De plus *Tamĕn*, & ſon compoſé *attamĕn*,

Et même *Vidĕn'*, & ſes ſemblables ; comme *Noſtĭn*, *aĭn*, *ſatĭn*, *egŏn'*, *nemŏn'* qui ſe diſent par retranchement pour *vidéſne*, *nemóne* ? &c.

XLIX. R finale.

1. R *est breve :* 2. *Long se connoist*
Le nom Grec en ER *lors qu'il croist.*
3. *Joins* Cūr, Fūr, Lār, Fār, Vēr, Hīr, Nār,
4. Pār *&* *les siens, comme* Dispār.

EXEMPLES.

1. L'R est breve à la fin des mots : comme *Cæsăr, calcăr, imbĕr, diffĕr, lintĕr, vĭr, gladiatŏr, robŭr.*

2. Les Noms Grecs en ER sont longs lors qu'ils croissent au Genitif, soit que cet Accroissement soit bref ; comme *Aër, æthĕr, ĕris :* Soit qu'il soit long ; comme *Cratēr, Gazēr, Podēr, Recimēr, Spinter, ēris.* Comme encore *Ibĕr*, quoy que son Composé *Celtibĕr* soit bref.

Ducit ad Auriferas quod me Salo Celtibĕr *oras.* Mart.

Despautere marque ce Nom douteux ; mais sans autorité. Il est vray que son Accroissement est long, comme on peut voir cy-dessus, Regle XIX.

Les autres Noms Grecs qui ne croissent point au Genitif sont brefs : comme *Patĕr, Matĕr.*

3. Ces mots-cy sont aussi longs : *Cūr, fūr, lār, fār, hīr, nār,* & *vēr.*

4. *Pār* & ses Composez sont aussi longs : *Compār, dispār, impār, suppār,* &c.

Ludere pār impār, *equitare in arundine longa.* Hor.

L. AS final.

1. AS *à la fin est allongé,*
2. *Mais* AS, ADIS *prend breveté.*
3. *Joins y le Grec Accusatif,*
4. *Comme* Anăs *au Nominatif.*

EXEM-

EXEMPLES.

1. AS à la fin des mots est long : comme *Ætās, Thomās, Æneās, fās, nefās: Pallās, antis : Adamās, antis.*

2. Les Noms Grecs en AS, qui font au Genitif ADIS, sont brefs: comme *Arcăs, Arcădis; Lampăs, lampădis; Pallăs, Pallădis; Illăs, ădos.*

3. Les Accusatifs Grecs des Noms qui suivent la troisiéme en Latin sont aussi brefs: *Naiadăs, Troăs, Delphinăs, Arcadăs.*

——— *Palantes* Troăs *agebat.*

4. Le Nom *Anăs* est bref, comme dans Petrone:

——— *Et pictis* anăs *enovata pennis.*

Et l'analogie seule de la Langue le fait voir, ayant l'Accroissement bref au Genitif *anătis.*

LI. ES final.

1. ES *final est long. Exceptez.*
2. ES *de* Sum *& ses Composez;*
3. Penĕs : 4. *Les Noms Grecs mêmement,*
5. *Ou brefs à leur Accroissement,*
6. *Hors* Pēs, Cerēs. *Joins* Ariēs,
Abiēs *avec* Pariēs.

EXEMPLES.

1. ES à la fin des mots est long: comme *Nubēs, ariēs, Cybelēs, Joannēs, locuplēs, Anchisēs, deciēs, dicēs.*

2. Le Verbe *Sum* abrege *ĕs*, comme aussi ses Composez *Potĕs, adĕs,* &c. Mais *ēs* venant d'*Edo* est long.

La preposition *Penĕs* est encore breve.

4. Les Noms Grecs Neutres aussi comme *Hippomanĕs, Cacoëthĕs,* &c. parce que c'est un ε.

Le

Le Plurier des Noms Grecs qui suivent la troisiéme des Latins, fait aussi ES bref au Nominatif & Vocatif: comme *Amazonĕs*, *Arcadĕs*, *aspidĕs*, *Delphinĕs*, *Erynnidĕs*, *gryphĕs*, *heroĕs*, *Lyncĕs*, *Mimallonĕs*, *Naiadĕs*. Mais l'Accusatif en ES de ces mêmes Noms est long; parce que c'est un Cas tout Latin; l'Accusatif Grec estant terminé en AS. Ainsi *hos Arcadēs* est long, mais *hos Arcadăs* est bref, par la Regle précedente.

5. Les Noms Latins en ES qui sont brefs à l'Accroissement, abregent aussi *ĕs*, au Nominatif Singulier; comme *Milĕs*, *milĭtis*; *segĕs*, *segĕtis*; *pedĕs*, *pedĭtis*. Mais ceux qui ont l'Accroissement long, sont longs; comme *Herēs*, *ēdis*; *locuplēs*, *ētis*.

6. Ceux-cy mesme sont ES long, quoyque brefs à l'Accroissement: *Cerēs*, *Cerĕris*; *pēs*, *pĕdis*.

Hic farta promitur angulo Cerēs *omni*. Mart.

Pēs, *etiam & camuris hirtæ sub cornibus aures*. Virg.

AVERTISSEMENT.

On y peut joindre ces trois autres, *Abies*, *abietis*; *aries*, *arietis*; *paries*, *parietis*; quoy qu'il semble que ce soit plûtost la Cesure qui les rende ainsi longs: au moins ne les trouvera-t'on peut-estre pas autrement.

LII. IS final.

1. IS *se met bref: long tu feras*
2. *Le Nom Plurier en tout Cas:*
3. *Le Singulier pareillement,*
   Qui fait long son Accroissement:
4. *Le Verbe au Nombre & Temps d'*Audis;
5. *Avec* Fis, Sis, Vis, *&* Velis.

EXEMPLES.

1. IS à la fin des mots est bref; comme *Amatĭs*, *inquĭs*, *quĭs*, *ĭs* Pronom, *cĭs* Prépofition, *virginĭs*, &c.

L'Y

L'Y a grand rapport avec l'I; c'eſt pourquoy il eſt auſſi bref; comme *Chelÿs*, *Capÿs*, *Libÿs*, &c.

2. Les Cas Pluriers ſont toûjours longs; comme *Virīs armis*, *Musīs*, *ſiccīs*, *glebīs*, *nobīs*; *Omnīs* pour *omneīs*. ou *omnes*: *queīs* pour *quibus*.

Gratīs & *Forīs* ſont auſſi longs, tenant en cela des Cas Pluriers.

Dat gratīs, *ultro dat mihi Galla*, *nego*. Mart.

3. Les Noms en IS ſont longs lors qu'ils font leur Accroiſſement long; comme *Simoīs*, *ēntis*, *līs*, *lītis*; *dīs*, *dītis*; *Salamīs*, *īnis*; *glīs*, *glīris*; *ſemīs ſemiſsīs*.

Mais ceux-là ſont brefs qui abregent leur Accroiſſement; comme *Sanguĭs*, *ſanguinĭs*.

4. Les Verbes ont IS long à la ſeconde perſonne du Singulier, toutes les fois que celle du Plurier fait *ītis* long.

Comme au Preſent de la quatriéme: *Audīs*, *neſcīs*, *ſentīs*, *venīs*.

5. Comme *Fīs* de *Fio*; *Sīs* de *Sum*, & ſes Compoſez, *Poſsīs*, *prosīs*, *adsīs*.

Comme *Vīs* de *Volo*, & ſes Compoſez: *Mavīs*, comme auſſi *Quamvīs*, *cuivīs*.

Comme encore *Velīs*, *malīs*, *nolīs*, au Subjonctif.

Et enfin, ſelon quelques-uns, *Faxīs*, *ausīs*, qui ſuivent la même analogie.

AVERTISSEMENT.

Pour la terminaiſon RIS du Subjonctif, on la trouve longue & breve dans les Poëtes: mais ne ſe trouvant longue que dans la Ceſure, comme, dans Horace,

Miſcueris *elixa ſimul conchylia turdis*.

On peut s'en tenir à ce que dit Probe; qu'elle eſt toûjours breve de ſa nature, ſoit au Preterit, ſoit au Futur, ſans s'arreſter à ce que d'autres ont voulu qu'elle fuſt longue au Futur, & breve au Preterit.

Quas gentes Italûm, aut quas non oraveris *urbes*. Virg.
Dixeris *egregie*, &c.
—— *Nam frustra vitium* vitaveris *illud*. Id.

LIII. OS final.

1. OS *est long*: 2. *Hors* Compŏs, Impŏs;
3. OS *Grec d'omicron*: 4. Ossis, Os.

EXEMPLES.

1. OS à la fin des mots est long: comme *Honōs*, *rōs*, *ōs*, *ōris*, la bouche: *Virōs*, &c.

2. *Compŏs* & *impŏs* sont brefs.

Insequere, & voti postmodò compŏs *eris*. Ovid.

3. Les Noms Grecs sont brefs, lors qu'ils s'écrivent en Grec par un *omicron*: comme *Arctŏs*, *Melŏs*, *Chaŏs*, *Argŏs*, *Iliŏs*, & les Genitifs en OS: comme *Arcadŏs*, *Palladŏs*, *Tethyŏs*. Mais les Noms qui s'écrivent en Grec par un *omega*, sont longs: comme *Athōs*, *Herōs*, *Androgeōs*, &c.

Viveret Androgeōs *utinam*.

4. Ces Noms-cy sont aussi brefs: *ŏs*; *ossis*, *un* os. *Exŏs*, qui n'a point d'os

Exŏs *&* *exanguis tumidos perfluctuat artus*. Lucr.

LIV. US final.

1. US *sera bref*: 2. *Mais pour les Noms*,
Ceux qui croissent par U, *sont longs*.
3. *De* Fructus *bref les quatre Cas*,
4. *Avec* Tripūs *longs tu feras*.

EXEMPLES.

1. Us est bref à la fin des mots; comme *Tuŭs*, *illiŭs*, *intŭs*, *sensibŭs*, *vulnŭs*, *impetŭs*.

2. Les

2. Les Noms qui croissent par U au Genitif sont toûjours longs, soit qu'ils le fassent en UNTIS, URIS, UTIS, UDIS ou UÏS: comme *Opūs, opūntis*, Nom de ville; *Tellūs, tellūris; salūs, salūtis; palūs, palūdis; grūs, grūis.*

3. Les Noms de la quatriéme sont aussi brefs au Nominatif ou Vocatif Singulier: comme *Hic fructŭs, hæc manŭs.*

Hîc Dolopum manŭs, *hîc sævus tendebat Achilles.* Virg.

Mais ces mêmes Noms sont longs aux autres Cas en US, qui sont quatre: sçavoir le Genitif Singulier, le Nominatif, Accusatif & Vocatif Pluriers; parce que ce n'est qu'une contraction, *manuis, manūs*, pour le Genitif, ou *manues, manūs*, pour les autres Cas.

4. *Tripūs, tripodis* allonge aussi la derniere du Nominatif. Auquel on peut joindre *Melampūs.*

LV. T final.

En tous les mots tu diras mal,
Si tu n'abreges T *final.*

EXEMPLES.

Le T est toûjours bref à la fin des mots: *Audiĭt, legĭt, capŭt, fugĭt, amăt*, &c.

LVI. De la derniere syllabe des Vers.

La syllabe fermant ton Vers,
T'exemte des liens divers,
Où t'engage la Quantité,
Estant breve ou longue à ton gré.

EXEMPLES.

La derniere ſyllabe du Vers eſt toûjours commune; c'eſt à dire, qu'on la peut prendre pour breve ou pour longue, comme on voudra, ſans eſtre obligé à aucune Regle: Par exemple en ce vers de Virgile:

Gens inimica mihi Tyrrhenum navigat æquōr.

La derniere du mot *æquōr* paſſe pour longue, quoy qu'elle ſoit breve de ſa nature.

En cet autre de Martial:

Nobis non licet eſſe tam diſertĭs;

La derniere de *diſertĭs* tient lieu d'une breve; quoy qu'elle ſoit longue de ſa nature: & ainſi des autres.



DES

DES ACCENS, ET DE LA MANIERE

De bien prononcer le Latin.

LEs Accens ne ſont que de petites notes qui ont eſté inventées pour marquer le ton, & les inflexions de la voix dans la prononciation.

Ces inflexions de la voix ſont de trois ſortes; celle qui s'éleve, celle qui ſe rabaiſſe, & celle qui participant des deux éleve & rabaiſſe tout de ſuite la même ſyllabe.

Ainſi l'on a inventé trois ſortes d'accens, deux deſquels ſont ſimples, ſçavoir l'aigu & le grave; & le troiſiéme compoſé, ſçavoir le circonflexe.

L'aigu releve un peu la ſyllabe, & eſt marqué par une petite ligne qui monte de gauche à droite; ainſi (´).

Le grave rabaiſſe la ſyllabe, & ſe marque au contraire par une petite ligne qui deſcend de gauche à droite, ainſi (`).

Le circonflexe eſt compoſé des deux autres; & partant ſe marque ainſi (ˆ)'

Chaque mot avoit ſon accent particulier, & l'on en peut comprendre les Regles en peu de paroles.

REGLE I.

Pour les Monoſyllabes.

1. S'ils ſont longs par nature, ils prennent un circonflexe; comme *flôs*, *ôs*, *oris*, *â*, *ê*.

2. S'ils ſont brefs, ou ſeulement longs par poſition, ils prennent un aigu; comme *ſpés*, *ós*, *oſſis*; *fáx*, &c.

REGLE II.

Pour les Diſſyllabes & Poliſſyllabes.

1. Dans les mots de deux ou de pluſieurs ſyllabes, ſi la derniere eſt breve & la penultiéme longue par nature, on marque cette penultiéme d'un circonflexe; comme *flôris*, *Rôma*, *Románus*, &c.

2. Hors cela, les Diſſyllabes prennent tous un aigu ſur la penultiéme, comme *hómo*, *péjus*, *párens*, &c.

Les Poliſſyllabes en font de même, ſi cette penultiéme eſt longue: comme *Parêntes*, *Aráxis*, *Románo*, &c. ſinon ils rejettent leur accent ſur l'antepenultiéme; comme *Máximus*, *últimus*, *Dóminus*, &c.

Comment on doit marquer l'accent dans les livres.

Quand on marque ces accens dans les livres, il faut prendre garde qu'au lieu du circonflexe, on ſe ſert ordinairement de l'aigu, parce que le circonflexe n'eſtant qu'un compoſé de l'aigu & du grave, ce qui domine en luy, comme dit Quintilien, eſt particulierement l'aigu, lequel ſe doit naturellement trouver dans tous les mots que l'on prononce.

On ne met plus d'accent ſur les Monoſyllabes, ny ſur les Diſſyllabes même, parce qu'ayant perdu cette diſtinction de l'aigu & du circonflexe, il nous ſuffit de ſçavoir en general que les Diſſyllabes relevent toûjours la premiere.

L'accent ſe doit marquer ſur la penultiéme des mots compoſez d'une Enclitique; c'eſt à dire, de l'une de ces particules finales *que*, *ne*, *ve*; comme *Armáque*, *terráque*, *pluitne*, *altérve*, &c. parce que c'eſt le propre de ces Enclitiques d'attirer toûjours l'accent vers elles.

L'on doit encore marquer l'accent toutes les fois qu'il eſt neceſſaire pour la diſtinction des mots. Par exem-

exemple on marquera *légit* au Present avec un aigu, & *lêgit* au Preterit avec un circonflexe. L'on marquera *óccido*, l'accent sur l'antepenultiéme, le prenant de *cado*; & l'on marquera *occído* d'un aigu sur la penultiéme, le prenant de *cædo*.

L'on marque aussi ordinairement d'un circonflexe l'Ablatif en A, pour le distinguer du Nominatif; comme *Musa*, Ablatif *Musâ*. Quoy qu'à vray dire, ce soit par abus, les accens n'ayant point esté faits pour la Quantité, qui se marquoit par de petites lignes couchées, qu'ils appelloient *apices*, ainsi *Mūsa*. Mais parce que nous avons perdu l'usage de ces marques, on tolere icy celuy de cet accent circonflexe.

Comment il faut faire l'accent dans les Vers.

Si le mot de soy est douteux, il faut faire l'accent sur la penultiéme, lors qu'elle passe pour longue dans le vers, ou sur l'antepenultiéme, lors qu'elle passe pour breve. Ainsi l'on dira,

——— *Pecudes pictæque* volúcres. Virg.

l'accent sur la penultiéme, comme le remarque Quintilien, parce que le Poëte la fait longue, quoy qu'en prose l'on dise toûjours *volucris*, l'accent sur l'antepenultiéme.

Ainsi il peut arriver quelquefois qu'un même mot aura deux accens differens dans un même vers, comme dans Ovid. *Et primo similis* vólucris, *mox vera* volúcris.

Des accens des mots Grecs ou Hebreux.

Pour les mots Grecs, s'ils demeurent Grecs, ou qu'ils retiennent au moins quelque syllabe du Grec, on les prononce ordinairement selon l'accent Grec. Ainsi l'on fera l'aigu sur l'antepenultiéme *eléison*. *Lithóstrotos*, quoy que la penultieme soit longue. Et ainsi des autres.

Au contraire on le mettra ſur la penultiéme, quoy qu'elle ſoit breve dans *Paralipoménon* ; & ſemblables.

Mais les mots qui ſont entierement latiniſez, ſe doivent ordinairement prononcer ſelon les Regles du Latin: quoy que ce ne ſoit pas une faute de les prononcer auſſi ſelon l'accent Grec.

Ainſi l'on dira l'accent ſur l'antepenultiéme, *Ariſtóteles, A'ntipas, Bárnabas, Bóreas*, & autres. Et au contraire l'on dira l'accent ſur la penultieme, *Alexandría, Cythéron, erémus, Paraclétus* ; & ſemblables, parce qu'elle eſt longue.

Voilà ce me ſemble la Regle la plus generale que l'on puiſſe donner là-deſſus. Contre laquelle neanmoins, il arrive qu'il faut ſouvenr ceder à l'uſage, & s'accommoder à la façon de prononcer, qui eſt receuë parmy les Sçavans, dans les païs où l'on eſt. Ainſi nous prononçons *Ariſtóbulus, Basílius, dólium*, l'accent ſur l'antepenultiéme, quoy que la penultiéme ſoit longue, parce que c'eſt la couſtume.

Et nous prononçons au contraire *Andréas, idéa, María*, &c. l'accent ſur la penultiéme, quoy que breve, parce que c'eſt l'uſage des plus habiles.

Les mots Hebreux qui prennent une terminaiſon & une declinaiſon Latine, ſuivent auſſi les Regles des mots Latins pour l'Accent : & partant on le fait ſur la penultiéme dans *Adámus, Joſéphus, Jacóbus*, &c. parce qu'elle eſt longue.

Mais ſi ces mots demeurent dans la terminaiſon Hebraïque, & ſont indéclinables, on peut les prononcer ou ſelon les Regles des mots Latins, ou ſelon l'accent Grec, ſi ces mots ont paſſé par la langue Grecque, avant que d'eſtre receus dans la Latine; ou enfin ſelon l'accent Hebreu.

Que ſi ces trois choſes concourent enſemble, il ſemble qu'il n'y ait nulle raiſon de prononcer autrement, ſi ce n'eſt peut-eſtre un uſage receu & approuvé de tout le monde, auquel on eſt ſouvent obligé de s'accommoder.

DES

DES ESPECES DE VERS

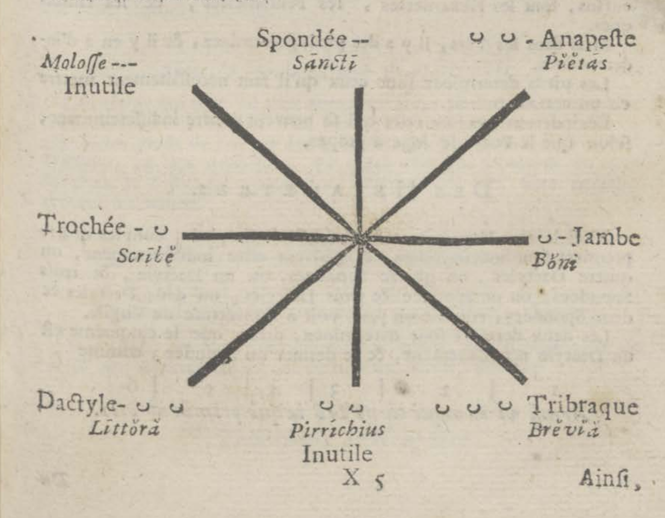
Les plus communes.

APrés avoir donné les Regles pour connoître les ſyllabes, il reſte à dire icy un mot des façons de Vers les plus ordinaires, renvoyant au Traité entier que nous en avons mis dans la Nouvelle Methode, ceux qui voudront s'inſtruire plus particulierement de toutes ces choſes.

DES PIEDS.

Les Vers ſont compoſez de Pieds; & les Pieds ſont de deux ou de trois ſyllabes.

Il y en a quatre de deux ſyllabes, & quatre autres de trois, mais celuy de trois ſyllabes longues, & celuy de deux breves ſont inutiles, comme on peut voir par cette Figure, ou ils ſont oppoſez chacun à ſon contraire.



Ainſi,

Ainsi il n'y a que six pieds necessaires pour faire toutes sortes de vers, lesquels on peut retenir aisément par cette Regle.

REGLE DES SIX PIEDS NECESSAIRES.

Tous les Vers ne sont composez
Que de ces six sortes de pieds;
Du Tribraque (◡ ◡ ◡,) *ïambe* (◡ -,) *& Tro-ché* (- ◡,)
Dactyle (- ◡ ◡,) *Anapeste* (◡ ◡ -,) *& Spon-dée* (--)

DES ESPECES DE VERS.

Les principales especes des Vers où l'on doit d'abord exercer les enfans, sont les Hexametres, les Pentametres, & les ïambiques.

Mais dans les Vers, il y a des pieds determinez, & il y en a d'indeterminez.

Les pieds determinez sont ceux qu'il faut necessairement mettre en un certain endroit.

Les indeterminez sont ceux qui se peuvent mettre indifferemment, selon que le Poëte le juge à propos.

DES HEXAMETRES.

Ainsi le vers Hexametre est composé de six pieds, dont les quatre premiers sont indeterminez, & peuvent estre indifferemment, ou quatre Dactyles, ou quatre Spondees, ou un Dactyle, & trois Spondées; ou un Spondée & trois Dactyles, ou deux Dactyles & deux Spondées, comme on peut voir à l'ouverture de Virgile.

Les deux derniers sont determinez, parce que le cinquiéme est un Dactyle necessairement, & le dernier un Spondée; comme

1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 |
Armă vĭ-rūmquĕ că-nō Trō ia quī prīmŭs ăb-ōrīs.

Du

Du Pentametre.

Le Pentametre eſt preſque toûjours joint à l'Hexametre. Il eſt composé de cinq pieds, dont les deux premiers ſont indeterminez, & peuvent eſtre ou Dactyles ou Spondées : Aprés ſuit une Ceſure ou ſyllabe longue ; puis deux Dactyles, & une autre Ceſure : ainſi.

1 | 2 | | 3 | 4 |
Nōn ſŏlĕt-ĭng-nĭ-ĭs-ſummă nŏ-cērĕ dĭ-ēs.

On peut auſſi ſcander ce vers, en mettant aprés les deux premiers pieds un Spondée, & puis deux Anapeſtes.

Des ïambiques.

Les Vers ïambiques ſont ainſi nommez à cauſe du pied ïambe, qui en eſt le principal, & qui les compoſe quelquefois tous entiers.

Ceux qu'on appelle purs ïambiques, ſont ceux qui n'ont que des pieds ïambes ; comme.

1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 |
Sŭīs, ĕt ĭ-psă Rō-mă vĭ-rĭbūs-rŭīt.

Les autres qui ſont les plus communs, ont ſeulement pour pieds determinez, trois ïambes aux pieds pairs, ſçavoir le 2. 4. & 6. aux autres pieds ils ont ou des ïambes, ou des Spondées, ou des Dactyles, ou des Anapeſtes. Et outre cela ils reçoivent en tous les pieds le Tribraque, excepté au ſixiéme, qui doit eſtre neceſſarement un ïambe.

1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 |
Quī ſtătŭ-ĭt ălĭ-quĭd păr-te ĭnaū-dĭta āl-tĕrā.

1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 |
Æquūm lĭcēt ſtătŭē-rĭt haūd æquūs fŭĭt. Senec.

Il y a auſſi des Vers ïambiques de 4. pieds, qui ſuivent ceux de 6. & ont eſſentiellement au dernier un ïambe, comme

1 | 2 | 3 | 4 |
Jām lū-cĭs ōr-tō ſī-dĕrĕ.

De la maniere de ſcander ou meſurer les Vers, & des figures qui s'y rencontrent.

LA maniere de ſcander ou meſurer le Vers, conſiſte à le diſtinguer & diſtribuer en tous les pieds qui le compoſent. Les Latins l'appellent *ſcanſio*, parce qu'il ſemble que le vers aille comme en montant par le moyen de ces pieds.

Mais pour ſcander le vers, il y a quatre figures à remarquer, l'*Ecthlipſe*, la *Synalephe*, la *Synereſe*, & la *Diereſe*.

De l'Ecthlipſe, & la Synalephe.

L'Ecthlipſe eſt quand on mange l'*m* finale d'un mot avec ſa voyelle, à cauſe d'une autre voyelle qui commence le mot ſuivant, comme

*Mul*tum ille & *terris jactatus & alto.* Virg.

La Synalephe eſt au regard des voyelles & des diphthongues ce qu'eſt l'Ecthlipſe au regard de l'*m*. Car elle ſe fait lors que l'on mange une voyelle ou une diphthongue à la fin d'un mot, à cauſe d'une autre voyelle ou d'une autre diphthongue qui ſuit à l'autre mot, comme

Conticuer' omnes, intentiqu' ora tenebant. Virg.

Ce que l'on doit obſerver dans l'uſage de ces deux figures.

Ces deux figures ſont plus douces quand la voyelle qui ſuit celle qui eſt mangée eſt longue, que quand elle eſt breve : comme on peut voir dans ce vers de Catule :

*Troja nefas, commune ſepul*crum Europæ, *Aſiæque.*

La Synalephe ſemble auſſi avoir une douceur particuliere, quand le mot ſuivant commence par la même voyelle que celle qui eſt mangée à la fin du precedent, comme

Ille ego *qui quondam gracili modulatus avena.* Virg.

Ergo om*nis longo ſolvit ſe Teucria luctu.* Id.

Quoy qu'il en ſoit, il faut toûjours prendre garde que la prononciation qui naiſt de ces figures, ne ſoit pas trop rude ny deſagreable à l'oreille. Il ne faut pas même qu'elles ſoient trop frequentes, ſur tout dans les Elegies, qui demandent une douceur toute particuliere, au lieu qu'elles peuvent quelquefois donner quelque gravité plus grande ou quelque agreement dans les vers Heroïques,

ſelon

ſelon les rencontres particulieres: Comme en ce vers de Virgile,

Phillida amo ante alias.

qu'il a remply de figures par une douceur affectée; qui convient à ſon ſujet. Comme au contraire il a voulu repreſenter quelque choſe d'horrible, quand il a dit en décrivant Polyphême:

Monſtrum horrendum, informe, ingens, &c.

Et ailleurs:

Tela inter media, atque horrentes Marte Latinos.

Hors cela il ne faut gueres voir plus de deux fois ces figures dans un même vers. Il ne faut pas même les mettre facilement au commencement du vers, ny au commencement du ſixiéme pied; comme dans Juven.

Loripedem rectus derideat, Æthiopem albus.

Ny même au milieu du Pentametre; comme dans Properce,

Herculis, Antæique, Heſperidúmque Comes.

On peut dire encore qu'elles n'ont pas beaucoup de grace à la fin du cinquiéme pied dans le vers Heroïque, comme en celuy-cy de Catule:

Difficile eſt longum ſubito deponere amorem.

Quoy que Virgile l'ait fait diverſes fois, & ſemble même l'avoir affecté en quelque endroit.

Et ces figures font preſque le même effet dans le dernier Dactyle du Pentametre, ſi l'on n'en uſe avec grande diſcretion, comme

Quadrijugo cernes, ſæpè reſiſtere equo.

L'Ecthlipſe & la Synalephe ſe trouvent auſſi quelquefois à la fin du vers, dont la derniere ſyllabe eſt mangée par le premier mot du vers ſuivant, qui commence par une autre voyelle; comme

Aut dulcis muſti Vulcano decoquit humorem,
Aut foliis undam ———————— Virg.

Omiſſions de la Synalephe.

La Synalephe s'omet quelquefois regulierement ou par licence.

Regulierement, comme dans *ô*, *heu*, *ah*, *proh*, *væ*, *vah*, *hei*, & ſemblables Interjections.

O pater, ô hominum, *divumque æterna poteſtas.* Virg.
Heu ubi *pacta fides*, *ubi quæ jurare ſolebas*? Ovid.

Par licence: Premierement lors que l'on conſidere l'H comme une conſonne, ainſi que nous faiſons toûjours en François de nôtre H aſpirée ne diſant pas l'*honte*, mais *la honte.*

Poſt habita coluiſſe Samo: hic *illius arma.* Virg.

Secondement quand le Poëte prend cette liberté par une imitation des Grecs, comme

Et ſuccus pecori & *lac ſubducitur agnis*, Virg.

Mais d'une maniere ou d'une autre, cette omiſſion doit eſtre rare, parce

parce qu'elle cause ce que l'on appelle un *hiatus* dans un Vers, que l'on doit toûjours tâcher d'éviter.

La voyelle longue ou la diphthongue qui n'est pas mangée par la Synalephe devient commune dans le Vers. Ainsi elle est breve dans ceux-cy ;

Nomen & arma locum servant : te amice nequivi. Virg.
Credimus ? an qui *amant ipsi sibi somnia fingunt ?* Id.

Au contraire elle est longue dans ces autres :

Lamentis gemitúque, fœmineo *ululatu.* Id.
Ante tibi Eoæ *Athlantides abscondantur.* Id.

On en peut même voir de longues & de breves dans un même Vers comme

Ter sunt conati *imponere* Pelio *ossam.* Id. 1. Georg.

De la réünion des syllabes, qui comprend la SYNERESE *& la* SYNECPHONESE.

Nous venons de voir comme les syllabes se mangent par Synalephe, lors qu'elles se rencontrent ensemble, l'une à la fin d'un mot, & l'autre au commencement d'un autre. Mais cette concurrence pouvant arriver aussi au milieu d'un même mot, on est obligé souvent de les reünir de même, ce que nous comprenons sous le mot de REUNION DE SYLLABES.

Or cette réünion se fait particulierement de l'E & de l'I avec la voyelle suivante, comme *Anteambulo*, *alvearia*, de quatre syllabes :

Seu lento fuerint alvearia *vimine texta.* Virg.
Anteambulones *& togatulos inter.* Mart.

Et de même : *deerit*, *deerant*, *deessem*, *deero*, *prehendo* de deux ; *dein*, *dehinc* en une syllabe : *deinceps*, *deinde*, *proinde*, *aerei*, *aureis*, *anteit* en deux : *anteire* en trois, & semblables.

Et cette figure est particulierement en usage dans les Noms en EUS & dans leur Genitif en EI ; comme *Mnestheus*, *Orpheus*, *Antheus* dissyllabes : Comme encore *Mnesthe*, *Thesei* dissyllabes : *Vlyssei*, *Achillei* trissyllabes. Et au Vocatif même *Pantheu* dissyllabe, & semblables.

Mais il faut remarquer que l'u estant de sa nature une voyelle liquide aprés l'*s*, aussi bien qu'aprés le *q* & le *g*, il s'écoule & se mange toûjours dans *suadeo*, *suesco*, & *suavis*, avec leurs derivez, sans qu'il soit besoin d'appeller cela une licence, parce que si on les trouve autrement, c'est plûtost par licence, & contre la nature de cet *u* qui est liquide dans ces mots, de même que dans *qua*, & semblables.

Tum celerare fugam partriáque excedere suadet. Virg.
Et metus & male suada *fames*, *& turpis egestas.* Id.
Suave *locus voci resonat conclusus*, *inanes.* Hor.

AVER-

AVERTISSEMENT.

Quelquefois la Synalephe ſe rencontre avec la Synereſe ; commune
Uno eodemque *tulit partu, paribuſque revinxit*
Serpentum ſpiris ——— Virg.
Où l'on voit qu'il y a une Synalephe de l'*o* qui eſt mangé en *uno* ; puis une Synereſe en *eodem*, qui eſt diſſyllabe, en ſorte qu'il faut ſcander ainſi,
Un' éodemque tulit, &c.
Et de même ;
Uno eodemque *igni, noſtro Daphnis amore.* Virg.
Uuâ eâdemque *viâ ſanguiſque, animuſque ſequuntur.* Id.

De la DIERESE.

La Diereſe eſt contraire à la figure precedente, & eſt proprement quand d'une ſyllabe on en fait deux, comme *aulaï* pour *aulæ*, *vitaï* pour *vitæ*, *diſſoluenda* pour *diſſolvenda*, dans Tibule :
Stamina non ulli diſſolüenda *Deo.*

DE LA CESURE.

IL faut auſſi pour bien meſurer les Vers, connoiſtre ce que c'eſt que la Ceſure.

Le mot de Ceſure vient de *cædere*, couper : & l'on nomme de ce nom dans les Vers, la ſyllabe qui demeure aprés un pied, à la fin d'nn mot, dont elle ſemble eſtre coupée, pour ſervir de commencement au pied ſuivant.

Dans les vers Heroïques ou Hexametres, la Ceſure donne beaucoup de grace quand elle ſe trouve aprés le ſecond pied ; comme
Arma virumque cano, &c.
A moins que de cela il faut tâcher, qu'elle ſoit aprés le premier & aprés le troiſiéme pied ; comme
Ille meas errare boves, &c.
Mais le vers où il n'y a point de Ceſures, ſur tout dans les Hexametres, eſt fort rude ; comme
Urbem fortem nuper cedit fortior hoſtis.
Quoy qu'il s'en trouve un dans l'Epithalame de Catule, qui eſt eſtimé ;
Tertia pars data patri , pars data tertia matri,

Et celuy où il n'y en a qu'aprés le troisiéme pied, n'est gueres plus agreable : comme dans Lucrece ;

Et jam cætera, mortales quæ suadet adire.

Or il faut remarquer que la force de cette Cesure est telle, qu'elle rend longue une syllabe qui seroit breve de sa nature, lors même qu'elle n'est suivie que d'une voyelle ; il s'en trouve des exemples aprés tous les pieds, comme

Pectoribus *inhians spirantia consulit exta.*
Omnia vincit amor, *& nos cedamus amori.*
Dona dehinc auro gravia *sectoque elephanto.*
Grajus homo infestos linquens profugus *Hymenæos*

AVERTISSEMENT.

L'on peut remarquer cecy en passant. Ceux qui desireront une plus ample connoissance de toutes ces choses, & de plusieurs autres que nous n'avons pas jugé à propos de toucher icy, pourront voir la Nouvelle Methode, qu'il est bon même de mettre entre les mains des enfans si-tost qu'il seront en âge de s'en pouvoir servir. Quoy que nous ayons eu soin de renfermer en ce petit Livre tout ce qui pouvoit estre necessaire pour eux, & ce qui semble plus utile pour ceux qui commencent, n'y ayant rien qu'on doive avoir plus dans l'esprit à leur égard, que cette regle de Ramus, confirmée par le sens commun & par l'experience.

PEU DE PRECEPTES ET BEAUCOUP D'USAGE.

FIN.

TRIA-

TRAITE'
DES PARTICULES
FRANÇOISES,
ET AUTRES FAÇONS DE PARLER,

Tres-utile aux Enfans pour leur apprendre à compoſer en Latin.

A

LA Particule A ſignifiant une diſtance de lieu où quelque choſe ſe fait, s'exprime par l'Ablatif, comme; Le General d'armée a eſté tué à deux lieuës proche la Ville, *Secundo ab Urbe lapide militiæ Præfectus occiſus eſt*: & beaucoup mieux par *ad*, avec l'Accuſatif; Il eſt tombé de ſon cheval à vingt pas de ſa maiſon, *Ad vigeſimum paſſum à domo ex equo cecidit.*

Quand elle marque l'enſeigne où eſt, ou ſe fait quelque choſe, on l'exprime par l'Accuſatif avec *ad*; Au Soleil d'or, *Ad Solem aureum*, A la Tour d'argent, *Ad turrem argenteam*; On dit auſſi, Le fils eſt aſſis à la droite du pere, *Ad dexteram patris ſedet filius.*

Quand elle ſignifie, Selon, on l'exprime par l'Ablatif, comme; A mon avis vous n'eſtes pas ſage, *i.* ſelon mon avis, *Meâ quidem ſententiâ non ſapis*; Il s'eſt ainſi comporté à mon exemple, *i.* ſelon mon exemple, *Exemplo meo ità ſe geſſit.*

Quand elle ſignifie le ſignal qui ſe donne pour faire quelque choſe, on l'exprime par *ad*, avec l'Accuſa-

 tif,

tif, comme; Les soldats s'assemblent au son de la cloche, *ad sonitum campanæ conveniunt milites.*

Quand elle se rencontre avec un Nom de temps, on l'exprime par l'Ablatif, comme; A trois heures, *i.* à la troisiéme heure, *Horâ tertiâ.*

Quand elle signifie, Sur, on l'exprime par *ad*, comme; A l'heure du dîner, *i.* sur l'heure du dîner, *Ad horam prandii*, A l'heure du combat, *i.* sur l'heure du combat, *Ad horam pugnæ.*

Quand elle signifie, Vers, on l'exprime encore par *ad*, comme; Ma maison est sitúée à l'Orient, *Domus mea ad Orientem sita est.*

Quand elle signifie le moyen par lequel on connoît, on juge, on conjecture quelque chose, on l'exprime par *ex*, avec l'Ablatif; comme, A vos yeux, à vos paroles, à vostre visage, je vois, je conjecture que vous n'estes pas sage; *Ex oculis tuis, verbis, & vultu, video, perspicio, conjicio te non sapere, te insipientem esse.*

La Particule A, avec ces Adjectifs, Enclin, Propre, Prest, Commode, s'exprime par *ad*, Qui est enclin à quelque chose, *Propensus ad aliquid* : Propre, commode, prest à quelqne chose, *Aptus, commodus, paratus ad aliquid*; On dit aussi, Exciter, Pousser, Solliciter, Forcer à prendre les armes, *i.* pour prendre les armes; *Aliquem ad arma excitare, sollicitare, compellere, cogere.*

A devant un Verbe, se tournant par Afin que, s'exprime par *ut*; A ne point mentir, *i.* afin que je ne mente point, *Ut non mentiar*, ou *ne mentiar*, A dire vray, *i.* afin que je dise vray, *Ut verè dicam.* A parler plus sagement, *i.* afin que je parle plus sagement, *Ut sapientiùs loquar.*

Quel est vostre avis de ce procés? *Hâc de lite quid censes?* Je suis de cét avis, *Sic sentio.*

Aprés, signifiant un degré de dignité, s'exprime par *a*, ou *ab*; Le premier, le second, le troisiéme d'aprés le Roy, *Primus, secundus, tertius à Rege.*

Après, suivy d'un Substantif, s'exprime par *post*, Après ces paroles il partit, *Post hæc verba profectus est.*

Après, avec un Adjectif, & un Nom de temps, s'exprime par *post*, qu'on met entre l'Adjectif & le Substantif avec un Ablatif; Après beaucoup d'années, *Multis post annis.* Après quelques jours, *Aliquot post diebus*; on dit aussi, *aliquot post annos*, *aliquot post dies.*

Après, avec un Verbe, signifie la même chose qu'-Ayant ou Estant; c'est pourquoy voyez ce que je diray cy-après dans les Participes.

Un peu après, *Paulò post*, *aliquantò post.* Beaucoup après, *Multò post.* Combien après, *Quantò post.* Autant après que, *Tantò post quantò.*

Après, signifiant Ensuite, s'exprime par *posteà*, *deindè*; Que vostre compagnon parle, vous répondrez après, *i.* vous répondrez ensuite, *Loquatur socius tuus*, *deindè*, ou *posteà responsum dabis.*

Avant, Devant, avec un Verbe, se tourne par Avant que, Devant que, & s'exprime par *Antequàm*, *priusquàm*; Il déjeûne avant de sortir de la maison, *i.* avant qu'il sorte, *Antè jentat*, ou *priùs jentat*, *quàm domo egrediatur.*

Aussi tost que, dés aussi-tost qu'il aura reconnu cetta fraude, *Simul ut*, *simul ac*, *ubi primùm*, *statim atque hanc fraudem agnoverit.*

Aussi-tost dit, aussi-tost fait, *Dictum*, *factum.*

Aussi que, avec un Adjectif ou un Adverbe, s'exprime par *Tam quàm*, ou *æquè ac*; Il est aussi docte que sage, *Æquè doctus est ac sapiens.* Aussi courageusement que sagement, *Æquè fortiter ac sapienter*, *Tam fortiter quàm sapienter*, ou *Non minus fortiter quàm sapienter*, *non minus doctus est quàm sapiens.*

Autant que, avec un Verbe, s'exprime par *Tam quàm*, ou *tantùm quantùm*; Il travaillera autant que vous voudrez, *Tantum laborabit quantùm volueris*, *tam laborabit quàm volueris.*

Quelquefois on l'exprime par *Sic ut*, *ita ut*; Il est

autant aimé qu'il puisse estre, *Ità amatur, sic amatur, ut nihil suprà.*

Autant que, avec un Substantif singulier, s'exprime par *Tantùm quantùm* avec le Genitif; Autant de prudence que d'esprit, *Tantùm ingenii quantùm prudentiæ*, ou bien par *tantus, a, um*; Il a autant de sagesse que de courage, *Tantâ sapientiâ præditus est, quantâ animi fortitudine*, ou bien tournant la phrase, *non minori sapientiâ præditus est, quàm animi fortitudine.*

Autant que, avec un Substantif plurier, qui se peut nombrer, s'exprime par, *tot quot*; il a autant de serviteurs que d'ecus, *Tot habet servulos quot nummos.*

Quelquefois, Autant que, signifie, Autant de temps que, & s'exprime pour lors par, *Tamdiu quamdiu*; Nous avons autant étudié, que vous avez travaillé, *Tamdiu studuimus, quamdiu laboravisti.*

On dit aussi fort bien. Autant de fois que, *Toties, quoties*; Il se fâche contre luy autant de fois qu'il luy demande de l'argent, *Quoties pecuniam rogatur, toties petenti irascitur.*

Quelquefois on l'exprime seulement par *Quantùm, quot, quamdiu, quoties*; Il a resisté aux ennemis autant qu'il a peu, *Quantùm potuit, quantùm in se fuit, hostibus obstitit*; Il vous a autant attendu que vous l'aviez ordonné, *Quamdiu jusseras te expectavit*; Il vous répondra autant de fois que vous l'interrogerez, *Quoties rogabitur responsum dabit.*

Il étudie autant que jamais, autant qu'aucun autre, autant qu'on puisse s'imaginer. *Studet ut qui maximè, ut quàm maximè.*

Il est autre que vous ne pensez, *Alius est ac putas, alius est atque putas, alius est quàm putas.*

Il a autrement répondu que les autres, *Aliter respondit ac cœteri, aliter atque cœteri, aliter quàm cœteri.*

B.

Vous avez beau parler, *i.* en vain vous parlez, *Frustra loqueris.*

Il

Il faisoit beau voir cette Ville brûler, *Præclarum sanè erat hanc Urbem conflagrantem vidêre.*

Voilà qui est beau, *i.* la belle action, *Egregium sanè facinus.*

Tout beau, ne vous fâchez pas, *Bona Verba quæso.*

Beaucoup, avec un Substantif, s'exprime par *Multus, a, um*, ou *Plures*; Il a beaucoup de soldats, *Multos habet milites, plures habet milites.*

Ou par, *Multum*, avec le Genitif, Beaucoup de pain & de vin, *Multum panis & vini.*

Beaucoup, avec un Verbe, s'exprime par, *Multum*: Il s'est beaucoup réjoüy, *Multùm gavisus est*: ou par un Adverbe qui convienne au Verbe ; Il vous a beaucoup attendu, *i.* long temps attendu, *Diu te expectavit.*

Beaucoup, avec un Comparatif, *Aliter*, & le Verbe *Malo*, s'exprime par, *multò*, ou *longè*; Beaucoup plus docte, *Multò doctior, longè peritior*; Il a beaucoup mieux aimé se taire que de répondre ; *Multò maluit tacêre quam respondêre*; Il a agi beaucoup autrement, bien autrement que je n'esperois, *Longè aliter, multò aliter egit quàm sperabam.*

On dit aussi, *multò plus, multò minùs, multò antè, multò post.*

Bien loin d'étudier, *i.* au lieu d'étudier, *voyez au lieu.*

Bien que, quand bien même, c'est à dire, quoy *que.*

Bien, signifie quelquefois richesses, il a beaucoup de biens, *Divitiis affluit, facultatibus abundat.*

Bien avec un Verbe, s'exprime par l'Adverbe, dont il porte la signification; il écrit bien, il parle bien, *egregiè pingit, eleganter loquitur.*

Il est bien aimé de ses compagnons, *à condiscipulis multùm amatur.*

Bien, avec un Adjectif s'exprime par le Superlatif; il est bien juste, que vous honoriez vos parens, *æquissimum est, ut parentibus tuis honorem deferas.*

Bien, se prend quelquefois pour environ ; il a bien deux cens chevaux, *i.* environ deux cens chevaux; *ducentos circiter equos habet*; Il est bien cinq heures, *i.* environ cinq heures, *quinta circiter hora est*; venez demain me voir, *die crastinâ convenias me quæso*; bien je viendray, *conveniam utiquè, certè.*

Tout va t'il bien ? fort bien, *rectenè omnia ? rectè admodum*, & bien ne l'avois-je pas bien dit ; *at at nonnè prædixeram*; nous avons bien fait, vous avez bien fait, il a bien fait, *rectè factum*; ô qu'il a bien fait; *ô prudens factum.*

Vous avez perdu vostre livre; & bien quand je l'aurois perdu, *librum amisisti, & si amisissem quid tum, quid indè.*

Tout va bien, *benè, præclarè se habent omnia*; il est bon que vous écoutiez le maître, *operæ pretium est ut præceptorem audias*; *vel te præceptorem audire.*

A quoy bon lire tant de livres, *quid attinet, quid opus est, tot libros devorare*; à quoy bon ces paroles, *quorsum hæc verba.*

Je parle tout de bon, *Loquor extra jocum, seriò loquor.*

C

çà, parlant à plusieurs s'exprime par, *agite*; çà mes amis, *agite amici.*

Avec un Singulier, on l'exprime par, *age*; ça mon fils répondez moy, *age puer responde mihi. Agedum*, est pour le Singulier, & le plurier, *agedum puer, agedum milites.*

Ils alloient deçà & delà, de costé & d'autre *passim vagabantur, huc illuc vagabantur.*

Cela est cause que je suis tombé, *i.* pourquoy je suis tombé, *id in causa est cur ceciderim.*

Pour plusieurs causes, pour plusieurs raisons & considerations, *multis de causis.*

A cause, avec un Substantif s'exprime par, *ob, propter*; à cause de l'amitié que vous me portez, *ob tuam,*

tuam, propter tuam ergà me amicitiam; ou par, *causa* avec le Genitif; à cause de vostre pere, & de vostre vertu, *virtutis tuæ, patrisque causâ*, ou par *præ* avec l'Ablatif; à cause de la crainte, *præ metu, præ timore*, on dit aussi fort bien; à cause de moy à cause de toy, *meâ causâ, tuâ causâ*, au lieu de *mei causâ, tui causâ*.

Quand on trouve en François, c'est luy que, c'est luy qui, c'est pour cela que, c'est pour lors que, c'est que, & semblables, on n'exprime point en Latin le c'est ny le que; c'est luy qui m'a annoncé cette nouvelle, *i.* il m'a annoncé cette nouvelle, *id nuntii attulit mihi*, c'est vous que je cherche, *i.* je vous cherche, *te quæro*; quand on le prie, c'est pour lors qu'il se met en colere. *i.* pour lors il se met en colere, *cùm rogatur, tunc maximè irascitur*.

C'est pour cela que, c'est à cause que, c'est pour cette raison que, *i.* c'est pourquoy, *idcircò, quamobrem*.

C'est ainsi que nous parlons, *i.* nous parlons ainsi, *sic loquimur*; est ce ainsi que vous parlez? *siccinè, itanè loqueris*? ce qui m'estonne le plus, c'est que les enfans sont enclins au mal, *i.* ce qui m'estonne les plus, les enfans sont enclins au mal, *quod mihi magis mirum videtur, juvenes ad malum propensi sunt*.

C'est estre foû, que de répondre de la sorte, *i.* ceux qui répondent de la sorte, sont foûs, *stulti sunt, qui sic respondent*.

Ces façons de parler, ce n'est pas à dire que, se tournent en Latin par, pour cela; si j'a manqué en cette affaire, ce n'est pas à dire, que je doive estre méprisé, *i.* je ne dois pas pour cela estre méprisé, *si hâc in re peccavi*; *non ideò, non idcircò contemnendus sum*.

Pour avoir trop hanté les méchans, ce n'est pas à dire pour celà, que je le sois: *Si nimùm improbos frequentavi, non ideò, non idcircò, non continuò sum improbus*.

Combien, avec un Verbe, s'exprime par *quantùm*, Combien a t'il travaillé : *Quantùm laboravit*; Combien s'est-il mis en colere : *Quantùm iratus est?*

Combien, avec un Adjectif, ou avec un Adverbe, s'exprime par, *quam*; Combien est petit vostre livre, *Quàm exiguus est liber tuus*; Combien difficilement, *Quàm difficilè.*

Avec un Substantif singulier, on l'exprime par *quantùm* avec le Genitif; Combien d'honneur & de recompense; *Quantùm honoris & mercedis*; ou par, *Quantus, a, um*; Combien de crainte, combien de deshonneur, *Quantus timor, quantum dedecus.*

Combien, avec un Substantif pluriel, qui se peut nombrer, s'exprime par, *Quot*, Combien a t'il de valets, *Quot habet servos.*

A condition, *i.* pourveu que, *modò ut, eâ lege ut, dummodò*; A condition que vous ne precipiterez point les affaires : *Eâ lege ut, modò ut, dummodò nihil properes.*

Comme si; *Perindè ac, perinde ac si, non secuc ac, non secus ac si*; Il m'honore comme son frere : *Observat me, perindè ac fratrem suum, non secus ac fratrem suum, non secus atque fratrem suum*; comme si je l'avois connu; *Perinde ac si illum novissem, non secus ac si eum novissem.*

Comme si, quand on se mocque, s'exprime par *quasi vero*; comme si c'estoit un homme bien sçavant, *quasi verò peritissimus esset.*

En vostre consideration, *tuâ causâ*; en consideration de vos bienfaits, *beneficiorum tuorum causâ, meritorum tuorum gratiâ.*

Contre, s'exprime par, *contrà, in, adversus*; contre les ennemis, *contra hostes, in hostes, adversus hostes.*

Quand Contre signifie, outre, il s'exprime par *præter*; contre la defense de son pere, *i.* outre la defense, *præter defensionem patris.*

Con-

Contre la coûtume, *i.* outre la coûtume, *præter consuetudinem.*

J'ay fait de mon costé ce que j'ay pû, *pro virili parte egi, pro viribus enixus sum.*

De quelque costé qu'il se tourne, *quocumque se vertat*; Je ne sçay de quel costé tourner, *quò me vertam nescio*,

Il vient des soldats de tous costez, *undique affluunt milites*; On écrivoit tous les jours de costé & d'autre, de part & d'autre, *ultrò citròque*; *diebus singulis litteræ commeabant.*

Vous ne prenez pas les choses du costé qu'il faut, *i.* vous les prenez autrement qu'il faut, *res in alienam partem deflectis, res aliò detorques*, ou *res secus ac oportet interpretaris.*

La guerre nous menace d'un costé de la mort, de l'autre costé de la servitude, *hinc nobis bellum mortem intentat, illinc servitutem.* On dit aussi, *hinc*, d'un costé, *hinc*, de l'autre; ou bien, *hinc*, d'un costé, *indè verò*, de l'autre.

On a combattu d'un costé & d'autre, *ex utrâque parte certatum est.*

Courage, réjoüissons-nous; *bono animo, lætemur.*

D.

Dans, avec un nom de temps, s'exprime par, *intra*: Dans trois semaines, *intra tres hebdomadas*, dans deux jours, *intra biduum, intra duos dies.*

Lire quelque chose dans quelque Auteur, *i.* chez quelque Auteur, *apud Autorem aliquid legere*, j'ay appris cette fable dans Ovide, *apud Ovidium hanc fabulam didici.*

La Particule, De, avec un nom de temps, se tournant par, depuis, s'exprime par *a*, ou *ab*; De trente ans on n'a point oüi parler d'une guerre, si sanglante, *i.* depuis trente ans, *à triginta annis ne bellum quidem ità cruentum auditum est.*

Quand il se tourne par, Dans, on l'exprime par *in-*

intra, ou *ante*, de dix ans il ne viendra à bout de cette entreprise, *i.* dans dix ans, ou avant dix ans il ne viendra à bout de cette affaire, *intra decem annos, ante decem annos, hujusce consilii finem non assequetur.*

On l'a pris par-devant, par-derriere, à côté, *à fronte, à tergo, à lateribus captus est.*

Quand la Particule, de, du, des, signifie, A cause, on l'exprime par l'Ablatif sans Preposition; tout le monde se réjoüit de vostre arrivée, *i.* à cause de vostre arrivée, *adventu tuo omnes lætantur.*

Ou par *præ*, avec l'Ablatif; De crainte qu'il avoit il n'a jamais osé reciter la leçon, *præ timore lectionem reddere nusquam ausus est.*

Quand, de, du, des, signifie changement d'état & de condition, on se sert d'*ex*, avec l'Ablatif; D'esclave je vous ay fait mon affranchy, *feci è servo ut esses libertus.*

De pauvre il est devenu riche, *ex inope, factus est dives.*

Quand de, du, des, signifie, Touchant, on l'exprime par De, avec l'Ablatif; l'Ambassadeur a donné des nouvelles des affaires d'Italie, *i.* touchant les affaires d'Italie, *de Italiæ negotiis Legatus varia nunciavit*; de quoy parlez-vous, *i.* de quelle chose parlez vous? touchant qnelle chose parlez vous? *quâ de re loqueris?*

Il a doctement parlé de la vertu, *i.* touchant la vertu, *quàm eruditissimè de virtute locutus est.*

De jour en jour, *in dies singulos*, ou *singulis diebus.*

Les eaux croissent d'heure en heure, *in horas augescunt aquæ.*

Ces façons de parler, Il n'est pas sage de dire, il n'est pas sage de faire, s'expriment par, *qui, quæ, quod,* avec le Subjonctif; Il n'est pas sage de parler ainsi, *non sapiens est qui sic loquatur.*

De, du, des, signifiant une partie de quelque nombre ou de quelque quantité, s'exprime par *ex*, avec l'A-

l'Ablatif; De deux cens qu'ils étoient, il n'en est resté que vingt, *en ducentis nulitibus, viginti dumtaxat superavére.*

Vous estes digne d'estre loüé, *i.* lequel vous soyez loüé, *dignus es qui lauderis.* On peut aussi se servir d'un Substantif, *dignus es laude.*

Que si le Verbe François qui suit cét Adjectif, est Passif, & que le Verbe Latin n'ait point de Passif, il faudra tourner le Verbe par l'Actif; Il est digne d'estre imité, on tournera la phrase, & on dira, il est digne que tout le monde l'imite, *dignus est quem omnes imitentur.*

Depuis que, *ex quo, ex quo tempore.*

Depuis quand estes-vous arrivé, *quamdudum, quampridem advenisti.*

Il n'y a pas long-temps, *non ita pridem, proximè.*

A quel dessein me venez-vous voir, *quonam me convenis consilio;* à dessein de vous saluër, *eo consilio, ut tibi salutem dicam,* ou *quânam mente, quonam animo me convenis, eâ mente, eo animo, ut tibi salutem dicam.*

A dessein, se tournant par, Exprés, s'exprime par, *consultò, de industrià, deditâ operâ.*

Il l'a fait venir à dessein, *consultò illum vocavit,* ou *de industriâ illum vocavit.*

Devant, marquant quelque lieu, s'exprime par *ante.*

Devant la porte de son voisin, *ante fores vicini sui,* ou *præ foribus vicini sui.*

Devant, signifiant, En presence, s'exprime par *coram.*

Devant le Roy, *i.* en presence du Roy, *coram Rege.*

Devant, signifiant, Plûtost, s'exprime par *prius,* Il est revenu devant les autres, *prius aliis reversus est,* ou *prior aliis.*

Quand le Verbe, Devoir, marque obligation, on l'exprime par *debeo,* ou *teneor;* Nous devons honorer nos

nos parens, *i.* nous ſommes obligez d'honorer nos parens, *parentibus noſtris honorem deferre tenemur, debemus.*

Au lieu de ſe ſervir de *debeo* & *teneor*, il eſt beaucoup plus élegant de ſe ſervir du Gerondif du Verbe qui ſuit, & dire, *nobis colendi ſunt parentes noſtri*; nous devons avoir de l'horreur pour le vice, *à vitio nobis abhorrendum eſt.*

Quand il ſignifie ſeulement une choſe qui ſe fera ſans obligation, on l'exprime par le Futur en *rus*, Nous devons demain nous promener vers la riviere, *i.* nous nous promenerons demain vers la riviere; *die craſtinâ ad flumen ambulaturi ſumus*; Je dois ſouper chez mon Maître un de ces jours, *apud Præceptorem meum brevì ſum cœnaturus*, ou *brevi cœnabo.*

Lequel des deux eſt venu icy, *uter huc vénit.*

De deux ans en deux ans, *altero quoquè anno, ſecundo quoquè anno*; De quatre jours en quatre jours, *quarto quoquè die*; de trois ſemaines en trois ſemaines, *tertiâ quâque hebdomadâ.*

E.

La Particule, En, ſignifiant Comme, s'exprime par *tanquàm*; Il a répondu en homme docte, *i.* comme un homme docte, *tanquàm vir doctus reſponſum dedit*; il s'eſt battu en homme courageux, *tanquàm vir fortis pugnavit.* On peut auſſi l'exprimer par l'Adverbe qui ſe forme de l'Adjectif, *doctè reſpondit, fortiter dimicavit.*

On dit fort bien, Marcher en Eſpagnol, *i.* à la mode Eſpagnole, *Hiſpanico more ambulare.*

La Particule, En aprés un Adjectif, s'exprime par l'Ablatif; puiſſant en armes, *armis potens*, homme conſiderable en richeſſes, *vir divitiis pollens.*

Encore que, encore bien que, c'eſt à dire, quoy que.

En, avec un Nom de temps, s'exprime par, *intra*, En trois ans, *intra triennium*; en quatre heures, *intra quatuor horas*, ou *quatuor horarum ſpatio.*

Avoir

Avoir égard à quelque chose, *alicujus rei rationem habere*, ou *respectum habere ad aliquid.*

Sans avoir égard à la vieillesse, *nullâ habitâ ratione senectutis.*

Les ennemis sont en un tel état, qu'ils ne peuvent pas même esperer de se pouvoir defendre, *eò usque redacti sunt hostes, ut defensionis spes nulla sit prorsus.*

F.

De façon que, *i.* de sorte que, *ut, ita ut*; L'ennemi ravage toute la Ville, de façon qu'il ne pardonne à personne, *totam Urbem grassatur hostis, ut, ita ut nemini prorsus parcat.*

De quelle façon, *i.* comment, *quomodò*; de cette façon, *hoc modo*; en nulle façon, *nullo modo.*

C'est là ma façon d'écrire, *i.* j'ay coûtume d'écrire ainsi, *sic scribo, sic scribere soleo.*

D'une autre façon, *i.* autrement, *aliter, alio modo, aliâ ratione.*

En faveur de quelqu'un, *in alicujus gratiam, alicujus causâ, alicujus gratiâ.*

En ma faveur, en vôtre faveur, *in gratiam meam, in gratiam tuam, in mei gratiam, in tui gratiam, meâ causâ, tuâ causâ.*

Ces façons de parler, Faites-moy la faveur, faites-moy la grace, se tournent par, Je vous prie; Faites-moy la faveur, faites-moy la grace de me venir voir, *convenias me, quæso.*

Le Verbe Faire, se prenant pour un autre Verbe, s'exprime par le Verbe dont il porte la signification, Faire un Tableau, *i.* peindre un Tableau, *Tabellam pingere*; faire un livre, *i.* composer un livre, *librum componere*; faire le sçavant, *i.* faire semblant qu'on est sçavant, *se doctum esse simulare.*

Quand le Verbe Faire, signifie Estre, il s'exprime par *esse*; Il fait beau temps, *i.* le temps est beau, *sudum est tempus.*

Il fait bon écouter les bons avis, *i.* il est bon d'écouter

ter les bons avis, *salutaria audire consilia operæ pretium est.*

Quelquefois le Verbe Faire, signifie dire le prix de quelque chose; Combien faites-vous ce paquet, *quanti æstimas, quanti facis, quanti judicas hunc fasciculum.*

Quand le Verbe Faire; se trouve double, comme quand on dit faire faire quelque chose à quelqu'un, on se sert du Verbe, *jubeo*, qui signifie Commander, ou du Verbe, *curo*, qui signifie, Donner ordre.

Quand la phrase se tourne par Commander, on l'exprime par, *jubeo*, & on met le Verbe suivant à l'Infinitif du Passif; Cesar a fait faire un pont, *i.* a commandé qu'on fist un pont, *Cæsar pontem construi jussit.*

Quand il signifie seulement, Donner soin, on se sert du Verbe, *curo*; Je vous fairay faire un habit, *tibi vestem contexendam curabo*; On se peut même servir de *jubeo*, ou de *curo*, indifferemment; *Cæsar pontem construi jussit*, ou *construendum curavit.*

Quand le Verbe Faire, signifie Pousser, exciter, forcer, il s'exprime par, *Adduco, cógo, incito, impello*, avec *ad*, & le Gerondif en *dum*, La necessité m'a fait faire ce crime, *i.* m'a poussé à faire ce crime, *ad id criminis perpetrandum me necessitas impulit, coēgit.*

Ce seul mépris m'a fait entreprendre la guerre, *solus hic me contemptus ad hoc bellum suscipiendum adduxit, cómpulit.*

Quand il signifie Faire en sorte, on l'exprime par *facio, efficio, operam do.*

La douceur de vostre naturel m'a fait pardonner à cét homme, *effecit humanitas tua, ut huicce homini ignoverim.*

Souvent le Verbe Faire, suivy d'un autre Verbe, s'exprime par un seul Verbe, qui a la force de tous les deux, comme, Se faire aimer des autres, c'est à dire, attirer à soy l'amour des autres, *aliorum sibi amorem allicere, conciliare.*

Faire aſſembler les ſoldats en un lieu, *i.* aſſembler, appeller, *milites in locum cogere, vocare.*

Faire attendre quelqu'un en un autre temps, *i.* le differer en un autre temps, *aliquem in aliud tempus differre.*

Faire blâmer quelqu'un, *i.* le pouſſer dans le blâme, *aliquem in vituperationem adducere.*

Faire courir un bruit, *i.* ſemer un bruit, *famam ſpargere.*

Faire ceſſer un bruit, *i.* reprimer un bruit, *murmur reprimere.*

Faire changer quelqu'un d'avis. *i.* le détourner de ſon opinion, *à ſententia aliquem deterrere.*

Faire craindre les ennemis, *i.* jetter de la crainte aux ennemis, *hoſtibus metum incutere, terrorem injicere.*

Faire connoître la verité de quelque choſe, *i.* prouver la verité de quelque choſe, *alicujus rei veritatem probare.*

Faire eſperer ou deſeſperer quelqu'un, *i.* pouſſer quelqu'un dans l'eſperance ou le deſeſpoir, *in ſpem aut deſperationem aliquem adducere*; ou bien, *alicui ſpem aut deſperationem creare, afferre*, *i.* cauſer de l'eſperance ou du deſeſpoir.

Faire douter quelqu'un, *i.* pouſſer quelqu'un dans le doute, *aliquem in dubitationem adducere.*

Faire enfuir, *i.* mettre en fuïte quelqu'un, *aliquem fugare, aliquem in fugam convertere.*

Faire eſtimer quelqu'un de tout le monde, *i.* acquerir à quelqu'un l'eſtime de tout le monde, *famam vel æſtimationem omnium alicui parere, conciliare, vel aliquem commendare.*

Faire eſperer beaucoup de ſoy, *i.* donner de l'eſperance de ſoy, *magnam alicui exſpectationem ſuadère, movère.*

Faire eſperer quelque choſe à quelqu'un, *i.* donner de l'eſperance de quelque choſe à quelqu'un *alicujus rei ſpem alicui afferre.*

Faire

Faire hair quelqu'un de tout le monde, *i.* attirer à quelqu'un la haine de tout le monde, *omnium odium alicui concitare.*

Faire naître des troubles, *i.* emouvoir, exciter des troubles, *tumultus, seditiones movere, excitare.*

Se faire obeïr de ses enfans, *i.* tenir autorité sur ses enfans, *in filios auctoritatem tenere.*

Faire obtenir quelque charge à quelqu'un, *i.* obtenir quelque charge pour quelqu'un, *munus alicui impetrare.*

Faire pleurer quelqu'un, *i.* attirer les larmes de quelqu'un, *alicui lachrymas elicere, vel ex alicujus oculis lachrymas elicere.*

Faire parler quelqu'un, *i.* representer quelqu'un parlant, *aliquem loquentem inducere.*

Faire parler tout le monde de soy, *i.* estre dans la bouche de tout le monde, *in omnium ore versari.*

Se faire regarder de tout le monde, *i.* attirer sur soy les yeux de tout le monde, *omnium oculos in se convertere.*

Faire revenir quelqu'un, *i.* le rappeller, *aliquem revocare.*

Faire soûlever le peuple, *i.* exciter le peuple, *populum concitare.*

Faire souffrir plusieurs maux à quelqu'un, *i.* l'opprimer de plusieurs maux, *variis incommodis aliquem obruere, opprimere.*

Faire voir des marchandises, *i.* les exposer, les déployer, *merces alicui explicare.*

Cela fait pour moy, *id mihi favet, id à me est.*

Il ne fait que sortir de la Ville, *i.* il est sorti presentement de la Ville, *modo ex Urbe recessit.*

Je ne faisois que monter à cheval, que j'ay receu des lettres de la part du Roy, *i.* à peine avois-je monté, lors que je receûs, *vix in equum conscenderam, vel tantùm conscenderam, vel mox in equum conscenderam, cùm à Rege mihi redditæ sunt litteræ.*

Le

Le Verbe, Il faut, ſignifiant eſtre beſoin s'exprime par, *opus eſt, opus habeo*; Il me faut des livres, *i.* j'ay beſoin de livres, *opus eſt mihi libris, libris opus habeo.*

On dit auſſi, Il faut ſe taire, *tacito opus eſt.*

Quand il ſignifie Eſtre neceſſaire, on l'exprime par, *neceſſe eſt*; Il faut que vous renonciez aux voluptez, ſi vous voulez embraſſer la Vertu, *ſi virtutem amplecti volueris, voluptates contemnas neceſſe eſt.*

Quand il ſignifie ſeulement, Il eſt à propos, il eſt convenable, il s'exprime par, *oportet, decet, convenit*; Il faut que vous alliez au-devant de voſtre pere, *oportet ut patri tuo obviam procedas.*

Au lieu d'*oportet*, on peut fort-bien ſe ſervir du Gerondif en *dum*; Il faut combattre, *certandum eſt*; il me faut travailler, *laborandum eſt mihi.*

Si le Verbe eſt ſuivy d'un Subſtantif, il faut faire accorder le Gerondif avec le Subſtantif, pourveu que le Verbe gouverne l'Accuſatif; Il me faut acheter du papier, *papyrus emenda eſt mihi*, *i.* du papier eſt à acheter à moy.

Si le Verbe ne gouverne pas l'Accuſatif, vous le mettrez ſeulement au Gerondif en *dum*; il faut ſe ſervir des richeſſes, & mettre ſon bonheur en Dieu, *utendum eſt divitiis, & Deo fruendum.*

Peu s'en faut qu'il ne ſoit parvenu à l'Empire, *parum abeſt quin Imperium conſecutus ſit, vel nihil propius factum eſt quàm ut Imperium adeptus ſit, vel nihil propius factum eſt, quin Imperium conſecutus ſit.*

Tant s'en faut que vous excelliez en ſageſſe, qu'au contraire vous eſtes le plus imprudent de toute la Ville, *tantùm abeſt ut ſapientiâ excellas, ut etiam totius Urbis imprudentiſſimus ſis: vel adeo ſapientiâ non excellis, ut potiùs imprudentiſſimus ſis.*

Il ne s'en faut pas un, *ne unus quidem abeſt: ne unus quidem deſideratur.*

Il ne s'en faut que quatre de tous, *ex omnibus quatuor dumtaxat deſiderantur.*

Il ne s'en faut que vingt, qu'il ne ſoit le plus ſçavant du College, *præter viginti Scholaſticos Collegii doctiſſimus eſt : vel viginti excipias, doctiſſimus eſt.*

Sur la fin de l'Automne, *exeunte Autumno*; ſur la fin du mois, *ſub finem menſis, exeunte menſe.*

Il a eſté fait Conſul pour la ſeconde, troiſiéme, quatriéme fois, *ſecundò, tertiò ; quartò Conſul creatus eſt.*

La premiere fois que je vous trouveray, *ubi primùm in me incides.*

Je vous pardonne pour la premiere fois, à la ſeconde, ou bien ſi vous y retombez, vous ſerez châtié, *primùm parco, quòd ſi iterum in culpam cadas, pœnas dabis.*

Chaque fois que, autant de fois que vous me viendrez voir, *quotieſcumque me convenies.*

Une autre fois vous m'écrirez plus au long, *aliàs pluribus ad me ſcribes.*

Par fois, de fois à autre, *aliàs, ſubindè.*

Je ne l'ay pas même rencontré une ſeule fois, *nè ſemel quidem mihi occurrit.*

Quelquefois vous répondez bien, tantoſt mal, *interdum doctè, interdum malè reſpondes.*

Ruïner une maiſon de fond en comble, *domum funditùs diruere, evertere.*

Je parle du fond du cœur, *ſeriò loquor, ex animo loquor.*

De toutes mes forces, *pro viribus meis, vel quantùm in me eſt.*

Ces façons de parler, A force d'étudier, à force de prier, à force d'aimer, s'expriment en Latin, comme s'il y avoit, Par une étude continuelle, par une étude aſſiduë, par des priéres continuelles, par un amour continuel, *aſſiduo ſtudio, continuis precibus, aſſiduo amore*; Ainſi on dit, A force de pleurer, *continuis lachrymis, aſſiduo fletu*; à force d'aimer la vertu, *continuo virtutis amore.*

Au fort de ſa maladie, *i.* au milieu de ſa maladie, *in medio morbo, ſæviente morbo.*

Je vous le dis une fois pour toutes, *i.* pour la derniere fois, *id ultimum tibi dico.*

G.

Prenez garde de trop parler, *cave ne, vide ne nimiùm loquaris.*

Je n'ay garde de le faire, *non faciam.*

Quand on trouve ces façons de parler, Je n'ay garde, tu n'as garde, on les exprime fort bien par un Adjectif; Il n'a garde de ſe laiſſer tromper, *i.* il eſt trop adroit pour eſtre trompé, *cautior eſt quàm ut decipiatur.*

Il n'a garde d'entreprendre une guerre ſi douteuſe, *i.* il eſt trop prudent pour entreprendre une guerre ſi honteuſe, *prudentior eſt quàm ut bellum ita anceps ſuſcipiat.*

Prenez garde à ce que vous faites, *ad ea quæ agis attende.*

H.

A la haſte, *raptim, quàm citiſſimè, quàm celerrimè.*

Haſtez vous, *propera.*

S'il arrive par hazard que, *ſi fortè eveniat ut.*

De bonne heure, *maturè*; de meilleure heure, *maturiùs.*

Hors, dehors, ſignifiant le lieu où on eſt; ou le lieu d'où on vient, s'exprime par, *foris*; Que ſe paſſe-t'il dehors, *quid agitur foris*; d'où vient-il? de dehors, *undè venit? foris.*

Quand il ſignifie le nom du lieu où on va, on l'exprime par *foras*; Si vous ſortez une fois dehors, c'eſt fait de vous, *ſi ſemel foras abieris, periiſti.*

Parler hors de propos, *extra rem vagari.*

I.

L'Interrogation qui ſe fait ſans negation, s'exprime par, *ne*, qu'on met aprés le Verbe; Voulez vous, *viſnè*, entendez-vous, *audiſnè.* On dit auſſi *vis? audis?*

dis? On trouve aussi dans les Auteurs, *audin* pour *audisn*, *viden* pour *videsnè*.

Si l'interrogation est negative, vous l'exprimerez par, *nonnè*, *numquid num*; N' avez vous pas esté au-devant de Cesar, *nonnè obviam Cæsari profectus es?*

Quand on fait ces interrogations par, *qui*, *quæ*, *quod*, on ne se sert point de, *nè*; Qui est-ce qui est venu? *quis vénit?* que répondez vous? *quidnam respondes?* qui est cette païsanne? *quænam est hæc rustica?*

C'est le plus sçavant, qu'on puisse jamais voir, qu'on puisse s'imaginer, *quàm peritissimus est*, *quàm doctissimus est.*

Il y a plusieurs jours, que je n'ay pas estudié, *i.* depuis plusieurs jours je n'ay pas estudié, *multis abhinc diebus non studui.*

Il y a long-temps que je suis party, *dudum est*, *pridem est quod profectus sum*, *dudum est cùm profectus sum*, ou *jam dudum*, *jam pridem profectus sum.*

Il n'y a pas long temps, que vous estes sçavant, *non diu est*, *ex quo doctus es*, *non ita pridem doctus es.*

Il y a quatre mois, que je suis de retour, *quartus est mensis*, *ex quo reversus sum* : *quatuor sunt menses*, *ex quibus reversus sum.*

Cela m'est indifferent; *i.* je ne me mets pas en peine de cela, *hâc de re non laboro*, *id non curo.*

Ces façons de parler, Une infinité de soldats, une infinité de richesses, s'expriment par ces Adjectifs, *infinitus*, *a*, *um*, ou *innumerus*, *a*, *um*; comme s'il y avoit, des soldats infinis, des richesses infinies, *infiniti milites*, *infinitæ divitiæ*, *innumeri milites*, *innumeræ divitiæ.*

Infiniment, *maximè*; La civilité sert infiniment à acquerir des honneurs, *acquirendis honoribus urbanitas maximè prodest*; Ou bien on se sert d'un Superlatif Adverbe, qui convienne au Verbe; Il a infiniment estudié pendant sa jeunesse, *adhuc juvenis quàm vigilantissimè litteris operam dedit.*

Il est pareſſeux, juſques à s'ennuyer du College, *i.* il eſt pareſſeux juſques-là, juſques à ce point, qu'il s'ennuye du College, *eò uſque pigritiæ venit, eò uſque piger eſt, ut etiam Scholarum illum tædeat.*

L.

Je ne laiſſeray pas de luy répondre, *i.* toutefois je luy répondray, *illi tamen reſponſum dabo.*

Il m'a écrit plus au long, *pluribus ad me ſcripſit.*

Quand on trouve ces façons de parler, Au lieu de faire, au lieu de dire; bien loin de faire, bien loin de dire, & ſemblables, il faut voir ſi la choſe eſt bonne à faire, & pour lors il les faut exprimer par, *cùm* & *debeo*; Il s'eſt vangé du tort qu'il avoit receu, au lieu de pardonner à ſes ennemis, *acceptæ injuriæ vindictam ſumpſit, cùm ſuis inimicis ignoſcere deberet.*

Il ſe faut ſervir icy de *debeo*, parce qu'il eſt bon de pardonner à ſes ennemis.

Si, Au lieu, ne ſignifie pas le devoir, mais un pouvoir qu'on a de faire quelque choſe qu'il ne faudroit pas faire, il ne faut pas ſe ſervir de, *debeo*, mais de, *poſſum*: Joſeph receut ſes freres avec de grandes marques de bienveillance, au lieu de leur reprocher leur ancienne cruauté, *perhumaniter Joſeph fratres ſuos excepit, cùm eam quâ olim uſi fuerant crudelitatem, exprobrare potuiſſet.*

Nous étudions au lieu de joüer, *i.* lors que nous pourrions joüer, *ſtudemus cùm ludere poſſemus.*

En l'une & l'autre maniere, on peut tourner ces façons de parler par, Tant s'en faut.

Vous cauſiez au lieu d'étudier, *i.* tant s'en faut que vous étudiaſſiez, qu'au contraire vous joüiez, *tantùm abeſt ut ſtuderes, ut etiam, vel quin potiùs, ut potiùs luderes*; ou bien, *adeò non ſtudebas, ut potiùs luderes.*

Au lieu, avec un Subſtantif, s'exprime par, *pro*, avec l'Ablatif; Au lieu d'un coûteau il luy a donné un livre, *pro gladio illum libro donavit.*

M.

On luy fera rendre ce qu'il a pris, bon-gré, mal-gré, *velit, nolit, quæcumque rapuit, restituet.*

Quand on a en François, mal-gré, on l'exprime par, *invitus, a, um.* Si la personne, mal-gré laquelle quelque chose se fait, n'est ny le Nominatif du Verbe, ny son Cas, on l'exprime par l'Ablatif absolu; Il a obtenu cette charge mal-gré tout le monde, *hoc munus omnibus invitis consecutus est*; Il est demeuré en sa maison mal-gré son pere, *invito patre domi remansit.*

Si la personne, mal-gré laquelle quelque chose se fait, est le Nominatif du Verbe, on mettra, *invitus, a, um*, au Nominatif; Les miserables souffrent malgré eux, *miseri inviti patiuntur.*

Si cette même personne est le Cas du Verbe, il faudra mettre cet Adjectif au Cas que demandera le Verbe; Les ennemis l'ont emprisonné mal-gré luy, *eum hostes invitum in carcerem duxerunt.*

Même, avec un Verbe, s'exprime par, *etiam, quin etiam*; J'ay receu vos lettres, je les ay leuës, je les ay même admirées, *accepi litteras tuas, eas legi, quin etiam admiratus sum.*

A mesure qu'un châcun entroit, *ut quisque ingrediebatur.*

Il vaut mieux quelquefois se taire, que de parler, *satius est aliquando tacère, quàm loqui, aliquando tacère præstat, quàm loqui.*

Moins, se prenant pour un Adverbe de quantité, s'exprime par, *minùs*, avec un Genitif; Moins de recompense que de peine, *minùs mercedis quàm laboris.*

Moins, avec un pluriel, s'exprime par, *paucior*, ou *minùs multi*; Alexandre avoit moins de soldats que Darius, *minùs multos, vel pauciores milites habebat Alexander, quàm Darius*; Ou bien on peut tourner la Phrase, disant: Darius avoit plus de soldats, qu'Alexandre, *plures habebat milites Darius, quàm Alexander.*

On

On dit-auſſi fort-bien, Il eſt moins docte, que ſage, *minùs doctus eſt, quàm ſapiens; non ita doctus eſt, ac ſapiens; non æquè eſt doctus, ac ſapiens; vel ſapientior eſt quàm doctior.*

Je vous veux dire un mot, *paucis te volo.*

Pour le dire en un mot, *ut paucis abſolvam.*

En un mot, *nè multis, nè multa, nè plura.*

P.

De la part d'Antoine, *Antonii verbis, Antonii nomine, ab Antonio.*

Avoir peine à faire quelque choſe, *i.* faire quelque choſe avec peine, *ægrè aliquid agere.*

A peine eſtoit-il arrivé, qu'il preſenta des lettres de la part du Senat, *i.* à peine eſtoit-il arrivé, lors qu'il preſenta, *vix advenerat, cùm à Senatu litteras obtulit.*

Pendant, avec un Subſtantif, s'exprime, par, *per,* Pendant la vie, *per vitam.*

Pendant, avec un Verbe, s'exprime par, *dum;* pendant, que l'un joüe, l'autre ſe promene, *dum ludit alter, alter ambulat.*

Le General d'armée a penſé eſtre tué dans la bataille, *i.* fut preſque tué, *militiæ Præfectus in prœlio ferè interfectus eſt;* ou pour mieux tourner; peu s'en a fallu, que le General n'ait eſté tué, *parum abſuit quin interfectus fuerit,* ou, *propiùs nihil factum eſt, quin interfectus fuerit.*

Peu, avec un Subſtantif ſingulier, s'exprime par, *parum, paululum, aliquantulum;* Peu de prudence & d'eſprit, *parum prudentiæ & ingenii.*

Peu avec un pluriel, s'exprime par, *paucus, a, um;* Peu de ſoldats, *pauci milites.*

Peu, avec un Comparatif, s'exprime par, *paulò, aliquantò;* Un peu plus, un peu moins, *paulò plus, paulò minus; aliquantò plus, aliquantò minus;* un peu plus ſuperbe, *aliquantò ſuperbior, paulò ſuperbior.*

Un peu de temps, *pauliſper, tantiſper.*

Un peu auparavant, un peu après, *paulò ante, poulò post, aliquantò ante, aliquantò post.*

A peu prés, *plus minusvè.*

Il luy a dit à peu prés ces paroles, *i.* presque ces paroles, *his ferè verbis illum allocutus est.*

Peu à peu, *sensim, sine sensu, gradatim.*

La Particule, Plus, avec un Substantif singulier, s'exprime par, *plus*, avec un Genitif; Plus de sagesse que d'esprit, *plus sapientiæ quàm ingenii.*

Avec un Substantif pluriel, elle s'exprime par *plures*, ou *plùra*, selon le genre du Substantif; Il a plus de chevaux que de soldats, *plures habet equos quam milites*; Il y a plus de Royaumes, que d'Empires, *plura sunt Regna, quàm Imperia.*

Plus, avec un Verbe, s'exprime fort bien par le Comparatif de l'Adverbe, qui convient au Verbe; Il a plus estudié cette année, que l'année derniere, *i.* il a estudié plus diligemment, *diligentiùs hoc anno studuit, quàm novissimo*; il a plus resisté aux ennemis, qu'il n'avoit promis, *i.* il a resisté plus courageusement, ou plus long-temps, *fortiùs, vel diutiùs hostibus obstitit, quàm pollicitus fuerat.*

Et qui plus est, *i.* outre cela, de plus, ajoûtez à celà, *præterea, adde quod, quin etiam.*

Et qui pis est, *& quod pejus est.*

Au pis aller il faut repondre, *ad summum respondendum est.*

Ils étoient au plus cinq cens, *ad summum quingenti erant.*

Il s'est fâché contre luy plus qu'il ne falloit, *nimiò plus illi succensuit.*

Il restoit environ deux mille soldats, plus ou moins, *duo circiter millia militûm supererant, plus minusvè.*

Ils ont tous supporté l'effort des ennemis, les uns plus, les autres moins, *omnes ad unum hostium impetum sustinuerunt, alii plus, alii minùs.*

De plus en plus, *magìs ac magìs.*

Il a pleuré plus de quatre jours, *ampliùs quatuor diebus*

diebus lachrymatus est, vel diebus quatuor lachrymatus est, & ampliùs.

Il a regné plus de quarante ans en paix, *quadraginta ampliùs annis pacificus regnavit.*

Quand on trouve ces façons de parler, Plus un homme est sage, d'autant plus un homme est sage, il est d'autant plus aimable qu'il est sage, il se faut servir d'*eò*, *quò*, avec un Comparatif, ou avec *magis*, si le Comparatif n'est point en usage, comme, D'autant plus un homme est sage, d'autant plus il est aimable, *quò quisque sapientior est, eò est amabilior*; plus vous mépriserez les autres, d'autant plus vous serez méprisé, *quò magis alios contemnes, eò magis contemnéris.*

Et vous remarquerez, que quand ces sortes de comparaisons se rencontrent sans la Particule, que, on met toûjours *quò*, auparavant, & *eò* en-suite comme vous voyez dans ces deux exemples; que si elle s'y rencontre, vous mettrez *eò*, le premier, & *quò*, en-suite; Il est d'autant plus aimable, qu'il est modeste, *eò amabilior est, quò modestior*; il est d'autant plus estimé, qu'il s'acquitte plus soigneusement de son devoir, *eò pluris æstimatur, quò accuratiùs fungitur officio.*

Quand D'autant plus se rencontre avec un Substantif singulier, il faut se servir de, *major* & *majus*, qu'on fait accorder avec le Substantif; Il a d'autant plus de generosité, qu'il a d'esprit, *eò majori fortitudine præditus est, quò ingenio.*

Si le Substantif est au pluriel, servez-vous de *plures*, ou *plura*; Il a d'autant plus d'amis, qu'il a de richesses, *eò plures habet amicos, quò pluribus pollet divitiis.*

Quand il ne se trouve qu'un Comparatif, au lieu de *quò*, on se sert de *quòd*; Il a esté d'autant plus loüé, qu'il a resisté luy seul aux ennemis, *eò majorem laudem consecutus est, quòd solus hostibus obstiterit.*

On peut aussi se servir d'*ut* & *ità*, avec un Superlatif, pour exprimer ces façons de parler; D'autant plus un homme est sage, d'autant plus il est prudent,

ut quisque sapientissimus est, ità & prudentissimus.

Il estoit sur le point de répondre, *i.* il alloit répondre, *responsum daturus erat.*

Venir au point de l'affaire, *rem aggredi*, *de summâ rei agere.*

Il n'eût pas plûtost apperceu son ennemy, qu'il le tua, *i.* à peine avoit-il apperceu son ennemy, lors qu'il le tua, ou, si tost qu'il eut apperçu, *vix hostem adverterat, cùm illum interfecit*, ou *simul ut hostem conspexit, eum extemplò interfecit.*

Est-il possible qu'il soit party? *Itanè profectus est?*

Pour, signifiant à cause, s'exprime par, *ob*, *propter*, *causâ*, ou *gratiâ*; à cause de sa sagesse, *ob sapientiam*, *propter sapientiam*, *sapientiæ causâ*, *sapientiæ gratiâ.*

Pour, signifiant envers, s'exprime par *in*, ou *erga*; l'amitié que vous avez pour moy, *i.* vostre amitié envers moy, *tua erga me amicitia.*

La Particule Pour, se tournant par qui, s'exprime par, *qui*, *quæ*, *quod*, avec le Subjonctif; je luy ay envoyé un homme pour luy dire, *i.* qui luy dit, *ad eum hominum misi, qui illi diceret.*

Ces façons de parler, pour sçavant que vous soyez, quelque sçavant que vous soyez, tout sçavant que vous estes, se tournent en François par quoy que, & s'expriment par *quamvis*, *licèt*, *etsi*, *etiamsi*; pour sçavant que vous soyez, tout sçavant que vous estes, vous ne pourrez jamais lever cette difficulté, *i.* quoy que vous soyez tres-sçavant, *licèt peritissimus sis, hanc difficultatem nunquàm solves.*

Pour, se prenant pour *en*, s'exprime par *in*, il m'a donné cette image, pour recompense de mon travail, *i.* en recompense de mon travail, *in laboris præmium, hâc me imagine donavit.*

Pour, avec un nom de temps, s'exprime par *in*; il m'a demandé mon livre pour trois ans, *in tres annos, me meum librum rogavit.*

Pour

Pour, ſe tournant par touchant; s'exprime par, *de, autem*; pour voſtre livre je ne l'ay pas veu, *de libro tuo, ne eum quidem vidi*, ou *librum autem tuum ne quidem vidi*, ou de cette autre maniere, *quod ad librum tuum ſpectat ne eum quidem vidi.*

Il eſt pour perdre la veuë, *i.* il eſt en danger de perdre la veuë, *oculis periclitatur.*

Il eſt pour en mourir, *i.* il y a danger qu'il n'en meure, *periculum eſt ne moriatur.*

Soûs pretexte d'honneur & d'amitié, *ſpecie honoris & amicitiæ.*

Souvent la particule Pour, ne s'exprime point; vous me prenez pour un autre, *me alium putas.*

Cette armée avoit Hannibal pour Capitaine, *hic exercitus Hannibalem ducem habebat.*

Pour un homme de trente ans vous avez bien mal répondu, *i.* veu que vous avez trente ans, *cùm triginta annos natus ſis, indoctè admodum reſpondiſti.*

Je l'acheteray à quelque prix que ce ſoit, *quovis pretio, emam.* Il prendra la ville à quelque prix que ce ſoit, *i.* à quelque danger que ce ſoit, *quovis periculo, urbem invadet.*

Vous venez fort à propos, *commode advenis, opportunè advenis.*

Mal à propos, *incommodè, intempeſtivè.*

Parler fort à propos, *ad rem appoſitè dicere*; mal à propos, *haud appoſitè ad rem dicere, extra rem dicere.*

Il eſt à propos d'honorer les Vieillards, *Senibus honorem deferre convenit, decet, conſentaneum eſt.*

Q.

On l'a envoyé vers le Roy en qualité d'Ambaſſadeur, *ad Regem Legatus miſſus eſt.*

Je vous attaque en qualité de ſoldat, *te miles aggredior*

Quant à ce que vous me reprochez, *i.* pour ce qui regarde ce que vous me reprochez, *quod ſpectat ad ea quæ mihi objicis.*

Quand

Quand la Particule, Que, ne se peut pas tourner en François, par, Lequel ou laquelle, il ne la faut point exprimer en Latin, mais il la faut retrancher, & mettre le Nom suivant à l'Accusatif, & le Verbe qui est aprés à l'Infinitif, & au même temps de l'Infinitif qu'il est dans l'Indicatif: mais cette regle n'est pas toûjours vraye, & il faut remarquer que,

Quand cette Particule, Que, est suivie d'un Imparfait de l'Indicatif, il faut voir si la chose, dont il est question, est presente, ou passée; si elle est presente, il faudra mettre cét Imparfait au present de l'Infinitif, comme, Vous badinez, je croyois que vous écriviez, vous voyez que la chose est presente, c'est pourquoy vous direz, *nugaris, putabam te scribere.*

Si la chose dont il s'agit, est passée, vous mettrez le Verbe au Parfait de l'Infinitif, comme, Tout le monde croit, qu'il surpassoit les autres en prudence, vous voyez que la chose est passée, c'est pourquoy vous direz, *nemo non existimat cæteris eum prudentiâ superiorem fuisse.*

Quand le Verbe, qui suit la Particule, Que, est un Imparfait du Subjonctif, cét Imparfait s'exprime ordinairement par le Futur de l'Infinitif, comme, Je ne pouvois m'imaginer, que vous arriveriez, ou que vous arrivassiez aujourd'huy, *mihi in animum inducere non poteram, te hodie adventurum*, ou *te adventurum fuisse.*

Si cependant cét Imperfait du Subjonctif ne marquoit aucunement le Futur, il le faudroit mettre au present de l'Infinitif, si la chose dont il s'agit, est presente; ou au Parfait, si elle est passée, comme, Je pensois que vous dormiez presentement, *putabam te modò dormire*; On croyoit que vous fussiez chez vous, quand ce crime s'est commis, *te domi fuisse, cum id criminis admissum est, omnes arbitrabantur.*

Si le Verbe, qui est aprés la Particule, Que, se trouve au Plusque-Parfait du Subjonctif, il le faudra met-

tre au Futur de l'Infinitif, comme, On m'a mandé, que la Nobleſſe auroit remporté la victoire, ſi elle eût livré combat, *ſcriptum eſt mihi, ſi prœlium commiſiſſent, victoriam Nobiles fuiſſe relaturos.*

Si ce Pluſque-parfait du Subjonctif, ne marque aucunement le Futur, il le faudra mettre au Parfait de l'Infinitif; Je ne penſois pas qu'on eût chaſſé ce ſerviteur aujourd'huy, *hunc famulum hodie expulſum fuiſſe non putabam.*

Si la Particule, Que, aprés un Verbe, ſe peut tourner par, De, ou quand cette Particule, De, ſe peut tourner par, Que, on l'exprime encor par *ut*, avec le Subionctif, comme, Je vous permets, je vous dis, je vous commande de vous promener, *i.* que vous vous promeniez, *permitto tibi, dico, impero ut ambules*; Avertiſſez-le qu'il prenne garde à luy, *mone illum ut ſibi caveat*; Il importe au Roy de s'oppoſer aux courſes des ennemis, *i.* qu'il s'oppoſe, *intereſt Regis ut hoſtium curſibus obſiſtat.*

Souvent la Particule, Que, s'exprime en Latin, quoy qu'elle ne ſoit que ſoûs-entenduë en François, comme; J'eſpere venir à bout de mes entrepriſes, *i.* que je viendray à bout, *ſpero me mea negotia confecturum*; Il croyoit prendre cette Ville là en dix jours, *exiſtimabat ſe hanc Urbem intra decem dies occupaturum.*

La Particule, Que, aprés *expecto*, s'exprime par *dum*, ou *donec*: J'attendray que voûs ayez mis fin à voſtre Procés, *expectabo dum*, ou *donec Litis tuæ finem feceris*; attendez je vous prie que je ſois venu, *expectes quæſo donec venerim.*

La Particule Que, aprés les Verbes qui ſignifient défendre, empécher, craindre, prendre garde, s'exprime par *ne*, ou *quominùs*, avec le Subjonctif; Je vous défends de ſortir, *i.* que vous ne ſortiez, *tibi prohibeo, ne egrediaris*; La valeur de deux Soldats a empeſché qu'on ne priſt la Ville, *duorum Militûm fortitudo impedi-*

pedivit, *ne*, ou *quominùs Oppidum oppugnaretur.*

Je prendray garde de tomber entre les mains des ennemis, *i.* que je ne tombe, *cavebo*, *ne in hostium manus incidam*; Nous craignions qu'il ne fût chassé de l'assemblée, *ne ex concilio expelleretur timebamus.*

Quand après le verbe Craindre, il se rencontre pas, ou point, c'est à dire, quand on souhaite que la chose arrive, au lieu de *ne*, on se sert de *ne non*, ou d'*ut* seulement; Je crains que le Roy n'emporte pas la victoire sur les ennemis, *vereor ne non Rex*, ou *timeo ut Rex ab hostibus Victoriam referat.*

Je crains de ne point parvenir à la charge de Preteur, *i.* que je ne parvienne pas, *timeo ut*, *timeo ne non Prætorium dignitatem consequar.* A ces deux Exemples on se sert de *ne non*, ou *d'ut*, parce que l'on souhaite que la chose arrive.

Quand on commande à quelqu'un, on l'exprime par, *cur*, *quid est cur*, *quin*, *quidnì*; Que ne parlez vous? *cur non lóqueris*, *quid est cur non loquáris*, *quin loquáris*, *quidnì lóqueris*?

Quand on souhaite quelque chose, on l'exprime par *utinam*; Que ne suis je Empereur, *i.* plût à Dieu que je fusse Empereur, *utinam Imperarem.*

Quand on admire, quand on s'étonne de quelque chose, si la Particule, Que, est avec un Adjectif, un Verbe, ou un Adverbe, on l'exprime par *quàm*; Qu'il est sage, *quàm sapiens est*; Qu'il court viste; *quàm celeriter currit*; Qu'il écrit bien, *quàm benè pingit.*

Si elle est avec un Substantif singulier, on l'exprime par, *quantùm*, avec un Genitif, Qu'il a d'esprit! *quantùm illi est ingenii*! Que d'or, que d'argent! *quantùm auri*, *quantùm argenti*!

Avec un Substantif pluriel qui se peut nombrer, on l'exprime par, *quot*, Que de soldats, *quot milites*; Que d'oyseaux, *quot aves.*

Quand la Particule, Que, signifie, Seulement, on l'exprime par, *solùm*, *tantùm*, *dumtaxat*; Il n'étudie que

que trois heures le jour, *i.* il étudie ſeulemenr trois heures, *tribus ſolùm horis per diem ſtudet*; De ſix cens ſoldats, il n'en eſt reſté que quinze, *i.* il en eſt ſeulement reſté quinze, *ex ſexcentis militibus quindecim dumtaxât ſuperfuerunt.*

Que ſi vous dites, *quod ſi dicas, quod ſi dixeris.*

Quand on ſe ſert de la Particule, Que, en ſe fâchant, en commandant, ou en accordant quelque choſe, on l'exprime par le Preſent du Subjonctif, Qu'il s'en aille au plûtoſt, *recedat quàm primùm*; Qu'on chaſtie ce ſerviteur, & qu'on le chaſſe en-ſuite, *caſtigetur hic ſervus, poſteà expellatur.*

Quand on défend de faire quelque choſe, on ſe ſert de, *ne*, avec le Subjonctif; Ne parlez pas davantage, *ne amplius loquaris.*

Après les Verbes de douter, ou après une negation, on l'exprime par *quin*; Je ne doute point qu'il ne revienne ſain & ſauf, *non mihi eſt dubium, non dubito, quin ſalvus & incolumis reverſurus ſit.*

Nous ne déjeûnons point, que nous n'ayons prié Dieu, *non jentamus, quin Deum prius ſimus precati.*

Ces façons de parler; Il ne fait que parler, il ne fait que rire, s'expriment par, *ſemper, perpetuò, ſemper loquitur, perpetuò ridet.*

Il ne fait que d'entrer, *i.* il eſt entré preſentement, *mox ingreſſus eſt, modò ingreſſus eſt.*

Quand la Particule, Que, ſe rencontre avec des circonſtances de temps; Il y a long-temps que; il y a pluſieurs jours que; il n'y a pas beaucoup de temps que, on l'exprime par, *cùm*, ou par, *quòd*; Il y a long-temps qu'il s'ennuye de l'étude, *diu eſt, dudum eſt, pridem eſt, cùm*, ou, *quòd litterarum illum tædet*; on dit auſſi, *jam pridem illum tædet, jam dudum illum tædet.*

Quelque grande que ſoit la chaleur du jour, *quantuſcumque ſit diei æſtus.*

Lequel des deux, *uter amborum*, on dit auſſi, *uter ve-*

vestrûm, quis vestrûm, uter ex vobis, quis ex vobis.

R.

Ce n'est pas sans raison que vous vous plaignez, *i.* avec raison vous vous plaignez, *meritò quereris*, ou *non immeritò conquereris.*

Ciceron a raison de dire, *i.* Ciceron dit sagement, dit avec raison, *meritò quidem ait Cicero*, *sapienter quidem ait Cicero*, *non insipienter sanè asserit Cicero.*

Vous n'avez pas raison de faire la guerre, *i.* vous faites la guerre sans raison, *immeritò quidem bellum geris*, ou *non est cur bellum geras.*

Il a apporté pour raison qu'il estoit malade, *i.* il s'est excusé sur sa maladie, *morbum causatus est.*

Il dit pour raison que son pere n'est point arrivé, *i.* il s'excuse que son pere n'est pas arrivé, *patrem suum non advenisse causatur.*

Raillerie à part, *i.* serieusement, *seriò*, *extra jocum*, *præter jocum.*

A regret, c'est à dire malgré, *voyez*, Malgré.

S.

La Particule, Sans, avec un Substantif, s'exprime par, *sinè*, ou *absque* avec l'Ablatif; Sans pain, sans argent, *sine pane*, *absque pecuniâ*, ou par, *citra*, *extra*, avec l'Accusatif; Sans envie, *citra invidiam*; sans raillerie, *citra jocum*, *extra jocum.*

Sans, avec un Verbe sans negation, s'exprime par, *nec*, *nec tamen*, *quamvis*; Le Maistre m'a donné ce prix, sans me l'avoir promis, *i.* & ne me l'a pas promis; ou bien, quoy qu'il ne me l'ait pas promis, *Præceptor meus hòc me prœmio donavit*, *nec illud mihi pollicitus est*, *nec tamen illud mihi pollicitus est*, *vel*, *quamvis illud non mihi pollicitus sit.*

Il a marché toute la nuit, sans se fatiguer, *i.* & ne s'est point fatigué, ou bien, & ne s'est toutefois point fatigué, *totam noctem ambulavit*, *nec fatigatus est*, *vel*, *nec tamen fatigatus est.*

Sans, entre une Negation, & un Verbe, s'exprime par,

par, *quin*; Il ne va jamais voir ſon amy, ſans le ſaluër de ma part, *nunquàm amicum ſuum convenit, quin illi nomine meo ſalutem dicat.*

Si, Sans, ſe peut tourner en François par, Avant que, devant que, on le pourra exprimer par, *antequàm, priuſquàm*, quoy qu'il ſoit entre une Negation, & un Verbe; Je ne reviendray point en cette Ville, ſans avoir veu le Roy, *hanc Urbem priùs non repetam, quàm Regem viderim, vel antequàm Regem viderim*, *i.* avant que j'aye veu le Roy, ou bien, *quin Regem viderim.*

Sans, avec un Verbe, s'exprime tres-bien par le Subſtantif, qui ſe forme ordinairement du même Verbe; Sans craindre, *abſque timore*; ſans ſe fâcher, *abſque iracundiâ*; *citra iracundiam.*

On peut encore l'exprimer par un Participe; Il m'a attaqué, ſans y penſer: *me inopinantem aggreſſus eſt*; il ſortit, ſans eſtre bleſſé, *illæſus exivit*; il conſideroit l'affaire, ſans en dire rien, *rem tacitus conſiderabat*; il eſt parvenu aux honneurs, ſans eſtre aidé de perſonne, *à nemine adjutus ad honores pervenit*: ou bien par un Adjectif, ou un Adverbe; Je l'ay fait ſans y penſer, *imprudens, imprudenter id feci*; il a repouſſé l'ennemy ſans rien craindre, *hoſtem intrepidus, intrepidè repulit*: ou par un Ablatif abſolu; Sans en parler à ſon pere, *i.* ſon pere n'en eſtant point averty, *immonito patre*; il commença à haranguer, ſans avoir ſalüé l'aſſemblée, *inſalutato Concilio concionem ſuam aggreſſus eſt*; on le renvoya, ſans toucher à ſon argent, *intactâ pecuniâ remiſſus eſt.*

Sans, s'exprime quelquefois par, *niſi*; Sans ce malheur les ennemis étoient mis en pieces, *niſi hic caſus interveniſſet, abſque dubio hoſtes fuiſſent profligati.*

Sans, ſe tournant par, Outre, excepté, s'exprime par, *præter*; Ils eſtoient environ ſix cens mille hommes, ſans les femmes & les enfans, *ſexcenta circiter hominum millia erant, præter pueros ac mulieres.*

La Particule, SE, avec un Verbe Neutre; ou un

Verbe Imperſonnel, ne s'exprime point ordinairement; Il ſe promene, *ambulat*; Il ſe repent, *illum pœnitet*; Il ſe mocque de vous, *illudit tibi*; Ils ont honte, *illos pudet.*

Quand elle ſe trouve entre la Particule, On, & un Verbe, on l'exprime par le Paſſif; On ſe promene, *ambulatur*; On s'eſt battu, *pugnatum eſt.*

On peut auſſi donner un Nominatif au Verbe, On ſe querelle, *moventur rixæ*; On ſe chicane pour la moindre choſe, *de re minima oriuntur lites.*

On exprime encore cette Particule, Se, devant un Verbe Actif, & on la met au Cas, que demande le Verbe, pourveu que le Nominatif du Verbe ſoit une choſe animée, comme, Il ſe tua de colere, *præ iracundia ſe interfecit*, ou *ſeſe interfecit*; Il eſt venu juſqu'à ce point de folie qu'il s'eſt precipité dans la riviere, *eò dementiæ vênit, ut in flumen ſeſe præcipitem dederit.*

Si le Nominatif du Verbe n'eſt point une choſe animée, on n'exprimera point la Particule, Se, mais il faudra ſeulement mettre le Verbe au Paſſif, comme, Ce Temple ſe détruit, *hoc Templum, diruitur.* Les pierres ſe ſont briſées, *fracti ſunt lapides*; Le Soleil s'eſt obſcurcy, *Sol obſcuratus eſt*; Celà ſe prouve, *hoc probatur.*

Quelquefois même il ſe faut ſervir du Paſſif; quoy que le Nominatif du Verbe ſoit une choſe animée, quand cette choſe animée ne fait pas la choſe dont il s'agit, comme, Les Soldats s'éveillent au ſon de la trompette: vous voyez que les Soldats, qui ſont le Nominatif du Verbe, ne s'éveillent pas eux-mêmes, mais que c'eſt le bruit qui les éveille: c'eſt pourquoy vous direz, *ad tubæ clangorem è ſomno milites excitantur.*

Si enfin vous trouvez la Particule, Se, avec les Verbes qui ſe prennent imperſonnellement, on l'exprime encore par le Paſſif, comme, Il ſe rencontre des hommes, *reperiuntur homines*; Il s'eſt veu pluſieurs ſignes au Ciel, *multa in Cœlo ſigna viſa ſunt*; Il s'eſt tué dans

ce combat du moins dix mille hommes, *in hocce prælio decem millia ad minimum hominum occisi sunt*, ou *occisa*.

Quand le Verbe, *videor*, qui signifie, Sembler, se rencontre devant un Verbe Impersonnel, il dévient Impersonnel aussi; Il me semble que les Escoliers s'ennuyent de l'étude, *mihi videtur Scholasticos litterarum tædere*; Il me semble que vous vous repentirez, *videtur mihi fore ut te pœniteat*.

Si le Verbe qui est avec, *videor*, est un Verbe Personnel, il faut tourner la Phrase, retranchant la Particule, Que, & faire que ce qui est le Nominatif de ce Verbe, soit le Nominatif du Verbe Sembler, mettant le Verbe qui est aprés, *videor*, au même temps de l'Infinitif, qu'il estoit dans l'Indicatif, comme,

Il me semble que les Escoliers joüent, *i.* Les Escoliers me semblent joüer, *Scholastici ludere mihi videntur*; Il me semble que vous avez répondu, *i.* Vous me semblez avoir répondu, *videris mihi respondisse*; Il me semble que les soldats prendront la Ville, *i.* Les soldats me semblent devoir prendre la Ville, *milites mihi videntur Urbem occupaturi*; Il me sembloit que le coq chantoit, *i.* le coq me sembloit chanter, *mihi videbatur gallus cantare*; Il m'a semblé que vous estiez revenu, *i.* Vous m'avez semblé estre revenu, *reversus esse mihi visus es*.

On peut cependant se servir de, *videor*, comme Impersonnel, quoy qu'il soit suivy d'un Verbe Personnel, comme, Il me semble que vous n'estes pas sage, *mihi videtur te non sapere*; Il me sembloit que vous aviez perdu l'esprit, *te mihi mente cecidisse videbatur*.

La Particule, Sur, signifiant, Dè, ou Entre, s'exprime par, *ex*, avec l'Ablatif, Sur vingt pains il en a choisi douze, *i.* de vingt pains, entre vingt pains, *ex viginti panibus, duodecim elegit*.

T.

La Particule, Tant, se tournant par, Autant, s'exprime

prime par, *tam*, *quam*, *tantùm*, *quantùm*, *tot*, *quot*, suivant les regles qu'on en a données.

Si on ne peut pas la tourner par, Autant, il la faudra exprimer par, *tam*, *tantum*, *tot*, & semblables, & le Que, d'aprés par, *ut*; Il a esté comblé de tant d'honneurs, qu'il ne se peut pas davantage, *tot honoribus cumulatus est, ut nihil suprà*; Il a tant couru, qu'il est enfin tombé malade, *tantùm cucurrit*, *adeò cucurrit*, *ut tandem inciderit in morbum.*

Ces autres façons de parler, Tant il est sage, tant il est modeste, s'expriment par, *ita*, *tam*, ou *adeò*; Je luy confierois volontiers mes biens, tant il me semble sage, *facultates meas illi libenter confiderem*, *adeò sapiens mihi videtur*, *ita sapiens mihi videtur.*

S'il se rencontre un Substantif, au lieu d'*ita*, *tam*, ou *adeò*, vous l'exprimerez par, *tantus*, *a*, *um*; Je vous serviray tant que je pourray, tant est grande l'amitié que j'ay pour vous, *quanta potero tibi præstabo officia*, *tanta est mea ergà te amicitia.*

Tant que vous vivrez, *i.* autant de temps que vous vivrez, *quamdiu vixeris.*

Ces autres façons de parler, Tel que, s'expriment par, *talis*, *qualis*; Il est tel que je vous avois dit, *qualem tibi dixeram talis est*; ou par, *is qui*; Elle n'est pas telle qu'on pensoit, *non ea est quæ putabatur*; Il est d'un tel naturel, qu'il méprise tout le monde, *eâ est indole ut omnes aspernetur.*

Du temps des Cesars, *Cæsarûm ætate.*

Nous sommes en un temps où nous devons, *i.* que nous devons, *id ætatis sumus ut debeamus.*

En même temps, *uno eodemque tempore.*

Avec le temps il sera sage, *temporis decursu sapiet.*

Tost ou tard il faut partir, *seriùs*, *ocyùs abeundum est.*

A tort & à travers, *inconsideratè*, *temerè.*

Trop, avec un Substantif singulier, s'exprime par, *nimis*, ou *nimiùm*; Trop de superbe, *nimis superbiæ*, *nimiùm superbiæ*: ou par, *nimius*, *a*, *um*, qu'on fait ac-

accorder avec le Substantif, Trop de hardiesse, *nimia audacia*; trop d'esprit, *nimium ingenium*.

Trop, avec un Substantif pluriel, s'exprime, par, *plures*; Vous avez trop de biens, pour n'avoir pas de credit, *pluribus divitiis polles*; *ut auctoritate non valeas, quàm ut auctoritate non valeas*.

Trop, avec un Adjectif, s'exprime par un Comparatif, & la Particule Pour, qui suit aprés, par *quàm ut*; Il est trop prudent, pour tomber dans cette faute, *prudentior est, quàm ut hanc culpam admittat*.

V.

C'est en vain que vous demandez pardon, *i.* en vain vous demandez pardon, *frustrà veniam rogas*.

A la veuë du Senat, *i.* en presence du Senat, *coram Senatu*.

De quatre on en prenoit un, de huit on en prenoit un, de vingt on en prenoit un, *i.* on prenoit tous les quatriémes, les huitiémes, & les vingtiémes, *sumebatur quartus quisque, octavus quisque sumebatur, vigesimus quisque sumebatur*.





RECUEIL DE QUELQUES mots les plus communs traduits en Latin.

DE L'HOMME.

HOmme, *homo*, *inis*, *vir*, *i*.
Femme, *fœmina*, *æ*, *mulier*, *is*.
Homme ou femme mariée, *conjux*, *ugis*.
Homme marié, *maritus*, *i*.
Femme mariée, *uxor*, *is*.
Se marier, prendre un mary, *nubere alicui*, ou *cum aliquo*.
Se marier, prendre une femme, *uxorem ducere*, *o*, *is*.
Nouvelle mariée, *nympha*, *æ*.
Femme grosse, *mulier gravida*.
Femme accouchée, *puerpera*, *æ*.
Sage femme, *obstetrix*, *icis*.
Nourrice, *Nutrix*, *icis*.
Enfant qui ne parle point encore, *infans*, *tis*, *infantulus*, *i*.
Enfant, garçon, *puer*, *i*.
Petit enfant, *puerulus*, *i*.
Enfant né aprés la mort du pere, *postumus*, *i*.
Jeune homme depuis quatorze jusqu'à dixneuf ou vingt ans, *juvenis*, *is*, *adolescens*, *tis*.
Fille, *virgo*, *inis*.
Petite fille, *puella*, *æ*.
Jeune fille en âge d'être mariée, *virgo nubilis*.
Vieillard, *senex*, *enis*.
Vieille, *anus*, *us*.

DES PARTIES DU CORPS HUMAIN.

Le corps, *corpus oris*.
Teste, *caput*, *itis*.
Le devant de la teste, *sinciput*, *itis*.
Le derriere de la teste, *occiput*, *itis*.
Le sommet de la teste, *vertex*, *icis*.

Avoir

Avoir mal à la teſte, *caput dolère, capite dolère, eo, es.*

Se grater la teſte, *caput ſcabere, o, is.*

Se découvrir, oſter ſon chapeau, *caput aperire, io, is.*

Se couvrir, mettre ſon chapeau, *capui tegere, o, is.*

Par teſte, *in ſingula capita.*

Nous payons par teſte, *ſinguli ſolvimus.*

Faire ſigne de la teſte en accordant, *annuo, is.*

En refuſant, *abnuo, is.*

Vous me rompez la teſte, *mihi caput obtundis.*

Les cheveux; *crines, ium, capilli, orum.*

Chevelure, perruque, *cæſaries, comæ, arum.*

Se peigner, *caput pectere, capillos pectere, o, is.*

Faire les cheveux, *alicui capillos tondêre, eo, es.*

Oreille, *auris, is.*

Eſcouter, preſter les oreilles, *aures præbere, eo, es.*

Le cerveau, *cerebrum, i.*

Vene, *vena, æ.*

Artere, *arteria, æ.*

Le front, *frons, tis.*

La temple, *tempus, oris.*

Le ſourcil, *ſupercilium, ii.*

La paupiere, *palpebra, æ.*

Le poil des paupieres, *cilium, ii.*

Curer ſes oreilles, *aure purgare, o, as.*

Cure-oreille, *auriſcalpium, ii.*

Oeil, *oculus, i.*

La prunelle de l'œil, *pupilla, æ.*

Cligner les yeux, *nicto, as.*

En un clin d'œil, *momento oculi, puncto temporis.*

Crever les yeux à quelqu'un, *alicui oculos fodere, io, is.*

Eblouïr les yeux, *oculorum aciem perſtringere, o, is.*

Larme, *lacryma, æ.*

Pleurer, *lacrymor, aris.*

Joüe, *mala, æ, gena, æ.* Il ſe dit mieux au pluriel, *genæ, arum,* les joües.

Nez, *naſus, i.*

Nez camus, *naſus ſimius.*

Un camus, *ſimius.*

Narines, *nares, ium.*

Mouchez vous, *emunge nares.*

Sentir, rendre odeur, *oleo, es.*

Sentir, flairer, *odoror, aris.*

Barbe, *barba, æ.*

Faire la barbe, *barbam radere.*

Mouſtache, *myſtax, cis.*

La lévre, *labrum, i, labium, ii.*
Bouche, *os, oris.*
Dire, *dico, is.*
Parler, *loquor, eris.*
Cracher, *ſpuo, is.*
Touſſer, *tuſſio, is.*
Rheume, *rheuma, atis.*
Avoir le rheume, *rheumate laborare, o, as.*
Crachat, *ſputum, i.*
Salive, *ſaliva, æ.*
Gencive, *gingiva, æ.*
Dent, *dens, tis.*
Le palais de la bouche, *palatum, i.*
Le gouſt, *guſtus, us.*
Goûter, *guſto, as.*
Goſier, gorge, *guttur, uris.*
Mâcher, *dentibus premere, o, is.*
Nettoyer les dents, *dentes purgare, o, as.*
Cure-dent, *dentiſcalpium, ij.*
Grincer les dents, *dentibus frendere.*
Faire craçquer ſes dents, *dentibus crepare.*
A belles dents, *mordicus.*
Machoire, *maxilla, æ.*
Menton, *mentum, i.*
Le coû, *collum, i.*
Le derriere du coû, *cervix, icis.*
Gorge, poitrine, *pectus, oris.*
Le ſein, *ſinus, us.*
Mamelle, *mamma, æ, mamilla, æ.*
Donner à téter, *mammam præbere, eo, es.*
Le bout de la mamelle, le tétin, *papilla, æ.*
Téter, *lacteo, es.*
Sévrer, *ablactare, o, as.*
Du lait, *lac, lactis.*
Eſtomac, *ſtomachus, i.*
Ventre, *venter, tris.*
Les entrailles, *viſcera, um.*
Le Cœur, *cor, dis.*
Boyau, *inteſtinum, i.*
Le foye, *jecur, oris.*
Le poulmon, *pulmo, onis.*
La ratte, *ſplen, enis.*
Le nombril, *umbilicus, i.*
L'aine, *inguen, inis.*
Urine, *urina, æ.*
Uriner, *urinam reddere.*
Eſpaule, *humerus, i.*
Aiſſelle, *axilla, æ.*
Le bras, *brachium, ii.*
Le coude, *cubitus, i.*
Main, *manus, us.*
Main droite, *manus dextera, æ.*
La gauche, *manus ſiniſtra, æ.*
Le poing, *pugnus, i.*
Un coup de poing, *pugnus, i.*
Donner des coups de poing, *pugnis aliquem percutere io, is.*

Ils se battent à coups de poing, *pugnis inter se contendunt.*
Doigt, *digitus, i.*
Chiquenaude, *talitrum, i.*
Donner une chiquenaude, *talitrum alicui infligere, o, is.*
Pouce, *pollex, icis.*
Second doigt, *index icis.*
Montrer au doigt, *indico, as.*
Doigt du milieu, *digitus medius.*
Doigt d'aprés, *digitus annularis.*
Mettre un anneau au doigt, *digito annulum inserere, o, is.*
L'ôter, *annulum è digito deducere, detrahere, o, is.*
Petit doigt, *digitus auricularis.*
Ongle, *unguis, is.*
Dos, *dorsum, i.*
Côte, *costa, æ.*
Reins, *renes, um.*
L'endroit des reins, *lumbi, orum.*
Cuisse, *coxa, æ; femur, oris.*
Genoüil, *genu.*
Mettez-vous à genoux, *flecte genua.*
Prier Dieu à genoux, *flexis genibus Deum precari, or, aris.*
Jarret, *poples, itis.*
Pliez le jarret, *poplitem flecte.*
Jambe, *crus, uris.*
Le pied, *pes, edis.*
Aller à pied, *pedibus incedere, o, is.*
Fouler aux pieds, *pedibus aliquid conculcare, o, as.*
Donner un coup de pied, *aliquem pede percutere, io, is.*
Marcher à cloche pied, *altero suspenso crure ambulare, o, as.*
Plante du pied, *planta pedis.*
Cheville du pied, *talus, is*
Talon, *calx, cis.*
Orteil, ou doigt des pieds, *digitus pedis.*
La peau qui couvre tout le corps, *cutis, is.*
Un os, *os ossis.*
La moüelle, *medulla, æ.*

DES ANIMAUX A QUATRE PIEDS.

Animal à quatre pieds, *quadrupes, edis.*
A deux pieds, *bipes, edis.*
Bétail, *pecus, oris.*
Gros bétail, *armentum, i.*
Troupeau, *grex, egis.*
Beste, *bestia, æ.*
Beste sauvage, *fera, æ.*

Agneau, *agnus*, *i.*
Mouton, *vervex*, *ecis.*
Brebis, *ovis*, *is.*
Asne, *asinus*, *i.*
Bœuf, *bos*, *bovis.*
Taureau, *taurus*, *i.*
Vache, *vacca*, *æ.*
Genisse, *juvenca*, *æ.*
Veau, *vitulus*, *i.*
Bouc, *hircus*, *i.*
Jeune bouc, *hædus*, *i.*
Cerf, *cervus*, *i.*
Biche, *cerva*, *æ.*
Chameau *camelus*, *i.*
Cheval, *equus*, *i.*
Cavalle, *equa*, *æ.*
Chévre, *capra*, *æ.*
Chien ou chienne, *canis*, *is.*
Petit chien, *catulus*, *i.*
Chien de chasse, *canis venaticus.*
Chasser, *venor*, *aris.*
Abayer, *latro*, *as.*
Daim, *dama*, *æ.*
Lapin, *cuniculus*, *i.*
Leopard, *pardus*, *i.*
Liévre, *lepus*, *oris.*
Lion, *leo*, *onis.*
Lionne, *leæna*, *æ.*
Loup, *lupus*, *i.*
Louve, *lupa*, *æ.*
Marte, martre, fouine, *martes*, *is.*
Ours, *ursus*, *i.*
Pourceau, *porcus*, *i.*
Pourceau masle, verrat, *verres is.*
Truye, *sus*, *suis.*
Rat & souris, *mus*, *uris.*
Renard, *vulpes*, *is.*
Singe, *simius*, *ii.*
Guenonne, guenuche, *simia*, *æ.*
Taupe, *talpa*, *æ.*
Tigre, *tigris idis.*

DES OYSEAUX.

Oyseau, *avis.*
Voler, *volo*, *as.*
Chanter, *cano*, *is.*
Aisle, *ala*, *æ.*
Plume, *pluma*, *æ.*
Oeuf, *ovum*, *i.*
Coque d'œuf, *ovi testa.*
Nid, *nidus i.*
Faire un nid, *nidifico*, *as.*
Le bec, *rostrum*, *i.*
Bequer, *rostro aliquid petere*, *attingere*, *o*, *is.*
Aigle, *aquila*, *æ.*
Aloüette, *alauda*, *æ.*
Autruche, *struthiocamelus*, *i.*
Beccasse, *callinago*, *inis.*
Busard, *buteo*, *onis.*
Caille, *coturnix*, *icis.*
Canne ou cannart, *anas*, *atis.*
Cercelle, *querquedula*, *æ.*
Chappon, *capo*, *onis*, *capus*, *i.*

Char-

Chardonneret, *carduelis, is.*
Chauve-souris, *vespertilio, onis.*
Choüette, *noctua, æ.*
Cigogne, *ciconia, æ.*
Coq, *gallus, i.*
Corbeau, *corvus, i.*
Corneille, *cornix, icis.*
Coucou, *cucullus, i.*
Estourneau, *sturnus, i.*
Faisan, *phasianus, i.*
Geay, *graculus, i.*
Gelinote, *phasiana, æ.*
Grive, *turdus, i.*
Gruë, *grus, üis.*
Gryphon, *gryphus, i.*
Heron, *ardea, æ.*
Hibou, *bubo, onis.*
Hortolan, *miliaria, æ.*
Huppe, *upupa, æ.*
Linote, *linaria, æ.*
Merle, *merula, æ.*
Milan, *milvus, i.*
Moineau, *passer, is.*
Oye, *anser, eris.*
Paön, *pavo, onis.*
Perdrix, *perdix, icis.*
Perroquet, *psittacus, i.*
Pie, *pica æ.*
Pigeon, *columba, æ.*
Pigeonneau, *columbula, æ. pipio, onis.*
Pigeon ramier, *palumbes, is; palumbus, i.*
Pinson, *fringilla, æ.*
Plongeon, *mergus, i.*
Pluvier, *pardalus, i.*
Poule, *gallina, æ.*
Poule qui pond, *matrix gallina, æ.*
Poule d'eau, *fulix, icis; fulica, æ.*
Poussin, *pullus gallinaceus.*
Roitelet, *regulus, i. trochilus, i.*
Rossignol, *luscinia, æ.*
Serin, *siren, enis, acanthus, i.*
Tarin, *citrinella, æ.*
Tourterelle, *turtur, uris.*
Vautour, *vultur, uris.*

DES POISSONS.

Un poisson, *piscis, is.*
Poisson à coquille, *piscis conchatus; concha, æ.*
Escailler du poisson, *desquammo, as.*
Eventrer le poisson, *piscem exentero, as.*
Poisson salé, salines, *salsamenta, orum.*
Pêcher, *piscor, aris.*
Détremper, dessaler le poisson, *salsamenta macerare.*
Poisson à écaille, *piscis squammatus.*
Nageoire de poisson, *pinna, æ.*
Escaille de poisson, *squamma,*

ma, æ.

Coquille de poiſſon, *concha, æ.*

Arête de poiſſon, *ſpina, æ.*

Aloſe, *aloſa, æ.*

Anguille, *anguilla, æ.*

Baleine, *balæna, æ; phalæna, æ.*

Barbeau, *barbus, i. mullus, i.*

Barbuë, *rhombus, i.*

Brochet, *lucius, ij.*

Carpe, *cyprinus, i. cyprianus, i. carpio onis.*

Congre, *conger, gri; congrus, i.*

Dauphin, *delphinus, i. delphin, inis.*

Eſcreviſſe, *cancer, cri.*

Eſtourgeon, *ſilurus, i. acipenſer, eris.*

Goujon, *gobius, ii. gobio, onis.*

Grenoüille, *rana, æ.*

Haran, *halex, ecis.*

Haran-ſor, *halex infumata.*

Heriſſon, *echinus, i.*

Huître, *oſtreum, i. oſtrea, æ.*

Lamproye, *lampetra, æ. muræna, æ.*

Limaçon, *coclea, æ. limax, acis.*

Loup marin, *lupus marinus; labrax, acis.*

Marquereau, *ſcombrus, i. ſcomber, bri.*

Merlan, *aphia, æ.*

Merlus, *aſellus, i.*

Merluche, *ſalpa, æ.*

Moruë ou moluë, *morhua, æ.*

Moûles, *muſculi, orum.*

Mûnier, tétard, *capito, onis.*

Mullet, rouget, *mulus, i. Mugil, ilis.*

Perche, *perca, æ.*

Porcelaine poiſſon à coquille, *porcellana, æ.*

Raye, *raia.*

Rouget, *rubellio, onis.*

Rouſſe, *rutilus, i.*

Rouſſette, *citharus, i.*

Sangſuë, *hirudo, inis.*

Sardine, *ſarda, æ. ſardina, æ.*

Saumon, *ſalmo, onis; ſalar, aris.*

Sole, *ſolea, æ.*

Tanche, *tinca, æ.*

Tortuë, *teſtudo, inis.*

Truitte, *trutta, æ.*

Turbot, *rhombus, i.*

Vive, *traco, onis.*

Toute ſorte de grands poiſſons, *cetus. i. cete, orum.*

DES SERPENTS, VERS, INSECTES, & Bestes rampantes.

Araignée, *aranea, æ.*
Aspic, *aspis, idis.*
Basilic, *basilicus, i.*
Bourdon, *fucus, i.*
Cameleon, *chamæleon, ontis,*
Chenille, *campa, æ.*
Ciron, *acarus, i.*
Couleuvre, *coluber, bri.*
Crapaut, *bufo, onis.*
Crocodille, *crocodilus, i.*
Dragon, *draco, onis.*
Escarbot, *scarabeus, ei.*
Fourmi, *formica, æ.*
Guespe, *vespa, æ.*
Hydre, *hydrus; i; hydra, hydræ.*
Lende, *lens, dis.*
Lezard, *lacertus, i; lacerta, æ.*
Moúche, *musca, æ.*
Moucheron, *culex, icis.*
Moûche à miel, *apis, is.*
Essaim de moûches, *examen apûm.*
Rayon de miel, *favus, i.*
Faire du miel, *mellifico, as.*
Cire, *cera, æ.*
Poux, *pediculus, i.*
Puce, *pulex, icis.*
Púnaise, *cimex, icis.*
Salamandre, *salamandra, æ.*
Sauterelle, *locusta, æ.*
Scorpion, *scorpius, ii; scorpio, onis.*
Serpent, *anguis, is; draco, onis.*
Ramper comme un serpent, *serpo, is.*
Petit serpent, *anguiculus, i.*
Un ver, *vermis, is.*
Ver à soye, *bombyx, icis.*
Tout ver qui mange les habits, les livres, ou autre chose, *tinea, æ; teredo, inis.*
Vipere, *vipera, æ.*

DES CHOSES INANIME'ES.

Le Ciel, *Cœlum, i.*
Les Cieux, *Cœli, orum.*
Astre, *astrum, i.*
Le Soleil, *Sol, is.*
La Lune; *Luna, æ.*
Estoille, *Stella, æ.*
Luire, *luceo, es.*
Eschauffer, *calefacio, is.*
Le Soleil, la Lune s'éclipsent, *Sol deficit, Luna deficit.*
Eclipse du Soleil, *Solis defectus.*
Element, *Elementum, i.*
Le feu, *ignis, is.*
L'aïr, *aër, aëris.*

L'eau *aqua, æ.*
La terre, *terra, æ.*
La Mer, *Mare, is.*
Nuée, *nubes, is.*
Bruine, broüillard, *nebula, æ.*
Beau tems, *temporis serenitas.*
Tempêtê, *tempestas, atis.*
Orage, tempête de vent, *procella, æ.*
Pluye, *imber, bris, pluvia, æ.*
Petite pluye, *pluvia tenuis.*
Gresle, *grando, inis.*
Gelée, *gelu.*
Glace, *glacies, ei.*
Gelée blanche, *pruina, æ.*
Neige, *nix, nivis.*
Rosée, *ros, roris.*
Vent, *ventus, i.*
Vent propre, *ventus secundus.*
Vent contraire, *ventus adversus.*
Vent doux, *aura, æ.*
Foudre, *fulmen, inis.*
Esclair, *fulgur, uris.*
Tonnerre, *tonitru.*
Tenebres, *tenebræ, arum.*
Un fleuve, une riviere, *flumen, inis; fluvius, ii.*
Un lac, *lacus, us.*
Ruisseau, petite riviere, *rivus, i.*
Estang, *stagnum, i.*
Fontaine, *fons, tis.*
Source, *fons; tis; origo, inis.*
Royaume, *regnum, i.*
Province, *provincia, æ.*
Ville, *Urbs, bis.*
Faux-bourg, *Suburbium, ii.*
Bourg, bourgade, village, *pagus, i; vicus, i.*
Château, *castellum, i.*
Citadelle, forteresse, *arx, arcis.*
Montagne, *mons, tis.*
Colline, *collis, is.*
Vallée, *vallis, is.*
Isle, *insula, æ.*
Rocher, *rupes, is.*
Rocher escarpé, *rupes prærupta.*
Rivage, *ripa, æ.*
Chemin, *iter, itineris.*
Un pont, *pons, tis.*
Bateau, navire, *navis, is, navigium, ii.*
Aller par Mer & par terre, *terrâ, Marique ambulare, o, as.*
Aller par eau, *navigio vehi, or, eris.*
Faire naufrage, *naufragium facere, io, is.*
Un port, *portus, us.*
Sortir du port, *è portu solvere, o, is.*
Arriver au port, *appello, is.*
Estre arrivé au port, *portum tenere, eo, es.*

DE

DE LA CAMPAGNE.

Les champs, *rus, ruris.*
Se divertir à la campagne, *rusticor, aris.*
Un païsan, *rusticus, i. rusticanus, i.*
Pleine campagne, *planities, es.*
Champ, terre labourable, *ager, gri.*
Blé sur son pied, *seges, etis.*
Labourer, *colo, is; aro, as.*
Charruë, *aratrum, i.*
Semer, *sero, is.*
Herser, *occo, as.*
Faire la recolte des blez & des fruits, *fruges colligere, o, is; metere o, is.*
Faire vendange, *vindemio, as.*
Arbre, *arbor, oris.*
Bois, forest *silva, æ.*
Bois de haute fûtaye, *silva alta.*
Bois taillis, *silva cædua.*
Petit bois, bocage, *silvula, æ.*
Buisson, *dumus, i.*
Pré, *pratum, i.*
Vigne, vignoble, *vinetum.*
Verger, *pomarium, ii.*

DES INSTURMENS DONT ON SE SERT à la Campagne.

Faux, *falx, alcis.*
Bêche ou hoyau, *bipalium, ii; ligo, onis.*
Bécher, *pastino, as.*
Coignée, hache, *ascia, æ.*
Chariot, charrette, *sarrachum i; vehiculum, i.*
Coin à fendre du bois, *cuneus, ei.*
Corbeille, *scrobs, obis; sporta, æ; canistrum, i.*
Corbillon, *corbula, æ.*
Doloire, scie, serpe, *dolabra, æ.*
Eschelle, *scala, æ; climax, acis.*
Escourgée, foüet, *lorum, i.*
Faucille, *secula, æ.*
Fleau, *pertica, æ.*
Battre le blé avec le fleau, *frumentum perticâ flagellare.*
Fourche, *furca, æ.*
Hache, *securis, is.*
Hotte, *sporta dossuaria, æ.*
Houlette, *pedum, i.*
Laqs, piege, *pedica, æ.*
Lévier, *vectis, is.*
Lime, *lima, æ.*
Louchet, bêche à foüir la terre, *ama, æ.*

Mail-

Maillet, *tudes, is.*
Pelle, *pala, æ.*
Pannier d'osier, *qualus, i; qualum, i.*
Picotin corbillon, *corbula, æ.*
Rabot, *uncina, æ.*
Rets, *cassis, is.*
Charrette, *plaustrum, i.*
Essieu, *axis, is.*
Roüe, *rota, æ.*
Rayon de la roüe, *rotæ radius.*
Timon, *temo, onis.*
Claye, *crates, is.*
Pieu, *vallus, i.*
Tariere, virebrequin, foret, *terebra, æ.*
Percer, *terebro, as.*
Tenailles, *forceps, ipis.*
Tombereau, banneau, *benna, æ.*

DU JARDINAGE.

Jardin, *hortus, i.*
Jardin potager, *hortus olitorius.*
Jardin de plaisance, *hortus voluptuarius.*
Jardin à fleurs, *hortus coronarius.*
Allée de jardin, *ambulatio, onis.*
Carreau, couche de jardin, parterre, *area, æ.*
Espalier, *palatæ arbusculæ, arum.*
Pepiniere, *seminarium, ii.*
Berceau, cabinet de jardin, *umbraculum, i.; camera, æ.*
Cascade, *aquæ lapsus, us.*
Jet d'eau, *aqua saliens.*
Canal, *aquæ ductus.*
Arrosoir, *hydria irrigua, æ.*
Arroser le jardin, *hortum rigare.*

DES LEGUMES.

Herbes potageres, *olus, eris.*
Asperge, *asparagus, i.*
Artichaut, *cinara, æ.*
Capres, *capparis, is.*
Carde, *cinaræ costa, æ.*
Cerfeüil, *cherephyllum, i.*
Champignon, *fungus, i.*
Ciboule, petit oignon, *cæpula, æ.*
Chou, *brassica, æ; caulis, is.*
Cicorée, *cichoreum, i.*
Citroüille, *citrina; cucurbita, æ.*
Concombre, *cucumis, eris.*
Epinarts, *spinachia, orum.*
Laictuë, *lactuca, æ.*
Melon, *pepo, onis.*
Naveau, *napus, i.*

Oignon, *cepa*, *æ*.
Oseille, *lapathum*, *i*.
Persil, *apium*, *ii*.
Pinprenelle *pinpinella*, *æ*.
Pourpier, *portulaca*, *æ*.
Porreau, *porrus*, *i*.
Rave, *rapa*, *æ*.

DES FLEURS ET HERBES DE SENTEUR.

Fleur, *flos*, *oris*.
Anemone, *anemona*, *æ*.
Basilic, *ocymium*, *ii*.
Capucine, *cucullatus flos*.
Chévrefeüille, *caprifolium*, *ii*.
Buis, *buxum*, *i*.
Jasmin, *jasminum*, *i*.
Imperialle, *flos imperatorius*, *ii*.
Jonquille, *jonchilla*, *æ*.
Hyacinthe, *hyacinthus*, *i*.
Gyroflée, *caryophillum*, *i*.
Lavande, *casia*, *æ*.
Laurier rose, *laurus rosacea*, *æ*.
Lis, *lilium*, *ii*.
Lilach, *colutea*, *æ*.
Marguerite, *bellis*, *idis*.
Marjolaine, *amaracus*; *i*.
Martagon, *lirium*, *ii*.
Narcisse, *narcissus*, *i*.
Oeillet, *caryophyllus*, *i*.
Pavot, *papaver*, *eris*.
Pensée, *flammea*, *æ*.
Passevelours, *amaranthus*, *i*.
Renoncule, *ranunculus*, *i*.
Rose, *rosa*, *æ*.
Rosier, *rosarium*, *ii*.
Rose muscade, *rosa aromatica*, *æ*.
Soucy, *caltha*, *æ*.
Tournesol, *heliotropium*, *ii*.
Tubereuse, *tuberosa*, *æ*.
Tulipe, *tulipa*, *æ*.
Thym, *thymus*, *i*.
Violette, *viola*, *æ*.
Cueillir des fleurs, *flores legere*, *o*, *is*.

DES ARBRES.

Arbre, *arbor*, *oris*.
Arbrisseau, *arbuscula*, *æ*.
Racine, *radix*, *icis*.
Prendre racine, *radices agere*, *o*, *is*.
Rejetton d'arbre, *propago*, *inis*.
Tronc d'arbre, *truncus*, *i*.
Escorce, *liber*, *bri*; *cortex*, *icis*.
Mousse, *muscus*. *i*.
Branche, *ramus*, *i*.
Branche avec ses feüilles, *ramus frondosus*.
Branche avec son fruit, *termes*, *itis*.
Feüille, *frons*, *dis*.

Bourgeon, *gemma, æ; oculus, i.*
Le haut de l'arbre, *cacumen arboris.*
Ombre, *umbra, æ.*
Sauvageon, *arbor silvestris.*
Enter, greffer un arbre; *arborem inserere, o, is.*
Greffe, *surculus, i.*

DES ARBRES FRUITIERS.

Arbre fruitier, *arbor fructifera.*
Abricotier, *malus armeniaca.*
Abricot, *malum armeniacum.*
Amandier, *amygdalus, i.*
Amande, *amygdala, æ.*
Cerisier, *cerasus, i.*
Cerise, *cerasum, i.*
Châtaigner, *castanea arbor.*
Châtaigne, *castanea, æ.*
Citronnier, *citrus, i.*
Citron, *citreum, ei.*
Coignier, *malus cotonea.*
Coing, *cotoneum, ei.*
Figuier, *ficus, i.*
Figue, *fius, us.*
Grenadier, *malus punica.*
Grenade, *malum punicum.*
Meurier, *morus, i.*
Meure, *morum, i.*
Noyer, ou la noix, *nux, nucis.*
Casse-noix, *nucifrangibula, æ.*
Casser une noix, *nucem frangere, o, is.*
Coque de noix, *nucis putamen, inis.*
Olivier, *olea, æ.*
Olive, *oliva, æ.*
Oranger, *malus aurea.*
Orange, *malum aureum.*
Pêcher, *malus persica.*
Pêche, *malum persicum.*
Poirier, *pyrus, i.*
Poire, *pyrum, i.*
Poire de bon chrétien, *pyrum volemum.*
Pommier, *malus, i.*
Pomme, *malum, i.*
Fruit meur, *maturus fructus.*
Qui n'est point meur, *immaturus.*
Fruit de garde, *fructus conditaneus.*
Qui n'est point de garde, *fructus fugax.*

DES ARBRES NON FRUITIERS.

Arbres non fruitiers, *arbores non fructiferæ.*
Aulne, *alnus*, *i.*
Bouleau, *betulla*, *æ.*
Cedre, *cedrus*, *i.*
Charme, *carpinus*, *i.*
Chêne, *quercus*, *us.*
Coudrier, *corylus*, *i.*
Cyprés, *cupressus*, *i.*
Ebene, *ébenus*, *i.*
Erable, *acer*, *eris.*
Fraîne, *fraxinus*, *i.*
Hestre, *fagus*, *i.*
Hoüe, *aquifolia*, *æ.*
If, *taxus*, *i.*
Laurier, *laurus*, *i.*
Liege, *suber*, *eris.*
Orme, *ulmus*, *i.*
Peuplier, *populus*, *i.*
Pin, *pinus*, *i.*
Pomme de pin, *nux pinea.*
Sapin, *abies*, *etis.*
Saule, *salix*, *icis.*
Tillot, *tilia*, *æ.*

DES ARBRISSEAUX.

Arbrisseau, *arbustum*, *i.*
Caprier, capre, *cappar*, *aris.*
Casse, *casia*, *æ.*
Corail, *corallium*, *ii.*
Arbre d'encens, ou l'encens, *thus*, *uris.*
Espine, *spina*, *æ.*
Espine vinette, *spina appendix.*
Fraise, ou le fraisier, *fragum*, *i.*
Framboisier, *idæus rubeus.*
Framboise, *idæum merum.*
Genet, *genista*, *æ.*
Girofle arbre, *caryophillum*, *i.*
Groselier, *grossularia*, *æ.*
Groseille, *grossula*, *æ.*
Lierre, *hedera*, *æ.*
Myrrhe, *myrrha*, *æ.*
Mirte, *myrtus*, *i.*
Osier, *vimen*, *inis.*
Raisin, *racemus*, *i.*
Grappe de raisin, *uva*, *æ.*
Vigne, *vitis*, *is.*
Sarment de vigne, *sarmentum*, *i.*
Provigner la vigne, *vitem propagare*, *o*, *as.*
Tailler la vigne, *vitem putare*, *o*, *as.*
Déchausser la vigne, *vitem ablaqueare*, *o*, *as.*
Echalasser la vigne, *vitem pedare*, *o*, *as.*
Epamprer la vigne, l'ébourgeonner, *vitem pampinare*, *o*, *as.*
Peupler une vigne, *vineam frequentare*, *o*, *as.*

Hoüer la vigne, *vitem fodere, io, is.*
Vigneron, *vinitor, oris.*
Vendanger, *vindemiare.*
o, as.
Echalas de vigne, *adminiculum, i.*

DE CE QUI REGARDE LE BLED.

Toute ſorte de bled, *frumentum, i.*
Bled encore ſur pied, *ſeges, etis.*
Epy de bled, *ſpica, æ.*
Barbe de l'épy, *ariſta, æ.*
Froment, *triticum, i.*
Seigle, *ſecale, is.*
Avoine, *avena, æ.*
Orge, *hordeum, ei.*
Veſſe, *veſſia, æ.*
Ris, *oryza, æ.*
Pois, *piſum, i.*
Féve, *faba, æ.*
Purée, *jus è piſis tritis, pulmentum piſorum.*
Yvroye, *lolium, ii.*
Lentille, *lens, tis.*
Farine, *farina, æ.*
Moudre, *frumentum molere, o, is.*
Moulin, *piſtrinum, i.*
Fleur de farine, *pollen, inis.*
Pêtrir la farine, *farinam ſubigere, o, is.*
Son, *furfur, uris.*
Paille, *palea, æ.*
Chaume, *culmus, i.*
Semence, *ſemen, inis.*
Moiſſon, *meſſis, is.*
Semer, *ſerere, o, is.*
Faire la moiſſon, *metere, o, is.*
Gerbe, *manipulus, i.*
Dixme, *decima, æ; decuma, æ.*
Payer la dîme, *decumam ſolvere, o, is.*
Lever les dîmes, *decimas colligere, o, is.*
Dîmeron, celuy qui leve la dîme, *decumanus i.*

DES HABITS.

Habit, *veſtis, is.*
Eſtoffe, *pannus, i.*
Eſtoffe fine, *tenuis pannus.*
Eſtoffe groſſiere, *denſus pannus.*
Eſtoffe de ſoye, *ſericum, i. bombycinum, i.*
Tafetas, *multitium, ii.*
Eſcarlatte, *coccinium. ii.*
Velours, *heteromallum ſericum.*
Futaine, *xilinum, i.*
Coton, *xilum i.*
Toile, *tela, æ.*
Fin lin, *biſſus, i.*
Lin, *linum, i.*

Linge,

Linge, *linteum, i.*
Chanvre, *cannabum, i.*
Habit de soye, *vestis serica; vestis bombycina.*
Habit d'ecarlatte, *vestis coccinea.*
Habit de deüil, *vestis lugubris.*
Habit dechiré; rapetassé, *vestis lacera; pannosa.*
Habit de laine, *vestis lanea.*
Habit de broderie, *vestis acu picta.*
Habit de pourpre, ou de cramoisi, *vestis purpurea.*
Habit de velours, *vestis heteromallea.*
Nettoyer son habit, *vestem tergere, o, is.*
Se deshabiller, *vestem ponere, o, is.*
Habit fourré, *vestis pellicea.*
S'habiller, *vestem induere, o, is.*
Habit allant jusques aux talons, *vestis talaris.*

HABIT D'HOMME.

Bonnet de nuit, *nocturnus pileus.*
Bonnet; chapeau, *pileus, ei.*
Bonnet quarré, *quadratus pileus.*
Cordon, *spira, æ; galeri cingulum, i.*
Camisole; chemise, *indusium, ii; subucula, æ.*
Calotte, *calantica, æ.*
Collet, *cæsitium, ii.*
Pourpoint, *thorax, acis.*
Mettre son pourpoint, *thoracem induere, o, is.*
Juste-au-corps, *sagulum, i.*
Manche, *manica, æ.*
Agrafe; boucle, *fibula, æ.*
Calçon, *subligaculum, i.*
Haut de chausse, *braccæ, arum.*
Eguillette, *ligula, æ.*
Gousset; bourse; poche, *pera, æ; crumena, æ.*
Bas de chausses, *tibialia ium.*
Chaussette, *caliga, æ.*
Se chausser, mettre ses bas, *tibialia induere, o, is.*
Jartiere, *periscelis, is.*
Soulier, *calceus, i.*
Se chausser, mettre ses souliers, *calceos induere, o, is.*
Courroie de souliers, *calcei ligula, æ.*
Chausson de toile, *soccus lineus.*
Botte, *ocrea, æ.*
Se botter, *ocreis instruere se, o, is.*
Bottine, *caliga, æ.*

Eſperon, *calcar, aris.*
Mettre ſes éperons, *calcaribus pedes armare, o, as.*
Piquer ſon cheval, *equo calcar addere, o, is.*
Pantoufle, *crepida, æ.*
Semelle, *ſolea, æ.*
Sabots, *gallicæ, arum.*
Gant, *chyroteca, æ.*
Bouton, *globulus, i.*
Se boutonner, *globulos inſerere, o, is.*
Se ganter, *chyrotecas inducere, o, is.*
Manteau, *pallium, ii.*
Longue robe, *toga, æ.*
Ceinture, *cingulum, i.*
Robe de chambre, *toga domeſtica, æ.*
Mouchoir, *ſudariolum, i.*

HABIT DE FEMME.

Coëffe, *calantica, æ.*
Mouchoir de col, *ſtrophium, ii.*
Eſcharpe, *velum, i.*
Cape, *capicium, ii.*
Robe; jupe; cotte, *tunica; toga, æ.*
Cotillon, *tegula, æ.*
Corps de juppe, *togæ thorax, acis.*
Cimarre, grand manteau, *cyclas, adis.*
Buſc, *pectoralis palmula, æ.*
Braſſelets, *brachialia, ium.*
Frange, *fimbria, æ; limbus, i.*
Dentelle, *vitta denticulata, æ.*
Ruban, *vitta, æ.*
Ruban; paſſement, *tænia, iæ.*
Pendant d'oreille, *inauris, is.*
Aiguille à teſte, *diſcriminalis acus, us.*
Colier, *monile, is; torques, is.*
Un fil de perle, *unionum circulus, i.*
Bague, *gemma, æ.*
Anneau, *annulus, i.*
Maſque, *larva, æ.*
Pierreries; joyaux, *gemmea monilia.*
Miroir, *ſpeculum, i.*
Se mirer, *in ſpeculo faciem conſulere, o, is.*
Eventail, *flabellum, i.*
S'éventer, *os ventilare, o, as.*
Paraſſol, *umbella, æ.*

DES

DES REPAS.

Prendre ſon repas, *cibum ſumere, o, is.*
Manger, *comedere, o, is*
Boire *bibere, o, is.*
Donnez-moy à boire, *da mihi potum.*
Je bois à vôtre ſanté, *tibi propino, as.*
Je ne mange point de beurre, *butyro non veſcor, eris.*
Déjeûner, *jentare, o, as.*
Déjeûné, *jentaculum, i.*
Dîner, *prandere, eo, es.*
Dîné *prandium, ii.*
Goûter, *merendam ſumere, re, o, is.*
Goûté, *merenda, æ.*
Souper, *cœnare, o, as.*
Soupé, *cœna, æ.*
Allons querir à déjeûner; à goûter, *eamus ad jentaculum; ad merendam.*
On nous appelle à diner; à ſouper, *ad prandium; ad cœnam vocamur.*
Avoir faim, *eſurire, o, is.*
Avoir ſoif, *ſitire, o, is.*
Eſtre dégoûté des viandes, *cibos faſtidire, o, is.*
A bon appetit il n'y faut point de ſauce, *optimum condimentum fames.*

DES VIANDES.

Pain, *panis, is.*
Morceau de pain, *fruſtum panis; buccea panis.*
Croûte de pain, *cruſta panis.*
Mïe de pain, *panis medulla, æ.*
Miete de pain, *mica, æ.*
Pain blanc, *panis candidus.*
Pain d'épice, *panis mellitus.*
Pain bis, *panis cibarius.*
Biſcuit, *biſcoctus.*
Gâteau; tarte, *placenta æ.*
Chair, *caro, carnis.*
Chair de bœuf, *bubula caro.*
Chair de veau, *vitulina caro.*
Chair de mouton, *vervecina caro.*
Chair de pourceau, *ſuilla caro.*
Chair de volaille, *aviaria caro.*
Gibier, *venatica caro.*
Chair de venaiſon, *ferina caro.*
Chair rôtie; du rôty, *caro aſſa, æ.*
Chair boüillie; du boüilly,

caro elixa.
Une fricaſſée, *frixium, ii.*
Achis, *carnis minutal, alis.*
Eſpaule de mouton, *armus vervecinus.*
Eclanche; gigot de mouton, *vervecina coxa, æ.*
Longe de veau, *lumbus vitulinus.*
Pâté, *artocreas, atis.*
Andoüille, *hilla, æ.*
Sanciſſe; boudin, *botellus, i; farcimen, inis.*
Jambon, *perna, æ.*
Oeuf, *ovum, i.*
Oeuf frais, *ovum recens.*
Sauſſe; ragouſt, *condimentum, i.*
Sel, *ſal, alis.*
Grain de ſel, *mica ſalis.*
Vin, *vinum, i.*
Vin muſcat, *vinum falernum.*
Vin nouveau, *muſtum.*
Vin verd, *vinum acerbum.*
Vin pur, *merum, i.*
Vin clairet, *vinum purpureum.*
Mettre de l'eau dans ſon vin, *vinum aquâ temperare.*
Eau de vie; eſprit de vie, *aqua vinaria; vini latex.*
Hipocras, *vinum aromaticum.*
Vin d'Eſpagne, *vinum Hiſpanicum.*
Potage; boüillon, *jus, juris; juſculum, i.*
Potage d'herbes, *jus herbarum.*
Potage; ſoupe, *offa, æ.*
Boüillie. *puls, pultis.*
Laict caillé, *lac coagulatum.*
Creme de laict, *cremor lactis.*
Fromage, *caſeus, ei.*
Beurre; *butyrum, i.*
Battre le beurre, *butyrum cogere, o, is.*
Traire le laict, *mulgere, eo, es.*
Aumelette, *ovorum intrita, æ.*
Oeufs au laict, *intrita ex ovis & lacte*
Oeuf en coque, *ſuæ teſtæ incoctum ovum.*
Prendre, avaler un œuf, *ovum ſorbêre, eo, es.*
Eſpices, *aromata, atum.*
Canelle, *cinnamomum, i.*
Poivre, *piper, eris.*
Gingembre, *zinziber, eris.*
Muſcade, *nux aromatica.*
Giroffle, *Caryophillum, i.*
Salade, *acetaria, orum.*
Vinaigre, *acetum, i.*
Huile, *oleum, i.*
Verjus, *omphacium, ij.*
Eſpicer les viandes *carnes aromatibus condire, o, is.*

Suc-

Sucre, *saccharum, i.*
Confitures, *salgama, orum.*
Confitures au sucre, *salgama saccharo condita.*
Confitures seches, *salgama sicca.*
Confitures liquides, *salgama liquida.*
Confire des fruits, *fructus saccharo condire, io, is.*
Dragée, *pastillus sacchareus.*
Massepain, *saccharites panis.*
Oublies, *obelias, æ; nebulæ, arum.*
Crieur d'oublies, *obeliarum præco, onis.*
Macaron, *artolaganus sacchareus, & amygdalus.*
Biscuit aux œufs & au succre, *crustum dulciarium.*
Friandises, *cupediæ, arum.*

CE QUI SERT A LA TABLE.

Table ronde, *mensa rotunda.*
Table quarrée, *mensa quadrata.*
Table en ovale, *mensa ovata.*
Assiette, *quadra, æ; orbis, is.*
Banc ou escabelle, *scamnum, i.*
Bassin, *pelvis, is.*
Bassin à laver les mains, *malluvium, ii.*
Bassin à laver les pieds, *pelluvium, ii.*
Bouteille, flaccon, *lagena, æ.*
Cuve à laver, *labrum, i.*
Cruche, *urceus, ei.*
Coûteau, *culter, tri; cultellus, li.*
Cuillier, *cochlear, aris.*
Ecuelle, *scutella, æ.*
Eguiere, pot à l'eau, *aqualis, is.*
Fourchette, *furcula, æ.*
Fontaine, *fons, fontis.*
Robinet, *epistomium, ii.*
Laver les mains, *manus lavare, o, as.*
Essuye-main, *mantelium, ii.*
Essuyer les mains, *manus tergere, o, is.*
Nappe, *mappa, æ.*
Plat, *discus; patinus, i; patina, æ.*
Panier, *canistrum, i.*
Saliere, *salinum, i.*
Serviette, *mantile, is.*
Tasse ou verre à boire, *crater, eris; scyphus, i.*
Vaisselle, *vasa, orum.*
Couvrir la table, mettant

 nappe,

nappe, aſſiette, &c. *menſam inſtruere, o, is.*

Servir à table, *miniſtrare, o, as.*

Se mettre à table, *menſæ accumbere, o, is.*

Mettre les viandes ſur la table, *cibos apponere, o, is.*

Un plat des viandes, *ferculum, i.*

Deſſervir la table, *cibos ſublegere, o, is.*

Oſter la table, *menſam auferre, o, is.*

Les convives, *convivæ.*

DE LA MAISON, ET DE SES PARTIES.

Maiſon, *domus, us; ædes, ium.*

Maiſon Royalle, *regia, æ.*

Maiſon de plaiſance, *ædes voluptariæ; multæ amœnitatis villa.*

Cabane; maiſon de campagne, *caſa, æ.*

Palais, *palatium, ii.*

Metairie, *magalia, liorum; villa, æ.*

Fondement, *fundamentum, i.*

Muraille, paroy, *paries, etis; murus, ri.*

Eſcalier, *ſcalæ, arum.*

Marche de l'eſcalier, *gradus, us.*

Chambre, *conclave, is.*

Chambre où on dort, *cubiculum, i.*

Garderobe pour mettre les habits, *veſtiarium, ii.*

Salle, *aula, æ.*

Alcove, *zera, æ.*

Refectoire, lieu où on prend ſes repas, *triclinium, ii.*

Cabinet, *gynæceum, ei.*

Eſtude, *muſæum, æi.*

Grenier, *horreum, ei.*

Cave cellier, *vinea cellaria.*

Bucher, lieu où l'on met le bois, *cella lignaria.*

Dépenſe, *cella penaria.*

Cuiſine, *culina;* ou *coquina, æ.*

Le dedans de la maiſon, *penetrale, lis.*

Chapelle, *ſacellum, i.*

La face de la maiſon, *ædium facies; frons, tis.*

Le bas de la maiſon, *ima domus.*

Le haut de la maiſon, *ſupera domus.*

Le toit, *tectum, i.*

Couverture du toit, *tegulum, i.*

Tuile, *tegula lateritia, æ.*

Ardoiſe, *ardoſius lapis.*

Voute, *camera, æ.*

Galerie, *porticus, us.*

Plancher sur lequel on marche, *pavimentum, i.*
Plancher de dessus, *lacunar, aris.*
Lambris, *laquear, aris.*
Balcon, *podium, ii.*
Poutre, *tignum, i.*
Soliveau, *tigillum, i.*
Estage, *contignatio, onis.*
Lieu secret, privé, *forica, æ; latrina, æ.*
Cour, *area, æ.*
Puits, *puteus, ei.*
Tirer de l'eau du puits, *è puteo aquam haurire, io, is.*
Porte, *janua, æ.*
Grande porte à deux battans, *valvæ, arum.*
Ouvrir la porte, *januam aperire, io, is.*
Fermer la porte; *januam claudere, o, is.*
Frapper à la porte, *pulsare januam.*
Rompre la porte, *fores effringere, o, is.*
Gond de la porte, *cardo, inis.*
Serrure, *sera, æ.*
Cadenat, *catenaria sera, æ.*
Loquet, *cadivus pessulus, i.*
Verroüil, *pessulus, i; obex, icis.*
Clef, *clavis, is.*
Clou, *Clavus, i.*

Fenestre, *fenestra, æ.*
Fenestre de bois, *fenestra lignea.*
Fenestre vitrée, *vitreum speculare.*
Chassis; jalousie, *cancelli, orum.*
Cheminée, *caminus, i.*
Canal de cheminée, *camini spiraculum, i.*
Manteau de cheminée, *camini cortina, æ.*
Suye, *fuligo, inis.*
Jambage de la cheminée, *camini fulcrum. i.*
Atre foyer, *focus, i; lar, laris.*
Landier; chenet, *fulcrum focarium ii.*
Soufflet, *follis, is.*
Escran, *umbella focaria.*
Pincette, *forceps, ipis.*
Pelle à feu, *pala; pala focaria; batillum, i.*
Feu, *ignis, is.*
Faire du feu, *ignem accendere, o, is.*
Esteindre le feu, *ignem extinguere, o, is.*
Couvrir, le feu, *operire ignem, io, is.*
Rallumer le feu, *sopitum ignem excitare, o, as.*
Cendre, *cinis, eris.*
Se chauffer, *ad ignem se calefacere, io, is.*
Avoir chaud, *calére, eo, es.*

Estre

Estre fort échauffé, *æstuare, o, as.*
S'échauffer, *calescere, o, is.*
Avoir froid, *frigére, eo, es.*
Se refroidir, *frigescere, o, is.*
S'approcher du feu, *ad ignem accedere, o, is.*
S'éloigner du feu, *ab igne recedere, o, is*
Braise de feu, *pruna, æ.*

DE CE QUI APPARTIENT A LA CUISINE.

Marmite; pot, *olla, æ.*
Couvercle de marmitte, *operculum, i.*
Anse de marmite ou d'autres choses, *ansa, æ.*
Mettre la marmite sur le feu, *ollam igni imponere, o, is.*
Escumer la marmite, *ahenum despumare, o, as.*
Escumoire, *cochleare; cribrarium.*
Chauderon, *ahenum, i.*
Poëlle à frire, *sartago, inis.*
Gril, *craticula, æ.*
Couloire, *colum, i.*
Réchaut, *foculus, i.*
Croc, *harpago, onis.*
Coquemart, *cucuma æ.*
Lardoire, *acus lardaria.*
Lardon, *lardi ligula, æ.*
Larder, *lardo figere, o, is.*
Broche, *veru*, indcelin.
Mettre la viande à la broche, *carnem in veru inducere, o, is.*
Tourner la broche, *versare veru.*
Celuy qui tourne la broche, *obeli versator.*
Tourne-broche instrument, *instrumentum versando veru.*
Léchefrite, *pinguarium, ii.*
Graisse, *pinguedo. inis; sagina, æ.*
Mortier, *mortarium, ii.*]
Pilon, *pilum, i.*
Seau, *situla æ.*
Four, *clibanus, i.*
Bluteau; sas, *cribrum, i.*
Torchon; *penicillus; peniculus, i.*

DES AUTRES MEUBLES DE LA MAISON.

Chaire, *cathedra, æ.*
Chaire à bras, *cathedra brachiata.*
Fauteüil, *cathedra honoraria.*
Buffet, *abacus.*

Cofre,

Cofre, *arca*, *æ*.
Caisse, *capsa*, *æ*.
Cassette, *capsula*, *æ*.
Layette; tiroir, *capsella*, *æ*.
Tapis, *tapes*, *etis*.
Tapisseries, *aulæa*, *orum*.
Tableau, *tabella*, *æ*.
Lustre, *Lychnophorum speculum*. *i*.
Chandelier, *candelabrum*, *i*.
Chandelle, *candela*, *æ*.
Mouchettes, *forfex*, *icis*; *volsella*, *æ*.
Lit de salle, lit de repos, *grabatus*, *i*.
Se reposer, *quiescere*, *o*, *is*.
Lit pour dormir, *cubile*, *is*; *lectus*, *i*.
Se coucher, *cubare*, *o*, *as*.
Aller coucher, *ire cubitum*.
Dormir, *somnum capere*, *io*, *is*.
Quenoüille du lit, *columella*, *æ*.
Paillasse, *culcitra straminea*.
Coetre, *culcitra plumea*.
Matelas, *culcitra lanea*.
Drap, liuceüil; *linteum*, *i*.
Chevet, *cervical*, *alis*.
Coussin, *pulvinus*, *i*.
Couverture, *stragulum*, *i*.
Courte pointe; lodier, *lodix*, *icis*.
Ciel de lit, *umbella*, *æ*.
Rideaux de lit, *siparia*, *orum*.
Bassinoire, *ignitabulum*, *i*.
Bassiner le lit, *lectum ignitabulo tepefacere*, *io*, *is*.
Se lever du lit, *è lecto surgere*, *o*, *is*.
Ronfler, *stertere*, *o*, *is*.
Réver, *somniare*, *o*, *as*.
Pot de chambre, *matula*, *æ*.

DES ESCURIES.

Ecurie, *equile*, *is*.
Valet d'écurie, *equiso*, *onis*.
Estrille, *strigilis*, *is*.
Estriller, *strigili defricare*, *o* *as*.
Ratelier, *clathratum præsepe*.
Auge, *alveus*, *i*.
Cheval, *equus*, *i*.
Monter à cheval, *equum conscendere*, *o*, *is*.
Aller à cheval, *equo incedere*, *o*, *is*.
Descendre de cheval, *ex equo descendere*, *o*, *is*.
Faire avancer son cheval, *equum agere*, *o*, *is*; *incitare*, *o*, *as*.
Arrêter son cheval, *equum sistere*, *o*, *is*.
Seller un cheval, *equo sellam imponere*, *o*, *is*.

Bride,

Bride, *lorum, i; frenum, i; habenæ, arum.*
Brider un cheval, *equum frenare, o, as.*
Lâcher la bride, *habenas remittere, o, is.*
Tenir la bride, *habenas adducere, o, is.*
Têtiere, *capistrum, i.*
Poitrail, *antilena, æ.*
Mord de bride, *lupatus, i.*
Gourmette, *lupati catenula, æ.*
Selle, *ephippium, ii.*
Estrier, *scandula, æ.*
Sangle, *singulum, i.*
Croupiere, *postilena, æ.*
Carrosse, *currus, ûs; reheda, æ.*
Cheval de carrosse, *equus rhedarius.*
Mettre les cheveaux au carrosse, *equos ad currum adjungere, o, is.*
Cocher, *auriga, æ; rhedarius, ii.*
Laquais, *pedisequus, i.*
Aller en carrosse, *curru vehi, or, eris.*
Monter en carrosse, *rhedam conscendere, o, is.*
Descendre de carrosse, *ex rheda desilire, io, is.*
Carrosse à deux chevaux, *bigæ, arum.*
A quatre chevaux, *quadrigæ, arum.*
Cheval de selle, *ephippiarius equus.*
Cheval de main, *equus honorarius.*
Cheval de bât, *equus clitellarius.*
Cheval de loüage, *equus conductitius.*

DU TEMS ET DE SES PARTIES.

Temps, *tempus, oris.*
Perdre le temps, *tempus terere; absumere, o, is.*
Beau temps, *temporis serenitas, atis.*
Mauvais temps, *nubilum tempus.*
Il fait beau temps, *sudum est tempus.*
En peu de temps, *brevi.*
Il y a long temps, *jamdudum; dudum est.*
Je n'ay pas le temps, *non vacat.*
S'accommoder au temps, *servire tempori; obedire tempori.*
Se donner du bon temps, *genio indulgere, eo, es.*
Venir à temps, *opportune venire, io, is.*
A contre temps, *intempestivè.*
Employer son temps à l'étude,

tude, *impendere ; impertire tempus studiis.*
An ; année, *annus, i.*
Siecle ; espace de cent ans, *sæculum, i.*
Espace de cinq ans, *lustrum, i.*
Espace de trois ans ; de quatre ans, *triennium ; quadriennium, ii.*
Saison, *anni tempestas, atis.*
Le Printemps, *ver, eris.*
L'esté, *Æstas, atis.*
Automne, *Autumnus, i.*
Hyver, *Hyems, emis.*
Au commencement de l'année, *inennte anno.*
A la fin de l'année, *exeunte anno, abeunte anno.*
Mois, *mensis, is.*
Janvier, *Januarius ii* ; soûs-entendant, *mensis* ; comme dans les autres noms de mois.
Février, *Februarius, ii.*
Mars, *Martius, ii.*
Avril, *Aprilis, is.*
May, *Maius, ii.*
Juin, *Junius, ii.*
Juillet, *Julius, ii.*
Aoust, *Augustus, i.*
Septembre, *September, bris.*
Octobre, *October, bris.*
Novembre, *November, bris.*
Decembre, *December, bris.*
Le jour, *dies, ei.*

Les anciens contoient les jours des mois, par Calendes, Nones & Ides. Le premier jour de chaque mois s'appelle Calendes.

Les Nones sont le septiéme dans les mois de Mars, May, Juillet, & Octobre, & le cinquiéme dans les autres mois de l'année.

Les Ides sont toûjours huit jours aprés les Nones, c'est à dire, le treiziéme dans les mois qui ont les Nones le cinquiéme, & le quinziéme dans ceux qui les ont le septiéme ; Ainsi on dit le premier jour de Mars, *Calendis Martiis* ; le septiéme & le quinziéme de Juillet, *Nonis Julii, Idibus Julii.*

Le cinquiéme, le treiziéme de Janvier, *Nonis Januarii, Idibus Januarii.*

Il y a donc six Nones dans les quatre mois icy nommez, depuis le second jusqu'au septiéme inclusivement, & quatre dans les huit autres depuis le second jusqu'au cinquiéme inclusivement aussi.

Maius sex Nonas, October, Julius & Mars.

Qua-

Quattuor at reliqui, dabit Idus quilibet octo.

Ainsi on dit le 1. 2. 3. 4. 5. de Mars, *sexto, quinto, quarto, tertio Nonas Martiales*; le sixiéme, *pridie Nonas*, soûs-entendant toûjours *ante.*

Le 2. 3. de Novembre, *quarto, tertio Nonas Novembris*; le quatriéme, *pridie Nonas Novembris.*

Il y a huit jours qui appartiennent aux Ides, depuis le huit dans les quatre mois nommez, jusqu'au quinze; & depuis le sixiéme dans les huit autres jusqu'au treiziéme; On dit cependant, le huitiéme de Juillet, *postridie Nonas Julii*; le sixiéme d'Avril, *postridie Nonas Aprilis*: mais pour dire le 9. 10. 11. 12. d'Octobre, on dira, *septimo, sexto, quinto, quarto, Idus Octobris*; le 9. 10. 11. de Fevrier, *quinto, quarto, tertio Idus Februarii.* Le jour d'aprés les Ides, *postridie Iduum.*

Pour les jours qui appartiennent aux Calendes, ils se content depuis le lendemain des Ides, jusqu'au premier du mois suivant, & plus on conte de jours dans le mois, & moins il reste de Calendes: c'est pourquoy on dira, le 17. 18. 19. 20. de Decembre, *decimo sexto, decimo quinto, decimo quarto, decimo tertio calendas Januarii*, & non pas, *Decembris* parce que ces Calendes sur lesquelles on conte, ne sont pas du mois de Decembre, mais de Janvier,

La nuit, *nox, noctis.*

Au point du jour, *diluculò; primâ aurorâ.*

Au déclin du jour; ce qu'on appelle, entre chien & loup, *crepusculò.*

A midy, *meridiè.*

A minuit, *mediâ noctè.*

Le matin, *manè.*

Le soir, *vesperè.*

Sémaine, *Hebdomas, adis; Septimana, æ.*

Dimanche, *dies Dominica.*

Lundi, *dies Lunæ.*

Mardy, *dies Martis.*

Mercredy, *dies Mercurii.*

Jeudy, *dies Jovis.*

Vendredy, *dies Veneris.*

Samedy, *dies Sabbati.*

Jour de Feste, *dies Festus.*

Jour ouvrier, *dies operarius; dies profestus.*

Je vous donne le bonjour, *salve, salvus sis.*

Je vous donne le bon ſoir, *placidam noctem tibi deprecor.*

Heure, *hora, æ.*

En une heure, *unius horæ ſpatio.*

Quelle heure eſt-il ? *quota eſt hora ?*

En un moment, *momento temporis, puncto temporis.*

DES NOMS DE NOMBRE.

Un, *unus, ius* ; Premier, *primus, i.* 1. I.

Deux, *duo. æ, o*, Second, *ſecundus, i.* 2. II.

Trois, *tres. ia* ; Troiſiéme, *tertius, ii.* 3. III.

Quatre, *quatuor* : Ce nom, & tous les autres nombres juſqu'à cent, ſont indeclinables, 4. IV.

Cinq, *quinque* ; Le cinquiéme, *quintus, i*, 5. V.

Six, *ſex* ; Sixiéme, *ſextus*, 6. VI.

Sept, *ſeptem* ; Septiéme, *ſeptimus.* 7. VII.

Huit, *octo* ; Huitiéme, *octavus*, 8. VIII.

Neuf, *novem* ; Neuviéme, *nonus.* 9. IX.

Dix, *decem* ; dixiéme, *decimus.* 10. X.

Onze, *undecim* ; onziéme, *undecimus.* 11. XI.

Douze, *duodecim* ; douziéme, *duodecimus.* 12. XII.

Treize, *tredecim* ; treiziéme, *decimus tertius.* 13. XIII.

Quatorze, *quatuordecim* ; quatorziéme, *decimus quartus.* 14. XIV.

Quinze, *quindecim* ; quinziéme, *decimus quintus.* 15. XV.

Seize, *ſedecim* ; ſeiziéme, *decimus ſextus.* 16. XVI.

Dix-ſept, *ſeptemdecim* ; dix-ſeptiéme, *décimus ſeptimus.* 17. XVII.

Dix-huit, *octodecim* ; dix-huitiéme, *decimus octavus.* 18. XVIII.

Dix-neuf, *novemdecim* ; dix-neuviéme, *decimus nonus.* 19. XIX.

Vingt, *viginti* ; vingtiéme, *vigeſimus.* 20. XX.

Vingt & un, *viginti unum, unum ſupra viginti* ; vingt-uniéme, *vigeſimus primus.* 21. XXI. C'eſt ainſi que l'on exprime le reſte des nombres, mettant le petit nombre aprés le plus grand, comme,

Vingt-deux, *viginti duo* ; vingt-deuxiéme, *vigeſimus*

mus ſecundus. 22. XXII.
Vingt-trois, *viginti tres*, vingttroiſiéme, *vigeſimus tertius*, & ainſi des autres.
Ttente, *triginta.*
Trentiéme, *trigeſimus.* 30. XXX.
Quarante, *quadraginta*; quarantiéme, *quadrageſimus*, 40. XL.
Cinquante, *quinquaginta*; cinquantiéme, *quinquageſimus.* 50. L.
Soixante, *ſexaginta*; ſoixantiéme, *ſexageſimus.* 60. LX.
Soixante & dix, ſeptante; *ſeptuaginta* : ſeptantiéme, *ſeptuageſimus.* 70. LXX.
Quatre-vingt, *octoginta*; octantiéme, *octogeſimus.* 80. LXXX.
Quatre-vingt-dix, *nonaginta*; nonantiéme, *nonageſimus.* 90. XC.
Cent, *centum* centiéme, *centeſimus.* 100. C.
Deux cens, *ducenti, æ, a*; deux-centiéme, *ducenteſimus.* 200. CC.
Trois cens, *trecenti, æ, a*; *trecenteſimus.* 300. CCC.
Quatre cens, *quadringenti, æ, a*; *quadringenteſimus.* 400. CCC.
Cinq cens, *quingenti*; *quingenteſimus.* 500. D.
Six cens, *ſexcenti*; *ſexcenteſimus.* 600. DC.
Sept cens, *ſeptingenti*; *ſeptingenteſimus.* 700. DCC.
Huit cens, *octingenti*; *octingenteſimus.* 800. DCCC.
Neuf cens, *nongenti*; *nongenteſimus.* 900. CM.
Mille, *mille*; milliéme, *milleſimus.* 1000. M.
Mille hommes, *mille homines*; ou *millia hominum.*
Deux mille hommes, *bis mille homines*; ou *duo millia hominum.*
L'an mil ſix cens ſoixante & ſix, *anno milleſimo ſexcenteſimo ſexageſimo ſexto*; & ainſi du reſte, 1666, M.DC.LXVI.

DE CE QUI REGARDE LES CLASSES. ET LES ESTUDES.

College, *Gymnaſium, ii.*
Principal du College, *Gymnaſiarcha, æ.*
Soûs-principal, *Progymnaſiarcha, æ.*
Profeſſeur, *Profeſſor, oris.*
Profeſſeur de Philoſophie, *Philoſophiæ Profeſſor, oris.*

Pro-

Professeur de Rhetorique, *Eloquentiæ Professor.*
Professeur de Grammaire, *Grammaticæ Professor.*
Pensionnaire, *convictor, oris.*
Portier du College, *Ostiarius, ii.*
Classe, *schola, æ.*
E'colier, *Scholasticus, i.*
Porte-feüille, *membrana, æ; gerifolium, ii.*
Livre, *liber, bri.*
Marge, *margo, inis.*
Page, *pagina, æ.*
Feüillet, *folium, ii.*
Couverture de livre, *operculum, i.*
Feüilleter un livre, *librum evolvere, o, is.*
Papier, *papyrus, i; charta, æ.*
Feüille de papier, *philyra, æ.*
E'critoire, *calamotheca, æ.*
Encre, *atramentum, i.*
Plume, *calamus, i.*
Fente de la plume, *rima, æ.*
Bec de la plume, *cuspis calami; rostrum calami.*
Tailler une plume, *aptare calamum.*
E'carner une plume, *calamum hebetare, o, as.*
Canif, *cultellus, i; scalpellum, i.*
E'crire, *scribere, o, is; litteris mandare, o, as.*
E'criture *scriptura, æ.*
Lettre; caractere, *littera, æ.*
Lettre missive, *epistola, æ.*
Theme, *scriptio, onis.*
Faire son theme, *thema componere, o, is.*
Copie, *exemplar, aris.*
Leçon, *lectio, onis.*
Reciter sa leçon, *lectionem recitare; reddere.*
Sçavoir sa leçon, *lectionem tenére; callére, eo, es.*
Expliquer sa leçon, *lectionem exponere, o, is.*
Il a fait dix fautes en son theme; en sa leçon, *decies in compositione; in lectione erravit; peccavit.*
E'pandre de l'encre sur son papier; sur ses livres, *papyrum; libros atramento inquinare; inficere, io, is.*
Dicter, *dictare, o, as.*
E'crire ce que l'on dicte, *dictata excipere, io, is.*
Sonner pour appeller les E'coliers en classe, *signum dare, o, as.*

DES JEUX.

Jeu, *ludus, i; lusus, us.*
Jeu de hazard, *alea, aleæ; ludus aleatorius.*
Joüer, *ludere, o, is; ludo vacare, o, as.*
Sabot, *turbo, inis; trochus, i.*
Joüer au sabot, *turbinem circumagere, o, is.*
E'courgée; foüet, *flagellum, i; scutica, æ.*
Voyez-vous que mon sabot tourne bien, *vide, vide quantùm meus circumagitur turbo.*
Volant, *volatile, is.*
Joüer au volant, *volatili ludere, o, is.*
Pallette, *palmula, æ.*
Les plumes du volant, *pennæ, arum.*
Quilles, *trunculi, orum.*
Jeu de quilles, *trunculorum ludus; métullarum ludus, i.*
Jeu de quilles; le quarreau où on plante les quilles, *metullarum area, æ.*
Abattre des quilles, *trunculos dejicere, io, is.*
Dresser; planter les quilles, *trunculos erigere; statuere, o, is.*
J'ay eu deux quilles d'alée, & sept de rabat, *primo jactu trunculos duos dejeci, septem secundo.*
Combien joüerons-nous? *quanti certabimus?*
En combien metrons-nous la partie? *quot numeris contendemus? quoto numero stabit victoria?*
En trente-deux, *trigesimo secundo.*
Qui passe pert, *qui statum numerum superaverit cadet victoria.*
Pietez-vous bien, *observa lineam; intra scopum pedem contine; sta intra limites.*
Il ne se piette pas comme il faut, *meta excedit.*
Boule, *globulus, i.*
Jeu de boules, *globulorum lusus, us.*
Jeu de boules, lieu où l'on joüe, *globulorum area, æ.*
Joüer a la boule. *globulis ludere, o, is.*
But, *scopus, i; meta, æ.*
Toucher le but, *metam attingere, o, is.*
Débuter une boule; l'ôter de sa place, *globulum excutere, io, is.*
Joüer aux dez, *tesseris; talis*

talis ludere, o, is.
Cornet à remuer les dez, *fritillus, i.*
Table à joüer aux dez, *alveus tesserarius.*
Jetter les dez, *tesseras mittere; jacere, io, is.*
Dames pour joüer, *scrupi lusorii; taleolæ lusoriæ.*
Damier, *scruporum alveolus, i.*
Jeu de dames, *scruporum ludus, i.*
Joüer aux dames, *scrupis ludere, o, is.*
Double dame l'une sur l'autre, *duella, æ; duplio, onis.*
Prendre une dame; *scrupum auferre, o, is.*
Damer, *scrupos geminare, o, as.*
Joüer au pair, ou non-pair, *par impar ludere, o, is.*
Palet, *discus, i.*
Joûer au palet, *disco ludere, o, is.*
Jetter son palet, *discum vibrare, o, as.*
Casser un palet, *discum frangere, o, is.*
Bale, *pila, æ.*
Raquette, *reticulum, i.*
Jeu de paume, *pilæ ludus.*
Jeu de peaume, le lieu où l'on joüe, *sphæristerium, ii.*

Joüer à la paume, *pilâ ludere; pilam exercere; pilâ se exercere, eo, es.*
Jeu de la grande paume, *laxior pilæ ludus.*
Jetter la balle, *pilam mittere, o, is.*
Une chasse, *pilæ mora; pilaris institio, onis.*
Gagner la chasse, *institionem vincere.*
Marquer les chasses, *moras notare; signare, o, as.*
Renvoyer la balle, *pilam retorquére, repellere.*
Recevoir la balle, *pilam excipere, io, is.*
La balle a fait un faux bond, *aptè non resiluis pila.*
La balle fait des bonds, *subsultat pila.*
Prendre la balle du premier; du second bond, *primo; secundo saltu pilam excipere, io, is.*
Les filets, *retia, ium.*
Envoyer une balle dans les filets, *in rete pilam impellere; infligere, o, is.*
La corde qui est au milieu du jeu de paume, *restis, is.*
Jetter une balle dans la grille, *in craticulam pilam immittere, infligere, o, is.*

Qui

Qui ſçait bien joüer à la paume, *pilæ peritus.*

Qui n'y ſçauroit joüer, *pilæ imperitus.*

Prendre la balle à la volée, *volantem pilam remittere, o, is.*

Gagner le premier jeu de la partie, *primam luſionis palmam vincere.*

Perdre la partie, *totâ luſione cadere, o, is.*

Billard; jeu de billard, *ludus tudicularis*; ou *trudicularis.*

La table du jeu de billard, *arca, æ.*

L'arceau du jeu de billard ou la petite porte de fer, *arculus, i. portula, æ.*

Belouſe de billard, *fundula, æ; barathrum, i.*

Billard avec quoy on pouſſe la bille, *clava, æ; tudicula, æ.*

Bille de billard, *globulus, i.*

Joüer au billard, *globulis tudicularibus ludere.*

Mail, *tudicula, æ; pilaris tudicula.*

Jeu de mail, *luſus majoris globi tudicularis.*

Jeu de mail; le lieu où on joüe, *ſtadium tudicularis ſphæræ majoris.*

Joüer au mail, *tudiculâ globum depellere, o, is.*



RE-

RECUEIL
DE QUELQUES VERBES ET REGLES DE SYNTAXE,
Curieuſeument recherchées pour l'utilité de la Jeuneſſe.

LE VERBE AVOIR.

L'INDICATIF.

S. *Le preſent*, J'ay, tu as, il a.
P. Nous avons, vous avez, ils ont.
S. *L'imparfait.* J'avois, tu avois, il avoit.
P. Nous avions, vous aviez, ils avoient.
S. *Le premier parfait*, J'ay eu, tu as eu, il a eu.
P. Nous avons eu, vous avez eu, ils ont eu.

Vous remarquerez que le François a trois temps doubles, *le parfait* de l'indicatif, *l'imparfait* & *le plus que parfait* du ſubjonctif, dont l'un s'appelle *le premier temps*, & l'autre le ſecond; c'eſt pourquoy nous diſons icy, *le premier parfait*, & en ſuite,

S. *Le ſecond parfait*, J'eus, tu eus, il eut.
P. Nous eûmes, vous eûtes, ils eurent.
S. *Le plus que parfait*, J'avois eu, tu avois eu, il avoit eu.
P. Nous avions eu, vous aviez eu, ils avoient eu.

S. *Le futur*, J'auray, tu auras, il aura.
P. Nous aurons, vous aurez, ils auront.

L'Imparfait.

S. Aye, qu'il ayt.
P. Ayons, ayez, qu'ils ayent.

Le Subjonctif.

S. *Le present*, Que j'aye, que tu ayes, qu'il ayt.
P. Que nous ayons, que vous ayez, qu'ils ayent.
S. *Le premier imparfait*, J'aurois, tu aurois, il auroit.
P. Nous aurions, vous auriez, ils auroient.
S. *Le second*, Que j'eusse, que tu eusses, qu'il eust.
P. Que nous eussions, que vous eussiez, qu'ils eussent.
S. *Le parfait*, Que j'aye eu, que tu ayes eu, qu'il ayt eu.
P. Que nous ayons eu, que vous ayez eu, qu'ils ayent eu.
S. *Le premier plus que parfait*, J'aurois eu, tu aurois eu, il auroit eu.
P. Nous aurions eu, vous auriez eu, ils auroient eu.
S. *Le second*, J'eusse eu, tu eusses eu, il eust eu.
P. Nous eussions eu, vous eussiez eu, ils eussent eu.
S. *Le futur*, J'auray eu, tu auras eu, il aura eu.
P. Nous aurons eu, vous aurez eu, ils auront eu.

L'Infinitif.

Le present & l'imparfait, Avoir.
Le parfait & le plus que parfait, Avoir eu.
Le futur, devoir avoir.
Le participe present & imparfait, Ayant.
Le participe parfait, Ayant eu, *ou* qui a eu.
Le participe futur, Devant avoir, qui aura, ou qui doit avoir.

Quoy que les enfans sçachent bien conjuguer le Verbe actif François, comme le Verbe *aimer*, ils ne sont pas pour cela exemts des difficultez, qui se rencontrent dans

dans les autres Verbes. Il y a des Verbes dont l'action rentre dans celuy qui la fait, en quoy on les doit bien exercer; Et comme ils s'y trompent fort souvent, j'ay crû qu'il estoit bon de leur en donner icy un, pour le leur faire conjuguer, & pour y avoir recours en cas de besoin.

LE VERBE SE PROMENER.

L'INDICATIF.

Le present.

S. Je me promene,
Tu te promenes
Il se promene.
P. Nous nous promenons,
Vous vous promenez,
Ils se promenent.

L'Imparfait.

S. Je me promenois,
Tu te promenois,
Il se promenoit.
P. Nous nous promenions,
Vous vous promeniez,
Il se promenoient.

Le premier Parfait.

S. Je me suis promené,
Tu t'es promené,
Il s'est promené.
P. Nous nous sommes promenez,
Vous vous estes promenez,
Ils se sont promenez.

Le second parfait.

S. Je me promenay,
Tu te promenas,
Il se promena.
P. Nous nous promenâmes,
Vous vous promenâtes,
Ils se promenérent.

Le plus que Parfait.

S. Je m'êtois promené,
Tu t'êtois promené,
Il s'êtoit promené.
P. Nous nous êtions promenez,
Vous vous êtiez promenez,
Ils s'êtoient promenez.

Le Futur.

S. Je me promeneray,
Tu te promeneras,
Il se promenera.
P. Nous nous promenerons,
Vous vous promenerez,
Ils se promeneront

L'IMPERATIF.

S. Promene-toy,
Qu'il se promene.
P. Promenons-nous,
Promenez-vous,
Qu'ils se promenent.

LE SUBJONCTIF.

Le present.

S. Que je me promene,
Que tu te promenes,
Qu'il se promene.
P. Que nous nous promenions,
Que vous vous promeniez,
Qu'ils se promenent.

Le premier Imparfait.

S. Je me promenerois,
Tu te promenerois,
Il se promeneroit.
P. Nous nous promenérions,
Vous vous promenériez,
Ils se promeneroient.

Le second Imparfait.

S. Que je me promenasse,
Que tu te promenasses,
Qu'il se promenast.
P. Que nous nous promenassions,
Que vous vous promenassiez.
Qu'ils se promenassent.

Le Parfait.

S. Que je me sois promené,
Que tu te sois promené,
Qu'il se soit promené.
P. Que nous nous soyons promenez,
Que vous vous soyez promenez,
Qu'ils se soient promenez.

Le premier plus que parfait.

S. Je me serois promené,
Tu te serois promené,
Il se seroit promené.
P. Nous nous serions promenez.
Vous vous seriez promenez.
Ils se seroient promenez.

Le second plus que parfait.

S. Je me fusse promené,
Tu te fusses promené,
Il se fût promené.
P. Nous nous fussions promenez.
Vous vous fussiez promenez.
Ils se fussent promenez.

Le Futur.

S. Je me seray promené,
Tu te seras promené,
Il se sera promené.
P. Nous nous serons promenez,
Vous vous serez promenez,

Ils ſe ſeront promenez.

L'INFINITIF.

Le preſent & l'imparfait.

Se promener.

Le parfait & plus que parfait.

S'eſtre promené.

Le futur.

Se devoir promener.

Le participe preſent & imparfait.

Se promenant.

Le participe parfait.

S'eſtant promené.

Le participe futur.

Devant ſe promener, qui ſe promenera, *ou*, qui ſe doit promener.

C'eſt ainſi que ſe conjuguent les Verbes qui ont ME, à l'indicatif, & SE à l'Infinitif, comme s'étonner, *je m'étonne*; s'ennuyer, *je m'ennuye*; ſe repentir, *je me repens.*

Il y en a d'autres qui ont au Parfait, je ſuis, quoy qu'ils n'ayent ny ME à l'Indicatif, ny SE à l'Infinitif, comme arriver, *je ſuis arrivé*; retourner, *je ſuis retourné*, monter, *je ſuis monté*; venir, & ſes compoſez, *je ſuis venu*; entrer, ſortir, *je ſuis entré*, *je ſuis ſorty*, & quelques autres, qui conjuguent le reſte de leurs temps comme le Verbe Aller, qui ſe trouve dans le Rudiment.

FIO, *Je déviens*, ou *je ſuis fait.*

L'INDICATIF.	LE SUBJONCTIF.
LE PRESENT.	
S. *Je déviens*, ou *je ſuis fait.*	S. *Que je dévienne*, ou *que je ſois fait.*
Fio, fis, fit.	Fiam, fias, fiat.
P. Fimus, fitis, fiunt.	P. Fiamus, fiatis, fiant.
L'IMPARFAIT.	
S. *J'eſtois fait*, ou *je dévenois.*	S. *Je ſerois fait*, ou *je déviendrois.*
Fiebam, bas, bat.	Fierem, res, ret.
P. Fiebamus, batis, bant.	P. Fieremus, retis, rent.

Le Parfait.

S. *J'ay esté fait*, ou *je suis devenu.*		S. *Que j'aye esté, fait*, ou *que je sois dévenu.*
Sum, *ou* fui	factus.	Sim, *ou* fuerim.
Es, *ou* fuisti		Sis, *ou* fueris.
Est, *ou* fuit		Sit, *ou* fuerit.
P. Sumus, *ou* fuimus	facti.	P. Simus, *ou* fuerimus.
Estis, *ou* fuistis		Sitis, *ou* fueritis.
Sunt, *ou* fuerunt, *ou* fuêre		Sint, *ou* fuerint.

Le Plus que Parfait.

S. *J'avois esté fait*, ou *j'estois dévenu*		S. *J'aurois été fait*, ou *je serois dévenu.*
Eram, *ou* fueram	factus.	Essem, *ou* fuissem.
Eras, *ou* fueras		Esses, *ou* fuisses.
Erat, *ou* fuerat		Esset, *ou* fuisset.
P. Eramus, *ou* fueramus	facti.	P. Essemus, *ou* fuissemus.
Eratis, *ou* fueratis		Essetis, *ou* fuissetis.
Erant, fuerant		Essent, *ou* fuissent.

Le Futur.

S. *Je seray fait*, ou *je déviendray.*		S. *J'auray esté fait*, ou *je seray dévenu.*
Fiam, fies, fiet.	factus	Ero, *ou* fuero.
		Eris, *ou* fueris.
		Erit, *ou* fuerit.
P. Fiemus, fietis, fient.	facti	P. Erimus, *ou* fuerimus.
		Eritis, *ou* fueritis.
		Erint, *ou* fuerint.

L'INFINITIF.

Le present & l'imparfait. Estre fait, ou *dévenir*, fieri.

Le parfait & le plus que parfait. Avoir esté fait, ou *estre dévenu*, factum esse, *ou* fuisse.

Le

Le participe preterit. Qui a esté fait, ou qui est devenu, factus, a, um.

Le participe futur. Qui sera fait, ou qui deviendra, faciendus, a, um.

GAUDEO, *JE ME REJOUIS.*

L'INDICATIF.	LE SUBJONCTIF.
S. *Je me rejoüis.*	S. *Que je me rejoüisse.*
Gaudeo, es, et.	Gaudeam, as, at.
P. emus, etis, ent.	P. amus, atis, ant.

L'IMPARFAIT.

S. *Je me rejoüissois.*	S. *Que je me rejoüisse, ou je me rejoürois.*
Gaudebam, bas, bat.	Gauderem, es, et.
P. bamus, batis, bant.	P. emus, etis, ent.

LE PARFAIT.

S. *Je me suis rejoüi.*		S. *Que je me sois rejoüi.*
Sum, *ou* fuit	gavisus.	Sim, *ou* fuerim.
Es, *ou* fuisti		Sis, *ou* fueris.
Est, *ou* fuit		Sit, *ou* fuerit.
P. Sumus, *ou* fuimus	gavisi.	P. Simus, *ou* fuerimus.
Estis, *ou* fuistis		Sitis, *ou* fueritis.
Sunt, *ou* fuerunt, *ou* fuêre		Sint, *ou* fuerint.

LE PLUS QUE PARFAIT.

S. *Je m'étois rejoüy.*		S. *Je me serois rejoüy.*
Eram, *ou* fueram	gavisus.	Essem, *ou* fuissem.
Eras, *ou* fueras		Esses, *ou* fuisses.
Erat, *ou* fuerat		Esset, *ou* fuisset.

P. Era-

P. Eramus, *ou* fueramus.	gavisi	P. Essemus, *ou* fuissemus.
Eratis, *ou* fueratis.		Essetis, *ou* fuissetis.
Erant, *ou* fuerant.		Essent, *ou* fuissent.

LE FUTUR.

S. *Je me rejoüiray.*	gavisus	S. *Je me seray rejoui.*
Gaudebo.		Ero, *ou* fuero.
Gaudebis.		Eris, *ou* fueris.
Gaudebit.		Erit, *ou* fuerit.
P. Gaudebimus.	gavisi	P. Erimus, *ou* fuerimus.
Gaudebitis.		Eritis, *ou* fueritis.
Gaudebunt.		Erint, *ou* fuerint.

L'IMPERATIF.

S. *Réjouy toy.*
Gaude, *ou* gaudeto.
Gaudeto.

P. Gaudete, *ou* etote.
Gaudento.

L'INFINITIF.

Le present & imparfait.
Se rejouyr, gaudere.
Le parf. & plus que parf.
S'estre réjouy, gavisum esse, *ou* fuisse.
Le futur, gavisum ire.
Le gerondif, gaudendi, o, um.

Les supins, gavisum, u.
Le participe present, gaudens, entis.
Le participe futur, gavisurus, a, um.

Si deux Substantifs signifient choses diverses, ce qu'on connoit quand on trouve ces particules, de, du, des entre deux Substantifs, il faut mettre le second au genitif, comme, le livre de Pierre, *liber Petri*; l'amour de la vertu, *amor virtutis*.

Au lieu du genitif on peut faire quelquefois un adjectif du second substantif, comme, la sagesse de Dieu, sapientia Divina, *pour* sapientia Dei; *le soin d'une mere*, cura materna, *pour* cura matris.

Les

Les adjectifs, les pronoms, & le relatif, qui, quæ, quod, *au neutre ſingulier, eſtant pris pour ſubſtantifs, gouvernent trés-élegamment un genitif*, extremum rei, *pour* extrema res, *la fin d'une choſe*; reliquum facultatum, *pour* reliquæ facultates, *le reſte des biens*; id temporis, *pour* id tempus, *ce temps là*; illud negotii, *pour* id negotium, *cette affaire*; quid rei affers, *pour* quam rem, *qu'eſt-ce que vous apportez?* aliquid monſtri alunt, *pour* aliquod monſtrum, *ils élevent quelque monſtre.*

DE LA PARTICULE, QUE.

Quand la Particule, QUE, ſe peut tourner par, Lequel, ou, Laquelle, on l'exprime par *qui*, *quæ*, *quod*, le faiſant accorder avec le Nom qui eſt devant en genre & en nombre, & le mettant au cas que gouverne le Verbe qui ſuit aprés; Ainſi pour dire, Dieu que j'aime, c'eſt à dire lequel j'aime, vous direz, *Deus quem amo*; *quem* à l'Accuſatif, parce que *Amo* gouverne l'Accuſatif; La leçon que j'oublie, c'eſt à dire, laquelle joublie, *Lectio cujus obliviſcor*; *Cujus* au Genitif, parce que *Obliviſcor* gouverne le Genitif; La leçon que j'étudie, c'eſt à dire, laquelle j'étudie; *Lectio cui ſtudeo*, *Cui* au Datif, parce que *Studeo* gouverne le Datif.

Quand on trouve en François, quel, quelle, lequel, ou laquelle, que faut-il faire? Il faut remarquer que ces Relatifs ſe prennent pour celuy qui fait, ou pour la choſe faite; S'ils ſe prennent pour celuy qui fait, on les met au Nominatif, comme, Lequel de vous deux a parlé? *Uter veſtrum locutus eſt?* S'ils ſe prennent pour la choſe faite, il les faut mettre au cas que demande le Verbe, comme, Quel homme menez-vous, *Quem hominem ducis?* Quelle leçon étudiez-vous, *Cuinam lectioni ſtudes?* Quelle hiſtoire avez-vous oubliée; *Cujuſnam oblitus es hiſtoriæ?* On peut auſſi fort bien mettre le Relatif avant ſon antecedent, & pour lors ils feront au meſme cas, comme, les lettres que vous m'avez envoyées m'ont eſté fort agrea-bles,

bles, *Quas ad me misisti litteras fuerunt mihi jucundissimæ;* Le livre que vous m'avez donné est bon, *Quem mihi dedisti librum bonus est.*

Remarquez que le Relatif, qui, quæ, quod, *doit estre ordinairement consideré comme entre deux cas d'un même Substantif, exprimez ou sous-entendus, & alors il s'accorde avec l'antecedent, & mesme avec le Nom suivant; en cas, comme avec son Substantif;* EXEMPLE; *Le liévre que nous poursuivions a disparu*, Quem leporem sequebamur evanuit: *c'est à dire*, Lepus quem leporem. AUTRE EXEMPLE; Lepus quem sequebamur evanuit, *c'est à dire*, Lepus quem leporem. *Et il est même tres-bon, quand les enfans trouvent ce Relatif en François, de les obliger de repeter le Substantif qui est sous-entendu, soit quand ils tournent leur François, soit quand ils mettent leur phrase en Latin; comme le messager qui est arrivé, c'est à dire, le messager lequel messager est arrivé*, Tabellarius qui tabellarius advenit; *L'honneur que vous estimez, c'est à dire; l'honneur lequel honneur vous estimez*, Honor quem honorem æstimas. *Cesar se sert souvent de ces façons de parler; & même on le doit faire absolument, quand il y a sujet de quelque ambiguité; comme si on disoit, j'estime fort le disciple de Socrate qui m'est venu voir aujourd'huy*, Socratis discipulum plurimi facio, qui discipulus hodie ad me venit; *où on voit qu'on ne sçauroit pas à qui se rapporteroit ce*, qui, *si on ne repetoit* discipulus. *Quand il ne se trouve point d'ambiguité, il suffit de sous-entendre ce Substantif; comme, L'honneur que vous avez acquis par vostre courage*, Honor quem tuâ animi fortitudine consecutus es.

Quand la Particule QUE, estant aprés un Verbe, ne se peut pas tourner par, Lequel ou Laquelle, il la faut pour lors retrancher, & mettre le Nom ou Pronom à l'Accusatif, & le Verbe suivant à l'Infinitif, & au même temps qu'il est dans l'Indicatif; comme, Nous sçavons que vous étudiez soigneusement, *Scimus te quàm accu-*

accuratiſſimè ſtudere; Je ſuis aſſuré qu'Alexandre a ſurpaſſé tous les autres, *Certus ſum Alexandrum cœteros ſuperaſſe.* Tout le monde eſpere que le Roy remportera la victoire, *Sperant omnes Regem victoriam relatum ire, aut relaturum eſſe.*

Si le Verbe n'a point de Futur à l'Infinitif, quand l'Ecolier en a beſoin, que faut-il faire? car les Verbes qui n'ont point de Supin, n'ont point auſſi de Futur à l'Infinitif; Il faut pour lors exprimer la Particule, QUE, par *Fore ut*, ou par *Futurum ut*: & ſi le Verbe eſt au Futur au lieu du Futur vous le mettrez au preſent du Subjonctif; comme, J'eſpere que mon compagnon étudiera, *Spero fore ut*, ou *futurum ut condiſcipulus meus ſtudeat*; Je croy que les méchans Ecoliers ſe repentiront, *Puto fore ut*, ou *futurum ut improbos Scholaſticos pœniteat.*

Remarquez que les Auteurs ont ſouvent mis Fore, *avec le Futur de l'Infinitif*; Facturos fore, *Liv.* Ad me fore venturum, *Cic.* fore hoc futurum, *Plaut.*

Si ce Verbe eſt à l'Imparfait ou au Pluſque-parfait du Subjonctif, vous exprimerez encore la Particule, QUE, par *Fore ut*, ou *futurum ut*, & vous mettrez le Verbe Latin au même temps du Subjonctif, que vous le trouverez en François, comme, On m'avoit mandé que vous auriez honte de voſtre lâcheté, *Scriptum mihi fuerat, ignaviæ tuæ fore ut te puderet*; On diſoit que vous auriez favoriſé les plus courageux, *Fama erat fore ut fortiſſimis faviſſes.*

Quand la Particule, QUE, ſe rencontre aprés un de ces Verbes, *Oportet*, *Volo*, *Cupio*, *Facio*, *Curo*, *Rogo*, *Precor*, *operam Do*, & ſemblables, il la faut exprimer par, *Ut*, & mettre le Verbe ſuivant au Subjonctif, comme, Il faut qu'un Ecolier étudie, *Oportet ut Scholaſticus ſtudeat*; Je ſouhaite que mon pere vienne, *Cupio ut pater meus veniat*; Je feray en ſorte que l'armée revienne, *Operam dabo ut exercitus revertatur.*

Voyez la Particule, QUE, dans le traité des Particules.

De la Particule A, devant un Infinitif.

Quand la Particule A, devant un Infinitif se peut tourner par le Participe François en ANT, on l'exprime par le Gerondif en DO, avec IN, comme, il passe son temps à joüer, *i.* en joüant, *Tempus terit in ludendo.* Si le Verbe est suivy d'un Substantif, on peut fort bien du Gerondif en faire un Adjectif, le faisant accorder avec le Substantif, & les mettans tous deux à l'Ablatif, pourveu que le Verbe gouverne l'Accusatif, comme, Mon frere a employé un jour entier à consulter les Historiens, *in consulendis Historicis frater meus totum diem impendit.* Si le Verbe ne gouverne point l'Accusatif, il faut seulement le mettre au Gerondif en DO, & le Substantif suivant au Cas que demande le Verbe, comme, Il employe tous les jours cinq heures à étudier ses leçons, *In studendo lectionibus quotidiè quinque horas insumit.*

Au lieu de il Gerondif en DO, *on peut mettre le Gerondif en* DUM, *avec* INTER; Inter loquendum, *En parlant*; Inter spoliandum, *en dépoüillant.*

Si cette Particule A devant un Infinitif ne se peut pas tourner par le Participe en ANT, comme quand on a en François à faire, à vendre, à acheter, si on ne peut pas dire en faisant, en vendant; en achetant, il se faut servir du Gerondif en DUS, DA, DUM, & le faire accorder avec son Substantif, comme, J'ay une harangue à faire, on ne peut pas dire, j'ay une harangue en faisant, vous direz, *Habeo orationem componendam*; Il m'a donné un livre à vendre, on ne peut pas dire, il m'a donné un livre en vendant, c'est pourquoy vous direz, *Dedit mihi librum vendendum.*

Si la Particule A se rencontre entre un Adjectif & un Verbe au present de l'Infinitif, si ce Verbe se peut tour-

ner par le Paſſif, on l'exprime par le Supin en U, comme, Difficile à faire, *i.* à eſtre fait, *Difficile factu*; Horrible à voir, *i.* à eſtre veu, *Horrendum viſu.*

De la Particule De.

Quand la Particule DE ſe rencontre entre deux Subſtantifs, il faut mettre le ſecond au Genitif, comme nous avons dit cy-devant; mais ſi elle ſe rencontre entre deux Verbes, il faut mettre le ſecond à l'Infinitif, comme, J'ay reſolu de me taire, *Decrevi ſilére*; Vous eſtes obligé de répondre, *Teneris reſpondere.*

Si cette Particule DE, eſt entre un Subſtantif & un Verbe, il faut mettre le Verbe au Gerondif en DI, comme, Le deſir de parler, *Deſiderium loquendi*: J'ay deſſein de ſortir, *Eſt mihi conſilium abeundi.* Si le Verbe eſt ſuivy d'un nom Subſtantif; vous ferez tres-élegamment un Adjectif du Gerondif, que vous ferez accorder avec le Subſtantif ſuivant, & les mettrez tous deux au Genitif, pourveu que le Verbe gouverne l'Accuſatif, comme, Le deſir d'acquerir la Vertu, *Studium acquirendæ Virtutis*; La volonté de lire un livre, *Voluntas legendi libri.* Si le Verbe ne gouverne point l'Accuſatif, il le faudra mettre au Gerondif en DI, & le Subſtantif ſuivant au Cas que demandera le Verbe, comme, J'ay le pouvoir de vous pardonner, *Eſt mihi poteſtas ignoſcendi tibi.*

Il y a quelques Adjectifs qui veulent auſſi le Gerondif en DI, *quand ils ſont devant un Preſent de l'infinitif, comme, Qui deſire commander,* Cupidus dominandi; *Qui eſt incapable de regner,* Incapax regnandi.

On trouve auſſi dans les Auteurs l'Infinitif au lieu du Gerondif en DI, *Tempus conari*, pour *conandi.* Liv. *Occaſio cumulare*, pour *cumulandi.* Plaut. Ce Gerondif en DI, ſe trouve quelquefois avec un Genitif pluriel; *Collocandi ſiderum, cupiens orandi cauſarum.*

DE LA PARTICULE, ON.

Quad la Particule ON se rencontre devant un Verbe qui a un Passif, il faut tourner la phrase par le Passif, & mettre le nom Substantif au Nominatif. EXEMPLE. On chasse les Soldats, *i.* les Soldats sont chassez, *Milites expelluntur.* On aime Pierre, *i.* Pierre est aimé, *Petrus amatur.* Si le Verbe n'a point de Passif, il faut tourner la Particule ON par ils, comme, On court, *i.* ils courent, *Currunt*; On parloit, *i.* ils parloient, *Loquebantur.* Si cette Particule se rencontre avec *possum*, *debeo*, *soleo*, & *incipio*, devant un Verbe qui a un Passif, il faut encore tourner toute la phrase par le Passif, & mettre le nom Substantif au Nominatif, EXEMPLE. On doit aimer Dieu, *i.* Dieu doit estre aimé, *Deus debet amari*; On peut renvoyer cet Ambassadeur, *i.* cet Ambassadeur peut estre renvoyé, *Hic legatus potest remitti*; On a coûtume de châtier les paresseux, *i.* Les paresseux ont coûtume d'estre châtiez, *Solent pigri castigari*; On commence à estimer les belles lettres, *i.* les belles lettres commencent à estre estimées, *Humaniores litteræ incipiunt æstimari.* Si les Verbes qui se rencontrent aprés la Particule ON, & ces autres Verbes, *poßum* ou *debeo*, *soleo* & *incipio*, n'ont point de Passif, il faut tourner la Particule ON par ils, comme, On peut, on doit, on a coûtume, on commence à travailler, *Possunt, debent, solent, incipiunt laborare.*

Quand la Particule ON, *se trouve avec un Verbe suivy de la Particule* QUE, *il faut encore tourner toute la Phrase par le Passif, & mettre le nom Substantif qui est aprés la Particule* QUE, *au Nominatif, & le second Verbe au même temps de l'Infinitif qu'il est dans l'Indicatif, comme, On dit que Cesar pleura la mort de Pompée, i. Cesar est dit avoir pleuré la mort de Pompée*, Dicitur Cæsar Pompeii mortem flevisse; *On croit que le Roy defera les ennemis*, i. *le Roy est creu devoir défaire les ennemis*, Rex hostes creditur deleturus.

Remarquez qu'on peut mettre auſſi ces Verbes comme imperſonnels. EXEMPLE. *On croit, on dit que vous ſurpaſſerez les autres*, Creditur, dicitur te cæteros ſuperaturum; *On croyoit, on a dit que vous eſtiez coupable de ce crime*, Credebatur, dictum eſt te hujus criminis eſſe conſcium.

DE LA PARTICULE POUR.

La Particule POUR, devant un Infinitif, s'exprime par AD, avec le Gerondif en DUM, comme, Pour étudier, *Ad ſtudendum.* Si le Verbe eſt ſuivy d'un Subſtantif, il le faudra mettre, avec le Gerondif, à l'Accuſatif, les faiſant accorder en genre, en nombre, & en cas: pourveû que le Verbe gouverne l'Acc. comme, Pour acquerir des honneurs, *Ad acquirendos honores*; Pour ſoulager la miſere des pauvres, *Ad ſublevandam pauperum miſeriam.* Si le Verbe qui eſt aprés la Particule POUR, ne gouverne pas l'Accuſatif, il faudra le mettre au Gerondif en DUM, avec AD, & le Subſtantif au cas que demandera le Verbe, comme, Pour étudier la leçon, *Ad ſtudendum lectioni*; Pour favoriſer les citoyens, *Ad favendum civibus.*

Si la Particule POUR, devant un Preterit parfait de l'Infinitif, ſe peut tourner par, De ce que, elle s'exprime par QUOD, ou QUIA, comme, Il a eſté châtié pour avoir frappé ſes compagnons, *Caſtigatus eſt quòd condiſcipulos verberaverit*, ou *quia condiſcipulos verberaverit.*

La Particule POUR, devant toutes ſortes de Verbes au preſent de l'Infinitif, ſe peut tres-bien tourner par, Afin que; & pour lors elle s'exprime par *ut*, avec le Subjonctif, comme, Le Maître parle pour eſtre écouté, *i.* afin qu'il ſoit écouté, *Loquitur Præceptor ut audiatur.* Nous nous promenons pour nous bien porter, *i.* afin que nous nous portions bien, *Ambulamus ut rectè valeamus.*

Or vous remarquerez que ſi le Verbe qui eſt avant

la Conjonction UT, *est Preterit, soit imparfait, parfait, ou plus que parfait; il faut ordinairement mettre le Verbe suivant à l'imparfait du Subjonctif; comme, J'étudiois, j'ay étudié pour parvenir aux honneurs*; Studebam, studui, studueram ut ad honores pervenirem : *mais si le Verbe qui est devant la Conjonction* UT, *n'est pas un preterit, il faudra mettre le Verbe suivant au present, comme, Je vous prie, je vous prieray de me ramener*, Te rogo, te rogabo ut me reducas.

Si cependant l'action qu'on veut faire, n'est pas encore passée, on peut mettre le present aprés UT, *comme, On m'a envoyé vers vous pour vous offrir la paix*, Ad te missus sum ut pacem offeram; *Il faut icy le present, parce que l'offre de la paix est encore presente.*

On peut encore exprimer la Particule, POUR, devant un Verbe par ces Ablatifs, CAUSA, & GRATIA, comme, Pour joüer; *Ludendi causâ*; Pour travailler, *Laborandi gratiâ.* Si le Verbe est suivi d'un Substantif, on peut fort bien du Gerondif en faire un Adjectif, le mettant au Genitif avec le Substantif, & les faisant accorder en genre & en nombre, comme, Pour cultiver la vertu, *Colendæ virtutis causâ*; Pour fuïr le vice, *Vitandi vitii gratiâ.*

Si le Verbe ne gouvernoit pas l'Accusatif, on ne pourroit pas faire un Adjectif du Gerondif, mais il faudroit seulement mettre le Verbe au Gerondif, en DI, & le nom suivant au cas que demande le Verbe, comme, Pour flatter les Princes, *Principibus adulandi causâ*; Pour étudier les leçons, *Studendi lectionibus gratiâ.*

Souvent *Causâ*, & *Gratiâ*, sont soûs-entendus dans les Auteurs; *Huc venérunt milites te salutandi.*

Vous trouverez d'autres façons d'exprimer la Particule, POUR, dans nôtre Traité des Particules.

DE LA PARTICULE, SI.

Quand la Particule, SI; est devant un Adverbe ou un Adjectif suivi de la Particule, QUE, comme quand

on

on dit, ſi docte que, ſi ſoigneuſemeut que ; il faut l'exprimer par ITA, TAM, ou ADEO ; la Particule QUE, par UT, & mettre le Verbe ſuivant au Subjonctif, comme, Il a ſi bien composé qu'il a remporté le prix en preſence de tout le monde. *Ita eleganter compoſuit, ut coram omnibus præmium ſit conſecutus.* Dieu eſt ſi bon qu'il aime les hommes; *Deus eſt tam bonus, ut amet homines*; Jean eſt ſi pareſſeux, qu'il n'étudie jamais, *Joannes eſt adeó piger, ut nunquam ſtudeat.*

Quand cette Particule, SI, eſt devant un Verbe, il la faut exprimer par, SI, comme, Si Pierre vient, *Si Petrus veniat*; Si tu écoutes, *Si audis.*

Si cette Particule, SI, *ſe rencontre avec deux Verbes, dont l'un ſoit au Futur & l'autre au Preſent, on les peut tres-bien mettre tous deux au Futur, ſoit de l'Indicatif, ſoit du Subjonctif, comme, Vous viendrez, ſi vous m'aimez,* Venies ſi me amabis, Veneris ſi me amaveris, Venies ſi me amaveris, Veneris ſi me amabis.

Voyez les Particules.

Des Adverbes de Montrer.

Les Adverbes dont on ſe ſert pour montrer quelque choſe, veulent le Nominatif ou l'Accuſatif, Exemple. Voilà l'homme, *Ecce homo*, ou *hominem* ; Voilà la maiſon ; *En domus*, ou domum.

Remarquez que En, Ecce, *ne gouvernent rien d'eux-mêmes : car quand on dit* Ecce homo, *on ſoûs-entend* Adeſt, *comme s'il y avoit*, Ecce adeſt homo, *quand on dit*, Ecce hominem, *on ſoûs-entend* Vide, *comme s'il y avoit*, Ecce vide, *ou* reſpice hominem ; En Davus, *ou* Davum, *c'eſt à dire*, En adeſt Davus, *ou* En vide Davum

De la Particule PLUS.

Quand la Particule, PLUS, ſe rencontre ſans article avec cette autre Particule, QUE, comme quand il y a, Plus docte que Jean, plus fort que Pierre, & ſemblables, il ſe faut ſervir du Comparatif, & ſi la Particule,

QUE, qui ſe rencontre ordinairement aprés, eſt ſuivie d'un Subſtantif, il ne la faudra point exprimer, mais mettre le Subſtantif ſuivant à l'Ablatif, comme, Plus docte que Jean, *Doctior Joanne*; Plus fort que Pierre, *Fortior Petro*. On la peut cependant exprimer par, *Quàm* & mettre le Subſtantif ſuivant au même cas que celuy qui eſt devant, & dire, *Doctior quàm Joannes, fortior quàm Petrus*; Je n'ay jamais connu perſonne plus ſage qu'Antoine, *Neminem unquàm novi ſapientiorem Antonio*, ou *quàm Antonius*, ou *quàm eſt Antonius* : mais ce dernier eſt moins uſité.

Si cette Particule, QUE, eſt ſuivie d'un Verbe, & non pas d'un Subſtantif, vous l'exprimerez par, *Quàm*, comme, Il a répondu mieux que je ne penſois, *Doctiùs reſpondit quàm putabam*.

Si cette Particule, QUE, aprés un Comparatif eſt ſuivie d'un Adjectif ou d'un Adverbe, vous l'exprimerez par, *Quàm*, & vous mettrez l'Adjectif ou l'Adverbe au Comparatif auſſi, comme, Il eſt plus ſage que courageux, *Sapientior eſt quàm fortior*; Plus courageuſement que ſagement, *Fortiùs quàm ſapientiùs*.

Si la Particule, PLUS, eſt exprimée par *Magis*, vous ne mettrez point cet Adjectif ou cet Adverbe au Comparatif, comme, Il eſt plus pieux que ſçavant, *Magis eſt doctus quàm pius*; Plus pieuſement qu'agreablement, *Magis piè quàm jucundè*.

Quand la Particule, PLUS, ſe rencontre avec un Verbe ou avec un Adjectif qui n'a point de Comparatif, Il la faut exprimer par *Magis*, & la Particule QUE, par *Quàm*, comme, Un homme de bien aime plus la vertu que les richeſſes, *Vir probus magis amat virtutem quàm divitias*; Les méchans ſont plus à craindre qu'à eſtimer, *Improbi magis timendi ſunt, quàm æſtimandi*.

Magis ſe trouve quelquefois dans les Auteurs avec un Comparatif, *Magìs dulcius*, Plaut. *Magìs beatior ævo*, Virg.

Remarquez auſſi que le Comparatif ne gouverne de luy-même aucun Cas, & qu'on ne luy donne un Ablatif

aprés luy, qu'à cause de ces Prépositions, *Præ*, ou *Pro*, qui sont soûs-entenduës; c'est pourquoy on trouve dans Apulée, *Senior præ cœteris*, *fortior præ cœteris*; & dans Pline, *Me præ cœteris minoris factum*.

Quand un de ces articles, *Le, la, les*; *De du, des*; *A, au, aux*, se rencontre avec, *Plus*, devant un Adjectif, comme quand on dit, Le plus docte, Du plus docte, Au plus docte, il se faut servir du Superlatif, & mettre le nom suivant au Genitif, comme, Le plus docte des Escoliers, *Doctissimus Scholasticorum*: ou à l'Accusatif avec, *Inter*, *Doctissimus inter Scholasticos*: ou à l'Ablatif, avec, *Ex*, *Doctissimus ex Scholasticis*. On se sert aussi du Superlatif quand on trouve, *Fort*, ou, *Trés*, devant un Adjectif ou un Adverbe, comme; Trés-promt, fort-promtement, *Velocissimus*, *velocissimè*; Trés-prudent, fort-prudemment, *Prudentissimus*, *prudentissimè*.

Si cette Particule, *Plus*, se rencontre avec un Verbe ou avec un Adjectif qui n'ait point de Superlatif, il faudra l'exprimer par *Maximè*, comme, Il a le plus estudié de tous, *Maximè omnium studuit*; La Prudence est la plus necessaire des vertus, *Prudentia est omnium virtutum maximè necessaria*.

On se peut aussi servir du Comparatif, quand le Positif n'a point de Superlatif, comme, Le plus jeune de mes freres, Junior fratrûm.

Quand on ne fait comparaison que de deux, on se sert seulement du Comparatif, comme, La plus forte des mains, *Fortior manuum*.

Si la Particule, QUE, se rencontre aprés un Superlatif, il la faut exprimer par, *Qui*, *quæ*, *quod*, comme, Le livre que je tiens est le plus agréable que j'aye jamais leu, *Quem librum manibus teneo, est omnium quos viderim jucundissimus*.

Si ce Superlatif est Adverbe, ce que s'exprimera par, *Quàm*, comme, Le plus soigneusement qu'il a peu, *Quàm accurratissimè potuit*.

Remarquez qu'on trouve ſouvent dans les Auteurs, le Comparatif au lieu du Superlatif; *Fortiora animalium quibus craſſior eſt ſanguis*, Plin. *Duo majora omnium navigia ſummerſa ſunt*, Q. Curt. *Imbeciliora quæque animalia*, Tacit.

De L'Ablatif Absolu.

Pour ſe ſervir avec ſeureté de l'Ablatif abſolu dans la compoſition, il faut trés-bien ſçavoir le Traité des Participes, que vous voyez cy-deſſoûs.

Des Participes.

Les Participes Latins gouvernent le Cas du Verbe dont ils ſont dérivez, comme, *Docens pueros*, *doctus à Præceptore*, *docturus ſapientiam*, *à parentibus docendus*; *Imitans bonos*, *imitatus bonos*, *imitaturus bonos*, *Criminatus alios*, *criminatus ab aliis*; *Abhorrens ab improbis.*

Si vous les prenez pour des noms Adjectifs, ils gouvernent pour lors le Genitif, comme, qui ne peut ſouffrir le tavail, *Laboris impatiens*; Amateur des lettres, *Litterarum amans*; Qui à le cœur à l'argent, *Sitiens pecuniæ.*

Des Participes François en, *Ant*, *ayant*, *eſtant*, & *ayant eſté.*

On peut abſolument parlant exprimer ces façons de parler par, *ubi*, *cùm*, *poſtquàm*, *dummodò*, tournant la phraſe par, lors que, veu que, aprés que, pourveu que, prenant garde au temps, nombre, & perſonne que demande le Verbe, & ayant égard aux regles ſuivantes.

Or vous remarquerez que le Participe du preſent en *ant*, comme, *aimant*, *joüant*, veut eſtre au même temps, nombre, & perſonne que le Verbe qui eſt aprés luy,

luy, comme, Me promenant j'étudie, *Cùm ambulo ſtudeo*; Se promenant il étudioit, *Cùm ambulabat*, ou *ambularet ſtudebat*; Vous promenant vous étudierez, *Cùm ambulabis ſtudebis.*

Quand le Verbe eſt au parfait, ou au plus que parfait, il faut ordinairement tourner le Participe par l'Imparfait, comme, Se promenant il eſt tombé, *Cùm ambularet cecidit*; En courant il a eſté pris, *ou* il avoit eſté pris, *Cùm curreret captus eſt*, ou *captus fuerat.*

Pour les trois autres Participes, *Ayant*, *eſtant*, *ayant eſté*, ils veulent eſtre encore au même temps, nombre, & perſonne que les Verbes qui ſont aprés eux, comme, Eſtant révenu il a appellé ſes domeſtiques, *Ubi reverſus eſt, famulos advocavit*; Ayant eſtudié vous ſerez eſtimé ſçavant, *Cùm ſtudueris æſtimaberis doctus.* Si cependant ces quatre Participes ſe peuvent tourner par, veu que, puis que, pourveu que, vous les exprimerez toûjours par, *cùm*, ou *dummodò*, & les mettrez au temps que vous trouverez à propos, comme, Ne cultivant pas aſſez la Vertu, vous ne pourrez pas venir à bout de vos affaires, *i.* veu que vous ne cultivez pas aſſez la Vertu, *Cùm virtutem ſatis non colas, conſilia tua ad finem perducere non poteris*; Eſtant interrogé il devoit repondre, *i.* veu qu'il eſtoit interrogé. *Cùm interrogaretur reſpondére debebat*; N'ayant commis aucun crime, on n'a pas dû le condamner à la mort, *i.* veu qu'il n'avoit commis, *Cùm nullum crimen admiſiſſet, capite damnari non debuit*; eſtudiant, *ou* ayant eſtudié plus que les autres, il n'y a pas de doute que vous ne les ſurpaſſiez, *Cùm cæteris diligentiùs ſtudeas*, ou *ſtudueris*, *non dubium eſt quin ipſos ſuperaturus ſis.*

Eſtant auſſi hardi que vous dites, ſon ennemy n'oſera jamais l'attaquer, *i.* pourveu qu'il ſoit auſſi hardi que vous dites, *dummodò eâ ſit audaciâ quâ aſſeris, hoſtis ipſum nè aggredietur quidem.*

Quoy qu'on puiſſe exprimer ainſi ces façons de parler,

ler, il est pourtant beaucoup plus élegant de les exprimer par leurs Participes: Or le Verbe Actif & le Neutre ont deux Participes, celuy du Present, comme, *amans*, *ambulans*; & celuy du Futur, comme, *amaturus*, *ambulaturus*. Le Passif en a deux aussi, celuy du Preterit, comme, *amatus*, & celuy du Futur, comme, *amandus*. Le Deponent en a trois, celuy du Present, comme, *mirans*, celuy du Preterit, comme, *miratus*, & celuy du Futur, comme, *miraturus*. Enfin le commun, comme, *criminor*, estant Actif & Passif, a les deux de l'Actif, comme, *criminans*, *criminaturus*, & *criminandus*.

Quand vous voulez vous servir de ces Participes Latins, il faut bien connoistre le temps de vostre Participe François, & ensuite voir si le Verbe Latin a un Participe dont vous puissiez vous servir, car quand un Verbe n'a point le Participe Latin dont vous avez besoin, il faut tourner vostre phrase, & vous servir d'*ubi*, *cùm*, *postquàm*, *dummodò*, comme, Ayant favorisé la verité, il a esté recompensé de Dieu; voyez que *faveo* estant un Verbe neutre, n'a pas de Participe Preterit dont vous auriez besoin, c'est pourquoy vous tournerez vostre phrase, & direz, Aprés qu'il a favorisé la verité, *Postquàm veritati favit, à Deo mercede donatus est*; Ayant estudié il s'en est allé, *Ubi studuit profectus est*. Si le Verbe a un Participe dont vous puissiez vous servir, vous remarquerez trois choses, que ce Participe est, ou le Nominatif du Verbe, ou le Cas du Verbe, ou ny l'un ny l'autre, s'il est le Nominatif du Verbe, vous le mettrez au Nominatif, comme, Feüilletant mes livres, j'ay trouvé cette histoire, *Libros meos evolvens, in hanc historiam incidi*; J'ay fait cecy suivant vostre exemple, *Te secutus id egi*; Ayant esté animé par vos menaces, il s'est vangé de l'injure qu'il avoit receuë, *Minis tuis impulsus, illatæ sibi injuriæ pœnas repetiit*; Ayant accusé les autres, *ou* estant accusé des autres, il mourut de tristesse, *Alios criminatus*, ou

cri-

criminatus ab aliis, præ tristitia occubuit. Si le Participe est le Cas du Verbe, il faut le mettre au Cas que demande le Verbe, comme, Nous l'avons mené en prison estant chargé des depoüilles des ennemis, *Eum spoliis hostilibus onustum in carcerem duximus*; Les Romains ayant pris la ville la mirent à feu & à sang, *Urbem captam ferro & flammâ Romani deleverunt*; Nous l'avons trouvé chantant sur le bord du fleuve, *Ad fluminis ripam eum canentem invenimus.* Si enfin le Participe n'est ny le Nominatif du Verbe, ny son Cas, vous le mettrez à l'Ablatif absolu, comme, Le Maître enseignant, les Escoliers écoutent, *Præceptore docente, audiunt discipuli*; Les soldats estant défaits, il faut que la Republique perisse, *Profligatis militibus, intereat Respublica necesse est.*

S'il se rencontre un Participe du Preterit Actif, le Verbe Actif n'ayant point de participe Preterit en Latin, vous le tournerez par le Participe du Preterit Passif, comme, Ayant renvoyé ses chevaux il a esté obligé de revenir à pied, *i.* ses chevaux estant renvoyez, *Remissis equis, pedibus domum redire coactus est*; Ayant tué plusieurs Citoyens, Il a enfin este tué lui-mesme, *i.* plusieurs citoiens ayant esté tuez, *Permultis civibus interfectis, ipse tandem interfectus est.*

On trouve quelquefois dans les Auteurs un Ablatif absolu au lieu d'un Nominatif; *Non potes effugere hujus culpæ pœnam te patrono*, Cic. *Eum me judice errorem dissolvam tibi*, Agel. Et c'est une façon de parler qu'on ne peut blâmer, puisque même Priscien soûtient qu'on dit fort bien, *Me legente proficio.* On trouve aussi un Ablatif absolu au singulier avec un nom au pluriel, *Præsente nobis*, pour *præsentibus*, Plaut. *Absente nobis*, pour *absentibus*, Ter.

De la Conjonction.

Il y a des Conjonctions qui veulent l'Indicatif, *Etsi, tametsi, quamquam, quoniam, quandoquidem, perinde ac, nonne, nunquid*; Les autres gouvernent le Subjonctif;

jonctif; *Cum* pour *quamvis*, & lors qu'il signifie, Veu que, pourveu que; *Dùm* signifiant, Pourveu que, jusques à ce que ; *Dummodo*, *ut*, *quò*, *quin*, *quasi*, *quominus*, *ne* signifiant, *quominus*, *quamvis*, *nisi*, *quamquam* pour *quasi*, *perinde ac si*, & quelques autres.

De l'Interjection.

Les Interjections, O, HEU, PROH, gouvernent le Nominatif, l'Accusatif, & le Vocatif, comme, O quelle douleur, O *quantus dolor*, *Heu dolor*, *Proh dolor*.

O perdu que je suis, O *me perditum* ; O race malheureuse, *Heu stirpem invisam* ; O Dieux, O hommes, *Proh Deûm atque hominum fidem.*

O Dave, me méprisez-vous de la sorte? *O Dave*, *siccine contemnor a te?*

O trop heureuse, *Heu nimium felix*; O douleur, *Proh dolor.*

Ces deux autres, HEI, & VÆ, veulent toûjours le Datif; Ah que je suis malheureux, *Hei mihi*; Malheur à toy, *Væ tibi.*

Remarquez que ces Interjections, O, HEU, PROH, *ne gouvernent point d'eux-mêmes l'Accusatif, & que, quand on leur donne ce Cas, ce n'est qu'à cause de quelque Verbe, qui est soûs-entendu: car quand on dit*, O me perdítum, *on soûs-entend* Sentio, *ou* Videte, O pulchrum caput, *i.* Videte, respicite pulchrum caput.

Hei *&* Væ *ne gouvernent point non plus le Datif, mais le Verbe* Est, *qui alors a la force de Verbe acquisitif; comme s'il y avoit*, Hei est mihi, Væ est tibi.

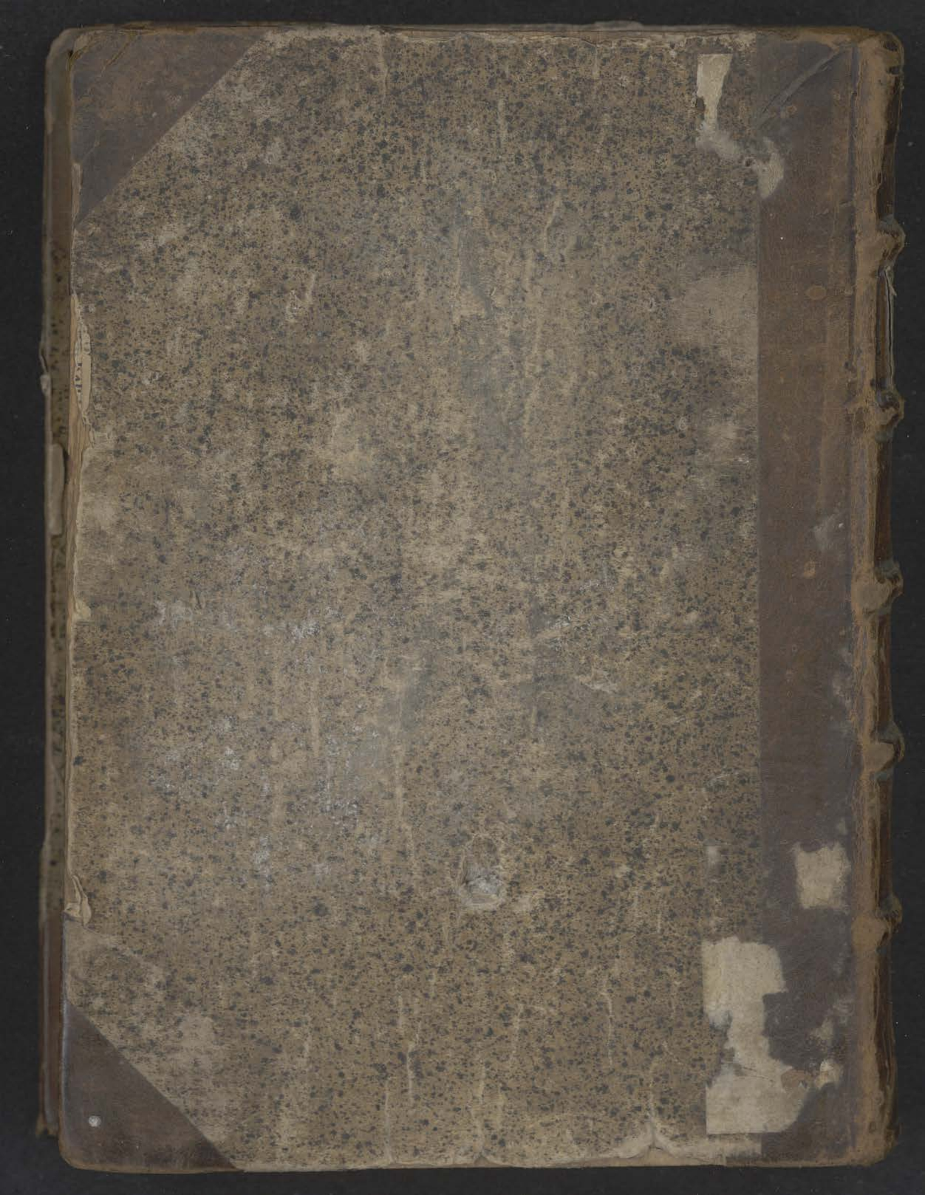
FIN.

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible]

[illegible]







PORT-ROYAL
LANGUE
LATINE.